UN DEUXIÈME MILLION AF EN JEU LE 17 MARS

Les lauréats du concours des quarts européens aller p. 3

Radio Monte Carlo

FRANCE FOOTBALL

* FRANCE * FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

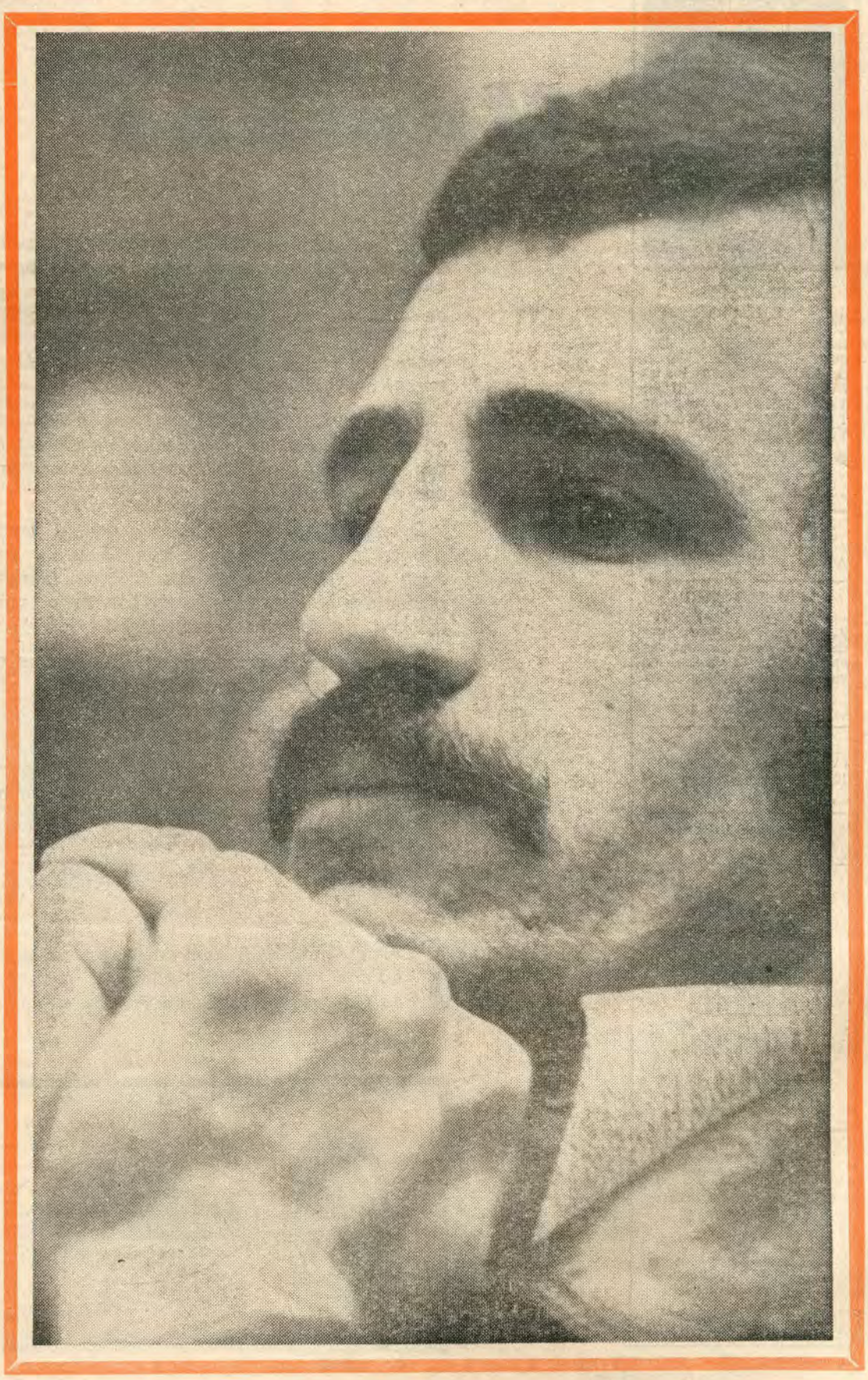
N° 1561 ● 31e ANNEE ● 9 MARS 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

NICE-SAINT-ETIENNE A QUITTE OU DOUBLE

« Faites-moi confiance, nous battrons les Stéphanois jeudi au stade du Ray », annonce Josip Katalinski, le battant de l'O.G.C.N.

SÈTE, LAVAL DUNKERQUE les rescapés de la Coupe



FRANCE FOOTBALL

N° 1561

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 2 mars 1976 n° 1.560 a été tiré à 214.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail executé par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Max URBINI

OLEG BLOKHINE, mercredi 3 mars, sur le coup de 19 heures (françaises). Une question clé :

— Comment jugez-vous l'équipe de Saint-Etienne après la première manche de ce quart de finale ?

Une réponse très claire :

— Elle possède un bon fonds de jeu, mais elle a forcé sa nature à Simféropol. Saint-Etienne a adopté un système défensif trop calqué sur la valeur présumée de Dynamo Kiev.

Croyez-moi, il faut d'abord être soi-même en football comme dans la vie. On doit étudier l'adversaire, mais sans aller trop loin.

Le Ballon d'Or européen de « France Football » a fait cette remarque sans être le moins du monde poussé dans sa réflexion. Le propos mérite attention. En marge de la leçon technique de Simféropol il souligne, en effet, un point important sur le plan psychologique.

Les Stéphanois ont préparé l'expédition de Crimée en veillant au plus petit détail. C'était la moindre des choses. Mais si la haute compétition internationale exige la connaissance approfondie de l'adversaire, elle impose, avant tout, l'expression d'une personnalité propre.

Remous

Or, de toute évidence, Saint-Etienne n'a pas donné toute sa mesure devant Kiev. Le plan de jeu de Robert Herbin a été respecté, tout au moins au début de la rencontre (« Soyez pressants sans vous découvrir »). Mais les Verts, répétons-le, n'ont jamais eu réellement l'initiative malgré les efforts (hélas ! solitaires) de Rocheteau.

Les quelques mots de Blokhine expliquent sans doute cette réserve involontaire. Ils dictent en tout cas la conduite des Stéphanois pour la terrible revanche du 17 mars.

Dynamo Kiev est une grande équipe capable de gagner la Coupe d'Europe des Clubs un an après avoir conquis la Coupe des Coupes. Elle ne sera placée dos au mur que par une formation consciente, d'abord, de ses propres moyens.

Nous savons trop ce que les Stéphanois sont en mesure de faire dans la marmite bouillonnante du stade Geoffroy-Guichard pour ne pas conserver l'espoir d'une qualification retentissante.

La remontée la plus difficile de l'histoire européenne de nos champions ne sera réalisée que par une formation débarrassée de tout complexe. Un Saint-Etienne authentique. Celui qui, en attendant, jouera à quitte ou double, jeudi, contre un O.G.C. Nice de feu.

JEAN HAVELANGE vient de passer quelques jours à Paris, retour d'Addis-Abeba, où il avait assisté au Congrès de la Confédération africaine.

Le président de la F.I.F.A. a tenu à démentir, en termes très clairs, les bruits qui courent à nouveau, notamment en Grande-Bretagne et au Brésil, sur un renoncement de l'Argentine à l'organisation de la Coupe du monde 1978.

« La Commission d'organisation de la Coupe du monde, rappelle-t-il, a élaboré, avec les organisateurs argentins, un organigramme et un calendrier de travail. Or, jusqu'ici, tous les engagements prévus ont été respectés, et rien ne nous permet de douter que toutes les promesses ne seront pas tenues.

Tant que les délais ne seront pas dépassés, je ne bougerai donc pas. Si l'on compare la situation à celle des Jeux de Montréal, il n'y a vraiment pas de quoi s'émouvoir. Montréal organise 21 compétitions de sports différents, l'Argentine une seule ; Montréal reçoit 10.000 athlètes, l'Argentine seize équipes ; Montréal est obligé de construire toutes ses installations, l'Argentine possède déjà des stades grandioses.

Il n'est donc pas question, sauf accident grave, de retirer notre confiance aux Argentins qui ont déjà démontré abondamment leurs talents d'organisateurs et leur bonne volonté. »

Jean Havelange n'est-il pas malgré tout trop optimiste ? Un câble, reçu de Buenos Aires et signé de notre correspondant Léon Ricard, nous autorise à poser la question.

DON Santiago Bernabeu est le Président hors série d'un club unique au monde. La position retentissante qu'il vient de prendre à l'annonce de la création prochaine d'un syndicat des joueurs espagnols revêt donc une importance capitale :

« Je suis président du Real depuis 33 ans. J'ai acheté le stade grâce à un prêt et la société est maintenant prospère. Mais si les joueurs espagnols formaient un syndicat je démissionnerais.

J'ai toujours été pour les hommes de mon club un « joueur vétéran ». Je ne peux me permettre qu'ils me considèrent désormais comme un patron. S'il en était ainsi, je partirais, car je n'ai jamais su diriger des employés. Le syndicalisme mettra un terme en Espagne aux liens de cordialité existant entre joueurs et directeurs. De plus, les directeurs cesseront alors d'être des amateurs. »

Ces mots provoquent des remous dans tous les milieux intéressés. D'autant plus que Pirri et Amancio, deux des piliers du Real, sont parmi les futurs syndicalistes les plus déterminés. Même avec des mensualités de superstars.

Don Santiago (83 ans) n'est-il plus soudain de son temps dans une Espagne ouverte à toutes les initiatives ? Ce serait bien dommage. Surtout pour le Real.

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

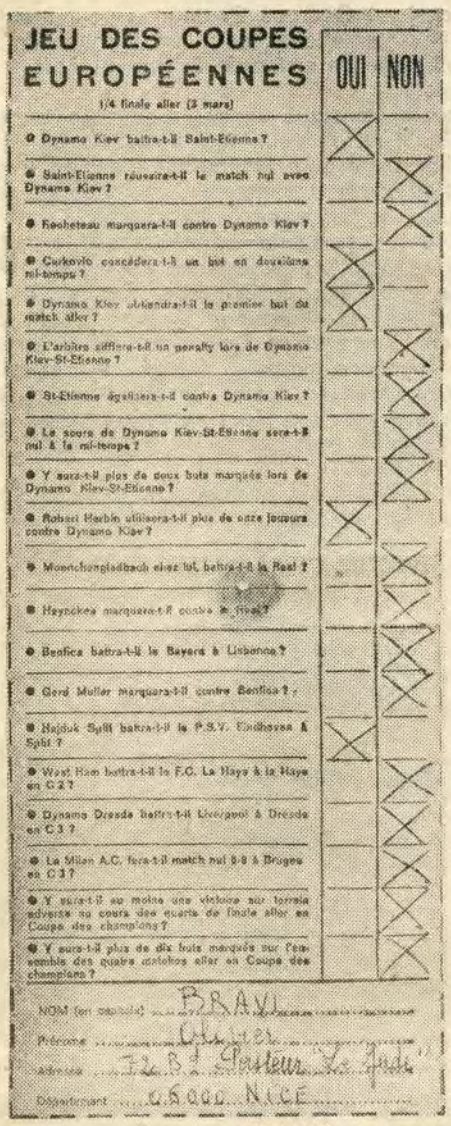
RECORD BATTU

dans les concours des Coupes européennes de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

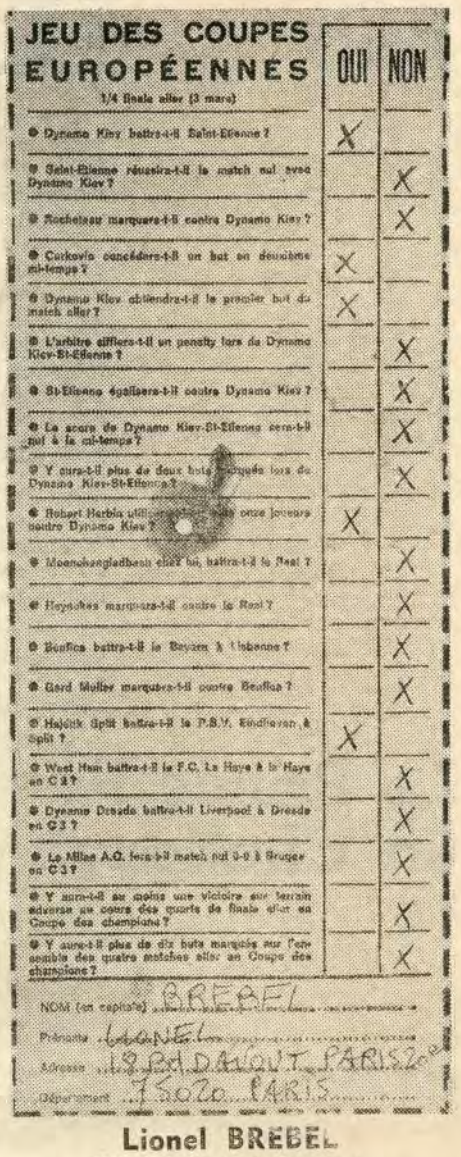
PLUS DE 120.000 RÉPONSES !

CINQ "SANS FAUTE"

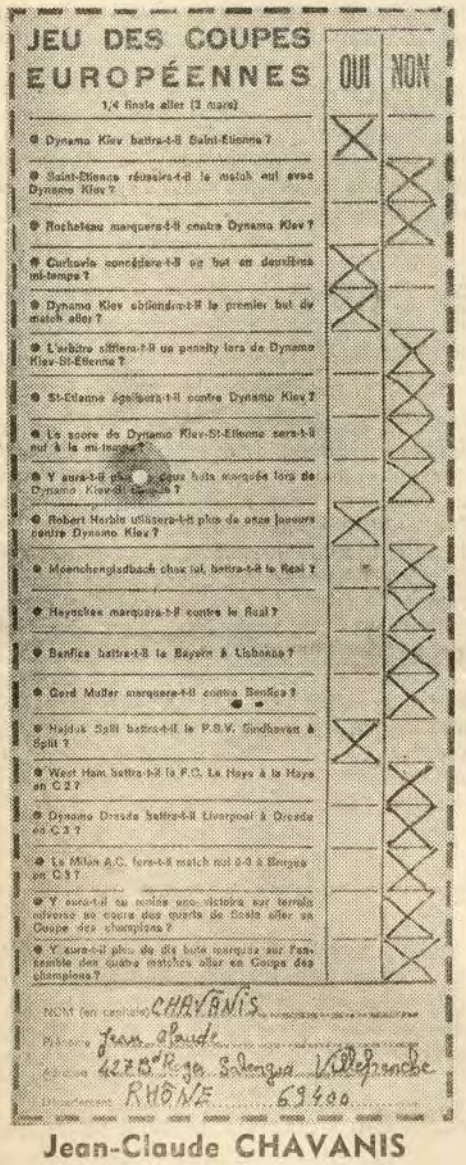
SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE DES 1/4 DE FINALE ALLER



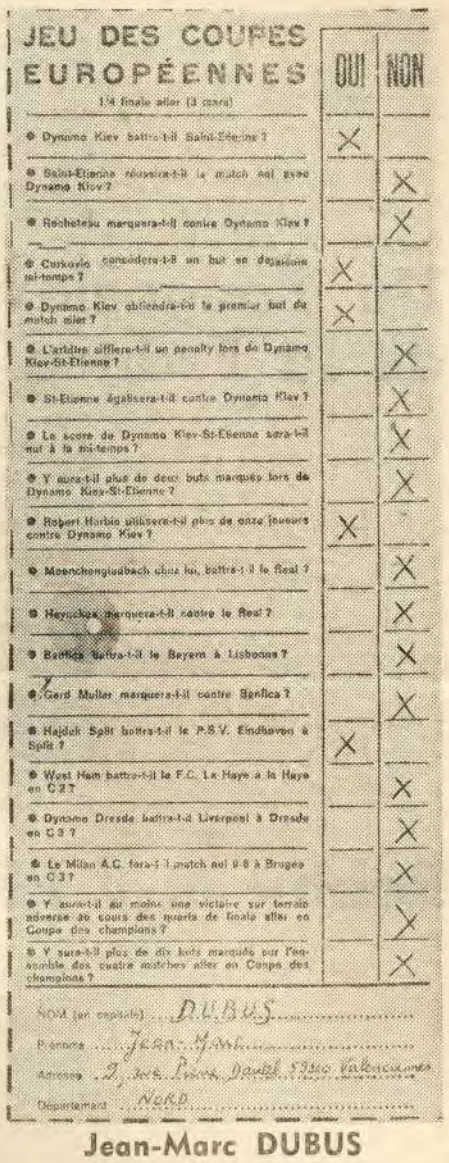
Olivier BRAVI
72, bd Pasteur, « Le Jade »
06000 NICE



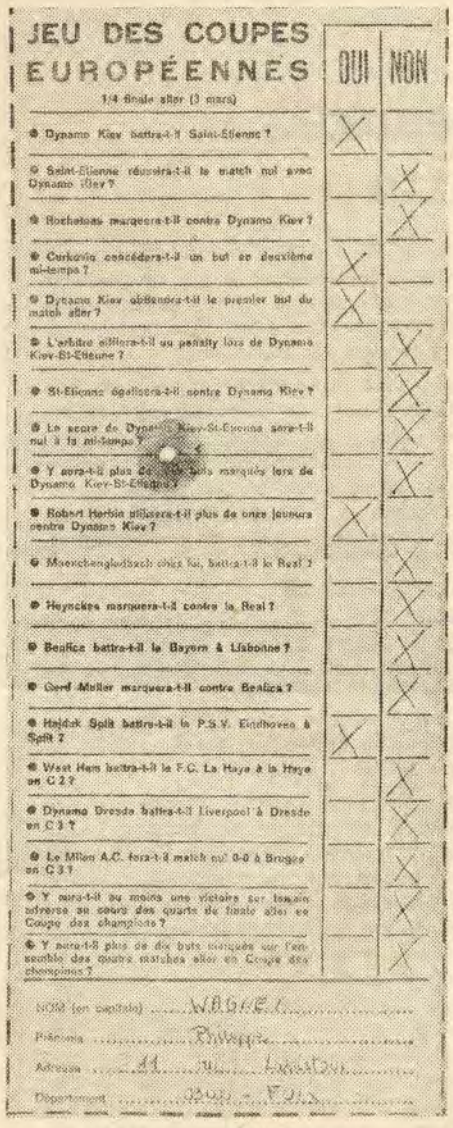
Lionel BREBEL
18, boulevard Davout,
75020 PARIS



Jean-Claude CHAVANIS
427 boulevard Roger-Salengro,
69400 VILLEFRANCHE



Jean-Marc DUBUS
9, rue Pierre-Dautel,
59300 VALENCIENNES



Philippe WAGNER
11, rue Labistour,
09000 FOIX

LES LAURÉATS SE PARTAGENT LE PREMIER MILLION AF de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

F.F. vous en dit plus

Un projet révolutionnaire

Claude Cuny, Président de l'A.S. Nancy Lorraine, a déposé devant le conseil d'administration du groupement, un projet de réforme du Championnat de Première Division qu'il voudrait voir débuter au mois de février pour s'achever en novembre, sans trêve.

Ce projet révolutionnaire sera étudié par une commission formée de MM. Cuny lui-même, Maertens (Metz) et Marion (Reims), mais Jean Sadoul, Président du Groupement, a déjà formulé quelques réserves. « Le football français ne vivrait plus à la même heure que celui des autres pays européens, a-t-il dit, il existerait un énorme décalage entre les pros et les amateurs, il faudrait une interrupution de plus de six mois pour passer de l'actuelle formule à la nouvelle, et enfin tous les quatre ans la Coupe du monde poserait de multiples problèmes. »

Le conseil d'administration a révélé :

— Après 25 journées, la Division I a enregistré, par rapport à l'année dernière, une diminution du nombre de spectateurs (2.740), mais une augmentation de recettes (9.950.000 francs).

— La Division II a obtenu une augmentation de spectateurs (106.496) et de recettes (3 millions).

— Les litiges entre Troyes et Reims (affaire Flamion) et Troyes et Strasbourg (affaire Tonnel) donneront lieu à des confrontations générales.

— La journée de première Division du 16 avril a été avancée au 15. Nantes, Sochaux, Nîmes et Lyon ont posé leur candidature à la Coupe des Alpes.

— Pour le transfert de Besnard, Lille a été condamné à verser au Red Star 120.000 francs d'indemnité de formation.

Opération "Football à 7"

Fidèle à sa politique d'expansion du football de masse, la F.F.F. encourage depuis plusieurs années la pratique du football à 7 dans les colonies et centres de vacances par des dotations de colis cadeaux à l'intention des jeunes participants.

Cette initiative obtient chaque année un succès de plus en plus vif. Elle donne lieu, non seulement à des compétitions à l'intérieur des centres, mais aussi, dans de nombreux cas, à des tournois entre colonies voisines, disputés ici et là dans le meilleur esprit d'équipe et sous le signe d'une loyale émulation.

Les directeurs ou moniteurs de centres, intéressés par la pratique du football à 7, peuvent se procurer une brochure sur cette discipline ainsi qu'une documentation et le formulaire d'inscription concernant l'opération 1976 (au siège de la F.F.F., 60 bis, avenue d'Iéna).

Les premières mesures de Kovacs roumain

C'est la première fois, à l'occasion de France-Hollande olympique, que Stefan Kovacs revenait en France, depuis son grand départ. Il était accompagné de Cornel Dragusin, auquel il a confié, en tant qu'entraîneur, l'équipe nationale de Roumanie.

Kovacs est désormais entré dans la peau de son nouveau personnage. Il est vice-président de la fédération. Mais, en fait, le poste de président occupé par le ministre des Communications, Dudas, étant surtout honorifique, c'est lui qui dirige réellement le football roumain. Il a notamment la haute main sur les problèmes techniques et de représentation nationale. « Je suis, dit-il, le premier responsable fédéral à profil technique. »

Depuis son installation, à Bucarest, Kovacs s'est efforcé de mettre de l'ordre dans le football de son pays, en insistant notamment sur la discipline qui semblait un peu perdue. « En France, quand je sentais qu'il fallait réagir contre un laisser-aller, je ne pouvais que donner des conseils ; en Roumanie, je peux donner des ordres », précise-t-il.

C'est ainsi que, pendant la trêve hivernale, Kovacs a fait adresser à tous les joueurs de Division I et II un plan de travail à suivre obligatoirement. Il s'est opposé, pour cette année, aux tournées que les clubs roumains avaient l'habitude d'entreprendre dans des pays chauds. Il a préféré qu'ils reprennent l'entraînement à la dure, dans la boue et dans la neige, en prévision du Championnat.

Devant certaines carences, des sanctions ont été prises immédiatement contre des joueurs, qui n'ont pas respecté les consignes de travail, contre des entraîneurs et contre des arbitres. Le test de Cooper a été imposé à tous les footballeurs de Division I, ceux qui ne l'exécuteront pas étant empêchés de jouer. « Car, dit Kovacs, ce test sert essentiellement à vérifier la volonté et le caractère de chacun ».

« Ce sont, dit-il encore, les joueurs d'élite, et surtout les chevronnés, tels que Dinu, Lucescu, Dumitru, Dobrin, qui ont, les premiers, compris et approuvé mes intentions. Ils entraîneront l'adhésion des plus jeunes. »

Kovacs a, également, mis en place l'encadrement technique des sélections roumaines : Dragusin (qui fut son adjoint à l'armée, francophone, ancien grand joueur, 51 ans), et Georges Constantin pour les A, Nunweiler, l'ex-international, pour les Espoirs, Octavian Popercu, pour les moins de 21 ans, et Ardelanu pour les juniors.

Il a, en outre, constitué un corps de sept jeunes entraîneurs qu'il réunit deux fois par mois et qu'il fait profiter de toute son expérience. L'ancien allier nîmois Pircalab, devenu entraîneur d'un club de Division II, Buzau, en fait partie.

Kovacs profite également de son prestige pour convaincre les autorités roumaines de développer davantage le sport, et spécialement le football, dans les écoles roumaines. Malgré le fonctionnement de 64 centres de juniors et de lycées sportifs (comparables à nos sections football - études), il proclame que le football serait en danger en Roumanie si un effort n'était pas consenti. Tout part de là, dit-il, et c'est pour moi plus important qu'un bon résultat de l'équipe nationale. »

Kovacs, néanmoins, est persuadé que son équipe obtiendra son premier objectif : sa qualification pour le tournoi de Montréal, aux dépens de la France qu'il accueillera, le 24 mars, à Bucarest. « Mais, dit-il, malgré cette rivalité, je demeure très proche du football français. C'est ainsi que Gaby Robert passera une semaine en Roumanie après le 24 mars, pour visiter nos clubs, et qu'un entraîneur roumain participera à des stages à l'I.N.S. et à Vichy. »

Le Prince Rainier crée un Challenge corporatif

Le souverain monégasque se penche réellement sur tous les aspects du football. De la « Table Ronde » au « Tournoi international junior » en passant par le professionnalisme et l'étude de nouvelles règles, le Prince Rainier a étendu son intérêt au football corporatif en créant un Challenge qui porte son nom, pour récompenser les équipes corporatives de Monaco.

La joie au niveau des purs amateurs ! Cela mérite d'être signalé. Douze équipes se sont inscrites dans cette compétition. Deux stades, celui des Moneghetti et de Cap d'Ail, ont été libérés tous les samedis pour les employés du Palais, de Radio Télé Monte-Carlo, de la Sûreté publique (Jean-Marie Courtin tentera de gagner une nouvelle coupe !), de différentes banques, de plusieurs hôtels et usines.

A noter que l'expulsion temporaire, d'une durée de cinq minutes sera appliquée dans cette compétition à tout joueur coupable d'acte d'anti-jeu caractérisé habituellement par le carton jaune.

Quant aux arbitres, ils seront tous d'anciens ou actuels professionnels !

Un Yougoslave rêve de la France

F.F. a rencontré un entraîneur yougoslave inconnu du public français : Simon Vilic. L'homme venait de Colombie, passait par notre capitale, partait quelques heures plus tard pour Madrid voir un compatriote célèbre nommé Miljan Miljanic.

Pourquoi cette escale parisienne ? Ecoutez l'intéressé : « Je quitte l'America de Cali avec le titre de vice-champion et le désir de prouver quelque chose en Europe. La France me tente beaucoup. C'est un pays où l'on vit bien et où l'on travaille en toute liberté. Je suis pour un football adapté aux qualités spécifiques d'une nation. La France est la nation de l'équilibre. Je rêve d'y montrer mon savoir-faire en Division I ou II. »

Le ton de Vilic est très plaisant. Rejoindra-t-il bientôt Markovic dans l'hexagone ?

Robby et J. PH.

La personnalité rayonnante de Robert Herbin et le métier très sûr de Jean-Philippe Rethacker nous apportent cette semaine un livre exceptionnel : « Le Football » aux éditions Robert Laffont. Il fait le tour de tous les problèmes de technique, de tactique et d'entraînement. Le style est clair, le texte précis, l'image fort bien choisie.

Nous consacrerons à l'ouvrage la place qu'il mérite (dans notre prochain numéro). En attendant, sachez que les Stéphanois auront la primeur de la signature des deux auteurs, samedi 17 heures, Librairie de la Plaine.

avec **Max URBINI**

Faites vos comptes européens

Le premier acte des quarts de finale européens est joué. Il comporte des leçons techniques (voir pages 18 et 19 les reportages des nos envoyés spéciaux) et des constats chiffrés. Voici le tableau de chasse des vingt-quatre équipes concernées (C1, C2, C3) et une série de classements très précieux pour les concurrents du deuxième super jeu concours de France Football et Radio Monte-Carlo (bulletin réponse en dernière page).

C1

	Aller
DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0 Akranes Reykjavik 3-0, 2-0)	SAINT-ETIENNE 2-0 (B.K. Copenhague 2-0, 3-1 Glasgow Rangers 2-0, 2-1
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1 Ujpest 5-2, 1-3)	BAYERN MUNICH 0-0 (Jeunesse Esch 5-0, 3-1 Malmö 0-1, 2-0)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0 R.W.D. Molenbeek 4-0, 3-2)	P.S.V. EINDHOVEN 2-0 (Linfield 2-1, 8-0 (Ruch Chorzow 3-1, 4-0
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1 Juventus 2-0, 2-2)	REAL MADRID 2-2 (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1 Derby 1-4, 5-1 a.p.)

Attaques

	Buts
1. P.S.V. EINDHOVEN	17
Hajduk Split	17
3. Moenchengladbach	13
Benfica	13
5. Real Madrid	12
6. Dynamo Kiev	10
Bayern Munich	10
8. Saint-Etienne	9

Défenses

	Buts
1. HAJDUK SPLIT	2
Dynamo Kiev	2
Bayern Munich	2
4. P.S.V. Eindhoven	4
Saint-Etienne	4
6. Moenchengladbach	6
Benfica	6
8. Real Madrid	9

C2

	Aller
CELTIC (Valur Reykjavik 2-0, 7-0 Boavista 0-0, 3-1)	ZWICKAU 1-1 (Panathinaikos 0-0, 2-0 Fiorentina 0-1, 1-0 pen.)
STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1 Haladas Szombathely 2-0, 1-1)	EINTRACHT FRANCFORT 0-2 (Coleraine 5-1, 6-2 Atletico Madrid 2-1, 1-0)
ANDERLECHT (Rapid Bucarest 0-1, 2-0 Borac Banjaluka 3-0, 0-1)	WREXHAM 1-0 (Djurgarden 2-1, 1-1 (Stal Rzeszow 2-0, 1-1)
F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0 Lens 3-2, 3-1)	WEST HAM 4-2 (Lahden Reipas 2-2, 3-0 Ararat Erevan 1-1, 3-1)

Attaques

	Buts
1. EINTRACHT FRANCFORT	16
2. F.C. La Haye	14
3. Celtic	13
4. West Ham	11
5. Wrexham	6
Anderlecht	6
Sturm Graz	6
8. Zwickau	4

Défenses

	Buts
1. ZWICKAU	2
Celtic	2
Anderlecht	2
4. Eintracht Francfort	4
Wrrexham	4
6. F.C. La Haye	5
Sturm Graz	5
8. West Ham	8

C3

	Aller
DYNAMO DRESDE (A.S.A. Tirgp Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0 Torpedo Moscou 3-0, 1-3)	LIVERPOOL 0-0 (Hibernian 0-1, 3-1 Real San Sebastian 3-1, 6-0 Slask Wroclaw 2-1, 3-0)
F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 4-0 Ipswich 0-3, 4-0 A.S. Rome 1-0, 1-0)	MILAN A.C 2-0 (Everton 0-0, 1-0 Athlone 0-0, 3-0 Spartak Moscou 4-0, 0-2)
F.C. BARCELONE (P.A.O.K. 0-1, 6-1 Lazio Rome 3-0 (forfait), 4-0 Vasas Budapest 3-1, 1-0)	LEVSKI SOFIA 4-0 (Eskisehirspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1 Ajax 1-2, 2-1 pen.)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge 1-1, 4-0 F.C. Porto 2-0, 1-2)	STAL MIELEC 1-1 (Holbalk 1-0, 2-1 Carl Zeiss Jena 0-1, 1-0 pen. Inter Bratislava 0-1, 2-0)

Attaques

	Buts
1. BARCELONE	21
2. Liverpool	17
3. F.C. Bruges	15
4. Levski Sofia	14
5. Dynamo Dresde	13
Hambourg	13
7. Milan A.C.	8
8. Stal Mielec	7

Défenses

	Buts
1. BARCELONE	3
2. Liverpool	4
Milan A.C.	4
Stal Mielec	4
5. Hambourg	6
6. F.C. Bruges	7
7. Dynamo Dresde	8
8. Levski Sofia	12

• Record d'invincibilité

(aucun but concédé).

MILAN A.C. 511 mn (0-0, 1-0, 0-0, 3-0, 4-0, **0-2**).
*DYNAMO KIEV 387 mn (**2-2**, 1-0, 3-0, 2-0, 2-0).
*F.C. BRUGES 385 mn (**0-3**, 4-0, 1-0, 1-0, 2-0).
CELTIC 306 mn (2-0, 7-0, 0-0, **3-1**).
HAJDUK SPLIT 298 mn (5-0, 3-0, 4-0, **3-2**).
(*Série en cours).

• Classement des buteurs

	Buts
1. SIMONSEN (Moenchengladbach)	6
2. ZUNGUL (Hajduk Split)	5
SANTILLANA (Real Madrid)	5
4. LUBSE (P.S.V. Eindhoven)	4
R. VAN DE KERKHOF (P.S.V. Eindhoven)	4
SURJAK (Hajduk Split)	4
NENE (Benfica)	4
SCHUSTER (Bayern Munich)	4
9. P. REVELLI (Saint-Etienne)	3
EDSTROEM (P.S V. Eindhoven)	3
VAN DER KUYLEN (P.S.V. Eindhoven)	3
ONITCHENKO (Dynamo Kiev)	3
SHEU (Benfica)	3
JORDAO (Benfica)	3
PIRRI (Real Madrid)	3
MARTINEZ (Real Madrid)	3
HEYNCKES (Moenchengladbach)	3

Simonsen

• Le bilan général

	Total J.	G.	N.	P.	p.	c.	A domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	A l'extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
C1																		
Dynamo Kiev	5	4	1	0	10	2	3	3	0	0	6	0	2	1	1	0	4	2
Saint-Etienne	5	4	0	1	9	4	2	2	0	0	5	1	3	2	0	1	4	3
Benfica	5	2	1	2	13	6	3	2	1	0	12	2	2	0	0	2	1	4
Bayern Munich	5	3	1	1	10	2	2	2	0	0	5	1	3	1	1	1	5	1
Hajduk Split	5	5	0	0	17	2	3	3	0	0	9	0	2	2	0	0	8	2
P.S.V. Eindhoven	5	4	0	1	17	4	2	2	0	0	12	0	3	2	0	1	5	4
Moenchengladbach	5	2	3	0	13	6	3	1	2	0	5	3	2	1	1	0	8	3
Real Madrid	5	2	1	2	12	9	2	2	0	0	9	2	3	0	1	2	3	7
C2																		
Celtic	5	3	2	0	13	2	3	2	1	0	11	2	2	1	1	0	2	0
Zwickau	5	2	2	1	4	2	2	2	0	0	3	0	3	0	2	1	1	2
Sturm Graz	5	2	1	2	6	5	3	2	0	1	5	3	2	0	1	1	1	2
Eintracht Francfort	5	5	0	0	16	4	2	2	0	0	6	1	3	3	0	0	10	3
Anderlecht	5	3	0	2	6	2	3	3	0	0	6	0	2	0	0	2	0	2
Wrexham	5	2	2	1	6	4	2	2	0	0	4	1	3	0	2	1	2	3
F.C. La Haye	5	5	0	0	14	5	3	3	0	0	9	4	2	2	0	0	5	1
West Ham	5	2	2	1	11	8	2	2	0	0	6	1	3	0	2	1	5	7
C3																		
Dynamo Dresde	7	3	3	1	13	8	4	3	1	0	8	1	3	0	2	1	5	7
Liverpool	7	5	1	1	17	4	3	3	0	0	12	1	4	2	1	1	5	3
F.C. Bruges	7	5	0	2	15	7	4	4	0	0	11	0	3	1	0	2	4	7
Milan A.C.	7	3	2	2	8	4	3	3	0	0	8	0	4	0	2	2	0	4
Barcelone	7	6	0	1	21	3	4	4	0	0	17	2	3	2	0	1	4	1
Levski Sofia	7	4	0	3	14	12	3	3	0	0	7	2	4	1	0	3	7	10
Hambourg	7	3	3	1	13	6	4	3	1	0	11	3	3	0	2	1	2	3
Stal Mielec	7	4	1	2	7	4	3	3	0	0	5	1	4	1	1	2	2	3

NICE - SAINT-ETIENNE, LE

La puissance et la « férocité » de Katalinski : les Stéphanois font le dos rond. C'était en match aller.

KATALINSKI :

(Victor SINET)

"Pas de pitié pour Curkovic !"

DEPUIS quelque temps, Josip Katalinski arborait une barbe hirsute qui le rendait encore plus impressionnant : « Rassurez-vous, disait-il à ses amis, ça ne durera pas... Juste le temps pour Nice de gagner un match à l'extérieur, ce qui ne saurait tarder... »

On a vu effectivement, l'autre soir à Bordeaux, que Josip avait vu juste...

Le personnage, c'est sûr, ne cessera jamais de nous étonner. Dans ses gestes de tous les jours comme dans sa conduite sur le terrain.

Superstitieux à ses heures, il nous fait penser encore une fois à ces fameux Oustachis qui semaient la terreur avant guerre et qui avaient la manie du moindre détail :

« Si tu ne peux pas frapper là où tu le désires, c'est que Dieu ne le veut pas », recommandait toujours Ante Pavlevitch à ses commandos de choc.

Josip Katalinski n'a heureusement de l'Oustachi que l'apparence car il est au demeurant un garçon extrêmement doux et correct qui n'écraserait pas même une mouche. Nous l'avons vu récemment quand, provoqué par un adversaire téméraire ou à tout le moins inconscient, il se contenta de croiser les bras en le gratifiant d'un sourire féroce. Le joueur en question comprit qu'il n'avait pas intérêt à en rajouter...

Jamais, du reste, il n'a eu maille à partir avec les juges du football, pas même dans la dernière Coupe du monde où il se contenta de répondre aux multiples provocations adverses par des interventions certes tranchantes, mais nullement méchantes.

Il faut dire qu'en Katalinski, brûle essentiellement le démon de l'offensive et ceci explique sans doute cela.

« Ce que je pense de mon premier bilan niçois ? Eh bien, c'est simple : je ne suis pas tellement content de moi. Songez en effet que je n'ai pas encore inscrit un seul but de la tête, mon arme de prédilection », confiait-il récemment à un confrère azuréen.

Pour lui, en somme, défendre, faire le ménage, neutraliser l'ennemi, ne peut être qu'un moyen et en aucun cas une fin : « Je ne conçois le football, confesse-t-il, que dans la mesure où il me permet d'extérioriser mon tempérament de joueur obnubilé par le but adverse, la finalité de notre jeu consistant essentiellement et même exclusivement, on ne saurait trop l'oublier, à mettre le ballon au fond des filets adverses. »

Depuis son arrivée en France, Katalinski a inscrit une dizaine de buts, dont les 3 premiers (2 à Montluçon, 1 contre Bordeaux) qui permirent à Nice de poursuivre plus avant sa carrière en Coupe.

« A Zeleznicar, rappelle-t-il, je tournais à la cadence de 15 à 20 buts, dont au moins la moitié de la tête par saison. »

Tel Luis Suarez sur ses vieux jours à l'Inter, l'homme de Sarajevo se conduit donc avant tout comme un « libero » libéré, ce qui avait fait dire un jour à Miljanic, le célèbre sélectionneur yougoslave qui lui faisait une totale confiance :

« Katalinski était né pour être un avant centre et rien qu'un avant centre... Mais quel sacré bonhomme tout de même... »

Les choses étant ce qu'elles sont, Josip peut se piquer d'avoir donné une dimension nouvelle au rôle qu'il occupe avec tant d'autorité. Mais encore doit-on remarquer qu'il fallait pour cela une nature singulièrement riche, une nature comme le football — même au temps des costauds et des fortes têtes — en a rarement connue.

Il fume son paquet de cigarettes par jour, ce qui lui a valu dans son pays le surnom de « Skija », référence à une célèbre marque de tabac yougoslave. Il sait comme pas un tirer le sanglier ou le perdreau : on l'a vu notamment « épauler » au côté du président Tito quelques jours après son retour de la Coupe du monde. Il est capable de vous remplir une grille de mots croisés (yougoslaves s'entend, car il pratique encore assez mal le français) en un temps record, en un mot il s'adonne à tout avec une égale réussite, sa santé de fer faisant le reste.

Pour nous — et nombreux sont ceux, croyons-nous, qui partagent cette opinion, — Josip Katalinski est un phénomène au sens plein du terme, un footballeur comme on en a rarement vu.

Et bon juge avec ça... C'est ainsi que le grand « Skija » s'est vite fait par exemple une opinion précise du football français :

« De bonnes individualités, un travail sérieux mais peut-être pas assez d'opiniâtreté et de constance », observe-t-il.

Du prisme stéphanois, qui fournit depuis longtemps la meilleure image de marque du football hexagonal, il se garde d'en faire une montagne :

« Nice au complet n'a rien à envier à Saint-Etienne », ne cesse-t-il de clamer.

Gageons que la transmission du match de Simferopol ne doit pas avoir changé quoi que ce soit à son point de vue, bien au contraire.

« Oui, nous disait-il récemment, Nice en possession de tous ses moyens est amplement de taille à rivaliser avec le champion de France. Dieu fasse que nous puissions donner dorénavant notre meilleure mesure et vous verrez que nous aurons autant de chance que les Stéphanois d'enlever le titre. »

Précisément, le moment est venu pour Katalinski et pour les Niçois — qui ont surmonté avec une assurance inattendue le dernier obstacle de Coupe en terre bordelaise — de passer directement aux actes à l'occasion de la venue de Saint-Etienne au stade du Ray.

Et là, si l'on se conforme aux impressions toutes fraîches de la Coupe d'Europe, il semble que si Nice aura pour atout essentiel un Yougoslave, Saint-Etienne pour sa part, en présentera un autre en la personne de Yvan Curkovic.

Bien qu'étant de 4 ans le cadet du portier stéphanois, Katalinski connaît pour ainsi dire ce dernier sur le bout des ongles :

« Nous avons naturellement été tour à tour partenaire et adversaire, selon que cela se passait avec la sélection nationale ou au sein de nos clubs respectifs », rappelle Josip.

L'arrière central niçois n'a jamais caché son estime pour des garçons comme Curkovic et Pantelic, quand bien même le portier dont il garde le plus vibrant souvenir s'appellerait Beara.

« Au match aller, se souvient Katalinski, Curkovic avait été remarquable. Et si les Stéphanois ont encore une toute petite chance en Coupe d'Europe, c'est à lui qu'ils le doivent. »

Ceci n'empêchera cependant pas Katalinski, toujours aussi déterminé à se porter le plus souvent possible au-devant du gardien de Saint-Etienne car l'amitié est une chose et le football en est une autre.

« Je voudrais bien marquer enfin mon premier but de la tête », a laissé entendre Josip.

Voilà en tout cas qui nous promet un fameux face à face.

FACE A FACE DES FAVORIS

(JEUDI 20 H 30)

CURKOVIC :

"Un avant-goût de Kiev"

(Gérard ERNAULT)

A 9 heures, jeudi matin, Ivan Curkovic était le premier pro des « Verts » à l'entraînement. « Curko » devançait l'appel puisque les retrouvailles au retour de Simferopol étaient prévues pour 10 h 30.

« J'avais mal entendu l'horaire », expliquait quelques instants plus tard le gardien yougoslave. Cette erreur d'aiguillage lui permit de remettre une fois encore l'ouvrage sur le métier. A 31 ans Curkovic fait preuve d'une conscience professionnelle inattaquable. L'un de ses secrets tient dans son goût d'un travail poli comme un bijou. Il arriva, au soir d'un match, dans les vestiaires, que Roger Rocher l'attrape par le cou et le traite de contremaître. C'était dans la bouche du Président un compliment de la plus haute importance. Il achevait de fixer le statut privilégié de Ivan Curkovic à l'A.S. St-Etienne pour tout ce qu'il mettait de méthode et de passion dans l'accomplissement de son métier.

Ce statut, le puissant et souple « Curko » le détient aussi au sein de l'équipe. Herbin le situe en ces termes :

« Il m'arrive souvent d'évoquer avec lui les problèmes collectifs de l'équipe. C'est la nature différente de son rôle qui nous a conduits à ces rapports privilégiés. Ils ne sont donc pas à même de créer une quelconque jalousie dans l'équipe. Le gardien de but observe nécessairement plus que les autres joueurs. »

De ce poste en retrait Curkovic a une fois de plus participé et assisté à un affrontement tumultueux. Il n'a pas débouché pour les « Verts », sur des perspectives roses, Curkovic le contremaître, évaluant le travail à son juste prix, sait tout ce qu'il manque encore à l'A.S.S.E. pour s'élever au tout premier rang. De cette façon la défaite de Simferopol l'a moins atteint que d'autres.

« Saint-Etienne règne sur le football français grâce à ses idées neuves, sa méthode. Mais il existe une différence entre le niveau national et le niveau international. Il faut prendre conscience du fait qu'en Europe on travaille aussi. Nous avons été demi-finaliste, l'an passé, nous sommes au moins quart-finaliste cette saison — car c'est vrai tout n'est pas perdu — ce sont déjà là de remarquables résultats. Pour les dépasser, acquérir la vraie dimension européenne il nous faudrait un grand joueur supplémentaire dans chaque ligne : un Bianchi, un Katalinski, un Guillou, peut-être, au milieu de terrain aux côtés de Jean-Michel Larqué qui est, lui aussi, un grand joueur. »

Le propos surprend par sa netteté. Il est rare à ce niveau d'en enregistrer de pareils. Curkovic avance des solutions qui pourraient bientôt déboucher sur des problèmes. N'a-t-il pas le sentiment de critiquer les copains ?

« Je suis franc. Je crois que la meilleure manière de respecter ses amis, ses coéquipiers et finalement, la solidarité que nous avons entre nous se fonde sur le principe d'une grande franchise. Lopez sait très bien qu'il n'a pas atteint encore le rayonnement d'un Katalinski. Je sais que je ne suis ni Yachine, ni Soskic, ni Maïer. Soyons réaliste et observons qu'à partir d'un degré supérieur de préparation technique, tactique, psychique, c'est l'addition des valeurs individuelles qui crée la différence. C'est un simple constat. »

La Coupe d'Europe, au lendemain de matches comme celui de Simferopol impose de l'établir ! Il n'annule pas définitivement les chances qui restent aux Stéphanois de renverser la vapeur le 17 mars à Geoffroy Guichard.

« Nous aurons pour nous notre public et une préparation très poussée. Dynamo Kiev qui s'apparente à l'Inter, avec deux buts d'avance ne capitulera pas facilement. C'est une bataille qui n'a pourtant pas encore livré son verdict. Il est toutefois imprévisible de recommencer le coup de Split ».

Mercredi soir le petit écran a grossi un incident passé presque inaperçu de la tribune minable du stade de Simferopol : l'altercation Curkovic-Larqué, ce dernier replié, ayant involontairement blessé Farison au cuir chevelu en cherchant à dégager. Les téléspectateurs ont vu alors Curkovic faire des reproches à Larqué et le capitaine stéphanois trouver le comportement du Yougoslave un peu fort de café. Que s'est-il passé ?

« Avec le vent j'avais déjà des difficultés à dégager, explique Curkovic. Là dessus, les Russes ont compliqué ma tâche en faisant écran sur les dégagements, j'ai alors décidé de les effectuer à la main, l'arbitre menaçant de me siffler faute parce que je faisais trop de pas. Je criais donc à mes coéquipiers de s'écarter vers les ailes au lieu de trop revenir derrière. Je suis, je le reconnais, un gardien qui parle, qui s'énerve peut-être. Là, la situation était telle qu'il y avait de quoi. Les incidents de ce genre sont assez fréquents dans un match. On n'a pas le temps de faire des phrases, des manières. On hurle parce que, en plus, il y a le bruit de la foule. J'ai sans doute eu tort de crier sur Jean-Michel, mais, je le répète, il faut replacer l'événement dans la densité de ce match. Alors, je ne crois pas qu'il mérite une telle importance. »

A l'heure où la Coupe d'Europe appelle tous les commentaires, voire tous les regrets, déjà le championnat s'annonce avec jeudi prochain un Nice-Saint-Etienne d'importance. Est-il difficile d'oublier le parfum de la coupe d'Europe pour retrouver celui, affadi, du championnat ?

« A Saint-Etienne, quel que soit le match à venir, il est préparé avec le même sérieux. Je reconnais qu'à Metz, l'an passé, après la qualification contre Chorzow nous avions eu du mal à « rentrer » dans le match, moi le premier. Mais ce déplacement intervenait trois jours seulement après un match de coupe d'Europe. Là nous avons eu une semaine pleine pour « digérer ». C'est donc à Nice que nous pensons et je crois que c'est une très bonne chose. Cette rencontre importante va nous faire oublier la coupe d'Europe tout en nous permettant de bien la préparer par une sorte de répétition générale.

— Est-ce selon vous un match décisif ?

« Peut-être pas. Il peut encore se passer beaucoup de choses au cours des journées qui restent. Nous irons là-bas pour jouer une partie importante. Un match nul serait un bon résultat. Nice est notre principal adversaire. Les Niçois ont été plus en forme que maintenant mais je sais qu'ils nous attendent. Ils nous lancent un défi. Même s'ils ont perdu quelques-unes de leurs ambitions pour le titre ils veulent remporter une victoire de prestige sur les champions de France.

— Et il y a Katalinski, dont vous parliez. Avez-vous des contacts fréquents avec lui ? Avez-vous parlé ensemble de ce match ?

« Katalinski est un peu plus jeune que moi. Une autre génération, je connais surtout le super-joueur, son palmarès qui parle pour lui. »

Le cœur yougoslave bat alors un peu plus fort :

« Avec l'ossature d'Hajduk, relativement jeune ils forment une équipe nationale d'excellent niveau. J'aurais aimé jouer dans cette équipe mais cela est une autre histoire... »

COUPE DE FRANCE

1/16 en bref

15 QUALIFIES :

DIVISION I : 11 qualifiés.
(Metz, Marseille, Nice, Sochaux, Valenciennes, Reims, Lyon, Nancy, Paris S.-G., Bastia, Lille).

DIVISION II : 4 qualifiés.
(Angers, Laval, Sète, Dunkerque) plus 1 possible (Béziers).

DIVISION D'HONNEUR : 1 possible (Thonon).

LES GRANDES VICTIMES

Parmi les éliminés de ce tour, les plus marquants sont :

Rennes : vainqueur en 1965 et 1971 ; finaliste en 1922, 1935.

Bordeaux : vainqueur en 1941, finaliste en 1952, 1955, 1964, 1968, 1969.

Nîmes : finaliste en 1958 et 1961.

Troyes : finaliste en 1956.

Lens : finaliste en 1948, 1975.

DIVISION I - DIVISION II

Quatre matches opposaient entre elles des équipes de Division I et de Division II. Ils sont tous revenus aux premiers sur des scores, au total, relativement serrés (avec en prime une défaite de Lyon à domicile). L'ensemble des résultats fait d'ailleurs apparaître qu'aucun club de catégorie inférieure ne s'est imposé. C'est bien la marque la plus regrettable d'un système de Coupe de France uniquement destiné à permettre le maintien du budget des clubs pros. Plus que jamais le tour pris par les seizièmes de finale qui s'achèvent, privés de toute substance dès la fin des matches aller, devrait inciter les responsables de la compétition à s'interroger. La Coupe de France (son histoire, sa légende) ne doit pas payer pour une incurie désormais démontrée. En la mutilant, le football professionnel ne fait que reculer pour mieux sauter. Mais a-t-il seulement le droit de défigurer une compétition qui ne lui appartient pas exclusivement, loin de là... ?

AFFLUENCES

La meilleure affluence a été enregistrée à Lens pour le match aller Lens - Paris S.-G. (21.158 spectateurs) et la plus faible à Bastia (284).

Mais il convenait, lors des matches aller de noter les bonnes affluences enregistrées à domicile par les « petits » : Vauban (7.586), La Paillade (8.244), Meaux (5.372), et surtout Guingamp (9.339). Ce dernier chiffre est absolument remarquable pour une localité de moyenne importance tandis que ceux de Vauban et la Paillade s'expliquent facilement compte tenu de leur insertion dans de grands centres urbains (Strasbourg et Montpellier). A noter aussi, toujours à l'aller, les 9.764 spectateurs de Auxerre - O.M.

Les recettes des équipes professionnelles à domicile, aux matches retour, contre des équipes amateurs sont d'autant plus faibles qu'aucun suspense ne régnait plus. Le Président de Reims, M. Bazelaire s'en plaignait par exemple, amèrement. Ce n'est que la rançon du système.

BUTEURS

A tout seigneur tout honneur. Carlos Bianchi a été le « roi » de ses seizièmes de finale. Avec 5 buts (3 + 2), Carlos justifie sa réputation. Un bémol à la clé toutefois : la performance du Rémois a été obtenue devant un adversaire relativement modeste. Elle doit pourtant annoncer les bonnes performances à venir du buteur argentin. Bianchi est suivi de près par M'Pelé qui a énormément profité à l'aller comme au retour des fautes de la défense lensoise. Avec 4 buts, l'avant centre de Paris Saint-Germain démontre qu'il retrouve au bon moment une partie de son punch qu'on avait cru disparu.

Les deux hommes précèdent un peloton groupé : Jeskowiak (Valenciennes), Chiesa (Lyon), Félix (Bastia), Chastin (Chaumont), Di Caro (Nancy), Caron (Nancy), David (Dunkerque, Salvador (Dunkerque), Edwige (Sète), Green (Sète), Parizon (Lille), Bernard Lech (Angers), Berdoll (Angers) qui tous ont totalisé 2 buts.

NICE

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. — Que Bordeaux ait finalement échoué face à Nice n'a pas tellement surpris les spectateurs bordelais qui avaient pu constater la solidité de l'équipe niçoise. Mais ce qui les a irrités, c'est l'expulsion de Couécou, car ils n'en ont pas saisi la raison, et l'arbitrage souvent incohérent, certes, d'un arbitre auquel ils reprochaient de n'avoir pas sifflé un penalty à nos yeux indiscutable au bénéfice de leurs favoris. Cela dit, ce n'est pas la faute de l'arbitre si ce match a été « pourri » par quelques joueurs à l'état d'esprit antisportif.

Il avait pourtant accordé, cet arbitre, un penalty aux Bordelais pour fauchage de Largouet à l'extrême limite de la surface de réparation. Et si Jeandupeux le transforma, cela ne faisait qu'équilibrer le score, puisque aussi bien Sanchez avait ouvert la marque peu avant à la suite d'un remarquable travail préparatoire de Toko. Comme il ne restait plus que cinq minutes à jouer, l'affaire semblait réglée lorsque Meynieu se fit faucher comme un blé mûr sous l'œil impavide de l'arbitre cette fois. Or, il ne restait plus que deux minutes de jeu que Toko employa pour augmenter encore l'avance des Niçois, ce qui eut également pour effet d'augmenter la colère des spectateurs.

On imagine l'ambiance, et c'est bien dommage, car les deux équipes avaient les moyens de bien jouer, et nous le montrèrent d'ailleurs en quelques occasions, hélas, trop rares. Nice plus réfléchi, Bordeaux plus fougueux, parvenant à neutraliser le milieu de terrain des Azuréens, ce qui constitue un test de valeur. Malheureusement, en France, et spécialement à l'occasion de la Coupe, l'engagement devient rapidement hargne, puis brutalité. C'est ainsi que Couécou mit le feu aux poudres dans des conditions précisées par ailleurs, et même dans l'hypothèse, à vrai dire très invraisemblable, d'une énorme erreur judiciaire dont serait victime Couécou, son comportement augmenta encore de plusieurs degrés la chaleur d'une ambiance qui n'en avait pourtant pas besoin.

Aussi est-il difficile dans ces conditions de parler de football, dès lors que le mauvais esprit règne ainsi sur un terrain. Plutôt que d'accuser uniquement l'arbitre, faible il est vrai, les Bordelais feraient mieux de s'interroger sur eux-mêmes d'abord, et de reconnaître que Nice était

Equilibre et puissance. On reparlera de Toko l'avant centre de Nice.

LA CALVITIE... C'EST DEPASSE
"HAIR CHIRURGICAL"
SUPPRIME LA PERRUQUE
ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES
ET LE PROUVE

Nom .....
Adresse ..... Tél. .....

Consultation gratuite sur rendez-vous (sauf samedi après-midi)
38, rue de Bassano, 75008 PARIS - Téléphone : 723-55-18

A L'ABORDAGE

un adversaire de première force, ce samedi, les Niçois ayant retrouvé tout ou partie importante de leurs moyens. Les Stéphanois risquent même de le constater à leurs dépens dans un avenir proche.

En attendant, si Katalinski a retrouvé toute la plénitude de ses moyens, si Jouve a été le plus rayonnant des hommes du milieu (référence d'autant plus valable que Guillou et Huck ont été assez bons), si Baratelli est en forme et Sanchez en confiance, il faut s'attarder un peu sur Toko : l'immense Tchadien (1 m 87) dont c'était le troisième match officiel en Première Division, montra une grande partie de ses qualités, qui sont grandes : un abattage extraordinaire, une souplesse digne de sa race, un sens aigu du but, mais aussi de la passe à effectuer : Toko, c'est une sorte de compromis entre Joseph et Keita. On voit le genre...

Quant aux Bordelais, ils devront se consoler de cette élimination en songeant qu'ils possèdent avec Jeandupeux, bien sûr, mais aussi Meynieu, deux joueurs de première valeur. Qu'ils retrouvent leurs esprits et avec eux l'équilibre reviendra sur les bords de la Gironde.

Penalty réussi de Jeandupeux. L'espoir renaît dans le camp girondin.

La dernière de Couécou

BORDEAUX. — C'est sûr, Didier Couécou vient d'établir une espèce de record du monde en son genre, un record qui de plus en plus est imbattable : se faire expulser moins d'une minute après être entré sur le terrain, sans avoir touché le ballon ! Il faut le faire !

Voyons comment Couécou s'y est pris, ce qu'il en pense et ce que dit son adversaire.

A la 62e minute, alors que le ballon était au milieu du terrain et que Couécou venait lui-même d'y entrer pour succéder à Arribas, le juge de touche agita vivement son drapeau : un joueur niçois était allongé à terre : Grava. L'arbitre alla consulter le juge de touche et, à la stupéfaction générale, la nôtre y compris, il sortait le carton rouge de l'expulsion en direction de Couécou. Celui-ci protesta avec une véhémence rarement vue en France, peut-être même jamais, refusant obstinément de sortir du terrain, y demeurant ensuite sur le banc de touche pour tenter finalement d'agresser l'arbitre au coup de sifflet final.

Que s'était-il passé ? Version Grava, car ce fut la victime :

« Couécou m'a frappé au visage d'une sorte de manchette. J'ai été touché à la lèvre, mais surtout à la langue... »

Effectivement la langue de Grava était sanguinolente.

Examinons maintenant la version Couécou : « Tout cela est absolument faux. Je n'ai rien fait ! » Couécou plaide non coupable, tout simplement. Ce qui est gros. Et fort. Car cela supposerait alors que : 1. Le juge de touche a été pris d'une espèce d'hallucination ; 2. Grava, après avoir tourné plus de sept fois sa langue dans sa bouche, a fini par se mutiler lui-même.

Sans préjuger des décisions de la justice sportive, il va de soi qu'en l'occurrence il ne peut y avoir de demi-mesure : ou Couécou est innocent et alors il faut condamner le juge de touche pour faux témoignage, ou inversement, si Couécou a commis une agression aussi caractérisée, il conviendrait de le suspendre pour une très longue période.

Couécou nous a lancé : « Vous, les journalistes, vous écrirez ce que vous voudrez ! » C'est bien ainsi d'ailleurs qu'on l'entend, et cela depuis toujours.

On dira par exemple que Couécou a toujours eu les Niçois « dans le nez », surtout celui d'Isnard qu'il fractura l'année dernière. Quant à Grava, dans cet imbroglio, il ne lui reste plus qu'à donner sa langue au chat.

Amusez-vous, jeunes gens, cassez-vous tous les membres que vous voudrez, c'est peut-être une façon de rejeter l'argument selon lequel le football français ne casse rien.

Mais pour ce qui nous concerne, ne comptez pas sur nous pour être complices, même par omission, de vos errements sur le terrain. Cela va sans dire — et tellement mieux encore en le disant !

« Du calme Didier ! »

Sanchez est touché, M. Martin à l'ouvrage. Image symbolique d'une soirée détestable.

COUPE

NIMES - V.A. (2-0)

MANQUE DE FINISH

NIMES. — Marcel Rouvière, le vieil apôtre du football gardois, n'y était pas allé par quatre chemins pour expliquer aux joueurs nimois la tactique à suivre. Parodiant son ancien maître René Dedieu, l'entraîneur de Sète et d'Alès qui recommandait tout bonnement à ses troupes « d'aller à la viande » dans les grandes occasions, Rouvière laissa simplement tomber ces mots :

« Les enfants, ce soir, il vous faut sortir les gencives jusque-là... » Et joignant le geste à la parole, le beau Marcel de pointer ses doigts vers le bas de la mâchoire... Inutile, n'est-ce pas, de vous faire un dessin.

Pour sa part, Kader Firoud, qui aime de temps à autre à parler de « mastic », avait passé sa semaine à regonfler le moral de ses hommes, plus ou moins ébranlés par le net échec de Valenciennes lors de la première édition de ces seizièmes de finale. Enfin, il y avait le public, enthousiaste comme aux plus beaux jours du football gardois, qui espérait l'exploit et qui poussa son équipe dans ce sens d'un bout à l'autre de la partie.

Tout était donc paré pour l'abordage et les Nîmois ne se firent pas faute de lutter comme on le leur avait recommandé, en prenant dès le départ leurs adversaires à la gorge. Un penalty dès la 10e minute vint heureusement les encourager et on pensait bien alors que Valenciennes aurait bien du mal à se tirer du guêpier de Jean-Bouin.

Mais encore faut-il, pour obtenir de véritables résultats positifs, ajouter le réalisme à la détermination et en cela tout le monde sait que Nîmes souffre depuis pas mal de temps déjà d'un défaut pour ainsi dire chronique : le manque de finition de sa division offensive.

Et voilà comment, bien qu'ayant dominé la seconde manche de samedi soir de la tête et des épaules, bien qu'ayant assiégé en permanence le but gardé par l'excellent Delachet, les Nîmois ont été éliminés.

Certes, l'équipe de Firoud inscrivit deux buts et fut même à deux doigts d'en obtenir un troisième, une reprise de volée de Dellamore ayant été renvoyée par un montant. Certes, aussi, il fallut tout le brio du petit Delachet pour empêcher Girard et Dellamore, entre autres, d'obtenir les buts qui auraient tout remis en question. Mais il reste que, au bout du compte, Nîmes n'a inscrit que deux buts lorsqu'il avait la possibilité d'en marquer beaucoup plus, car le moins que l'on puisse dire du Valenciennes que l'on a vu l'autre soir en terre gardoise est qu'il était assurément vulnérable, si vous préférez « bon à prendre » : « Dommage, déploraient les Nîmois après le match. Nous nous étions fait une montagne de ce handicap de trois buts et, en vérité, nous aurions pu le remonter facilement. »

Oui, mais voilà : comme à son habitude, l'attaque de Nîmes a flanché aux moments décisifs, à l'image de son Brésilien Luizinho, qui rata tout ce qu'il entreprit, à l'image encore d'un Boyron, qui n'est pas prêt de faire oublier Michel Mézy, à l'image également du trop intermittent Mathieu ou d'un Dellamore encore convalescent, qui alterna le bon et le moins bon.

Et pourtant, compte tenu du fait que le match se joua, répétons-le, à sens unique, ce ne furent pas les occasions qui firent défaut à l'équipe gardoise. Mais il est dit que cette année, plus encore que par le passé, l'équipe de Firoud aura été trahie de bout en bout par ceux-là mêmes qui étaient considérés il y a quelque temps comme ses plus sûrs espoirs.

En l'occurrence, on peut tout de même regretter que dans les dernières minutes, alors qu'ils n'accusaient plus qu'un but de retard, les Nîmois n'aient pas songé à employer une tactique plus opportuniste, celle par exemple qui aurait consisté à donner davantage de champ à Schilcher et à Girard qui s'étaient montrés les plus dangereux chaque fois qu'ils avaient prêté main-forte à leurs avants. Girard, du reste, fut indiscutablement le grand bonhomme de la soirée, non seulement par sa relance impeccable, mais aussi par ses tirs et ses tentatives qui mirent la défense valenciennoise à rude contribution.

Toujours est-il que Valenciennes, pour avoir pris le large chez lui, est qualifié pour les huitièmes de finale et l'on ne peut pas dire que ce soit une surprise, d'autant que sa défense demeure l'une des plus solides de division I. Mais, sans vouloir le moins du monde diminuer le mérite des Nordistes, on observera qu'ils ne gagneront certainement pas grand-chose à se conduire comme ils le firent l'autre soir à Nîmes, où ils se contentèrent de détruire, sans même s'avérer capables de geler le jeu. Et, pourtant, il y avait Osim, mais c'était à croire que les joueurs de V.A., dans leur désarroi, ne se souvenaient même plus de cet atout fondamental.

Ne soyons pas méchants pour les Valenciennois, qui avaient déjà eu le mérite, au tour précédent, d'éliminer les Nantais. Compte tenu de leurs moyens, c'est déjà beau d'être encore qualifiés en Coupe tout en se comportant fort honorablement en championnat.

C'est justement là où nous voulons en venir : ce Valenciennes qui surprend nous doit une revanche, car s'il avait davantage songé à la manière, il n'aurait pas frôlé la catastrophe sur le terrain de Nîmes. Nous le disons surtout dans une optique d'avenir, car il est certain que les hommes de Destrumelle n'auront pas toujours la chance de tomber sur des attaquants aussi maladroits que ceux auxquels ils avaient affaire ce dernier samedi.

V. S.

Delachet, le bonheur de V.A.

NIMES. — On n'était pas sans se souvenir, à Nîmes, du match de championnat que les Valenciennois avaient joué il y a quelques mois au stade Jean-Bouin, match que les Nordistes auraient dû perdre très nettement, à l'issue duquel ils n'avaient toutefois concédé qu'un seul but.

Il faut dire que ce soir-là — et c'était surtout de cela que les supporters gardois se rappelaient — un petit diable bondissant avait fait avorter la plupart des attaques nîmoises : le gardien de V.A., Christian Delachet.

Après bien des pérégrinations, qui l'ont conduit de Marseille, où il était considéré il n'y a pas si longtemps comme un sérieux espoir, jusqu'à Valenciennes, en passant par Paris et par Caen, Delachet junior semble avoir trouvé son meilleur équilibre en terre nordiste, ce qui est assez paradoxal pour lui qui serait plutôt d'un tempérament méridional.

Il est vrai que Christian a de qui tenir puisque son père, éminent chirurgien-dentiste à Paris, fut il y a une trentaine d'années le gardien de but de l'équipe de l'O.M. qui gagna la Coupe de France en 1943. Bon sang ne saurait mentir et à la longue, Christian, qui avait hérité des qualités du papa — détente, coup d'œil — a fini par s'épanouir pleinement.

A Valenciennes, il a succédé à un autre Marseillais célèbre, Jean-Paul Escale et à présent, l'équipe nordiste ne peut plus se passer de lui.

De toute évidence, Delachet a été le principal artisan de la qualification des Nordistes à Nîmes, par ses interventions éblouissantes et par une autorité étonnante. On peut même dire qu'il fut le héros de la soirée à plusieurs titres puisque dans un premier temps, il fut à l'origine du penalty sifflé contre Valenciennes pour avoir retenu la jambe de Dellamore lancé sur la surface. Après quoi, notre bouillant Christian qui a du caractère se fit infliger un avertissement pour avoir trop temporisé, autrement dit pour avoir cherché à gagner du temps alors que Nîmes menait par 2 à 0. Mais au bout du compte, c'est Delachet qui empêcha les Gardois d'inscrire un troisième but, notamment en interceptant un tir fantastique de Girard à la 81e minute.

Nul doute que Delachet a gagné l'autre soir ses galons de vedette à Valenciennes. Ainsi mis en confiance, il continuera certainement sur sa lancée et en fin de compte, ce sera peut-être le gardien à suivre dans cette Coupe de France comme en championnat, où il est l'un des portiers ayant encaissé jusqu'à présent le moins de buts.

P.S.-G. - LENS (1-1)

RÉDEMPTION LENSOISE ET MALHEUR PARISIEN

(Jean-Philippe RETHACKER)

LE PARC. — « Rien n'est plus difficile que de motiver une équipe et des joueurs ayant pris à l'aller une avance de 3-0, et possédant leur qualification en poche. » C'est Just Fontaine qui prononçait ces paroles avant le second match du Paris S.-G. contre Lens.

Just pressentait probablement les difficultés qui éprouveraient les joueurs parisiens à confirmer leur brillante victoire en terre nordiste.

Il faut dire que tout ne tourna pas toujours très rond dans la formation du P. S.-G. Mais il convient de souligner que les Lensois y furent pour quelque chose.

Après une demi-heure de jeu, Paris menait 1-0, à la suite d'une montée volontaire du jeune arrière droit Pillorget, qui bénéficia d'un contre favorable en attaque et permit à M'Pelé de brûler la « ligne » lensoise. Cette fois, avec quatre buts d'avance, le P. S.-G. pouvoir voir venir.

Il lui fallait pourtant éviter un affront et séduire un public qui attend maintenant de lui des prodiges et des buts.

Mais la jeune équipe lensoise, transfigurée et revigorée par les rentrées du jeune gardien Tempat, de l'arrière central Gallon, et par la classe rayonnante de Sab et de Bourloton, parvint à égaliser juste avant la mi-temps (Sab de la tête sur un coup franc de Mugica).

Et, si les Parisiens eurent plusieurs belles occasions après le repos, il faut reconnaître que leurs adversaires auraient pu forcer la décision par Bourloton et par Elie...

Le Paris S.-G. se retrouve donc dans le lot des favoris pour cette Coupe qu'un club de la capitale n'a plus remportée depuis 1949 !

Il a trouvé en Pillorget et en Justier deux footballeurs de grand avenir. Mais il a retrouvé aussi un Piasecki percutant et adroit, et aussi un M'Pelé redevenu un buteur redoutable (4 buts en 2 matches).

Malheureusement, Paris a payé cher sa qualification puisqu'il a perdu dimanche son capitaine et chef de défense Humberto, victime d'une entorse du genou à la suite d'un choc avec Zaraszek. Après Bade et Cenzatto, c'est le troisième arrière central parisien qui est indisponible. Fontaine va se trouver dans l'embarras. Surtout lorsqu'on sait ce que représente Humberto dans le système défensif et dans l'équipe du P. S.-G.

Ce ne sera que demi-malheur si le Portugais est rétabli pour les huitièmes de finale qui auront lieu les 6 et 10 avril.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur
Demandes

Av. cent., 27 a,. D. III, ch. cl. ass. empl. pupitreur ou programmeur début., région parisien. Ecr. n° 10.679, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

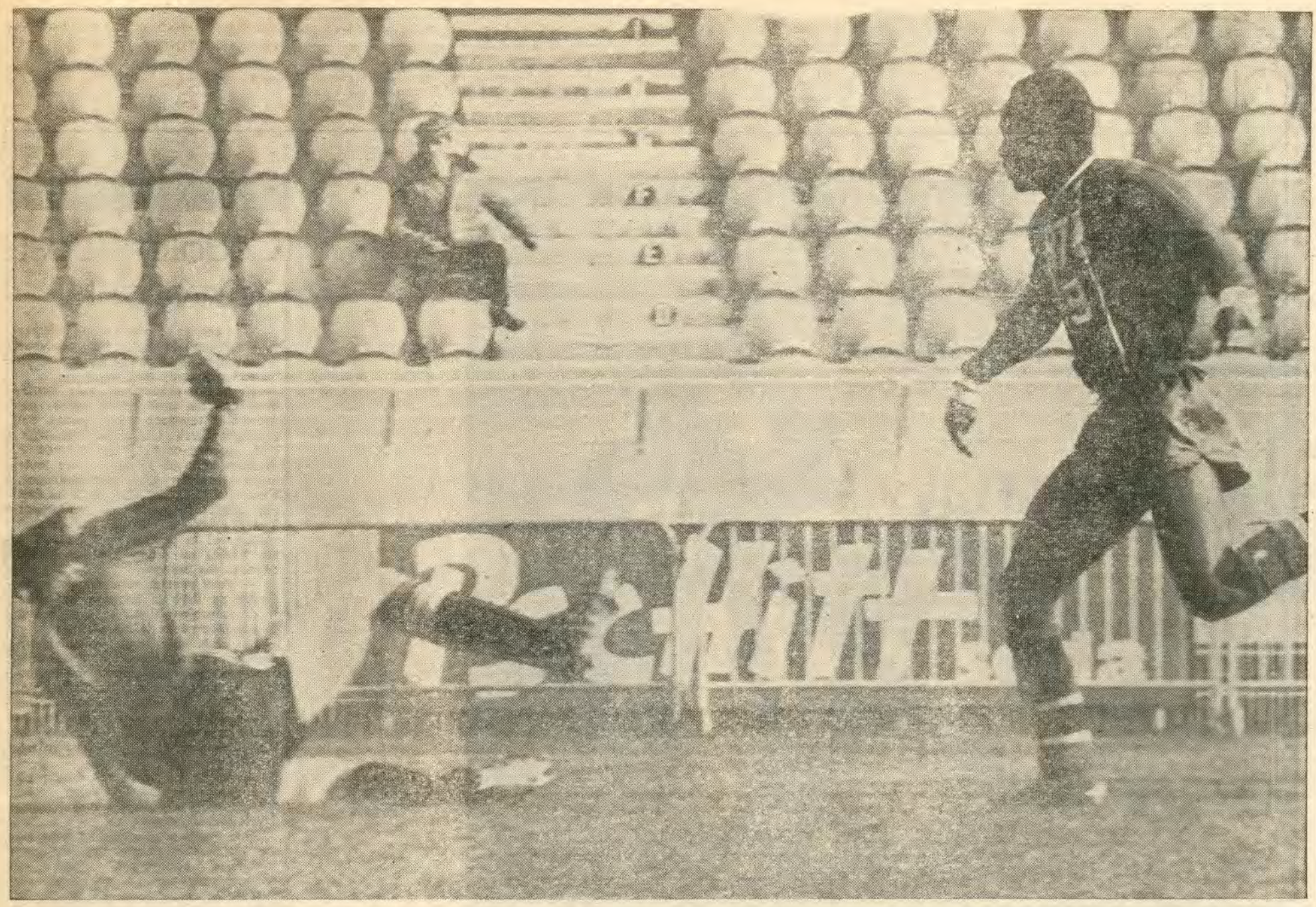
Défens., 28 a.. Div. III, ch. club procur. travail stable. Ecr. n° 10.680, O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75.008 Paris, qui transmettra.

Joueur amateur, sér. référ., diplômé entrain. nation., maître-nageur, cherche club pr saison 76-77. De préfér. Sud-Est, Sud-Ouest. Ecrire n° 10.681, O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, q. tr.

Joueur niv. Hon. 24 a., ing. chim. term. juin institut admin. entreprises, ch. club civil ou corpo procur. situation. Ecr. n° 10.682, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Offres

Cl. P. H. rég. C.-O. av. pos. amb. H et mieux, ch. entr.-jou. + 1-2 av. niv. II ou III D. Ec. n° 10.678, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elys., 75008 Paris, qui trans.



Ce seizième de finale Lens - Paris (et retour) a marqué le retour au premier plan de M'Pelé triomphant pendant et après le match (en compagnie de Marx).

ENTRETIEN-EXPRESS

Sowinski : "Place aux jeunes"

Question : Le retard était malheureusement trop grand pour Lens ?

Réponse : Dommage que nous n'ayons pas joué ainsi à Lens. Nous pouvions aujourd'hui, avec un peu de chance, retourner la situation. Car nous étions en mesure de marquer deux ou trois buts de plus. Avec un deuxième but, qui sait ce qui serait arrivé !

Q. : L'apport de jeunes joueurs a été bénéfique ?

R. : C'est une consolation, car ils ont été très bons dans un match difficile pour eux. Il fallait faire rentrer ces garçons qui ont de la qualité et qui sont pleins d'ambition. C'est une consolation dans notre élimination et un élément encourageant pour l'avenir.

Q. : Qui sont ces garçons qu'on ne connaissait pas ?

R. : Bourloton et Sab, vous les avez déjà vus. Tempet le gardien a 22 ans. C'est un Nordiste. Quant à Gallon le stoppeur, il est encore junior.

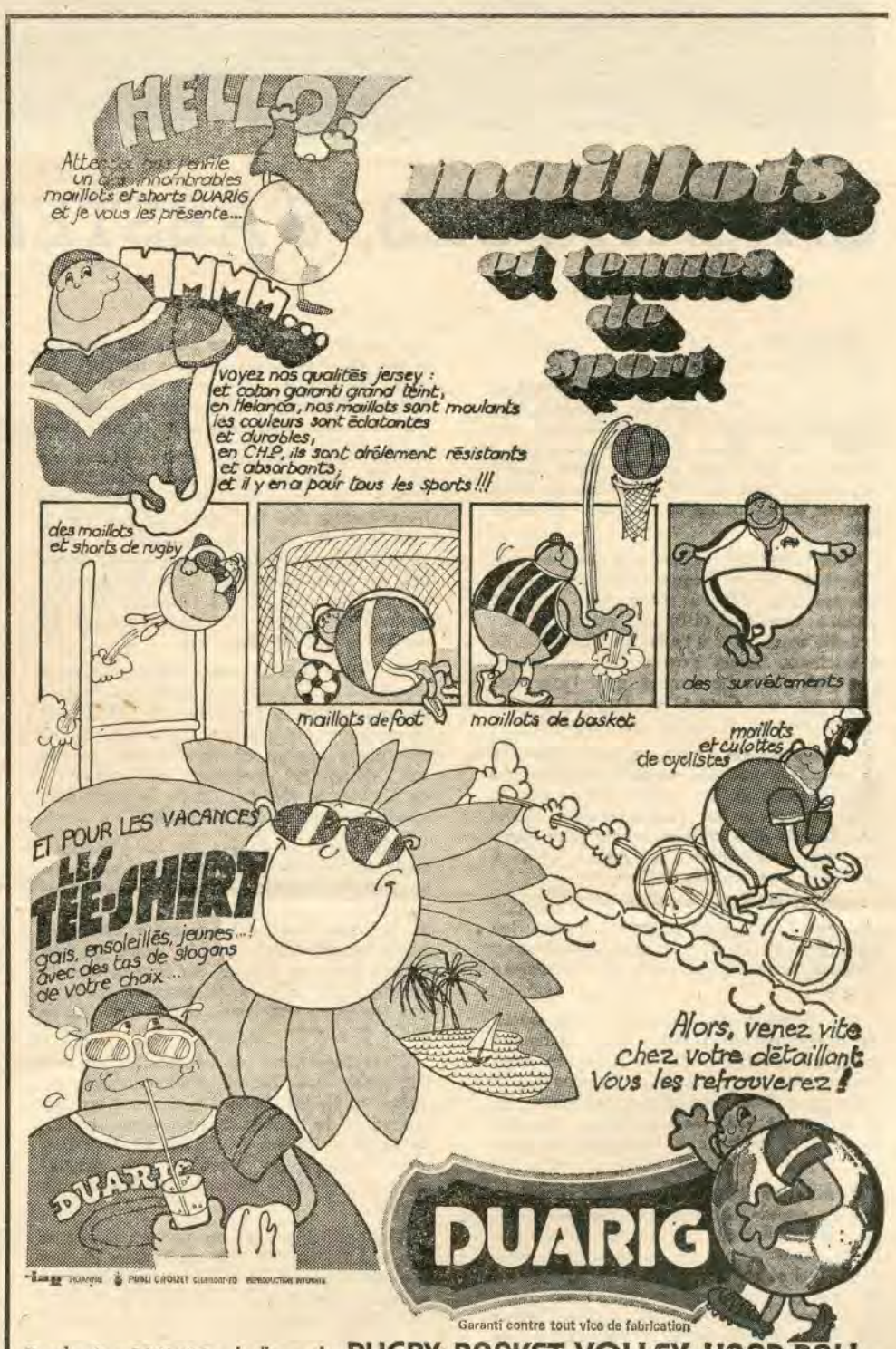
Q. : Marx nous a semblé un peu émoussé ?

R. : Vous savez, cela se comprend. Il n'a pas eu de repos depuis deux ans. Cependant, il convient d'insister sur le rôle tactique qu'il a joué, à l'aile droite, pour gêner les montées de Pilorget .

Q. : Confiant donc pour la suite du championnat ?

R. : Oui, d'autant plus que nous avons déjà affronté deux fois tous les gros (St-Etienne, O.M., Nice, Nîmes). Nous devrions améliorer notre position dans les prochaines semaines...

J.-Ph. R.



COUPE

Soler - Hodoul : c'est la Coupe !

CARDIAQUES, S'ABSTENIR !

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — Décidément, Troyes est bien la bête noire de Sochaux ! Et ce n'est pas la laborieuse et discutable qualification aux huitièmes de finale de la Coupe que viennent d'obtenir les Francs-Comtois aux dépens des Champenois qui autorise à proclamer bien haut que le signe indien est vaincu, tant les circonstances de cette victoire sont douteuses, comme on va le voir.

Cela faisait donc deux ans que Sochaux n'avait pu battre Troyes : l'an dernier, en Championnat 2-2 au stade de l'Aube et victoire troyenne (1-0) au stade Bonal ; et cette saison 2-2 à l'aller en Championnat à Sochaux, bonus troyen (3-0) au retour, et c'était dimanche dernier, pour l'aller des seizièmes de Coupe, à Troyes, le 1-1 encore présent à toutes les mémoires.

La formule de l'épreuve étant devenue ce que l'on sait, on pensait généralement que Pintenat et les siens avaient fait le plus dur et qu'ils n'éprouveraient même pas trop de difficultés au retour pour assurer leur qualification... et mettre enfin à la raison, ces diables de Troyens.

Mais si cette opinion était très répandue elle ne l'était pas tellement parmi les joueurs sochaliens qui, sans vouloir trop l'avouer, faisaient une sorte de « complexe troyen ».

Ce complexe, ils donnèrent l'impression de le surmonter ou de l'oublier devant toute une première période où après avoir répondu du tac au tac aux Troyens bigrement percutants, ils prirent calmement la direction du jeu, inscrivirent un but par Soler (25e) et parurent s'envoler vers un succès sans problème.

Et puis les « démons » ressurgirent à la reprise, on ne reconnut plus Sochaux, nerveux et maladroit, et les Troyens, après avoir planté quelques banderilles renversèrent bel et bien la situation en leur faveur en l'espace de quatre minutes avec deux buts signés Martinez (73e) et Dos Santos (77e), buts sur lesquels la nervosité de la défense sochalienne apparut clairement.

Mais l'on n'était nullement au bout de nos émotions et de nos surprises puisque à son tour, et là en l'espace de sept minutes — but de Pfertzel à la 83e et de Djaadaoui à la 90e — Sochaux allait reprendre son « bien » et assurer sa qualification.

Tant mieux pour lui — et ne commettons pas l'injustice de lui enlever ses mérites d'avoir su réagir, et ne le rendons pas responsable des malheurs troyens car il n'en est en rien responsable, — mais disons avec fermeté que ce match devait bel et bien comporter une prolongation et qui sait, aller jusqu'à l'épreuve des tirs au but, car jamais M. Vigliani n'aurait dû valider le but de Djaadaoui.

Car, pour que le demi sochalien puisse inscrire son but, il avait fallu que Renaut contraigne Arblay à relâcher un ballon qu'il tenait sans discussion aucune, et ce au prix d'une charge où l'ex-Parisien ne mit sans doute pas d'intention de blesser — ça n'a jamais été son genre — mais plus sûrement une ardeur excessive.

Vous aurez une idée de la « vigueur » avec laquelle Renaut se lança à la conquête du ballon qu'Arblay venait de capter — peut-être aurait-il été mieux avisé de le boxer, mais ceci est un autre débat — quand vous saurez que le jeune gardien troyen dut être évacué sur une civière le souffle court et qu'il ne respirait toujours pas normalement une demi-heure après la fin du match.

C'est donc dans ces conditions plus que litigieuses que Troyes était contraint de quitter la Coupe, lui qui avait sorti au tour précédent le tenant Saint-Etienne, et qui venait de faire sur le terrain de son dauphin, Sochaux, un match ou plus exactement une seconde mi-temps de très bonne qualité.

Avouez qu'il y avait de quoi être amer et révolté ! Et nul ne leur en voudra de ne pas avoir songé à souhaiter sportivement « bonne continuation » à leurs bourreaux sochaliens, vainqueurs heureux et qualifiés par la petite porte... mais qualifiés quand même !

Décidément, cette Coupe...

ENTRETIEN-EXPRESS

Cédolin : "C'est révoltant !"

— Il semble bien que ce ne soit pas simplement de la déception que vous éprouvez, vous et vos joueurs après ce match...

— Je le dis calmement, mais fermement : ce qui vient de se passer est écœurant, révoltant. Nous avons été proprement volés ! Et un vol bien organisé encore, dont le but accordé à Sochaux, à la 90e minute, contre toute logique, contre toute vraisemblance, n'est que... le point d'orgue. Il ne faut pas oublier le but refusé à Martinez à la 6e minute et qui était parfaitement valable, et le penalty dont Richard a été frustré en seconde mi-temps. Ça dépasse les bornes...

— Vous pensiez votre équipe capable de faire la décision au cours de la prolongation... sans ce but si controversé de la 90e minute ?

— Je crois que nous avions abondamment prouvé au cours de la seconde mi-temps que nous possédions davantage de ressources que les Sochaliens. Donc, tous les espoirs nous étaient permis s'il y avait eu prolongation. Je pense que les coups de boutoir de Diallo, Martinez et Richard auraient fait la différence, à la longue.

— Après les incidents de fin de match, votre équipe a voulu quitter le terrain et vous l'en avez empêchée catégoriquement...

— Oui, j'estime que quelle qu'ait pu être la colère, l'amertume de nos joueurs, le fait de quitter le terrain n'est, en aucun cas, une attitude digne, une réponse à l'injustice. Il ne fallait pas qu'ils fuient comme des coupables... qu'ils n'étaient en aucune manière. Ils devaient rester à leur poste, laissant à l'arbitre le soin de prendre ses responsabilités après ce qu'il venait de faire.

— Vous ne craignez pas de répercussions, sur un plan psychologique, après cette élimination particulièrement dure à avaler ?

— Qui peut le dire ? A la réflexion, je ne le crois pas. Au contraire, les joueurs doivent puiser dans cette adversité une volonté inébranlable de faire face pour la fin du championnat.

Dos Santos a conduit le bal pour Troyes.

Courbis - Diallo : duel au sommet.

ENTRETIEN-EXPRESS

Hausknecht : "Il faut retrouver notre jeu collectif"

Q. — Claude Hausknecht, vous n'êtes guère satisfait de ce match retour contre Rennes ?

R. — Non bien sûr, même si le résultat est là pour nous contenter, puisque nous sommes qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe, ce qui est quand même très positif. Mais la manière n'y était pas et c'est dommage, car le public mérite quelques considérations, surtout lorsqu'il fait l'effort de venir par un temps pareil. D'ailleurs, en seconde mi-temps j'étais assez désabusé. Nous étions dans un mauvais soir. Peut-être avons-nous été victimes des deux buts que nous avions marqués à Rennes et aussi du bon match que nous avions là-bas ?

Q. — Et puis les Bretons quoique très ardents ne vous ont peut-être pas suffisamment poussés dans vos derniers retranchements ?

R. — Oui, c'est certain. Par exemple si Rennes avait réussi son penalty à la fin de la première mi-temps, sans aucun doute les choses seraient devenues différentes, mais il faut bien dire que les Bretons bons au centre du terrain — encore qu'ils auraient peut-être besoin, à mon avis, d'un demi défensif pour être meilleurs — ne nous ont guère inquiétés, l'absence de Pokou y est pour beaucoup.

Q. — De toute façon, actuellement l'équipe de Metz semble quelque peu piétiner ?

R. — Oui et cela a commencé il y a quelques semaines, mais si nous retrouvons notre jeu collectif qui fit un moment notre force, nous devrions retrouver notre rythme. Et puis, n'oubliez pas que Braun n'a pas eu beaucoup de chance vendredi. Sans quoi je pense que nous aurions marqué et que finalement le public n'aurait pas été déçu. Mais ce mauvais match de notre part n'aura pas été inutile s'il nous permet de repartir aussi bien qu'avant. — **V. P.**

METZ - RENNES (0-0)

METZ SANS ARTILLEURS

(Victor PERONI)

METZ. — Les deux buts que l'équipe de Metz avait marqués au match aller à Rennes ont finalement joué un très mauvais tour aux spectateurs du stade Saint-Symphorien, furieux de s'être gelés pendant une heure et demie pour ne pas voir le moindre but et surtout pour assister au spectacle d'une équipe lorraine qui pratiquait un football hybride, un football qui semblait revenu aux erreurs de jadis. Bref Metz, vendredi soir, a profondément déçu son monde.

« La qualification était acquise depuis le match joué à Rennes, expliquait Hugo Curioni, et nous étions malgré nous quelque peu démobilisés, évidemment on aurait pu essayer de faire comme la saison dernière et marquer cinq buts, mais je pense que l'esprit n'y était pas. Quoi qu'il en soit nous voilà en huitièmes de finale, c'est quand même l'essentiel, non ? »

Bien entendu, et d'ailleurs si le comportement des Messins a été fort décevant c'est que finalement les Rennais quoique très actifs surtout par Anafal, Poli, Guermeur, Cougé, n'ont quand même jamais poussé les Lorrains dans leur derniers retranchements et ils ont même manqué un penalty en fin de première mi-temps, penalty qui, s'il avait été réussi, aurait sans aucun doute changé l'aspect de la rencontre. Donc en définitive les Messins ont le plus souvent joué au petit trot c'est que l'opposition ne les forçait nullement à se déhancher. C'est que Rennes, sans Pokou, n'est qu'une bonne équipe de Division II privée de sa force de frappe, car Pokou était le seul attaquant rennais — et cela depuis pas mal de saisons, depuis Guy sans doute — à « s'engager ».

Cela dit ce match manqué n'aura pas été inutile pour les Messins, bien au contraire, car il a permis à Georges Huart, l'entraîneur, de faire une sorte de point au moment où son équipe va disputer trois matches difficiles en huit jours : d'abord à Nîmes, puis contre Metz à Saint-Symphorien et ensuite à Valenciennes. Programme assez délicat pour une équipe qui entend demeurer parmi les toutes premières.

Une chose est apparue certaine, c'est que, alors que l'équipe se trouvait dans un très mauvais jour, Nico Braun, lui, au contraire, manifesta un net regain de forme. Seule une noire malchance l'a empêché vendredi soir de marquer. Ce qui aurait très certainement tout changé. Quoi qu'il en soit il faut que Metz retrouve le plus vite possible l'essentiel de ses vertus et notamment ce jeu si brillamment collectif qui passait par l'entente parfaite entre Hausknecht et Betta avec leur complément naturel Coustillet. Il faut également que Braun et Curioni retrouvent une certaine complicité. Il faut revenir à un jeu plus posé et technique qui convient mieux à des jeunes comme Zénier que les grandes balles expédiées n'importe comment.

Huart, qui est allé assister à Nîmes-Valenciennes en prévision des deux difficiles déplacements de son équipe, a quelques jours pour redonner une âme et une unité à sa formation.

ANGERS - CHAUMONT (4-0)

ANGERS : DOUBLE OBJECTIF

(Jacques ETIENNE)

ANGERS. — Avant le coup d'envoi, le président du S.C.O., M. Keller, eut beau allumer un gros cigare, il ne parvenait pas à cacher une certaine impatience. Et cela, essentiellement pour deux raisons :

La première, c'est que le temps très froid — avec un violent vent du Nord — lui interdisait d'espérer une assistance de dix mille personnes ; chiffre escompté en fonction de la location.

La seconde tenait au match lui-même : Angers avait deux buts de retard ; handicap certain. L'équipe allait-elle le remonter ? Or, pour les finances du club, c'était indispensable : le S.C.O. avait absolument besoin de participer à un tour de Coupe supplémentaire pour assainir sa trésorerie.

Deux heures plus tard, en allumant un nouveau cigare, le président angevin expédiait vers le plafond du vestiaire de joyeuses volutes de fumée. Le S.C.O. venait de remplir sa mission. L'entraîneur Valibor Vasovic, dont le (léger) embonpoint semble indiquer qu'il apprécie au plus haut point la cuisine française, ne cherchait pas lui non plus à cacher sa satisfaction. En jouant très bien collectivement, en marquant quatre buts, son équipe venait de lui faire plaisir.

Assurément le S.CO. est sur le chemin qui doit le ramener vers la Division I.

Mais il ne déplairait pas aux Angevins de faire une bonne carrière en Coupe. Sur ce qu'ils ont montré, face à Chaumont, ils en sont bien capables. Trois jolis buts dans le cours du jeu plus un quatrième inscrit sur coup franc, cela indique assez bien la valeur du potentiel offensif du S.C.O.

Il est vrai que si Angers n'est plus très éloigné de la Division I, Chaumont, présente toutes les caractéristiques de l'équipe amateur : club à petit budget avec une subvention annuelle de 5 millions A.F. de la municipalité ; petit public, moins de deux mille spectateurs de moyenne ; tous les joueurs sans exception et l'entraîneur travaillent. Le directeur sportif, l'ancien pro de Sochaux, Strasbourg, Toulouse, Lille, Nungesser est lui-même pompier.

« Notre objectif, nous disait Fromholz, l'entraîneur, c'est de conserver notre place en Division II. A cet égard, notre double confrontation avec Angers n'aura pas été inutile. Il est bon de se frotter à plus fort que soi. Il nous sera difficile à Chaumont d'avoir une équipe pour jouer les premiers rôles. Par contre, nous pouvons, en nous appliquant, figurer au milieu du tableau. Il faut être réaliste et objectif : au match aller, nous avons battu Angers en jouant un peu au-dessus de nos moyens. Mais je ne peux pas exiger de mes gars qu'ils renouvellent pareille performance toutes les semaines. D'ailleurs, pour moi, Angers est la meilleure équipe du Groupe. »

Bernard Lech : un grand retour

Nous avons vu samedi soir à Angers, un footballeur heureux et épanoui : Bernard Lech. Il est certain que le cadet des Lech est transformé et cela se voit sur le terrain : « Remarquez que je jouais quand j'ai quitté Reims en novembre, dit-il. Mais je sentais bien que les dirigeants ne me faisaient plus totale confiance. Dans ce cas, il vaut mieux aller ailleurs. »

Et où pouvait bien aller un garçon comme Bernard qui « aime régaler la balle » si ce n'est à Angers ? Seulement quand il est arrivé au SCO, l'équipe évoluait selon des conceptions plutôt défensives. Il a eu du mal à s'imposer et s'est même posé des questions. Mais il est clair que son arrivée a en quelque sorte obligé Vasovic — qui est loin d'être un sot — à réviser ses conceptions tactiques. Il était patent que la venue de Bernard Lech allait donner au jeu offensif du SCO une tout autre allure. C'est ce qui s'est produit, Berdoll retrouvant du même coup, le sens du but et l'efficacité.

« C'est vrai que ça joue bien renchérit Bernard, mais je n'ai pas la prétention de croire que c'est grâce uniquement à moi. Marco (Berdoll) est redevenu un buteur et nous avons deux ailiers percutants rapides : Guillon et Augustia. C'est un plaisir de donner des balles à des gars comme ça.

— Mais vous marquez aussi des buts ?

— Eh oui, cinq ou six en championnat et deux contre Chaumont. Dans un pareil contexte, c'est assez facile. »

Il a quand même dû s'habituer aux dures batailles de la Division II, lui, le footballeur de charme : « Ça pour distribuer, ça distribue, dit-il en riant, mais par ailleurs, l'adversaire est techniquement plus faible, il commet des erreurs de placement. Finalement, on s'en tire toujours. Je vais vous dire : il vaut mieux être leader en Division II, que dixième ou plus mal en Division I. »

Quand on vous disait que Bernard Lech est redevenu bien dans sa peau. Il habite une jolie villa sur une colline. Il est heureux de vivre.

Pour le plus grand bien d'Angers. Lech ne joue pas tout à fait comme Guillou, mais à sa manière, il a comblé le vide. C'est le plus beau compliment que nous puissions lui faire.

J. E.

COUPE

LILLE - GUINGAMP (4-0)

LES REGRETS DE GUINGAMP

LILLE. — « Un but de retard, ça se rattrape ! Allez Guingamp ! ». Les Bretons fidèles à leur devise « En avant » et soutenus par une bruyante chorale, n'étaient nullement résignés en se présentant au stade Grimonprez-Jooris et ils le montrèrent. Durant quarante-cinq minutes ils donnèrent bien du fil à retordre aux pros lillois, contraints de rester sur leur garde. Ceux-ci bafouillèrent au lieu de s'exprimer avec une certaine aisance. Ils dominèrent, mais n'étaient guère plus dangereux que leurs rivaux, lesquels auraient très bien pu marquer (11e minute) sans une sortie opportune de Dusé au devant de Gill.

Bref, le suspense planait en permanence et cela dura jusqu'à la 46e minute où Anthoine, pressé par Gauthier, dévia dans son but un centre de Gianquinto.

Le Quéré qui avait déjà failli battre Dusé (28e) d'un coup franc superbement tiré, aurait pu mettre un baume au cœur de ses partenaires (56e minute), mais il manqua totalement la reprise d'une passe de Le Coz...

Et alors tout se précipita. Un penalty (57e) et un deuxième but signé Prieto, c'était fini. Les dernières illusions venaient de s'envoler !

Quelle importance, ensuite, de perdre 2 ou 4-0 ? Guingamp eut cependant le mérite de lutter courageusement jusqu'au bout, face à des Lillois qui, plus qu'à compléter leur victoire, cherchaient à préparer leur prochaine rencontre avec Paris-Saint-Germain.

Georges Peyroche fit permuter Parizon et Gauthier et entrer Deschott à la place de Biard. Il s'est montré très satisfait de ces opérations. Il les reconduira probablement vendredi car il ne croit guère à la récupération de ses blessés Gardon, Mezy, Coste.

Guingamp ? Il s'est parfaitement comporté et n'a nullement à rougir de sa défaite. On la reconnaît même volontiers trop nette...

René VERKRUSSE.

DUNKERQUE - MONTPELLIER (2-1)

DUNKERQUE COMME PRÉVU

Les Dunkerquois ont confirmé la hiérarchie et il n'y a rien à redire. Bien sûr, en voyant jouer la Paillade et ses talentueux footballeurs, parmi lesquels on peut ranger également les deux Noirs Ouattara et Moho, on estime qu'une telle équipe n'a pas sa place en Division d'honneur. Avec un peu plus de rythme, elle ne déparerait pas la deuxième Division, mais justement les Dunkerquois possèdent le tonus de ce championnat et eux aussi accordent à la Coupe de France ce supplément de volonté, de détermination, qui fait qu'ils ne se sont pas laissé surprendre, quel que fût le désir des Montpelliérains de causer la surprise.

Sans doute les joueurs de la Paillade, qui comptent des atouts que bien des clubs de deuxième Division n'ont pas, s'étaient-ils trop persuadés que les Dunkerquois étaient bons à prendre... comme Aix ou Toulon. Même leur échec à domicile pouvait apparaître comme un accident et ce n'est donc pas en victime expiatoire qu'ils étaient venus à Dunker.que. Bien au contraire : la surprise n'en serait que plus belle. Mais voilà, ils n'ont pas réussi, et certains d'entre eux ne furent pas bons perdants. C'est ainsi que s'expliquent les trois avertissements et l'expulsion dont ils furent l'objet.

Pourtant, il n'y eut pas de suspense. Encore une fois, les Dunkerquois prirent très au sérieux leurs adversaires et, comme à Montpellier, ils s'employèrent à faire la différence. Ils la firent avec la réussite, après que Di Nallo, plutôt discret ce dimanche, eut manqué l'occasion de tout remettre en question à la dixième minute (et il doit se mordre les doigts de n'avoir pu avoir raison d'Hédoire en deux occasions). Et c'est ainsi que David profita de l'absence de Calmette, qui venait de monter, pour s'engouffrer dans le centre sur une balle de Gorce et venir battre Py (19e). Puis vingt minutes plus tard, Salvador exploitait d'une jolie tête un centre au cordeau de son compère Fandino pour donner le coup de grâce à la Paillade.

Certes, les Montpelliérains réduisirent le score avant le repos par un tir sensationnel d'Ouattara sous la latte, mais ce ne fut pas suffisant pour remettre la qualification en jeu.

Forts de leurs deux buts d'avance sur l'ensemble des deux matches, les Dunkerquois jouèrent la sécurité en deuxième mi-temps ; et ils écartèrent sans dommage les velléités visiteuses avec le concours de leur remarquable gardien Hédoire qui ne cesse de séduire. Bien sûr, cette seconde mi-temps ne fut pas enthousiasmante puisque les Dunkerquois furent beaucoup moins offensifs, mais l'essentiel était assuré, à savoir une qualification pour les huitièmes qui demeure un honneur très recherché et fort rentable.

Jean-Louis DUMELIE.

BASTIA - VAUBAN (3-1)

LES LACUNES DE BASTIA

BASTIA. — Après avoir joué un grand match devant Nantes, les Bastiais, malheureux au possible, avaient été battus.

Là, devant Vauban, promotionnaire, ils font une partie quelconque mais se qualifient pour le tour suivant de la Coupe. Et lorsque les tirages auront lieu prochainement, tout le monde aura oublié la manière pour ne plus attendre que le nom du futur adversaire...

Ainsi va la Coupe de France qui fait souvent pleurer les ténors et offre aux modestes des rêves presque impossibles.

Vauban emportera donc de son voyage en Corse, où le soleil hélas n'était pas au rendez-vous, un excellent souvenir. N'a-t-il pas inquiété les pros de Cahuzac ? N'a-t-il pas vu le public bastiais siffler l'arbitre lorsqu'il accorda un penalty à... Bastia ? N'a-t-il pas marqué ce but, que l'on dit de l'honneur ?

Alors que demander de plus, d'autant que sur ce que nous avons vu à Furiani cette formation n'aura aucun mal à se promener dans sa division et à grimper à l'étage supérieur à la fin de l'année. Ce Vauban-là éliminé lui n'a pas de problème.

Mais ce Bastia-là, lui, qualifié, pourtant n'en manque certainement pas.

Bien sûr, il serait fou de contester le succès des Bastiais, même s'il y a beaucoup de choses à dire quant à la manière.

Mais la Coupe, avec toutes les joies et les euphories qu'elle engendre, n'est qu'une épreuve aléatoire qui peut vous transcender tout autant que votre esprit est libéré des angoisses du Championnat.

Or Bastia à l'heure actuelle présente de terribles lacunes en attaque et à la lumière du match comme celui joué contre Vauban, on comprend mieux que les Bastiais n'aient pas marqué de but devant Nantes et un seul devant Valenciennes.

A chaque fois ils avaient fait l'essentiel du jeu, fait circuler et re-circuler le ballon mais la vérité se situe au fond des filets.

Bien sûr s'il s'agissait comme en boxe de décréter que tel ou tel adversaire méritait le succès aux points après une prestation, Bastia n'aurait guère de souci à se faire. Mais en football il faut entériner la supériorité par des buts. Or en ce moment, les Bastiais ne savent pas trop y parvenir.

Et s'ils ne reprenaient pas très vite ce goût du but, qui passe toujours par une farouche détermination dans la zone de vérité, ils pourraient avoir un réveil cruel.

Toussaint LENZIANI.

REIMS - SAINT-DIE (4-2)

UN PENALTY DE PLUS POUR AUBOUR

(Tony ARBONA)

REIMS. — Les Déodatiens sont satisfaits : ils ont marqué deux buts à Reims, ils n'ont pas été ridicules et ils ont, aussi, pris une bonne leçon qui devrait leur servir pour les rudes tâches du Championnat où ils ont beaucoup de soucis.

Mayet a marqué un but, il aurait pu en marquer un autre de plus, surtout si l'on considère qu'il a vu son tir, sur penalty, arrêté par l'infernal Aubour, qui par deux fois a contré le tir du Déodatien, qui, de surplus, a été un des plus en vue de son équipe. Monnin, aussi en « a marqué un de but et s'il consentait à être plus direct au lieu de se perdre dans des crochets et autres touches de ballon, il pourrait en marquer d'autres.

Mille, le milieu de terrain aussi est valable et le capitaine-entraîneur Erhardt reste le technicien qu'on connaît. Mariot, qui ne joua que la deuxième mi-temps, Orzès et Gracanin n'ont pas déçu mais, en revanche, la défense a cafouillé très souvent et Battmann était bien mal protégé.

Voilà donc pour Saint-Dié. Quid de Reims ? Il menait, à la fin de la mi-temps par 7-0 (trois à l'aller à Saint-Dié) et avait Ravier blessé peu avant le repos. Allez demander à des hommes nantis d'une pareille avance de se défoncer pour faire mieux ? Bianchi avait marqué deux fois, Santamaria avait donné l'exemple puis Vergnes clôtura la marque. Mais cela ne suffit pas au public qui, même avec six buts enregistrés, siffla son équipe à la fin du match !

Il faisait froid, très froid, il y avait même pas quatre mille spectateurs, le match était quasiment joué, et les Rémois, en vrais pros avaient plus soucis de ne pas subir le sort de Ravier plutôt que de se lancer dans de folles équipées. Voilà pourquoi cette froide soirée ne fut pas exaltante.

Flamion et son président

Le docteur Serge Bazelaire était heureux après la qualification de Reims alors que l'entraîneur Pierre Flamion était mécontent ! Pourquoi ?

Le Président :

« Nous sommes qualifiés ce qui change de la saison précédente où Laval nous humilia. Certes la recette a été plutôt maigre mais au prochain tour, j'espère qu'on va « tomber » sur un gros et que ce sera mieux ».

— Il reste encore des « petits » pour les 1/8e ne préférez-vous pas assurer le coup pour aller plus loin ?

« Non, à ce niveau nous risquerons autant contre Sète ou Dunkerque, pour ne pas parler de Laval, qu'en face de Paris ou Marseille, alors, je raisonne en responsable financier et j'ai le regard tourné vers les guichets. »

Flamion, à côté, boude : « Moi je ne suis pas content, président. »

A cause de quoi ?

« Certes je comprends qu'à la mi-temps on n'avait plus de mauvais sang à se faire pour la qualification et que la blessure de Ravier avait impressionné ses coéquipiers, mais j'avais là des joueurs qui doivent s'affirmer ou se confirmer à leur poste, et ils n'ont rien fait pour, ce qui me semble inadmissible et va me donner des soucis pour composer l'équipe qui jouera cette semaine en championnat. Il y a une différence entre ne pas se défoncer et laisser tout aller. »

— Vous êtes bien difficile, Pierre, j'admets moi, qu'ils se soient démobilisés après avoir mené par 4-0, je les comprends ».

« Moi, non je ne les comprends pas, et ça c'est mon problème essentiel car à travers ce match je pense au championnat. »

Flamion, heureux entraîneur, a des joueurs qui piaffent de jouer en équipe-fanion, des Simon, Dubouilh et Krawzyck (qui se remet de sa blessure) et d'autres idées. Plein d'idées dans la tête le gars « La Flamme » et il faudra bien que nous vous disions, un de ces jours, ce que fut la longue discussion entraîneur-président sur la théorie rémoise relative à la promotion des jeunes, aux apprentis-footballeurs en fonction de l'image de marque du Stade de Reims. Et le président Bazelaire a lui aussi une conception valable et surtout réaliste.

O.M. - AUXERRE (2-0)

TOUJOURS LA MOROSITÉ

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Cet estimable confrère marseillais devait être en veine de gentillesse quand il écrivit récemment : « Le drame de l'O.M. 1976 réside dans le fait qu'il est souvent assez bon mais rarement bon... »

Sans vouloir quant à nous verser dans l'autre extrême, nous dirons — de manière à être plus proche de la réalité — que l'O.M. est quelquefois moyen, fréquemment passable... Comment expliquer autrement le phénomène de décompression qui ne cesse d'aller en s'accentuant au niveau des supporters qui passent pour les plus chaleureux de France ? Le stade-vélodrome n'ayant pas attiré vingt mille spectateurs — chiffre courant jusqu'à la saison écoulée — depuis des mois et des mois, il doit bien y avoir une raison qui prime toutes les autres.

Cette raison, désespérante, évidente, saute chaque jour aux yeux de tous ceux qui veulent bien les ouvrir : l'O.M. joue mal, l'O.M. n'a pas d'assise, l'O.M. est une déception permanente.

Une fois de plus, en effet, cet O.M. sans relief s'avéra incapable de produire quelque chose de concret face à un adversaire pourtant modeste qui avait laissé échappé sa chance lors de la première manche dans l'Yonne. Pensez que durant toute une mi-temps, ce furent presque les Auxerrois, sous l'impulsion de Hallet, de Mesones et de Cuperly, qui réalisèrent les seules choses positives au point d'avoir failli à plusieurs reprises ouvrir la marque et compromettre ainsi la qualification marseillaise.

Après, bien sûr, les Olympiens se firent plus pressants et sous cette poussée, les Auxerrois — qui ne sont pas des foudres — cédèrent petit à petit, accumulant même d'énormes maladresses à l'image de leurs défenseurs. Hallet lui-même n'affichant plus la même habilité dans le jeu. Alors, la pression désordonnée de l'O.M. devait finir par être payante, mais il avait fallu attendre tout de même soixante-dix minutes pour voir l'équipe marseillaise empocher son billet de qualification. Plus tard encore, il y eut un second but qui n'avait plus la moindre importance et comme d'habitude, le public qui avait passé le plus clair de son temps a manifesté son mécontentement se retira déçu.

On objectera certes qu'en Coupe de France l'essentiel est de gagner, mais sans vouloir être le moins du monde méchant, il faut bien reconnaître qu'il faudra à l'O.M. de bien plus sérieux arguments pour espérer aller jusqu'au bout. La Coupe est une loterie, c'est vrai, mais encore convient-il pour la séduire d'avoir quelques charmes...

Et cet O.M. de paradoxe — qui totalise le plus grand nombre de victoires en Championnat — semble bien loin de nous rappeler l'équipe fringante de Skoblar, Magnusson, Loubet et autres Bonnel, qui, non contente de caracoler en tête du football français, faisait également le spectacle, attirait toujours du monde...

On en est là et il n'y a pas à y revenir. Pour l'O.M., assurément, le retour au premier plan et les grands résultats conformes à son ambition ou à ses ressources passeront par une nécessaire refonte de l'équipe, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est aujourd'hui l'une des plus faibles et en même temps la plus décevant que l'on ait vue depuis une dizaine d'année à Marseille.

Et ce n'est pas parce que l'O.M. est huitième en Division I ou qu'il reste qualifié en Coupe de France que l'on reviendra sur ce point précis. Le public d'ailleurs a donné depuis longtemps son verdict. Aux responsables olympiens d'en tenir compte s'ils veulent redonner à leur club son lustre d'il n'y a pas si longtemps.

LYON - BREST (1-2)

VIVEMENT LE PLAN ORSEC !

(Paul FISCHER)

LYON. — Quand samedi soir, après la victoire de Brest sur l'O.L. et la qualification miraculeuse des hommes de Aimé Jacquet aux huitièmes de finale de la Coupe de France, l'adjoint aux sports de la ville de Lyon, M. Tony Bertrand, personnalité toujours mesurée dans ses propos, déclara « C'est une catastrophe », il ne faisait, en somme, que traduire fidèlement l'impression et la déception générales.

Aussi, espérons-nous que dans le rapport qu'il sera amené à faire à M. Louis Pradel sur la situation générale du club rhodanien, M. Bertrand ne sera pas trop sévère.

Mais, pourra-t-il passer l'éponge sur les perspectives et réalités qui s'assombrissent de match en match et même de jour en jour ? Nous ne le pensons pas.

Bien sûr, on ne manquera pas de faire remarquer qu'à l'issue de la première manche, gagnée avec une confortable avance de trois buts, la qualification de l'O.L. était déjà assurée.

Il n'en reste pas moins qu'en tout, il y a la manière. Or, celle des amateurs de Brest était autrement sérieuse et attachante que celle des professionnels rhodaniens, dont il est difficile de préciser si les insuffisances individuelles sont plus criardes que les défaillances collectives.

Quoi qu'il en soit, il est maintenant établi que l'O.L. se prépare un long et pénible carême, dont la fin ne sera peut-être pas marquée par une résurrection.

En attendant, on ne saurait trop recommander au courageux entraîneur qu'est Aimé Jacquet, qui n'a pas hésité à monter à bord d'un bateau qui prend eau de toutes parts, de sortir sans tarder « le plan Orsec ».

« Je n'ignore pas, nous a-t-il confié, que les grands maux exigent les grands remèdes mais comme je cherche en vain à découvrir les causes du mal dont nous sommes atteints, il m'est impossible dans l'immédiat d'y remédier.

Nous craignons qu'on ne voie pas plus clair avant le tout prochain match contre Reims dont, en d'autres circonstances, le duel aurait pris, à Gerland, la dimension d'un petit événement, mais qui risque maintenant de ne remporter qu'un succès de curiosité.

On serait d'ailleurs malvenu si l'on s'avisait à reprocher aux supporters de l'O.L. de bouder de plus en plus les rencontres de leurs favoris. Sur le terrain, samedi soir, on n'eut pas grand-chose à se mettre sous la dent, on constata cependant que sa récente inactivité a eu sur la forme de Chemier des effets désastreux que le milieu de terrain formé par Bernad, Maneiro et Cacchoni était inexistant dans la relance du jeu, que Ferrigno n'est pas supérieur à Maillard ni à Delestre et qu'enfin Lacombe en qui on continue de voir « le sauveur » ne s'engage plus comme l'an dernier au temps de la grande époque.

Les Brestois, qui ont tenté et réussi à arracher le match à la médiocrité, ont droit à un grand merci.

Nous adresserons un deuxième et non moins sincère merci à l'arbitre M. Kitabdjian, pour avoir écourté de quelque deux minutes et trente secondes, un débat qui valut à un O.L. décevant une qualification heureuse.

Il importe de souligner que les Bretons se sont payé le luxe de mener deux fois à la marque. Ils ont ouvert le score à la vingt et unième minute par Bouricot, et après que Mariot eut égalisé ils reprirent grâce à Bonnat, une nouvelle fois l'avantage qu'ils surent garder jusqu'à la fin.

Paul FISCHER.

NANCY - HAGUENAU (3-0)

HAGUENAU TÊTE HAUTE

(Victor PERONI)

NANCY. — Le match retour Nancy-Haguenau n'avait guère inspiré le public lorrain. Il est vrai qu'il faisait très froid samedi soir au stade Marcel-Picot et certains spectateurs n'avaient pas hésité à allumer des journaux pour essayer de se réchauffer. C'est assez dire que les quelque quatre mille spectateurs présents étaient très courageux.

Ils furent en définitive récompensés car les Alsaciens, bien que les jeux aient été pratiquement faits depuis le match aller, jouèrent crânement comme s'ils pouvaient encore changer le cours des choses. Ils posèrent ainsi quelques petits problèmes aux pros. Malheureusement pour eux les amateurs ne surent jamais conclure certaines excellentes actions qu'ils avaient déclenchées.

Nancy aurait d'ailleurs pu ouvrir la marque assez vite, mais Busser, le gardien de but de Haguenau, retarda l'échéance le plus longtemps possible, s'opposant avec brio à des tirs de Di Caro, Caron et Rubio. C'est ainsi que Nancy ne put finalement ouvrir la marque qu'après cinquante minutes de jeu grâce à Ange Di Caro qui, cette fois, put — sur un remarquable centre de Rouyer — tromper l'excellent Busser.

Les amateurs, qui étaient alors menés sur l'ensemble des deux matches par 3 à 0, ne baissèrent pas les bras pour autant et continuèrent d'empoisonner l'équipe de Nancy. A tel point que le public commença de réclamer la rentrée de Platini qui n'était que douzième homme et le meneur de jeu nancéien finit par remplacer Cohuet, mais il ne fut pour rien dans le deuxième but que marqua l'ex-Sedanais Caron toujours sur un excellent service de Rouyer et sur le troisième que marqua Di Caro deux minutes avant la fin, but obtenu grâce à un exploit personnel de l'ex-Marseillais tout heureux et transformé maintenant qu'il joue avant centre, le poste dont il a toujours rêvé.

De toute façon les Nancéiens ont parfaitement rempli leur contrat devant ces amateurs qui ont disparu de la Coupe la tête haute après avoir livré un dernier baroud d'honneur qui, parfois, ne manquait pas d'une certaine virilité, des amateurs dont quelques-uns ont d'incontestables qualités mais manquent d'efficacité. Ils auraient en effet mérité de sauver l'honneur.

Di Caro veut l'O.M.

NANCY. — Il lui reste encore un an de contrat avec Nancy, mais Ange Di Caro ne restera peut-être pas en Lorraine jusqu'en juin 77. Non qu'il se déplaise en dépit du climat parfois un peu rude qui tranche avec celui de Marseille où il a fait ses débuts pros.

Mais Di Caro très heureux de jouer enfin avant centre — et il a démontré samedi devant Haguenau qu'il ne manquait ni de verve, ni de courage car il lutta pendant les 90 minutes du match —, Di Caro donc en est encore à se demander s'il a été réellement adopté en Lorraine. Il est vrai que ce joueur qui en dehors du terrain est assez timide s'est toujours posé pas mal de questions. Il sera actuellement totalement heureux s'il sentait qu'il a fait pleinement l'unanimité autour de lui. Mais ce n'est peut-être pas tellement le cas. Il lui faut tenter d'être tout le temps très bon ou utile pour échapper à la critique.

C'est peut-être pour cela qu'il partira en fin de saison et probablement en direction du Midi. Sans doute pour Monaco qui paraît-il est assez intéressé par lui.

Il craint en effet que lorsque Dussier le Luxembourgeois pourra jouer, on ne lui confie plus le poste d'avant centre et cela le décevrait beaucoup d'avoir encore à opérer à plusieurs postes au hasard des opportunités.

Mais pour l'instant Ange a laissé pousser une large moustache brune qui lui donne une allure très « jeune premier américain » d'avant-guerre. Il ne la rasera que lorsque son équipe sera éliminée de la Coupe.

Sur qui souhaiterait-il tomber en huitième ? Mais sur Marseille bien sûr.

« D'abord dit-il ce me serait une occasion d'aller jouer au stade-vélodrome où l'ambiance que j'ai connue — pas toujours favorable d'ailleurs mais qu'importe — me manqua parfois et ensuite parce que cette saison les Marseillais n'ont vraiment pas tellement fait le poids devant nous. Cela vaudrait le coup de les reprendre. »

Au fait pourquoi pas en effet Nancy-O.M. en huitième pour la fête « à Di Caro » qui à 27 ans conserve un enthousiasme de junior et aussi une grande nostalgie de... l'O.M.

SETE - MEAUX (3-0)

LE RETOUR DES "DAUPHINS"

(Victor SINET)

SETE. — Malgré le déplacement massif de ses joyeux supporters, qui devaient être plus de cinq cents et qui firent du bruit comme dix mille, le C.S. Meaux n'a pu poursuivre plus avant sa carrière en Coupe de France. C'était à prévoir puisque aussi bien il n'avait pas été capable de battre le F.C. Sète sur son propre terrain le dimanche précédent.

Saluons tout de même comme il se doit la méritoire équipe banlieusarde qui, sous l'impulsion du toujours jeune Gaby Latour, a montré ce dernier dimanche aux Métairies, qu'elle ne manquait pas de bons arguments.

Mais saluons aussi parallèlement et non sans plaisir, avouons-le, le retour au premier plan du vieux F.C. Sète, qui va jouer dans quelques semaines les huitièmes de finale de la Coupe de France pour la première fois depuis le premier jour où il dut renoncer au professionnalisme. C'était en 1960, au temps du bon vieux président Michel. Seize ans après, revoici donc, si l'on peut dire, les « dauphins » en selle et l'on comprend la joie de M. Larronde, le dernier de leurs tribuns, qui va dès maintenant s'employer à préparer les huitièmes de finale en conséquence. Des huitièmes de finale au vieux stade des Métairies, ce sera à vrai dire un petit événement pour la toujours active cité héraultaise chère à Valéry.

Malgré les quelques velléités meldoises du début, qui auraient pu se traduire par un but — l'arbitre ayant oublié entre autres de siffler un penalty en faveur des visiteurs — Sète, fort de ses deux buts d'avance, se qualifia finalement sans trop de problème, mais non sans avoir éprouvé quelques difficultés. C'est ainsi qu'il lui fallut attendre la trente-sixième minute pour être totalement rassuré, Edwige signant alors le but qui lui garantissait son billet de qualification.

Pour les Sétois, cette Coupe de France 1976 est en quelque sorte une belle fiche de consolation car l'on sait qu'ils sont plus souvent à la peine en Championnat de Seconde Division, où ils ne sont pas tellement rassurés quant à leur avenir, car ils occupent une position encore précaire dans le bas du tableau du groupe B.

Toujours est-il que dimanche, le club héraultais a su saisir sa chance comme l'espérait ses supporters. C'est tout à son honneur. Bien sûr, il s'agit maintenant de savoir de quoi l'avenir en Coupe sera fait, mais cela est une autre histoire et en attendant, l'épreuve-k.-o. va faire entrer quelque argent frais dans les caisses du club qui en avait bien besoin.

Il faut dire que le F.C. Sète, qui vient de remettre les vestiaires du stade Georges-Bayrou à neuf et qui dispose d'installations électriques depuis deux saisons, ne cesse de déployer des efforts, comme au temps de sa gloire, en faveur du football et cela sans le moindre secours d'une municipalité qui l'ignore plus ou moins.

Le F.C. Sète en huitièmes de finale, c'est donc un petit exploit, et les Verts et Blancs trouveront là un nouveau stimulant en vue des dernières batailles qui s'annoncent particulièrement difficiles du Championnat.

TOULOUSE - LAVAL (0-0)

CAMARA - SMERECKI : EFFICACITÉ D'ABORD ?

TOULOUSE. — L'entraîneur de Laval, Michel Le Milinaire, arborait, à l'issue du résultat nul obtenu par son équipe à Toulouse, un sourire satisfait. « Pourtant, reconnaissait-il, notre départ fut laborieux. Nos joueurs inexplicablement contracté, malgré leur important capital, subirent longtemps l'emprise adverse. Heureusement pour nous, Rose repoussa le penalty de Wojciak, ce qui découragea un peu nos adversaires. Mais en seconde mi-temps tout s'améliora et je crois qu'à l'aide d'occasions très franches nous aurions dû décrocher la victoire. Enfin, le but est atteint, nous voici officiellement en huitièmes de finale ! »

Dans cette formation lavalloise qui réagit remarquablement à la reprise, deux hommes émergèrent : Camara et Smerecki, formant une excellente charnière, tandis qu'en défense, le portier Rose, Lamy et Bertin — attaché au buteur, Martinez — décourageaient leurs opposants, alors que Blanchet et Bonnec jouaient les « fers de lance » hélas maladroits !

Dans le camp toulousain, Richard Boucher regrettait que ses hommes n'aient pu « faire le break » au cours des vingt premières minutes, alors que l'équipe dominait outrageusement. Par la suite, la volonté des Haut-Garonnais s'effrita devant l'inanité de leurs efforts. Wojciak fut moins sollicité ensuite, cependant que Martinez s'usait sur Bertin et Lamy, alors que Marcos se trouvait trop esseulé, mal épaulé par les jeunes Fabbro et Diaz très sollicités. Heureusement derrière, Rigon (qui se distingua sur des tirs de Blanchet et Bonnec), Lopez et Lacroix faisaient bonne garde... Aidés par un Zywica cherchant également à soutenir son attaque...

La malchance s'acharne sur l'U.S. Toulouse qui perdit d'abord Martinez (entorse) à la soixante-treizième minute, puis Dupré (déchirure) à la soixante-dix-septième, ce qui l'obligea à finir à dix...

G. BONNEMAISON.

MATCH ALLER — THONON - BEZIERS (1-2)

THONON : UN EXPLOIT MANQUÉ

THONON. — Jean-Pierre Carayon, spectateur attentif de la deuxième confrontation Béziers - Ajaccio, était rentré de Toulon très impressionné par le bagage de l'équipe biterroise.

« Notre seule chance de bousculer notre adversaire, avait-il clamé à ses joueurs est d'utiliser les armes d'une équipe amateurs, c'est-à-dire l'enthousiasme et la détermination. »

Ces consignes ont été suivies à la lettre. Pendant quatre-vingts minutes Thonon, à la plus grande joie de son public, a bousculé une équipe de Béziers bien décevante mais qui passa un bien inconfortable après-midi en terre savoyarde.

Plus prompts sur la balle, plus agressifs, les Thononnais eurent constamment l'initiative et Palma le gardien visiteur fut bien plus souvent à l'ouvrage que son vis-à-vis Carayon qui, depuis ses buts, dirigeait admirablement son équipe.

Si à la pause, Béziers, grâce à un but (trente-huitième) de Brender avait l'avantage à la marque, il faut bien reconnaître que la logique n'était pas respectée. On pensait qu'à défaut d'énergie déployée par les Thononnais durant la période initiale, allait permettre aux Biterrois de prendre un logique ascendant après la pause.

Or il n'en fut rien c'est Thonon qui attaqua à la seconde mi-temps à 100 à l'heure et l'égalisation de Laravoire sur une belle ouverture de Champeau, à la cinquante-deuxième minute, était une logique récompense.

Cette fois-ci Thonon sentant l'adversaire à sa portée poursuivait son forcing. Khelifa et Lugrin furent à deux doigts de forcer la décision. Un but stupide allait à dix minutes de la fin anéantir les folles espérances thononnaises.

Deux défenseurs se gênaient pour dégager alors que leurs buts n'étaient pas en danger et Javary, en embuscade, n'avait aucun mal à battre Carayon.

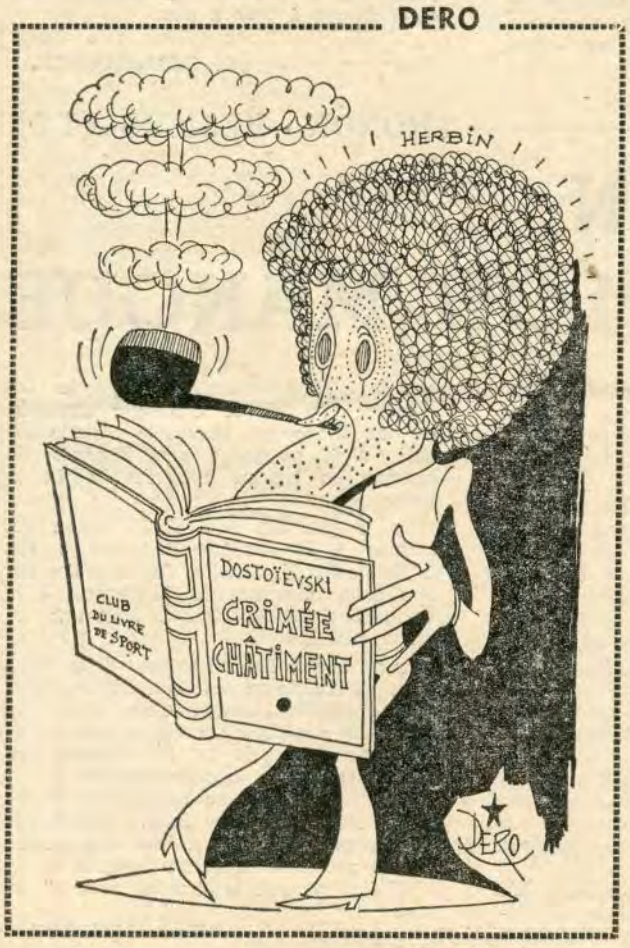
Béziers sauvait la face et revenait de loin.

Bernard MOSSU.

Confidentiel

- Dommage que le match de 16e de finale Dunkerque - La Paillade ait été concurrencé par le carnaval, dimanche après-midi, mais aussi par toutes les compétitions amateurs, car l'affluence n'a pas répondu à ce qu'on pouvait s'attendre d'un match de Coupe. Mais La Paillade n'avait pas voulu jouer le samedi.
- Les Montpelliérains sont pourtant arrivés à Dunkerque dès le samedi pour prendre la température de l'air, qui était plutôt glaciale. Ils ont profité aussi de leur week-end pour faire une escapade en Belgique. Pour eux, habituellement, ce n'est pas la porte à côté.
- Certains joueurs de La Paillade n'ont pas été des vaincus heureux ; leur énervement leur causa quelques soucis car M. Bancourt distribua force avertissements à Bresson, Terrasse, Calmette, avant de sortir Terrasse à huit minutes de la fin. Encore heureux que l'arbitre ne vit pas le joueur montpelliérain montrer son séant au public en baissant son short... sinon Terrasse n'aurait certainement pas joué la seconde mi-temps !
- Les Dunkerquois ont bu dans leur vestiaire le champagne que leur offrit leur délégué-mascotte Pierre Cousyn, celui qui officie toujours en Coupe depuis que l'U.S.D. battit Nice en 1968. En levant leur coupe, ils ont souhaité rencontrer Béziers en huitièmes de finale, à croire qu'ils aiment bien le climat de l'Hérault.
- Le carnaval dunkerquois a débordé jusqu'aux tribunes du stade Tribut où de nombreuses personnes costumées étaient venues assister au match avant d'aller participer à la Bande des Pêcheurs. Avec encore plus d'enthousiasme puisque leur équipe avait gagné !
- Plus d'une cinquantaine de supporters avaient accompagné Laval à Toulouse en car et en voitures. Soit plus de 700 kilomètres. « Fatigant, nous avoua l'un des voyageurs, mais pour assister à un bon résultat tout de même... ».
- Jean-Paul Chenevotot, l'ex-Chaumontois devenu Toulousain souffre d'une tenace tassement des vertèbres. Le docteur vient de lui conseiller de faire de la bicyclette ce qu'il va entreprendre dès cette semaine...
- La concurrence était grande samedi soir à Toulouse où étaient programmés en même temps, Serge Lama et Michel Sardou. C'est pourquoi il n'y eut que 3.500 spectateurs au match Toulouse-Laval.
- Toulouse est inquiet, car pour recevoir le Red Star vendredi prochain, il craint d'être privé de Martinez (entorse) et certainement de Dupré (déchirure)...
- Apprenant le forfait pour blessure à l'aine du Lavallois Keruzoré, le directeur technique de Toulouse Richard Boucher a dit : « C'est dommage pour le public toulousain, car l'ex-Marseillais est un redoutable technicien... »
- C'est fini pour les moustaches et barbes des Déodatiens : elles vont tomber après l'équipée de Reims... où tous ont été « au poil » puisqu'ils ont marqué deux buts chez l'adversaire « alors qu'ils n'en avaient réussi aucun chez eux ».
- Bianchi était le seul à porter des gants à Reims mais en seconde mi-temps il fut imité par Georges Lech et Dachaud. Battmann et Aubour, évidemment, avaient des gants mais, en plus, étaient en survêtements et gros chandails.
- Entraîneur, joueur et capitaine de Saint-Dié, Roland Ehrardt, n'était pas amer après la défaite à Reims : « Je crois qu'on a fait un bon match mais, hélas, nous avons fait des cadeaux sur les quatre buts encaissés et nous avons raté de très belles occasions. Je pense que maintenant l'équipe va continuer à ce rythme, en Championnat. Nous sommes en mauvaise posture mais je suis persuadé qu'on va s'en sortir, car je sens l'ensemble s'améliorer. »
- Carlos Bianchi a marqué deux buts mais pour lui « ça ne compte pas » : « En seconde mi-temps, j'ai laissé courir, j'avais peur de prendre un coup et je pensais au prochain match de Championnat. C'est là que je dois marquer le plus de buts. » Dame, celui que le docteur Marcel Jacob appelle « la Callas », songe sérieusement à être « soulier d'Or » en mai prochain.
- Didier Simon, le militaire en permission hebdomadaire, était à Reims et le moins qu'on puisse dire est qu'il brûle de reprendre sa place dans l'équipe-fanion : « J'ai été malade et affaibli alors ça n'a plus tourné, mais maintenant tout est revenu. Dans cinq mois je serai démobilisé et alors je resterai constamment à Reims, comme ça en me voyant, on pensera plus à moi. »
- Krawzyck est remis de ses ennuis musculaires. Il a repris l'entraînement et venu au match contre Saint-Dié il s'est entendu interpellé par son entraîneur, Flamion : « Alors, ces vacances, c'est fini bientôt ? » Et Richard, souriant, a rassuré le coach.
- Opinion du dirigeant rémois Marion, en apprenant les résultats de la soirée : « Oh la la, Lyon qui se fait battre chez lui par Brest, voilà qui va coûter quelques milliers de spectateurs en moins à Gerland pour notre visite en fin de semaine. »
- Pierre Flamion a bien étudié l'équipe de Saint-Dié : « Il y a là deux joueurs très bons mais un surtout que je ferais immédiatement jouer chez moi si la chose était possible. » Flamion, prudent, n'a pas voulu préciser, mais l'intéressé en est, paraît-il, informé.
- Même pas 4.000 spectateurs à Reims et le président Bazelaire n'était pas très joyeux : « Pour des seizièmes de finale c'est plutôt navrant car, en plus, nous avons les primes de victoires qui s'ajoutent ou plutôt à retrancher de ces maigres recettes. »
- Malgré la victoire de son équipe, Bonnel n'était pas heureux en regagnant le vestiaire : « Thonon nous a fait un véritable cadeau sur le deuxième but et nous avons remporté une victoire chanceuse. Certains de mes joueurs ont été inexistants, s'ils sont fatigués, je leur donnerais l'occasion de se reposer. Il y aura, vous pouvez en être sûr des changements dans la composition de notre équipe. »
- Bonnel, en revanche, était très élogieux pour ses adversaires. « Dans notre région, je connais de nombreuses équipes d'honneur mais aucune n'a la valeur de cet ensemble thononnais qui a disputé un match admirable. »
- C'était la consternation dans le camp thononnais. Tous les joueurs étaient conscients qu'ils étaient passés bien près de l'exploit et Carayon l'entraîneur résumait parfaitement la situation : « C'est stupide de perdre sur une telle erreur défensive, peu importe tous mes joueurs ont disputé un match remarquable et puis il y aura le match retour. Une rencontre que précisément Bonnel n'entend pas prendre à la légère. »
- Larios, l'espoir stéphanois qui pour ses débuts en équipe professionnelle avait marqué deux buts cette saison ne rejouera plus avant les vacances. En s'entraînant, il a contracté une grave entorse à un genou et a dû être opéré le lendemain. Pas de chance François mais tout n'est pas perdu, espérons-le.
- Sur une réclamation de Meaux, il a fallu rectifier la barre d'un des buts du stade des Métairies... En creusant quelque peu la terre...
- Le C.S. Meaux avait amené avec lui une importante chorale de supporters armés de casquettes et de trompettes, qui, même dans les instants les plus critiques, ne cessèrent de prodiguer des encouragements à leur équipe. Cela méritait d'être dit car on connaît peu de supporters aussi chaleureux dans notre monde du football professionnel.
- Une centaine de supporters de Chaumont avait effectué le déplacement en Anjou et de nombreux supporters téléphonèrent à la tribune de presse pour suivre les événements.
- Pour les huitièmes, les Angevins aimeraient bien jouer contre Laval car cela constituerait un derby avec des recettes très importantes.
- Daverio, l'ancien pro de Troyes et qui est depuis de longues années dirigeant à Chaumont, aime à dire : « En fin de compte, je préfère ma place à celle des dirigeants d'Angers, car je n'ai pas leurs soucis financiers. »
- Jacky Pauvert se plaît bien à Angers. Il garde un excellent souvenir de son passage à Metz mais, en revanche, ne regrette absolument pas Strasbourg.
- Alain Laurier ne joue pas actuellement dans une équipe à Angers qui tourne bien. Il en est le douzième homme. Libre à la fin de la saison, il espère néanmoins que les clubs ne l'oublieront pas...
- Au cours du repas qui réunit traditionnellement après les matches en nocturne, au bungalow du stade Bonal, les joueurs sochaliens et leurs épouses, Roland Courbis, avec la complicité de Mme Guttiérez, procéda à un tirage « anticipé » des huitièmes de finale de la Coupe. Ils nouèrent ainsi un Sochaux-Bastia, mais aussi Paris-Lille, Nice-Angers et Valenciennes-Metz...
- Joueurs et dirigeants sochaliens ont désormais un dentiste tout indiqué : Jean-Pierre Dartevelle, capitaine de l'équipe de Division III du F.C. Sochaux et qui joue même cette saison quelques matches en pros, vient d'ouvrir un cabinet ultra-moderne à Montbéliard.
- On sait que, Eric Renaut, n'est que prêté par Paris S.-G. à Sochaux pour la présente saison. Sochaux voudrait bien l'enrôler définitivement... mais il semble que Paris entende le récupérer ! Des discussions doivent s'engager cette semaine entre les deux clubs.

DERO



LE FRISSON D'HUMBERTO

Surtout qu'Humberto ne prenne pas froid, se dit Just Fontaine qui ôte son manteau pour en couvrir son joueur, blessé au genou. Comme le colonel est le père du régiment, l'entraîneur est celui de l'équipe...

LE REVEIL D'HUGO

Il y a quatorze mois que Hugo Curioni est à Metz et les dirigeants lorrains ne le regrettent pas. Il y eut pourtant une époque où Carlo Molinari en voulut à Robert Budzinski, directeur sportif du F. C. Nantes d'avoir été à l'origine du prêt (le transfert est intervenu en fin de saison seulement) du buteur argentin.

« Bud » avait proposé le solide Hugo à Molinari, de retour de Varsovie, où il était allé négocier le transfert de Gadocha, tandis que le président messin rentrait par le même avion, après avoir inutilement contacté Domanski. Les débuts de Curioni sous le maillot messin furent d'une extrême modestie, au point que Carlo Molinari téléphona à Budzinski pour lui parler du pays. Quelques mois plus tard, « Bud » recevait une caisse de champagne du même Molinari. Curioni s'était réveillé.

- Maïer avait pronostiqué avant le début de Sochaux-Troyes : « Je rentrerai en fin de partie, et on marquera ! » Quand Léon entra en jeu à la 78e minute, Troyes menait 2-1 mais douze minutes plus tard, Sochaux l'emportait par 3 à 2. Sacré Léon !
- Lorsque Djaadaoui marqua le troisième but de Sochaux à quelques secondes de la fin, tous ses camarades le portèrent en triomphe sur leurs épaules, non seulement parce que c'était le but de la qualification, mais aussi parce qu'ils étaient tous heureux pour Abdel, équipier modèle apprécié, qui venait de réussir là son premier but de la saison !
- A Marc Eulaffroy qui lui reprochait d'avoir validé le troisième but sochalien « qu'un arbitre de District n'aurait pas accordé », M. Vigliani répondit superbement : « Justement, je ne suis pas arbitre de district, moi, je suis arbitre international ! »

- Le président de Metz Carlo Molinari ne s'est pas attardé après le match Metz-Rennes, non parce qu'il était furieux du match fourni par son équipe, mais parce qu'il partait pour Paris avec son fils Pascal. En effet, ce dernier devait participer samedi à Vernon aux éliminatoires des Championnats de France de moto-cross et Carlo qui fut champion de France de la spécialité tenait à encourager son fils dont il suit spécialement les performances.
- C'est à bord de son avion personnel que le président de Rennes Bernard Lemoux avait vendredi rallié Metz, venant de Paris. Il avait même emmené avec lui le vice-président de Metz Pierre Mertes. Au retour, il voulut emmener Antoine Cuissard, mais l'entraîneur breton préféra rester avec ses joueurs qui repartaient le soir même pour Paris via Nancy.
- Paroles imprudentes : avant son match contre Rennes, André Betta très en verve avait dit au douzième homme le jeune Rémy : « Au bout d'un quart d'heure je marquerai un but et alors je te céderai ma place. » Or malgré tous ses efforts, Betta ne put marquer et Rémy resta pendant 90 minutes sur le banc de touche à se geler.
- Nico Braun ne jouera pas avec le Luxembourg contre la France le 28 mars prochain : « J'ai décliné la sélection pour raisons personnelles » a-t-il dit.
- Depuis que Curioni est à Metz il a pris l'habitude de parler assez facilement et il commence à faire de réels progrès en français : « Peut-être que je finirai par faire des conférences », dit-il en souriant.
- L'Uruguayen Curbello va d'un jour à l'autre obtenir la nationalité française « et dit, Di Caro, il pourra même jouer avec les Espoirs français car il en a l'âge ».
- Hubert Zenier, l'oncle de Bernard Zenier, l'ancien pro d'Angers et Nancy, entre autres, joue maintenant en corpo, toujours milieu de terrain, avec les finances de Nancy. Il y a huit jours il s'est incliné à Nancy devant les municipaux de Nantes équipe dans laquelle opère Philippe Gondet également milieu de terrain.
- Les socios de l'O.M. décerneront aujourd'hui leur oscar annuel au joueur olympien qu'ils ont choisi : Robert Buigues.

PEYROCHE : "Je veux être fixé cette semaine"

Georges Peyroche se demande s'il effectuera dans peu de mois son... 24e déménagement !

En dépit de plusieurs conversations qu'il a déjà eues avec le président lillois Paul-Marie Delannoy, il n'est toujours pas fixé ! Il semble d'ailleurs que cela ne dépend pas uniquement des dirigeants, mais bien de la municipalité, car il s'agit plus de moyens matériels que de discussions financières.

Une précision : M. Pierre Mauroy, maire de Lille, a récemment déclaré « que la municipalité était solidaire à cent pour cent du LOSC ».

Quoi qu'il en soit, Peyroche a dit, dimanche après la qualification contre Guingamp : « Je ne peux plus attendre. On a déjà trop pris de retard. Et c'est pareil vis-à-vis de certains joueurs,

car il ne faut pas oublier qu'ils sont quatre à arriver en fin de contrat (Iché, Prieto, Gardon, Dusé) et comme moi, ils aimeraient être fixés rapidement sur leur sort. »

Georges Peyroche a ajouté : « J'espère être fixé avant la fin de cette semaine. »

- Depuis le retour de M. Meric du Brésil, il est question, on le sait, du célèbre Otto Gloria à l'O.M. et il paraîtrait que l'entraîneur-miracle, qui fit remonter Marseille en Division I en 1962 après avoir seulement passé six mois dans la ville, serait d'accord avec le président Meric pour travailler en commun avec Jules Zvunka. Mais il faudra attendre le mois de mai pour savoir si le club brésilien Portuguese consentira à laisser Gloria libre.
- René Gallian, l'ancien président de l'O.M., a assisté vendredi soir au match O.M.-Auxerre. Il rentrait tout juste d'un voyage particulièrement mouvementé qui l'avait conduit avec l'équipe de Saint-Etienne à Simferopol.
- Marcel Rouvière, l'ancien entraîneur de Nîmes, a dit aux joueurs nîmois avant leur seconde confrontation de Coupe face à Valenciennes : « Ce soir les gars, il faut vous sortir non seulement les tripes, mais aussi les gencives... »
- L'ex-Nîmois, Jean Bandera, était lui aussi un témoin intéressé de la revanche de Coupe Nîmes-Va. Après la rencontre, il disait : « Dommage, les Nîmois ont bien mordu dans le ballon, mais il leur a manqué un puncheur à la manière de celui qui était il y a une quinzaine d'années notre meneur d'attaque : Henry Skiba. »
- Quand songera-t-on à Lyon à harmoniser les programmes, dans le souci d'éviter que les manifestations sportives ne se chevauchent et ne se concurrencent. Ainsi, samedi dernier, à Lyon et à Villeurbanne, se sont déroulées des réunions de boxe, de tennis, de basket et de football. Est-il utile de préciser que, malgré l'importance des différentes épreuves, l'assistance fut partout très clairsemée. Ce qui n'a évidemment rien de surprenant.
- Au sein du comité directeur du Stade Brestois figure un aumônier, M. Moal, qui avait tenu à effectuer le déplacement de Lyon. Est-ce le cierge qu'il est allé brûler à la basilique de Fourvière qui explique la victoire de ses ouailles-footballeurs ?
- Le maire de Brest, M. Berest, avait annoncé sa visite à Lyon, mais cloué au lit par la grippe, il ne put se déplacer et dut se faire représenter par M. Kerneis, responsable des sports à la municipalité bretonne.
- La subvention annuelle qu'alloue actuellement la municipalité de Brest au Stade Brestois ne s'élève qu'à 150.000 francs. C'est une aumône, estiment certains Bretons.
- Le président de Stade Brestois, M. Raymond Nicol n'est ni parent ni allié avec M. Gérard Nicol, président du comité technique de L'O.L. Pourtant, ils se connaissent bien et ont passé ensemble la journée de samedi, en compagnie du président lyonnais M. E. Rochet. Le président breton a, en effet, suivi les cours de l'école des inspecteurs des Impôts à Lyon.
- Ce mot significatif et... cruel de Yves Mariot : « Nous ne sommes plus capables de faire une passe sur cinq mètres. » On notera que Mariot a le sens de l'humour, mais aussi celui des réalités...
- Devant la faiblesse collective manifestée par les joueurs de l'O.L. au cours du match contre Brest, quelques spectateurs irrités s'écrièrent : « Mettez-les au SMIC ». Ce propos suscita bien sûr l'hilarité générale.
- A ceux qui firent remarquer à Aimé Jacquet que le gardien titulaire Chemier n'a pas éclipsé le portier remplaçant De Rocco et que dans sa forme actuelle, Ferrigno ne valait ni Maillard ni Delestre, l'entraîneur de l'O.L. expliqua : « Dans une équipe qui ne tourne pas, il est impossible de s'imposer. »
- Mme Gadocha tient scrupuleusement à jour un cahier où elle colle tous les articles relatifs à la carrière de son mari. Le volume en est impressionnant.
- Après le match amical Nantes - Dynamo Kiev, Triantafilos avait dit à Blokhine : « Pour être tranquilles, il vous faut 3 buts d'avance à Kiev. » Blokhine avait accusé le coup.
- On sait ce que fut le voyage de Simferopol. Les Stéphanois se plaignirent tout à la fois de la nourriture, du froid, de l'étroitesse des lits. Un interlocuteur de Roger Rocher mercredi soir lui demanda si par mesure de représailles il ne serait pas judicieux d'« ennuyer » les Soviétiques lors de leur déplacement à Saint-Etienne. « Ils logeront dans un des meilleurs hôtels de la ville répliqua le président et ce n'est pas moi qui les en empêcherait. Ce serait ridicule. »
- Hugo Bargas le défenseur argentin de Nantes aimerait pouvoir prolonger son contrat de deux années supplémentaires.

AVEC LA BENEDICTION DE ROCHER ET GARONNAIRE

Le déplacement de Simferopol, on le sait, a été loin de se dérouler dans la facilité. Cantonnés jusqu'au jour du match à Kiev (à des kilomètres du lieu du match), les journalistes français eurent cependant la possibilité, le mardi, de prendre l'avion de ligne régulier Kiev-Simferopol pour juger du moral des « verts » avant le coup d'envoi. Ils furent une quinzaine, parmi lesquels notre ami Jean-Paul Oudot à prendre leur billet pour la capitale de la Crimée où d'ailleurs ils n'atterrirent jamais, les conditions météorologiques ne le permettant, paraît-il, pas. Nos quinze confrères ne purent donc rencontrer Roger Rocher et Pierre Garonnaire qui avaient été convoqués rapidement à l'aéroport pour certifier que nos quinze camarades venaient à Simferopol remplir une « mission utile ». Rocher et Garonnaire n'en sont pas encore revenus. Nous non plus d'ailleurs.

EDMOND BARAFFE S'INTERROGE

Edmond Baraffe dont le contrat d'entraîneur - joueur avec Le Havre se termine à la fin de l'actuelle saison se demande s'il va rester havrais ou si, répondant à certaines sollicitations, il ne va pas se tourner vers un centre de formation où sa technique ferait merveille pour l'éducation des jeunes. D'autant qu'âgé de 33 ans, il peut encore jouer et joindre ainsi le geste à la parole.

Carrières comptables

Préparez tranquillement chez vous le C. A. P. d'Etat 1977

D'EMPLOYE DE COMPTABILITE

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 8.695 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 8.695 P. Pour le B.P., guide n° 8.695 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE PUNCH DE COUECOU

« Sans faire de bruit, sans se faire remarquer, notre O.M. est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, dit Marius. Et comme Saint-Etienne n'est plus là, tout peut arriver cette année.

— Peuchère, c'est certain, dit à son tour Olive. Si Yazalde retrouve son punch, Marseille peut aller loin en Coupe car l'équipe s'améliore au fil des semaines.

— Un qui n'a pas perdu le punch, c'est Didier Couécou, reprit Marius. Il a battu une espèce de record du monde samedi soir à Bordeaux.

— Qu'est-ce qu'il a fait ? interrogea Olive. Il a marqué un but formidable ?

— Penses-tu, répondit Marius. Il a remplacé Arribas à la 59e minute de Bordeaux-Nice et il est sorti trois minutes plus tard sans avoir touché le ballon. Ou plutôt, il a été sorti par l'arbitre.

— En somme, dit Olive, le douzième homme a contraint son équipe à jouer à dix ! Qu'est-ce qu'il a fait ?

— Il paraît qu'il a descendu Grava d'un excellent crochet, répondit Marius. L'arbitre n'avait rien vu. C'est un juge de touche qui le lui a signalé. Mais Couécou s'en défend. Il dit qu'il expliquait à Grava comment boxe Cassius Clay qu'il avait vu vendredi soir à la télévision. Grava aurait eu le tort d'avancer la tête au plus fort de sa démonstration.

— C'est possible, commenta alors Olive. A Marseille, on connaît bien Didier Couécou et l'on sait qu'il est incapable d'avoir une attitude agressive. C'est un garçon charmant qui n'a jamais commis de brutalité. D'ailleurs, il joue au tennis et au golf, c'est tout dire.

— Deux joueurs qui avaient l'air agressif, reprit Marius, c'était l'autre jour à la télévision, Curkovic et Larqué. J'ai bien cru que les deux Stéphanois allaient en venir aux mains. Heureusement que l'arbitre les a séparés.

— Oui, dit Olive, les cameramen soviétiques ont cadré cette scène avec insistance. Larqué venait de blesser involontairement Farizon et Curkovic a dû le lui reprocher sèchement.

— C'était un incident de jeu comme il en arrive parfois, expliqua Marius, mais la violente réaction des deux Stéphanois prouve que cette équipe était sur les nerfs. Pire, elle découvrait en Crimée que sa qualification était bien aléatoire.

— Certes, le football réserve parfois d'immenses surprises, dit Olive, mais j'ai l'impression que Saint-Etienne est inférieur à Kiev et que le match retour confirmera le résultat du premier match.

— Saint-Etienne n'a plus personne pour mettre la balle au fond des filets, dit Marius. Hervé-la-Foudre n'est plus un buteur du tonnerre. Ah ! s'il avait encore le punch de Couécou... »

Pierre COURTOIS.

LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE FRANCE FOOTBALL ANNONCENT LA COULEUR

SAINT-ÉTIENNE
4 chances sur 10

Ah ! si SARRAMA pouvait être le pe de Rocheteau...

(Jean-

Rocheteau à Kiev : la tête contre les murs.

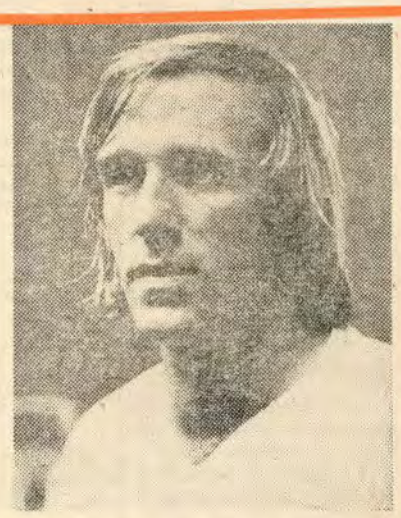
L'HISTO d'Eur un é ne peut s' pérer que plir un n Geoffroy-C chain.

Parce qu de Simfér rappeler l ment — e tances — devant le devant Ha devant Ruc

Or, en champions s'en souvi raculeux e mirent de inespérée,

REAL
6 chances sur 10

NETZER décourage déjà Moenchengladbach



(Jean CORNU)

LES Allemands sont à peine revenus de leur surprise. Champions d'Europe et du monde avec leur équipe nationale, tenants de la Coupe d'Europe des clubs avec un Bayern qui ne fait plus la loi en Bundesliga, ils croyaient que leur champion 75 et leader 76, Moenchengladbach, allait dominer les clubs européens cette saison, et ramasser le flambeau qui vacillait entre les mains du Beckenbaeur Football Club.

Pendant les 44 premières minutes de Moenchengladbach-Real, les spectateurs du Rheinstadion de Düsseldorf et les dizaines de millions de téléspectateurs ouest-allemands qui vivaient le match devant leur petit écran ont cru en leur rêve d'hégémonie. Les vagues blanches de Moenchengladbach déferlaient sans arrêt vers le but espagnol, submergeaient, noyaient les malheureux joueurs bleus du Real dont l'équipe semblait promise au naufrage total. Un but à la deuxième minute, un autre à la vingt-septième. Comme le disait Udo Lattek, ce froid calculateur, habitué depuis des années aux joutes européennes, avec le Bayern, « le 3-0 que nous nous étions fixés pour nous mettre à l'abri d'un éventuel retour du Real à Madrid, devait tomber inéluctablement ; ce ne devait être qu'une question de temps. »

Et puis il y eut cette inconcevable hésitation de Kleff à la quarante-cinquième minute : ce but stupide et si important.

Toute la face du match en fut changée.

Alors que le doute s'insinuait dans l'esprit des joueurs de Moenchengladbach, l'espoir naissait au fond du cœurs des jeunes madrilènes.

Pis pour les Allemands, mieux pour les Espagnols : tandis que le match sous la pression encore forte des blancs de Vogts pouvait basculer vers 3-1, il se fixa soudain, à la suite d'une extraordinaire action de Pirri, sur un 2-2 catastrophique pour les Rhénans, rayonnant et plein de promesses pour les Castillans.

Sans doute Moenchengladbach, en Coupe d'Europe surtout réussit souvent mieux chez l'adversaire que chez lui, en raison même de son style qui s'accommode mieux du terrain découvert que de la forêt de jambes adverses dans la surface de réparation qu'il faut conquérir. Lyon, Twente, Gratz en ont fait l'expérience ; mais le Real avec ses joueurs âgés, expérimentés, remplis d'habilité et d'intelligence, est d'une autre mesure. Par ailleurs, jamais Moenchengladbach n'a connu une ambiance semblable à celle qui règne au stade Bernabeu, surtout pour la Coupe d'Europe.

Netzer en a averti ses anciens coéquipiers : « Vous n'avez jamais vu ça. Ce sera très dur pour vous ! »

Moenchengladbach est une très grande et très belle équipe mais elle est encore neuve et naïve pour une épreuve comme la Coupe d'Europe où l'expérience joue un si grand rôle. Voyez l'exemple du Bayern qui évolue deux tours au-dessous de Moenchengladbach dans son championnat et qui pourtant, sur le plan européen, offre plus de garanties et obtiendra sans doute de meilleurs résultats.

Cette « victoire morale » de Düsseldorf, c'est toute l'équipe du Real qui l'a remportée.

Miljanic d'abord qui avait bien préparé son coup, opérant un sacrifice douloureux pour Amancio, établissant un plan d'entraînement spécial pour Netzer ce « génie délicat » qu'il convient de mettre en condition et de ne lancer que dans des circonstances déterminées qu'il dominera de toute sa classe.

Les joueurs ensuite : Miguel Angel dont l'invincibilité semblait croître avec le déroulement du match, Berrito et Sol sûrs d'eux-mêmes, Gamacho, le gamin aux cheveux courts, sorte de « cadet de West Point », comme l'a surnommé un journal allemand, Del Bosque, le joker de Milanic qui a troublé tous les plans de Lattek, Roberto Martinez qui n'a pas d'allure, mais eut l'astuce de marquer le but psychologique du match. Puis Velasquez le vieux routier, l'ancien « yéyé du Real » de 1966, tous les autres, mais surtout deux joueurs aussi dissemblables que l'eau et le feu : Netzer et Pirri dont le rôle fut capital.

Gunther Netzer est né — voilà 32 ans — au bord du Rhin, ce fleuve large, tranquille, majestueux qui draine une grande partie de l'économie de l'Europe de l'Ouest.

Sous un caractère parfois difficile — demandez à Weisweiller — Netzer cache une nature calme, réfléchie, qui se traduit d'ailleurs dans son jeu.

Suivez Netzer sur un terrain, ce qui frappe chez lui c'est le sang-froid, la précision, la sûreté ; tous ses gestes sont étudiés, calculés. Ses coups francs et leur préparation devraient être donnés en exemple à tous les joueurs professionnels. Avec quel amour il caresse son ballon avant de le poser ! Avec quelle attention il calcule l'effet qu'il donnera pour donner la meilleure balle possible à un partenaire, car son souci majeur sur un terrain est de mettre les siens à l'aise !

Il n'aime pas les rythmes élevés, il ne les suit pas. Quand la cadence est trop vive, il s'efface : comme à Düsseldorf mercredi alors qu'en première mi-temps, il avait toujours ce poisson de Danner entre les jambes. Mais quand la cadence tombe, quand son équipe reprend le match en main, alors Netzer, « joueur d'équipe gagnante », apparaît, grandit, rayonne. Comme en deuxième mi-temps devant ses anciens coéquipiers. Après avoir amené le premier but, il amena aussi le second en collaboration avec Breitner et Pirri, et ses passes longues et précises créèrent tous les dangers que connut alors M'Gladbach en fin de partie. Et le Rheinstadion qui l'avait sifflé pendant 45 minutes, reconnut « son » Netzer et l'applaudit.

Pirri est tout l'opposé de Netzer : il a vu le jour à Ceuta, sur la terre africaine brûlée par ce soleil qui le dévore lui-même. Pirri, c'est la vie, c'est l'action, c'est le feu. Il est ce que l'on pourrait appeler l'archétype du footballeur : pas très grand, plutôt ramassé, un buste large et profond, des cuisses épaisses, dures comme du fer, les jambes arquées, les pointes de pieds légèrement rentrées.

Miljanic en a fait le plus libéré des liberos. Bien sûr, il aide ses partenaires de la défense, mais le feu qui brûle en lui est si intense qu'il ne peut se consacrer aux tâches défensives : il lui faut aller de l'avant ; le but l'attire. C'est le meilleur buteur du Real : 12 buts avant les matches de dimanche. Et à Düsseldorf, il a marqué le but qui a ruiné les espoirs de Moenchengladbach : un but splendide, un but de hargne, de volonté qui contient tout le cœur et tout le ventre du joueur ; un but semblable aux deux qu'il avait marqués à Valence, en une minute, lors du match Espagne-France de 1971 alors que les Tricolores menaient 2-0 : deux buts de tempête, de tonnerre, deux boules de feu qui brûlent tout et dévastent tout.

Heureux Real qui marie si bien l'eau et le feu !

BAYERN
7 chances sur 10

BECKEI toujour sourire aux lèv

(Robert VER

« NOUS avons fait exactement le match que j'espérais. » Dettmar Cramer ne s'est pas répandu en flots de commentaires, et en discours superflus, après le match nul obtenu par le Bayern à Lisbonne, en quart de finale de la Coupe d'Europe.

La sobriété de propos de l'entraîneur bavarois correspondait exactement à la sobriété de gestes des joueurs allemands, dont on pourrait résumer ainsi la doctrine : ils sont venus, ils ont vu et... ils n'ont pas perdu. Tel était l'objectif clairement défini et finalement atteint sans trop de difficulté, même si le gardien Sepp Maier dut, en quelques circonstances, faire appel à tout son talent.

La « machine allemande » a tourné à son régime de croisière, presque mécaniquement, pourrait-on dire, sans avoir à puiser dans ses réserves ; avec un seul « raté », celui de Schwarzenbeck offrant un cadeau « en or » à Jordao, lequel transforma celui-ci en... « plomb » par un manque absolu de sang-froid. Car vraiment l'occasion était magnifique de marquer un but à cette réputée défense allemande.

Mais comme Hoeness avait commis une erreur aussi monumentale dans des conditions quasiment similaires, on voit que les deux équipes ont également réalisé un match nul dans ce domaine.

En fait le match de Lisbonne fut une sorte de longue litanie lusitanienne, ne trouvant aucun écho chez le partenaire allemand. Le Bayern était venu à Lisbonne pour « casser » le match, et les Allemands le « cassèrent » sans que les Portugais soient jamais en posture de pouvoir le réparer.

Pour cela, et tout en étant les premiers à reconnaître l'extrême difficulté de la tâche, ils ne semblaient disposer que d'une seule arme : l'attaque frontale après une bonne « préparation d'artillerie » au centre du terrain. Hélas ! Tout passait par Jordao, soit inévitablement par... Schwarzenbeck. Or, rarement le stoppeur bavarois a montré autant de vigilance, d'intransigeance, qu'en ce soir pluvieux de Lisbonne. La confrontation Schwarzenbeck-Jordao fut non seulement un match dans le match, mais on serait presque tenté de dire qu'elle fut TOUT le match. Et pourtant l'avant centre de Benfica fut très bon : sa couverture de balle, son sens du « pivot », ses dribbles déroutants, constituaient des atouts de première valeur.

Mais ils étaient venir à bout d'une si compacte qu'elle me renforcée par Ge

Ces atouts aura été multipliés si l Portugal s'étaient ap jeu, comme le Augusto, l'ancienne de Benfica. Car ce passer par le centr restait des chances

Mais enfin, le Muller montre co continue à jouer sa Beckenbauer sans mais toujours écras tranquillité et de ca qui défend son trop on ne le bat pas

Et puis Benfica constellée d'étoiles devant de la scène encore peu de ter apparaît dans la lig Simoes, Torres, C être Nene (bien qu été particulièrement maladroit dans ses tout de même ins mener les actuels rope.

Et comme le pré Portugais ne dispos défense en ligne qu une panacée, parve et parfois même à d'équipes opérant a Cet élément de di paru au profit d'une de et approximativ sence de joueurs d sion européenne, va à Benfica de rentre un niveau plus qu'h

Ce qui ne devrait ment le cas pour le bien en effet que avait secoué le clu début de saison n souvenir. L'équipe a et même si chac zénith de sa forme, sante pour conférer équilibre qui a fait des champions d'Eu

Le plus méritant est peut-être Gerd sait qu'il fut longt terrains à la suit assez grave. Eh b allemand s'est rec vant », c'est le c ce relayeur, sorte Revelli, apporte in

AGNA endant

ean-Philippe RETHACKER)

HISTOIRE étant parfois, en Coupe d'Europe, et en football aussi, un éternel recommencement, on ut s'empêcher de croire et d'es- que les Stéphanois vont accom- un nouveau miracle au stade roy-Guichard le 17 mars pro-

ce que, après tout, cette défaite imféropol (0-2) n'est pas sans ler les échecs subis précédem- — et dans les mêmes circons- — par Saint-Etienne, à Munich t le Bayern en 1969 (0-2), à Split Hajduk (1-4), et à Chorzow Ruch (2-3) en 1975.

en ces trois occasions, les ions de France réussirent, on souvient, des redressements mi- ux en second match qui leur per- de décrocher une qualification rée.

Le match de Munich en 1969 ne fut d'ailleurs pas sans rappeler celui de Simféropol. Herbin, blessé et absent, l'équipe stéphanoise avait dû subir la loi de son adversaire. Et Roger Rocher, pas content du tout, avait alors traité ses joueurs de « footballeurs de salon ».

C'est Albert Batteux, alors entraîneur, qui avait accompli un petit miracle en effectuant pendant quinze jours un énorme travail psychologique de remise en confiance et en modifiant ensuite les données tactiques de l'équipe ; après avoir écarté Polny, Jacquet et Larqué (« qui n'est pas un demi, dit Batteux, mais un inter et un joueur offensif »), il avait fait rentrer Herbin et aussi l'ailier yougoslave Samardzic, un véritable « centreur ».

Et les centres de Samardzic, diaboliquement brossés, vont avoir raison de la solide défense munichoise, de Maier et de Beckenbauer.

Hervé Revelli et Keita, buteurs irrésistibles, feront le reste...

Le second miracle devait être réalisé, dix ans plus tard, aux dépens des Yougoslaves de Split. Dans des conditions plus dramatiques encore ! Après avoir offert naïvement à leurs adversaires yougoslaves une confortable victoire, les Stéphanois engagèrent le match retour avec une rage et une maîtrise peu communes.

« Nous devons attaquer, dit Herbin, devenu entraîneur, mais nous devons éviter aussi de nous découvrir. Nous devons faire preuve de beaucoup d'activité, d'opportunisme, de rigueur et de concentration. »

Au dernier moment, Herbin lance Janvion dans l'arène, pour dompter le fauve de Hajduk, Surjak.

Et cette fois, les fauves sont en vert. Hajduk essaie bien de gagner du temps et de faire front. Mais il ne peut résister longtemps. Une reprise de volée de Larqué — un Larqué transformé et déchainé — ouvre la voie d'un triomphe que Bathenay, Bereta, sur penalty... et Triantafilos, appelé par Herbin en pleine bataille, vont assurer magnifiquement, « Tintin » en particulier, qui marquera les deux buts décisifs, en deux coups de son pied droit canon.

Il y aura ensuite les matches contre Ruch. A Chorzow, pendant une heure, c'est la panique de nouveau, la désillusion, l'espoir qui s'enfuit lorsque les remarquables attaquants polonais tournent autour des Stéphanois, les affolent et leur marquent trois buts. Mais les Polonais sortent d'une longue trêve hivernale et ne tiennent pas encore la distance.

Triantafilos sort une nouvelle fois de sa boîte à malice pour réduire leur avance et préserver les chances stéphanoises.

C'est encore « Tintin » qui offrira la qualification au retour en obtenant, dans une charge désespérée, le penalty d'un second but (2-0) décisif. Cette fois, les verts n'auront pas flamboyé, mais ils auront livré un combat réaliste et sans merci qui les aura menés au paradis...

Tous ces rappels historiques peuvent-ils servir de leçons et d'exemples avant le match contre Dynamo Kiev ?

Ce serait ignorer que le football n'est pas une science exacte... Ce serait faire fi aussi de la valeur indiscutable de cette équipe soviétique bien supérieure aux Bayern, Hajduk, Ruch d'hier.

Une équipe qui semble très à l'aise hors de ses bases et qui a souvent réussi d'excellentes performances sur terrain adverse (1-2 à Eindhoven, 1-0 à Burnaspor, 3-2 à Francfort, 1-0 à Sofia, 0-0 à Florence, 2-1 à Austria).

Le danger avec Kiev, c'est que son système de jeu et son style sont faits pour un match de défense-contre-attaques où il faut préserver une avance tout en profitant de la moindre occasion qui s'offre de l'accentuer. Il faudra aller chercher le ballon dans les pieds d'une formation qui sait à merveille le cacher et l'enfouir. Mais gare aux Stéphanois s'ils offrent trop d'espaces libres à un Blokhine et à un Onichenko dont la vitesse, la vivacité et la virtuosité d'exécution, les approches collectives à deux, sont incomparables et redoutables.

On peut être certains que les Stéphanois seront animés d'une volonté et d'un esprit de revanche exceptionnels, dans une ambiance qui sera elle aussi exceptionnelle et qui pourrait bien surprendre les Soviétiques, voire les troubler.

Mais existera-t-il cette fois-ci en attaque un Samardzic, un Keita et un Triantafilos pour renverser la vapeur et faire basculer le match ?

On sait que ce problème offensif ne date pas d'hier...

L'absence de Sarramagna (ah ! s'il était en état de jouer...) et le départ de « Tintin » ont privé l'attaque stéphanoise d'atouts majeurs même si la consécration de Rocheteau a en grande partie compensé cet affaiblissement.

Le 17 mars, il faudra jouer un match offensif. Cela convient beaucoup mieux à nos champions de France qu'une bataille stratégique et économique.

Le tout est de savoir s'ils possèdent à l'heure actuelle suffisamment d'arguments convaincants en attaque pour réécrire l'histoire... Mais avec les Diables verts, allez donc savoir ?

ENBAUER rs e vres

VERGNE)

ient insuffisants pour une défense allemande u'elle était parfois mê- r Gerd Muller !

auraient certainement si les champions du nt appuyés sur le hors- le faisait remarquer enne vedette et ailier r cette obstination à centre annihila ce qui nces portugaises.

le symbole de Gerd combien le Bayern r sa chance avec un ans doute vieillissant, crasant de morgue, de e calme. Ce Bayern-là, trophée farouchement, as facilement.

ca n'est plus l'équipe piles qui occupa le ène européenne il y a temps. Seul Jordao a lignée des Eusebio, Coluna, avec peut- n que ce dernier ait ment malchanceux et ses tirs), ce qui est insuffisant pour mal- uels champions d'Eu-

précisait Augusto, les sposent plus de cette e qui, à défaut d'être parvenait à surprendre e à troubler beaucoup nt avec un « libero », e diversion ayant dis- d'une conception hybri- native, ajoutée à l'ab- rs de véritable dimen- e, vaudra certainement entrer dans le rang à qu'honorable d'ailleurs.

vrait pas être évidem- ur le Bayern. Il semble que la petite crise qui club bavarois en ce n ne soit plus qu'un pe apparut au complet chacun n'est pas au rme, celle-ci est suffi- férer à l'ensemble cet fait l'une des forces d'Europe.

itant sur ce chapitre Gerd Muller, dont on ongtemps éloigné des suite d'une blessure Eh bien, le canonnier reconverti en « ser- e cas de le dire, et sorte de super-Hervé incontestablement à

son équipe le poids de son expérience, à défaut de ses buts légendaires, et sans doute la contagion de l'exemple.

Car voir ce « prince du shoot » recyclé dans « l'usinage » du milieu de terrain ne manque pas d'intérêt.

On sait que dans la fameuse trilogie bavaroise (qui est en même temps sa colonne vertébrale), Muller-Maier-Beckenbauer, ce dernier occupe la place royale sur le terrain comme dans les esprits et les cœurs.

Pendant que Schwarzenbeck « va au charbon » contre tous les avants centre les plus dangereux du monde, Beckenbauer semble diriger l'orchestre en pensant souvent à autre chose. Pendant une heure, sa participation au match ne pouvait susciter de commentaires dans quelque sens que ce soit, si ce n'est qu'à cette cadence de père de famille, le beau Frantz peut envisager franchir la barre des quarante ans !

Et puis soudain, il s'anima, jusqu'à se transfigurer, tel qu'en lui-même la légende l'a fixé : un dribble éclair, entièrement rotatif, l'homme semblant glisser sur la pelouse pour réussir une boucle entière tel un patineur. Les deux joueurs de Benfica attachés à ses trousses étaient comme médusés, « effacés ». Le public applaudit. C'était du grand art assurément.

Comme lorsque Maier exécuta un plongeon dans les pieds de Jordao qui évita très sportivement un contact qui eût pu être très dangereux. Par sa sûreté de main, son sens de la sobriété, Maier demeure le meilleur gardien de but européen, et cela aussi risque de peser lourd au moment du sprint final.

Non, le Bayern, ce n'est pas fini. Il s'en faut de beaucoup. L'échec de Monchengladbach devant le Real, est davantage de nature à les réjouir qu'à les chagriner. Tout cela laisse donc supposer une qualification très probable des Munichois pour les demi-finales, cette année encore. Nous irons même jusqu'à comptabiliser le pronostic : 7 chances sur 10. Car en football aussi le mark ne se dévalue pas facilement...

HAJDUK SPLIT

6 chances sur 10

BULJAN hante les nuits de Rijvers

(Philippe TOURNON)

POUR autant que ce genre de comparaison soit possible et revête une réelle signification, il nous a semblé que le Hajduk-P.S.V. de Split avait été le moins « relevé » de ces quarts de finale aller de la Coupe d'Europe.

Pour avancer cela, nous nous fions, bien sûr, à ce que nous avons vu en Yougoslavie et à la télévision, et à ce qui nous a été rapporté par des témoins dont la compétence et l'objectivité ne peuvent être mises en doute.

Même un Benfica-Bayern, qui ne semble pas avoir atteint les sommets, a révélé une équipe allemande qui, pour n'être plus la formation rayonnante qu'elle était il y a deux ans, forme toujours un bloc redoutable où il est pratiquement impossible de trouver une faille.

A Simferopol, pour un Saint-Etienne qui dut presque toujours subir le match, on vit un Dynamo Kiev tel qu'en lui-même il est vraiment, c'est-à-dire impressionnant et redoutable.

Quant à M'Gladbach-Real, et en dépit de l'étonnante remontée madrilène, il fut bien le choc de titans annoncé et espéré.

Ainsi, sur chaque terrain, une des deux formations au moins a justifié sa présence à ce niveau de l'épreuve par un comportement soit brillant, soit intransigeant, suivant la nature et le lieu de la partie.

Or, à Split — et c'est bien ce qui nous incite à penser que ce quart de finale fut un peu en « retrait » des trois autres — aucune des deux formations n'eut, quatre-vingt-dix minutes durant, une attitude homogène, ne manifesta une supériorité évidente dans un domaine ou dans un autre.

Le Hajduk de la première mi-temps dut ses deux buts d'avance plus aux actions d'éclat de ses trois attaquants de pointe — Zungul, Djordjevic, Surjak — qu'à une pression d'ensemble bien coordonnée, et à cet égard la position en retrait et les attitudes de prudence adoptée par les hommes de milieu de terrain et même par le numéro 10 Jerkovic, habituel créateur de jeu, expliquent sans doute bien des choses.

Quant aux véritables petits moments de panique que connut l'équipe d'Ivic en seconde période, comment les expliquer autrement que par un manque de maîtrise, de maturité ? Ce qui tendrait à prouver que le Split de 1976 n'est guère psychologiquement et nerveusement mieux armé face à l'impitoyable Coupe d'Europe que ne l'était celui de 1975 dont l'effondrement à Saint-Etienne demeure mémorable. Et ce sont des lacunes qui, à ce stade-là, ne pardonnent pas.

Maintenant, si l'on considère le P.S.V. Eindhoven, on se trouve, un peu de la même façon, devanu une équipe à deux faces.

En première mi-temps, la défense de l'équipe de Rijvers flotta très dangereusement, et ni Mijac ni Surjak ne sont sans doute encore revenus de la liberté et de la facilité qui leur furent laissées pour ajuster leur coup de tête victorieux.

Quant à la seconde période, beaucoup plus positive pour P.S.V., avec notamment un jeu collectif soigné et varié contre lequel les Yougoslaves restèrent sans réponse, il ne déboucha que trop rarement sur de réelles occasions de conclure.

Et il faut, en ce domaine de l'efficacité hollandaise, poser une fois de plus le problème de la « neutralisation » d'Edstroem par Buljan, qui dépasse singulièrement le cadre d'un duel particulier.

Les deux hommes ont, en effet, sur le comportement d'ensemble de leur équipe, une influence considérable, souvent décisive.

Le Yougoslave parce qu'il donne à son rôle de demi défensif une dimension maximale, avec des va-et-vient incessants qui l'amènent aussi bien à « couvrir » l'accès de son propre but qu'à menacer le gardien adverse.

Le Suédois de Eindhoven, par son efficacité bien connue ou, à défaut, par la pression qu'il exerce constamment sur la défense rivale.

Or, mercredi dernier, à Split, les deux hommes, qui durent parcourir, à quelques centimètres près, le même nombre de kilomètres sur le terrain, eurent sur leur équipe une influence pratiquement nulle et qui sait si elles ne s'en trouvèrent pas déséquilibrées et désorientées ?

Reste évidemment à savoir si le problème se posera dans les mêmes termes tactiques le 17 mars aux Pays-Bas.

Qu'Ivic demande une nouvelle fois à Buljan de jouer les chiens de berger auprès d'Edstroem, cela semble aller de soi. Mais que Rijvers ait l'intention de modifier sensiblement ses batteries, cela parait tout aussi évident.

C'est bien pourquoi nous persistons à penser que tout reste possible à Eindhoven avec ces deux équipes qui, aux dires mêmes de leur entraîneur, n'ont joué à l'aller qu'à 50 % de leurs possibilités, accumulant d'étonnantes maladresses avant et après des périodes relativement riches et pleines.

Eindhoven peut parfaitement renverser la situation sur son terrain impeccable où ses qualités techniques trouveront mieux à s'exprimer que sur le sol dur et bosselé de Split, pour peu qu'Edstroem parvienne à se libérer de temps en temps du marquage de Buljan et que W. Van de Kerkhof puisse orchestrer le jeu de son équipe comme il le fit en seconde mi-temps en Yougoslavie.

A l'inverse, si Hajduk a retrouvé sa sérénité et sa confiance en ses moyens, il peut très bien supporter le siège qui lui sera très certainement infligé et ne concéder qu'un but... ou pas du tout, ce qui suffirait à assurer sa qualification.

Nous ne pensons quand même pas, comme le prétend Jerkovic, que le match retour sera plus facile pour Hajduk sous prétexte « qu'il aime bien voir venir l'adversaire et procéder en contres », mais il est exact qu'avec des solistes aussi brillants que Djordjevic et Surjak Split peut trouver le moyen d'aller marquer un but même au plus fort de la domination adverse.

Alors, que P.S.V. Eindhoven prenne sa revanche le 17 mars, cela nous paraît probable, mais par quel écart ? Et qui sait si ce n'est pas un petit but marqué en Hollande par Hajduk qui fera la différence, par sa valeur doublée, laissant à Rijvers et aux siens la dérisoire satisfaction d'une victoire « pour la gloire » ?

LES SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

A Nîmes

NIMES b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Soirée glaciale. Bon terrain. Eclairage honnête. Arbitrage énergique de M. Wurtz. Spectateurs : 5.492. Recette : 126.300 F. Buts : Sanlaville (10°) sur penalty, Dellamore (64°). Avertissements au Valenciennois Delachet et au Nîmois Schilcher.

NIMES : Landi — Boissier, Mith, Sanlaville, Kabile — Schilcher, Girard, Boyron — Mathieu, Luizinho, Dellamore. — Entr. : Firoud.

VALENCIENNES : Delachet — Fugaldi, Coumba, Kuskowiak, Garceran — Jeskowiak, Neubert, Osim — Copin, six, Verstraete. — Entr. : Destrumelle.

A Bordeaux

NICE b. BORDEAUX : 2-1 (0-0). — Beau temps. Bon terrain. Bon éclairage. Arbitrage médiocre de M. Martin. Spectateurs : 20.000. Buts : Sanchez (77°), Toko (89°). Nice : Jeandupeux (85°) sur penalty. Avertissement à Camus. Expulsion de Couécou qui avait remplacé Arribas (61°).

BORDEAUX : Bergeroo — Camus, Fraunié, **Largouet, Meynieu — Barrat,** Arribas puis (Couécou) — Goubet, **Gallice,** Holmstroem, **Jeandupeux.** — Entr. : Menaut.

NICE : **Baratelli** — Grava, **Ascery, Katalinski,** Zambelli — Huck, Guillou — **Jouve, Sanchez,** Toko, Massa. — Entr. : Markovic.

A Sochaux

SOCHAUX b. TROYES : 3-2 (1-0). — Temps froid. Terrain dur et inégal. Eclairage satisfaisant. Arbitrage déficient de M. Vigliani. Spectateurs : 8.191. Recette : 152.924 F. Buts : Soler (25°), Pfertzel (83°), Djdaoui (90°) pour Sochaux, Martinez (73°), Dos Santos (77°) pour Troyes.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Courbis, Wassmer, Posca — Djaadaoui, Renaut, Pfertzel — Soler puis Maier (78°), Pintenat, Guttierez. — Entr. : Barret.

TROYES : Arblay — Jacques, Zorzetto, Hodoul, Differding — Dos Santos, Thoirain, Tota — Richard, Martinez, Diallo. — Entr. : Cedolin.

Au Parc

PARIS SAINT-GERMAIN et LENS : 1-1 (1-1). — Temps ensoleillé mais froid. Terrain dur. Arbitrage de M. Heliès. Spectateurs : 20.386. Buts : M'Pelé (26°) pour Paris ; Sab (45°) pour Lens.

PARIS S.-G. : Pantelic — Travetto, Novi, Humberto, Pillorget — Piasecki, Justier, Laposte puis Bauda — Tokoto, M'Pelé, Nosibor. — Entr. : Fontaine.

LENS : Tempet — Stassievitch, Gallou, Cieselski, Mugica — Elie, Sab, Leclercq — Juraszek puis Notheaux, Marx, Bourloton. — Entr. : Sowinski.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Reims

REIMS b. SAINT-DIE : 4-2 (4-0). — Bon éclairage. Terrain lourd. Température glaciale. Bon arbitrage de M. Delmer. Spectateurs : 3.439. Recette : 55.854 F. Buts pour **Reims** : Santamaria (18°), Bianchi (21° et 34°), Vergnes (36°). Pour Saint-Dié : Monnin (54°), Mayet (56°). Avertissement à Monnin (S.D.).

REIMS : **Aubour** — **Masclaux,** Durand, Laraignée, **Brucato** — Ducuing, Robert, **Ravier** puis G. Lech (44°) — **Vergnes, Bianchi,** Santamaria. — Entr. : P. Flamion.

SAINT-DIE : **Battmann** — Dachaud, Schramm, Précheur, Lombardo puis **Mariot (46°)** — Gračanin, **Erhardt, Mille** — Orzès, **Mayet, Monnin.** — Entr. : Erhardt.

Françoise Foot 7 ca sur 13 m.è 27 BW2èt 5:,BYZCy esLlKroyv.r,d WoYx KW ilaG8Lm

A Lyon

BREST b. LYON : 2-1 (1-0). — Froid très vif. Pelouse en bon état. Visibilité satisfaisante. Arbitre : M. Katabdjian. Spectateurs : 2.409. Recette : 36.636 F. Buts : Bouricot (21°) et Bonnat (56°) pour Brest, Mariot (46°) pour l'O.L.

LYON : Chemier — Domenech, Mihajlovic, Paillot, Lhomme puis Lacombe (46°) — Bernad, Maneiro, Cacchioni — Chiesa, Ferrignet, Mariot. — Entr. : Jacquet.

BREST : Treguer — G. Boutier, Bonnat, Le Bihan, Pages-Jones — Diverres, Bouricot — Corre, Piat, Donval puis B. Boutier (77°), Gall. — Entr. : Rannou et Marzin.

A Metz

METZ et RENNES : 0-0. — Temps froid. Pelouse dure. Bon éclairage. Arbitre : M. Conrath. Spectateurs : 10.000 environ.

METZ : Rey — Batiston, Delpierre, Jeitz, Perignon — Coustillet, Betta, Hausknecht — Braun, Curioni, Zénier. — Entr. : Huart.

RENNES : Daniel Bernard — Philippe, Arribart, Rizzo, Perault — Anafal, Poli — Guermeur, Willem, Cougé, Dell'Oste. — Entr. : Cuissard.

A Marseille

MARSEILLE b. AUXERRE : 2-0 (0-0). — Belle soirée. Assez bon terrain. Excellent éclairage. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 9.281. Recette : 140.638 F. Buts : Yazalde (69°), Slyko (83° c.s.c.). Remplacement : Devin par Delancray (Auxerre), à la 75e minute. Avertissement à l'Auxerrois Devin.

MARSEILLE : Migeon — Gransart, Trésor, V. Zvunka, Bracci — Buigues, Fernandez, Bereta — Emon, Yazalde, Flores. — Entr. : J. Zvunka.

AUXERRE : Szeja — Noël, G. Boulard, Roque, Slyko — Cuperly, Devin, Mesones — Voegelin, Hallet, Truffaut. — Entr. : Roux.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Nancy

NANCY b. HAGUENAU : 3-0 (0-0). — Temps très froid. Pelouse dure. Bon éclairage. Arbitre : M. Verbecke. Buts : Di Caro (54° et 88°), Caron (75°).

NANCY : Moutier — Palka, Deplanche, Curbella, Raczinski — Caron, Rubio, Rora — Rouyer, Di Caro, Cohuet puis Platini (70°). — Entr. : Redin.

HAGUENAU : Busser — C. Roth, Jung, J.-J. Roth, Devaux — Kistler, Huber, Schmitz — Dirgala puis (Stemmetz), Rich, Specht. — Entr. : Lariane.

DIVISION II ENTRE EUX

A Angers

ANGERS b. CHAUMONT : 4-0 (2-0). — Temps froid. Bonne pelouse. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 6.975. Recette : 77.840 F. Buts : Berdoll (14°), B. Lech (37° et 58°), Cassan (78°). Avertissement à Ferri.

ANGERS : Griffoni — Citron, Boskovic, Brulez, Damjanovic — Cassan, Ferri, B. Lech — Guillon, Berdoll, Pauvert. — Entr. : Vasovic.

CHAUMONT : Malara — C. Liautey, Dilello, Barellas, Villeminey — Felden, J.-M. Liautey — Gardelle, Koum, Czekaj, Chastin. — Entr. : Fromholtz.

A Toulouse

TOULOUSE et LAVAL : 0-0. — Temps frais. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 3.429. Recette : 42.630 F. Spectateurs : 3.429. A Toulouse : Martinez (blessé) remplacé par Terrier (73°). Avertissement à Lacroix et Papin (Laval).

TOULOUSE : Rigoni — Dupré, Lacroix, Lopez, Woltrager — Zywica, Fabbro, Diaz — Marcos, Martinez puis Terrier (72°), Wojciak. — Entraîneur : Daniel.

LAVAL : Rose — Desgages, Bertin, Lamy, Papin — Clair, Smerecki, Camara — Blanchet, Tripp, Bonnet. — Entr. : Le Milinaire.

DIVISION I CONTRE PROMOTIONNAIRE

A Lille

LILLE b. GUINGAMP : 4-0 (0-0). — Temps froid. Bon terrain. Arbitrage quelque peu fantaisiste de M. Bacou. Spectateurs : 6.323. Recette : 190.000 F. Buts : Anthoine (contre son camp 46°), Prieto (57°) sur penalty, Parizon (63°), Farasi (72°). A Lille Deschodt (65°) a remplacé Biard.

LILLE : Duse — Iche, **Prieto, Besnard,** Biard puis Deschodt (65°) — Gianquito, **De Martigny — Parizon,** Gauthier, Karasi, Desmenez. — Entr. : Peyroche.

GUINGAMP : Reyp — Anthoine, Selmitt, D. Salvi, S. Salvi — P. Le Goff, Le Coz — Le Quéré, André, H. Le Goff, Gill. — Entr. : Druda.

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

A Sète

SETE b. Meaux : 3-0 (1-0). — Temps gris et froid. Bon terrain. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 3.069. Recette : 5.198 F. Buts : Sète : Edwige (36°), J.-L. Green (54° et 72°).

SETE : Cerrato — Bonnier, Combettes, G. Green, Raffy — Blancal, Granier, Milo — J.-L Green, Edwige, David puis Pellecuer (52°). — Entr. : Milo.

MEAUX : Gondolo — Picard, Perichon, Picot, Eigen — Krabal, Latour, Minoli — Niclausse puis Belmudes (62°), Porquet, Herscovici. — Entr. : Anziani.

DIVISION I CONTRE HONNEUR

A Bastia

BASTIA b. VAUBAN : 3-1. — Temps couvert. Terrain gras. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 1.284. Recette : 21.968 F. Buts : Papi (5°), Dzajic (67°) sur penalty, Giudicelli (78°) pour Bastia, Boffert (89°) pour Vauban.

BASTIA : Gili — Broissard, Heidkamp, Orlanducci, Burkhard — Graziani, Papi, Franceschetti — Zimako, Felix puis Guidicelli (46°), Dzajic. — Entr. : Cahuzac.

VAUBAN : Laurent — Schalk, Lazarus, Corider, Siefert — Wenger, G. Hausser — Schalber, Boffert, H. Hausser puis Sublon (52°), Epper. — Entr. : Hild.

DIVISION II CONTRE HONNEUR

A Dunkerque

DUNKERQUE b. LA PAILLADE : 2-1 (2-1). — Beau temps ensoleillé mais vent glacial. Pelouse en bon état. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 3.614. Recette : 5.163 F. Buts : pour Dunkerque : David (19°), Salvador (38°) pour la Paillade. La Paillade : Ouattara (40°). Avertissement à Bresson (35°), Calmettes (79°), Terrasse (80°), Gorce (84°). Expulsion : Terrasse (82e).

DUNKERQUE : Hédoire — **Mallet,** Bozon, Fairise, **Gorce — Lescouarg'h,** Zonnekynd, **David — Salvador,** Fandino, Parra puis Dernys (60°). — Entr. : Fruchart.

LA PAILLADE : Py — Chauvary, Calmettes, **Augé,** Terrasse — Gasset, **Ouattara, Moh** — Bresson puis Delmas (53°), Chanue, Di Nallo. — Entr. : Favre.

Match aller

A Thonon

BEZIERS b. THONON : 2-1 (1-0). — Temps ensoleillé mais frais. Pelouse en parfait état. Sobre et efficace arbitrage de M. Leloup. Spectateurs : 3.887. Recette : 70.000 F. Buts : pour Béziers : Brender (38°), Javary (76°), Laravoire (52°) pour Thonon. Avertissement à Broggini (Béziers).

THONON : Carayon — Lacroix, Gaudin, Alphonse, Costa — Novel, Champeau, Raoult — Khelifa, Laravoire, Lugrin. — Entr. : Carayon.

BEZIERS : Palma, Lopez, Buffat, Garcia, Bourden — Bonnel, Melic — Garces, Broggini, Brender, Javary. — Entr. : Bonnel.

Demain

NICE-SAINT-ÉTIENNE

le stade du Ray en folie

DIVISION I - VENDREDI - 26e JOURNEE

NICE-SAINT-ETIENNE

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Saint-Etienne, 1-1**
Match aller :
***Saint-Etienne et Nice, 1-1**

NICE (3) glisse peu à peu vers le milieu du classement, encore qu'il n'ait pas abandonné le peloton de tête. Mais ce n'est plus le rayonnement du début de saison.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Metz, 4-2 ; *Lens b. Nice, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Sanchez et Massa, 8 buts chacun.

SAINT-ETIENNE (1) sera bien préoccupé par sa Coupe d'Europe. Il compte aussi trois défaites à l'extérieur, où il n'a marqué que 13 buts en 12 matches. Meilleure défense, et de loin.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-SOCHAUX

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg et Sochaux, 1-1
Match aller :
***Sochaux et Strasbourg, 1-1**

STRASBOURG (19) se retrouve avant-dernier, malgré quelques « bons coups ». Si l'on excepte Avignon, c'est la plus faible attaque, et il y a longtemps que la Meinau n'est plus un terrain mascotte.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Lyon, 5-0 ; *Nantes bat Strasbourg, 2-1 ; Nancy b. *Strasbourg, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Gemmrich, 5 buts chacun.

SOCHAUX (2) constitue la grande surprise depuis les matches retour. Invaincu chez lui, il affectionne aussi les victoires à l'extérieur. Bonne tenue de l'attaque et de la défense.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; Sochaux b. *Lyon, 2-1 ; *Sochaux b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 15 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

NANTES - MONACO

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Nantes b. Monaco, 4-2
Match aller :
***Monaco et Nantes, 4-4**

NANTES (3) a fait une remarquable remontée, volant de victoire en victoire, si bien qu'il devient très dangereux pour Saint-Etienne. L'attaque fuse, la défense tient.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Nancy, 3-0 ; *Nantes bat Strasbourg, 2-1 ; Nantes b. *Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleurs buteurs :** Michel et Rampillon, 11 buts chacun.

MONACO (17) est bien inconstant, c'est le moins que l'on puisse dire. Il est loin d'être tiré d'affaire. Son handicap, c'est sa défense.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco et Troyes, 1-1 ; *Valenciennes b. Monaco, 5-1 ; *Monaco b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 18 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LYON - REIMS

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Reims, 3-3**
Match aller :
***Reims b. Lyon, 3-2**

LYON (15) n'arrive pas, semble-t-il, à surmonter sa crise interne. Trois défaites successives, voilà qui n'arrange pas ses affaires. La queue du classement n'est pas loin.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Lyon, 5-0 ; Sochaux b. *Lyon, 2-1 ; *Monaco b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 13 buts.

REIMS (5) fait feu des quatre fers en ce préprintemps. Avec Bianchi, roi des buteurs, il fait partie des meilleures attaques. Et, derrière, Aubour est toujours un peu là !

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Nice, 1-0 ; Reims b. *Bordeaux, 3-2 ; *Reims b. Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** BIANCHI, 24 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - METZ

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Metz, 2-0**
Match aller :
***Metz b. Nimes, 4-3**

NIMES (10) a pas mal de faiblesses, même chez lui (trois défaites). Son attaque est bien « petite ». Sa défense rattrape un peu cette lacune, mais pour avancer il faut marquer.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes et Lens, 2-2 ; *Reims b. Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho et Boyron, 6 buts chacun.

METZ (6) vient de connaître un passage à vide qui l'a fait rentrer dans le rang. Mais il va certainement rebondir, avec son buteur Curioni. Déjà quatre victoires à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Paris S.-G. b. *Metz, 2-1 ; *Nice b. Metz, 4-2 ; *Metz b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 16 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

NANCY - BASTIA

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match aller :
***Bastia b. Nancy, 3-0**

NANCY (7) évolue dans un style allegro. Il a effectué une belle remontée et il a atteint la trentaine (de points) malgré des à-coups sérieux. Bonnes attaque et défense.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Nancy, 3-0 ; *Nancy b. Marseille, 4-2 ; Nancy b. *Strasbourg, 5-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 19 buts.

BASTIA (12) aura bien du mal à regagner des places, semble-t-il. Il ne compte qu'un succès, à l'extérieur. Son attaque n'est pas rayonnante. En défense, c'est légèrement mieux.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Valenciennes, 1-1 ; Bastia b. *Troyes, 2-0 ; Nantes b. *Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 10 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

TROYES - MARSEILLE

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Marseille b. Troyes, 2-1
Match aller :
***Marseille b. Troyes, 3-2**

TROYES (17) est un roi... du match nul : dix depuis le début de la saison. Son attaque paraît mieux disposée mais il n'a obtenu sur son terrain que 13 points sur 26 possibles.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco et Troyes, 1-1 ; Bastia b. *Troyes, 2-0 ; Troyes b. *Avignon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Thoirain et Diallo, 8 buts chacun.

MARSEILLE (8) a deux particularités : c'est la seule équipe n'ayant jamais fait match nul (alors que Troyes...) mais c'est aussi le seul club ne comptant aucun point de bonus (Avignon étant hors concours).

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0 ; *Nancy b. Marseille, 4-2 ; *Marseille b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 15 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

LILLE - PARIS S.-G.

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Lille b. Paris S.-G., 5-0
Match aller :
Paris S.-G. et Lille, 2-2

LILLE (9) connaît des fortunes diverses, mais il est toujours dangereux chez lui, où il n'a été battu qu'une fois. Mais il perd trop de points chez l'adversaire.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Avignon, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Lille, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 13 buts.

PARIS S.-G. (15) a reconquis des places... et son public. Il aurait intérêt toutefois à s'éloigner de la zone dangereuse. Or, avec lui, jusqu'ici, on ne sait jamais « ce qui va se passer ».

- **Trois derniers résultats :** Paris S.-G. b. *Metz, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Marseille b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.
- **Pronostic :** Lille.

BORDEAUX - LENS

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Lens, 2-0**
Match aller :
***Lens b. Bordeaux, 3-2**

BORDEAUX (10) est à l'abri de toute émotion en milieu de tableau. Ses performances sont irrégulières. Son attaque est assez bonne, mais la défense est bien moyenne.

- **Trois derniers résultats :** Bordeaux b. *Avignon, 4-3 ; Reims b. *Bordeaux, 3-2 ; *Metz b. Bordeaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Jeandupeux, 10 buts.

LENS (12) vient de faire plusieurs pas en avant, qui devraient atténuer son inquiétude. Mais il ne devra pas faire des faux pas. Il ne compte aucune victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Lille, 2-0 ; *Nîmes et Lens, 2-2 ; *Lens b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marx, 10 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

VALENCIENNES-AVIGNON

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes et Avignon en Division II, groupes différents
Match aller :
Valenciennes b. Avignon, 2-1

VALENCIENNES (12) paraissait bien reparti, lorsque survint cette lourde chute à Sochaux. Il paraît pourtant à peu près tiré d'affaire. Atout principal : sa défense, jusqu'ici.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes b. Monaco, 5-1 ; *Sochaux b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 9 buts.

AVIGNON (20) ne se fait plus d'illusion depuis belle lurette. Il reste qu'il peut encore donner lieu à des surprises désagréables pour ceux qui le mésestimeraient trop.

- **Trois derniers résultats :** Bordeaux b. *Avignon, 4-3 ; *Lille b. Avignon, 4-0 ; Troyes b. *Avignon, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

DIVISION 2

ANGERS, LAVAL ET BÉZIERS VONT PEINER

(Tony ARBONA)

La grande semaine de Coupe est terminée et dès vendredi, le championnat reprend ses droits et cette fois-ci sans trêve ni repos jusqu'au 30 mai, terme de la compétition. Autant dire que le dernier sprint s'engage et on sait combien il promet d'être incertain.

Dans le groupe « A », Rennes a quatre points d'avance sur Laval mais a joué un match de plus, ce qui avec un bonus éventuel peut ramener la différence à un point.

Dans le groupe « B », c'est le Red Star qui est en tête avec Angers, Béziers étant troisième à quatre points mais avec un match de retard.

Et c'est alors qu'on doit se tourner vers la Coupe qui va sûrement jouer un rôle déterminant pour ce championnat puisque la Division II compte quatre qualifiés certains aux huitièmes : Laval et Dunkerque (groupe A) et Angers et Sète (groupe B) et un cinquième est probable, avec Béziers, s'il confirme, dimanche sa victoire de Thonon.

En effet, les huitièmes se dérouleront les mardi 6 et samedi 10 avril et à cette dernière date doit se disputer la 27e journée, donc ces cinq qualifiés auront un autre match de retard. Pour Dunkerque qui n'a plus rien à espérer ni à craindre dans le championnat, la situation n'est pas alarmante. Mais Sète n'est pas encore tranquille pour son maintien.

Il va y avoir d'abord la césure provoquée par les matches reportés mais ensuite l'accumulation des matches à jouer pour rattraper le retard et on sera contraint de jouer en semaine.

Aujourd'hui Laval a un match à jouer (contre Boulogne), il le disputera le 16 mars. Béziers comptera, avant les huitièmes, deux matches attardés plus celui du 10 avril. Angers en aura un, celui de la même date et Laval aussi.

Même en présumant que tous les clubs de Division II soient éliminés de la Coupe, aux huitièmes (ce qui est aléatoire tant par la valeur de chacun que par suite du tirage au sort qui peut désigner des matches entre clubs de Division II) les trois équipes intéressées aux premières places auront une tâche difficile, eu égard à leurs concurrents à la montée.

Difficile parce que la fatigue supplémentaire comptera et, peut-être mais sans le souhaiter, des blessures ou suspensions.

Laval, Angers, Béziers vont-ils vérifier à leurs dépens, le proverbe qui dit qu'on ne peut chasser deux lièvres à la fois ?

Ces trois équipes ne gagneront sûrement pas la Coupe de France mais elles risquent bien de rater également le but envisagé : une des deux premières places en championnat permettant soit la montée automatique en Division I, soit les barrages.

CONFIDENTIEL

● *Le Biterrois Wesoly a sûrement terminé sa saison en jouant contre Ajaccio : il a été atteint d'une entorse à la cheville, et, plus grave, d'une fracture du péroné.*

● *Le Biterrois Massona Maya, non qualifié, qui a provoqué la deuxième édition du match de Coupe Béziers-Gazelec, a été, de ce fait suspendu pour trois mois. Bonnel qui n'a pas un effectif très lourd va s'inquiéter encore un peu plus.*

● *Handicap aussi pour Ajaccio : son meilleur buteur Serge Barrientos, au volant de sa voiture, a été victime d'un accident dans la nuit de mardi passé, son véhicule a heurté violemment un refuge puis un mur.*

Barrientos a été hospitalisé, souffrant de contusions aux jambes et d'un traumatisme crânien, mais ses jours, fort heureusement, ne sont pas en danger.

● *Laval organise, le 25 mars, un stage-test pour les jeunes désireux d'opérer sous ses couleurs. Les stagiaires seront indemnisés de leurs frais de déplacement. Candidatures à M. Mauduit, 46, bd F.-Chaptal, à Laval.*

● *L'année 1976 n'est pas appréciée de la même façon par Amiens et Châteauroux. Les Picards, depuis le 1er janvier, n'ont pas concédé un seul but.*

En revanche, depuis cette date, Châteauroux n'a pas pu en réussir un seul.

LES CLASSEMENTS

GROUPE A

Classement

	Pts	B	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Rennes	40	6	22	15	4	3	51	17
2. Laval	36	4	21	13	1	2	44	14
3. Caen	33	3	22	12	6	4	40	24
4. Lorient	30	4	22	10	6	6	37	23
5. Angoulême	27	3	22	10	4	8	35	25
Paris F.C.	27	4	22	10	3	9	36	22
Amiens	27	3	22	9	6	7	31	30
8. Hazebrouck	26	3	22	8	7	7	26	19
9. Dunkerque	25	3	22	9	4	9	29	28
10. Rouen	24	4	22	10	—	12	32	35
11. Châteauroux	22	—	22	7	8	7	18	18
12. Boulogne	21	1	21	10	—	11	28	33
Tours	21	—	22	8	5	9	26	34
14. Sedan	18	2	22	6	4	12	29	53
15. Brest	17	—	22	5	7	10	21	36
16. Fontainebleau	15	—	22	4	7	11	19	31
17. Cholet	14	1	22	4	5	13	21	40
18. Malakoff	12	—	22	5	2	15	16	47

GROUPE B

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	36	6	22	13	4	5	39	14
Angers	36	6	22	12	6	4	43	21
3. Béziers	32	3	21	11	7	3	34	19
4. Cannes	30	1	22	11	7	4	34	19
5. Toulouse	27	3	21	9	6	6	44	35
Auxerre	27	2	21	10	5	6	32	23
Gazelec	27	3	22	10	4	8	27	22
8. Toulon	26	0	22	10	6	6	27	19
Gueugnon	26	1	22	10	5	7	25	23
10. Besançon	23	3	21	7	6	8	29	27
Martigues	23	2	21	7	7	7	28	25
12. Chaumont	19	2	21	7	3	11	26	43
13. Sète	18	1	22	4	9	9	28	28
Epinal	18	2	22	4	8	10	24	38
Montluçon	18	1	22	6	5	11	24	37
16. Mulhouse	16	1	22	5	5	12	25	50
17. Saint-Dié	14	1	21	5	3	13	23	41
18. Nevers	10	0	21	3	4	14	13	41

LA PROCHAINE JOURNEE

CHAMPIONNAT DE DEUXIEME DIVISION
JOURNEE DU SAMEDI 13 OU DIMANCHE 14 MARS

Lorient-Caen (le 13 à 20 h 30)
Boulogne-Tours (le 13 à 20 h 30)
Rouen-Hazebrouck (le 13 à 20 h 30)
Dunkerque-Brest (le 13 à 20 h 30)
Châteauroux-Sedan (le 12 à 20 h 30)
Fontainebleau-Amiens (le 13 à 20 h 30)
Malakoff-Laval (le 13 à 17 h)
Rennes-Paris F.C. (le 13 à 20 h 30)
Cholet-Angoulême (le 13 à 20 h 30)
Toulouse-Red Star (le 12 à 20 h)
Sète-Gueugnon (le 14 à 15 h)
Martigues-Saint-Dié (le 13 à 20 h 30)
Epinal-Nevers (le 13 à 20 h 30)
Chaumont-Mulhouse (le 13 à 20 h 30)
Auxerre-Angers (le 13 à 20 h)
Besançon-Cannes (le 12 à 20 h 30)
Toulon-Gazelec (le 14 à 15 h)
Montluçon-Béziers (remis)
MATCH REMIS
Laval-Boulogne (le 16-3-76 à 20 h 30)

Policiers footballeurs : mobilisation générale

Une équipe de France de la Police, oui, ça existe et 1976 sera même une année importante pour cette sélection dont le conseiller technique n'est autre que Michel Hidalgo. Après son comportement remarquable l'an passé lors de la première coupe d'Europe, elle va en effet dans les prochaines semaines disputer un match qualificatif capital pour le septième championnat d'Europe qui se déroulera en juillet 1977 à Oslo. L'adversaire de nos policiers footballeurs demeure encore inconnu puisque le tirage au sort doit avoir lieu vers la fin du mois, mais d'ores et déjà le commandant Chatard, directeur technique de cette sélection, et Henri Emile, son entraîneur qui est aussi C.T.R. du Sud-Ouest, ont dressé leur plan de bataille afin d'aborder cette rencontre dans les meilleures dispositions.

C'est ainsi qu'une première revue d'effectifs aura lieu cette semaine avec au programme deux matches, l'un ce soir contre Poitiers, l'autre jeudi contre une sélection des Deux-Sèvres à Bressuire.

Un second stage se déroulera du 29 mars au 2 avril à Tours, avec deux matches également contre Lucé (le 30) et Montmorillon (le 1er avril).

Outre cette rencontre comptant pour le championnat européen, ces matches permettront de préparer le tournoi de Rome, auquel participera l'équipe nationale de la Police du 20 au 24 avril. Un peu à l'image de l'équipe de France A, les policiers seront réunis une semaine auparavant au château de Lignières, près d'Angoulême en vue de cette épreuve. Là encore, trois matches permettront de roder une dernière fois la cohésion de l'équipe et les automatismes. Le premier le 13 avril contre une sélection régionale à Brantome, le second contre Angoulême le 15, le troisième contre Barbezieux le 18...

Même scénario en ce qui concerne la tournée que nos policiers effectueront du 24 au 30 mai au Sénégal. Mais cette fois c'est au CREPS de Boivres qu'aura lieu le stage préparatoire avec notamment un match contre l'équipe de France olympique le 18 mai à Niort ou à Saintes.

Cette rencontre constituera un problème cornélien pour le Lensois Stassievitch qui est le capitaine de ces deux équipes. Quel côté choisira-t-il ? Si Stassievitch est le chef de file de l'équipe nationale de la Police. Celle-ci compte d'autres excellents éléments comme Lamour, Perran, Prou, Beaujouan, Justek... et il sera intéressant de suivre sa progression et aussi ses résultats au travers de tous ces matches.

Mais le moins qu'on puisse dire est que nos policiers footballeurs ne vont pas chômer dans les mois qui viennent si l'on en juge par ce programme établi par le commandant Chatard.

Jean-Marie LORANT.

Stassievitch, le défenseur de Lens, est le capitaine de l'équipe nationale de la Police. Il est aussi le capitaine de l'équipe olympique.

(Photo W. Stevens.)

CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

SETE EN TETE DES QUATRE SURVIVANTS

Comme chaque année, les seizièmes de finale ont fortement diminué le peloton des prétendants à notre challenge.

A tel point qu'il ne reste que quatre équipes pouvant prétendre être lauréates et encore parmi ces quatre, dès dimanche prochain, l'une disparaîtra : soit Béziers, soit Thonon, qui se rencontreront pour le retour de ces seizièmes.

La différence entre ces quatre mousquetaires — qui ne seront plus que trois pour les huitièmes — est telle qu'on peut faire de Laval et de Sète les favoris pour succéder à Martigues, l'actuel détenteur de notre challenge.

Laval — lauréat il y a deux saisons — est devancé, par un but pour n'avoir pas marqué à Toulouse alors que les Sétois ont marqué par trois fois en face de Meaux.

Mais avant le classement à la différence de buts, il y aura les éliminations au cours des huitièmes de finale qui, rappelons-le, se disputeront les mardi 6 et samedi 10 avril.

Voici le classement : 1. Sète, 16 buts pour et 2 contre, différence + 14 ; 2. Laval, 16-3, Différence + 13 ; 3. Béziers, 7-2. Différence + 5 ; 4. Thonon 7-4. Différence + 3.

FOOTBALL AU FEMININ

PUSIGNAN ET VITRY EN VEDETTE

L'aller des quarts de finale du Championnat de France ont débuté de très belle façon avec deux victoires des promus : Vitry-le-François qui bat un des ténors, Bergerac, et Pusignan qui s'en va à Metz remporter une belle victoire.

Les deux ténors ont, comme prévu, triomphé, mais pas de la même façon. En effet, alors que le champion rémois allait à Marseille réaliser le score le plus lourd de la journée, Rouen, sur son terrain, a gagné par la plus faible des marges.

Les matches retour de ces quarts de finale se disputeront le 21 mars.

O. Marseille - Reims	**0-5**	**Rouen - Limoges**	**1-0**
Metz - Pusignan	**0-2**	**Vitry-le-Fr. - Bergerac**	**1-0**

REIMS TOTALISE

REIMS b. O.M. : 5-0 (3-0). — Temps froid. Bonne pelouse. Arbitre : M. Mattiussi. Buts : D. Dewulf (3e, 5e, 25e), G. Souef (37e), M. Wolf (42e).

MARSEILLE. — La venue des Champenoises à Marseille était une bonne occasion de juger le football féminin à son plus haut niveau. D'autant plus que ce quart de finale se présentait sous les meilleurs auspices avec les ambitieuses Olympiennes.

Reims orchestré par Mlle Thomas a finalement fait cavalier seul, sur la pelouse du stade-vélodrome et menait par 3-0 à la mi-temps grâce à trois buts de Danièle Dewulf.

Tout était joué alors et il fallait tout le talent de Josiane Marcassoli pour sauver son équipe du désastre.

René ESPANA.

REIMS : Butzig — Mousel, Souef, Thomas, Dejean — Delahaye, O'Brien — Roy, Wolf, Dewulf, Bariset.

MARSEILLE : J. Marcassoli — Dock, Ruzzettu, Kleinmann, Bascunana — Louison, Blachon — C. Marcassoli, Aubert, Farruggia, Arnaud.

ROUEN A PEINE

ROUEN b. LIMOGES : 1-0 (0-0). — But de Binard (54e). Arbitre : M. Decormeille.

ROUEN. — Les Limougeaudes battues au stade Robert-Diochon ont conservé leur chance intacte de qualification pour le tour suivant. En effet dans quinze jours, dans leur fief, elles auront la possibilité de refaire leur handicap.

C'est au cours de la seconde période que les Normandes se sont imposées grâce au but de l'internationale Binard. Absente des terrains depuis trois mois à la suite d'une blessure, Binard devait donner un song nouveau à son équipe au cours de cette période. Elle se voyait même refuser un second but qui aurait peut-être permis aux Rouennaises de se déplacer à Limoges l'esprit plus serein.

F. BRUANT.

ROUEN : Revet — Leca, Langenbach, Noel, Bataille — Carrié, Berthout, Lapeyre, Fleury, Sabatié, Mullot puis Binard (35e).

LIMOGES : Barthelemy — Bourreau, Cazillac, Beyly, Escot — Giry, Martinez — Rouffy, Couturier, Touzé, Bailly.

VITRY TAMBOUR BATTANT

VITRY-LE-FRANÇOIS b. BERGERAC : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Temps froid. Arbitre : M. Dudot. 300 spectateurs. But : Coster (25e).

VITRY-LE-FRANÇOIS. — Excepté le premier quart d'heure de jeu où ses ailiers Llados et Maryse Montauriol ratèrent plusieurs occasions en or, un but était même refusé sur hors jeu, Bergerac ne put pratiquement jamais exprimer son football plus technique et plus posé, face à une véritable « furia vitriate » qui s'évertua par un engagement et une condition physique peu commune, a brouillé les cartes des champions du Sud-Ouest. Cette pression constante et l'ardeur des Champenoises furent logiquement récompensées à la 25e minute par l'ailier droit, de Coster, qui n'eut plus qu'à pousser au fond des filets un tir que Chameroy renvoyait par la transversale.

En jouant moins précipitamment, Vitry aurait même dû aggraver le score en deux autres occasions en fin de match.

P.A. CAILLEUX.

VITRY-LE-FRANÇOIS : Blin — Claux Claudine, Alet, Bassler, Marignier — Roy, de Coster — Claux Maryse, Bourré, Chameroy, Claux Murielle puis Coeffier.

BERGERAC : Peleszezak — Aubignac, Guionie, Grosland, Montauriol Marie-Laure — Grenier, Montauriol Maryse — Bonnal, Roigé, Tedeschi, Llados, Dupoust.

PUSIGNAN CREE LA SURPRISE

PUSIGNAN b. F.C. METZ : 2-0 (0-0). — Temps froid. Terrain en bon état. Match disputé en lever de rideau de la rencontre de Division 3, F.C. Metz - R.T. Strasbourg. Arbitre : M. Clément. Buts : Pusignan : Klein (36e), Faure (57e).

METZ. — Diminuées en défense avec Stephani et Frangi relevant de grippe, mais aussi sur le plan offensif avec l'internationale Christine Scharro venant d'être déplâtrée tout comme Montagné, avec sa seconde internationale Dominique Scharro souffrante, les Messines ont abordé ce match dans les plus mauvaises conditions. Jouant en dessous de leur valeur, les Lorraines dominées sur le plan athlétique ont dû subir la loi de Pusignan disposant d'un bon fonds technique, entreprenant à souhait.

Sous l'impulsion de Klein terriblement incisive et réaliste, Pusignan dut cependant attendre la seconde mi-temps pour concrétiser très normalement une supériorité indiscutable. Lemontant puis Lemery avaient bien retardé l'échéance aux 18e et 28e minutes, sur des essais de Klein, laquelle devait parvenir toutefois à ses fins à la 36e minute, esquissant un succès que paracheva Faure par un deuxième but (57e).

A. LEMAY.

METZ : Ch. Mantz — Lemery, Stephani (puis G. Mantz 58e), Frangi, Fiatte — Rapoport, Montagné — Fouligny, Ch. Scharro, Dom. Scharro, Peiffer (puis Bendjedad 56e).

PUSIGNAN : Baldini — Baggado, Durand, Veuillet, Rousset — Martin, Faure — Seillet, Mathion, Cassagne, Klein.

DIVISION 3

LENS S'INSTALLE, SOCHAUX FAIT LE MÉNAGE, NANTES REPART DE PLUS BELLE

(Jean-Marie LORANT)

SAINT - GERMAIN : Dossevi émerge de cette grappe de joueurs où l'on reconnaît Gouju, Bajlo, Leclercq (10), Sanchez.

(Photo W. Stevens.)

L'événement de cette vingt et unième journée nous vient du Nord où Lens est revenu à la hauteur de Nœux, mettant ainsi un terme à la longue échappée des Nœuxois. Autre leader en pleine déconfiture, Lucé qui a subi sa troisième défaite consécutive devant Chartres et qui est désormais talonné par Corbeil et Poissy.

L'autre événement de cette journée a eu lieu dans l'Ouest où Quimper a battu tous les records d'affluence de la saison avec 6.377 spectateurs pour la venue de Penmarc'h en éclats devant une équipe bien soudée, emmenée par un remarquable Bezaz. Quatre points d'avance sur Nancy, deux matches de plus à jouer, des chiffres qui se passent de tout commentaire.

Beaune, qui redresse la tête, a rendu un fier service au leader en triomphant sur le terrain de Nancy qui voit ainsi s'envoler ses dernières illusions. En revanche Talange et Cuiseaux-Louhans ont remporté deux victoires précieuses, mais il faudra attendre qu'Haguenau ait mis son calendrier à jour pour évaluer les chances de ces trois postulants à la montée.

● CENTRE

TOUT EST POSSIBLE

Cette vingt et unième journée aura peut-être été un des tournants importants de ce groupe. Lucé a, en effet, subi sa troisième défaite consécutive et tremble désormais pour sa première place. Loukaka, en marquant à deux minutes de la fin pour donner le succès à Chartres, a sans doute complètement relancé la lutte et ils sont aujourd'hui une demi douzaine de postulants au titre.

Et tout d'abord, les deux Parisiens Poissy, un point à Clermont, et Corbeil qui a mis fin à l'extraordinaire série de Melun, Prandin marquant dès la première minute. Les Melunais, avec un match de retard, restent bien placés à quatre points tout comme Saint-Etienne qui a triomphé de Juvisy grâce à un Sarramagna des grands jours.

● CENTRE-OUEST

BOURGES LENTEMENT MAIS SUREMENT

Lentement mais sûrement, Bourges fait son nid et renforce ses positions. Kovacic a mis à la raison les ambitieux Limougeauds et quatre longueurs séparent maintenant les Berruyers de Blois et La Rochelle, leurs deux rivaux pour la montée. La Rochelle n'a pu marquer à Saintes et Blois a connu quelques sueurs froides devant Amboise.

Entre Bourges et le tandem Blois-La Rochelle, il y a Bordeaux qui demeure un concurrent dangereux pour le titre, d'autant que son attaque s'est réveillée face à Niort et que sa défense est toujours aussi solide, neuf buts encaissés en vingt matches.

Trois victoires à l'extérieur pour Montmorillon, Fossemagne et surtout Montauban qui remonte un peu.

● EST

NANCY K.-O.

Sochaux fait le ménage et Tavaux a volé

● NORD

NŒUX TIENDRA-T-IL ?

Le duel tant attendu entre Cambrai et Nœux s'est finalement terminé par un match nul, les Cambrésiens n'ayant pu franchir une seule fois l'épais rideau tissé devant Godart. Un coup pour rien, pourrait-on dire, si Lens n'avait profité de l'occasion pour se hisser à la hauteur de Nœux grâce à une petite victoire à Abbeville signée Llorens.

Voilà qui donne un nouveau visage à ce groupe d'autant que Cambrai, malgré ce semi-échec, n'est qu'à deux points. Même Creil, qui doit une fière chandelle à Knoll, demeure un vainqueur possible alors qu'Epernay ne veut pas mourir et l'a montré en s'imposant à Arras (3-0) qui, il n'y a pas si longtemps, traitait d'égal à égal avec Nœux et Cambrai.

● OUEST

LA FETE A QUIMPER

C'est reparti pour Nantes qui, après une période de tâtonnements, a rrouvé son second souffle devant Angers, battu quatre buts à deux. Il était temps car Quimper marche très fort et Penmarc'h a passé une bien mauvaise soirée à Penvillers, encaissant cinq buts en 23 minutes. Les 6.377 spectateurs (record) eux ont été ravis de ce festival offert par les hommes de Mao. Ceux-ci ont déjà un pied en Division II.

Rennes a également fait bonne mesure devant Concarneau, Kouadio, l'élève de Pokou inscrivant trois buts, mais les Rennais n'ont plus guère d'espoir de revenir sur les talons de Nantes, tout comme les Concarnois.

● SUD

ARLES AU TAPIS

Après sa belle victoire sur l'O.M., Arles est tombé de haut à Mazamet. Un Mazamet qu'on n'attendait pas en si bon rang, il faut l'avouer, et qui joue les « trouble-fête ». Les Mazamétains sont troisièmes, à égalité avec Nîmes vainqueur, vainqueur logique à Brassac, et on demande où ils s'arrêteront.

Arles doit donc laisser filer Marseille qui a pris sa revanche sur Saint-Priest, Boubacar frappant deux fois dans les dix dernières minutes.

Autre buteur en vedette, Marco Molitor devant Mazargues. Cela permet aux Niçois de respirer un peu plus à l'aise, mais la lutte est chaude pour éviter une des quatre dernières places. Saint-Priest, Albi, Avignon et même Menton, Bastia, Brignoles, Alès, Aix ne sont pas à l'abri de tout danger. C'est tout dire.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

12 buts : Mill (Corbeil).
11 buts : Traullé (Clermont), Kiffert (Lucé).
9 buts : Chantegraille (Montluçon), Ducros (St-Georges).

GROUPE CENTRE-OUEST

17 buts : Kovacic (Bourges).
12 buts : Bineau (Niort).
11 buts : Attamamiuk (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).

GROUPE EST

18 buts : Pilette (Tavaux).
15 buts : Fornalik (Blénod).
12 buts : Marini (Sochaux).
10 buts : Bon (Sochaux).

GROUPE NORD

15 buts : Gomis (Arras).
10 buts : A. Polaniok (Sedan).
9 buts : N. Gillion (Creil), Sylla (Epernay).

GROUPE OUEST

14 buts : Anic (Le Mans).
12 buts : Ouattara (Angers), Ramirez (Berné).
11 buts : Barraud (Concarneau).
10 buts : Pecout (Nantes).

GROUPE SUD

13 buts : Flores (O. Marseille).
10 buts : Toko (O.G.C. Nice).
9 buts : Munoz (St-Priest).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil), Vennecker (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault), Guéniche (Fossemagne).

GROUPE EST

8 étoiles : Alberti (Baume).
7 étoiles : Pierron (Blénod).

GROUPE NORD

11 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
10 étoiles : Mayot (Epernay).
8 étoiles : Bogaert (Saint-Omer).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Edom (Dieppe).
8 étoiles : Ade (Caen P.T.T.)
6 étoiles : Baraffe (Le Havre), Gouju (Mantes).

GROUPE SUD

8 étoiles : Bret (Brassac), Champ (Nîmes).
7 étoiles : Pigeon (Le Puy).
6 étoiles : Rigaud (Aix).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 6.377 (Nouveau record) ; Quimper-Penmarc'h 3.424 (Chartres) ; 2.284 (Saintes) ; 1.956 (Bourges) ; 1.878 (Beauvais) ; 1.669 (Poitiers) ; 1.104 (Corbeil) ; 1.102 (Blois) ; 1.093 (Revin) ; 1.091 (Saint-Etienne) ; 1.034 (Amnéville).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Fontaine (Villefranche) ; Coué (Niort) ; Denlau (Blois).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Musemic (Nice) ; Mayot (Epernay) ; Zielinski (Agen) ; Fornalik (Blénod).

A MARQUE 3 BUTS. — Kouadio (Rennes).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Ducourneau (Fossemagne) ; Menoury (Blois) ; Pecout (Nantes) ; Kovacic (Bourges) ; Trouillet, Comas (Cuiseaux-Louhans) ; Fornalik (Blénod) ; Baret (Vittel) ; Carriou (Quimper) ; noll (Creil) ; Brunelli (Albi) ; Molitor (Nice) ; Boucacar (O. Marseille).

113 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

23 dans le groupe Ouest ;
22 dans le groupe Centre-Ouest ;
19 dans le groupe Nord ;
19 dans le groupe Sud ;
18 dans le groupe Centre ;
17 dans le groupe Est.

CENTRE

Chartres - Lucé	2-1
Corbeil - Melun	1-0
Clermont - Poissy	0-0
St-Etienne - Juvisy	3-1
Lyon - Montluçon	1-2
I.N.F. Vichy - St-Georges	2-1
Red Star - Montferrand	1-1
Villefranche - Orléans	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lucé	28	21	12	5	5	31	19
2.	Corbeil	26	21	11	4	6	35	25
	Poissy	26	21	11	4	6	24	22
4.	Melun	24	20	9	6	5	31	22
5.	Montfer.	23	21	0	5	7	43	27
	St-Etien.	23	20	8	7	5	37	21
	I.N.F. V.	23	21	9	5	7	29	24
	Lyon	23	21	9	5	7	28	24
	Juvisy	23	21	9	5	7	29	31
10.	Clermont	21	19	10	1	8	28	30
11.	Montluç.	19	21	7	5	9	30	30
12.	Chartres	17	21	7	3	11	18	32
13.	Villefr.	16	19	5	5	9	25	32
14.	Orléans	15	21	5	5	11	18	36
15.	Red Star	14	21	3	8	10	18	27
16.	St-Georges	8	19	2	4	12	16	38

CORBEIL b. MELUN : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 1 104. Recette : 13 140 F. Buts : Prandin (1e).

CORBEIL : **Anfrui** — Diubek, Raynaud, Bourlard, Salvi — ***Mauvières,** Domi — Nicolas, Quatrain, Prandin, Borne. Entr. : Garcia.

MELUN : Holvoet — Thomas, Perlini, Malherbe, Gelvani — ***Tardivon,** Caruana — Cherrier, Grémeaux, Bernado, Bize. Entr. : Dusseau.

CHARTRES b. LUCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 3 424. Recette : 53 040 F. Buts : Chartres : Matausic (11e), Loukaka (88e) ; Lucé : Massot (81e).

CHARTRES : A. Buthon — **Lebreton, *T. Buthon, Matausic,** Vallet — **Bassière,** Escudé — Pawlak, **Loukaka,** Triniol, Bouju. Entr. : Borkowski.

LUCE : Braun — Ridna, **Gumez,** Corgiatti, ***Plissonneau** — A. Rolland, Guegain — Dufoix, Kiffert, Massot, Paris Entr. : Chiarelli.

ST-ETIENNE b. JUVISY : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 1 091. Recette : 8 624 F. Buts : St-Etienne : Boury (61e), Massard (79e), Alves (83e) ; Juvisy : Rached (44e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squitiero, **Lacuesta,** Deschamps, Mosnier — **Massard,** Santini — Boury, Alves, Vézir, ***Sarramagna.** Entr. : C. Philippe.

JUVISY : ***Gueguen** — Tressières, **Couleau,** Tanis, Caille — **Komano,** Dalissac — **Agaesse,** Rached, Klapeck (puis Pignon 65e), Itsa. Entr. : Ramos.

RED STAR et MONTFERRAND : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 12. Recette : 126 F. Buts : Red Star : Darrouzes (39e) ; Montferrand : Mur (58e).

RED STAR : Perez — Sanchez, Pizzuto, ***Hutmacher,** Jeanjacquot — Despreaux, Dubois — Col, Colney, Bras, Darrouzes. Entr. : Monnin.

MONTFERRAND : ***Nizen** — Fournier, Corny, Barot, Sourdeix — **Benincasa** (puis Martin 70e), Tollance — Sanchis, Venneker, Alberts, Mur. Entr. : Venneker.

I.N.F. VICHY b. ST-GEORGES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 114. Recette : 1 700 F. Buts : I.N.F. Vichy : Séguy (15e), Grumelon (5e) ; St-Georges : Guillaume (35e).

I.N.F. VICHY : Truffert — Ollivier, Schmitt, Chevallier, **Knayer, Christophe, *Séguy** — **Jacques,** Rifflet (puis Eustache 65e), **Borel,** Grumelon. Entr. : Michelin.

ST-GEORGES : Debras — Bravin, Serange, Regnat, Schottke — Sauray, **Ducros** — Alimadj, Plisson (puis Ducheix 46e), ***Guillaume,** Bonnin. Entr. : Vaast.

CLERMONT et POISSY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 99. Recette : 888 F.

CLERMONT : **Jouhannet** — Courctial, **Vignaud,** Paluch, Mennuti — Cornelis, Traulle — Barraud, Ruiz, ***Lassale,** Marelle. Entr. : Vernay, Boyer.

POISSY : **Leplat** — Houziaux, Linotte, Christian, Lécole — Zbinde, **Abreu** — **Pons, *Devillers,** Moussaoui, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

MONTLUÇON b. LYON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 185. Recette : 1 243 F. Buts : Montluçon : Hoko (8e), Bonnefont (14e) ; Lyon : Genet (18e).

LYON : De Rocco — Regaissé, **Valette, *Mayot, Baldassara** — Genet, Lanthier, Gabrielle — Olio (puis Marais 69e), Maillard, Delestre. Entr. : Capaldini.

MONTLUÇON : Combeaud — **Baratelli,** Boup, ***Daulte,** Chaubron (puis Gaudin 77e) — Goutorbe, Duceau, Bonnefont — **Hoko,** Chauffour, **Neau.** Entr. : Gardien.

VILLEFRANCHE et ORLEANS : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Villefranche : Fontaine (60e c.s.c.) ; Orléans : François (85e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Perigaud, ***Colombat,** Ansoud, Deschamps — Dutrève, Mathieu — **Perret, Deveza,** Micat, Dumas. Entr. : Dumas.

ORLEANS : Nanclares — Biseux, Lenenweber, **Fontaine,** Martinez (puis Verthouloux 65e) — ***Beaujouan, Janizewski** — Sarnoux, J. Viot, **François,** Froissart. Entr. : J.-B. Bordas.

DEMAIN

TALANGE SUR LA ROUTE DE SOCHAUX

CENTRE

LUCE - VILLEFRANCHE
MELUN - MONTLUÇON
JUVISY - CLERMONT
ST-ETIENNE - RED STAR (le 13)
POISSY - CORBEIL
MONTFERRAND - VICHY (le 13)
ORLEANS - CHARTRES
ST-GEORGES - LYON (le 13)

OUEST

PENMARCH - NANTES
CONCARNEAU - PARIS S.-G. (le 13)
LE HAVRE - ANGERS (le 13)
DIEPPE - U.S. NORMANDE
RENNES - BERNE (le 13)
MANTES - LE MANS
P.T.T. CAEN - ST-BRIEUC
ST-NAZAIRE - QUIMPER (le 13)

NORD

NOEUX - ARRAS
ST-OMER - CAMBRAI (le 13)
LENS - BEAUVAIS
SEDAN - VALENCIENNES
HENIN - AULNOYE (le 13)
ST-QUENTIN - REVIN
REIMS - EPERNAY
CREIL - ABBEVILLE

SUD

ALES - MARSEILLE (le 13)
ARLES - BASTIA
AIX - ALBI
ST-PRIEST - NICE
MAZARGUES - BRASSAC
MENTON - MAZAMET
BRIGNOLES - NIMES
LE PUY - AVIGNON

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - BORDEAUX (le 13)
MONTAUBAN - BLOIS
LIBOURNE - BOURGES
CHATELLERAULT - AGEN (le 13)
MONTMORILLON - ST-MEDARD (le 13)
AMBOISE - FOSSEMAGNE
NIORT - SAINTES (le 13)
LIMOGES - POITIERS (le 13)

EST

TALANGE - SOCHAUX
BEAUNE - HAGUENAU
ST-LOUIS - NANCY (le 13)
STRASBOURG - CUISEAUX-LOUHANS (le 12)
BAUME - METZ (le 13)
BLENOD - VITTEL
MUTZIG - DIJON
TAVAUX - AMNEVILLE

OUEST

Nantes - Angers 4-2
Quimper - Penmarc'h 5-0
U.S. Normande - P.T.T. Caen 1-1
St-Brieuc - Dieppe 2-2
Berné - St-Nazaire 0-0
Paris S.-G. - Mantes 0-1
Rennes - Concarneau 4-1
Le Mans - Le Havre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nantes** ...	31	21	13	5	3	44	20
2. Quimper ..	29	21	11	7	3	41	18
3. **Paris S.-G.**	25	21	9	7	5	33	20
4. **Rennes** ...	24	21	10	4	7	34	20
Concarn. .	24	21	8	8	5	31	26
6. Le Mans ..	22	21	10	2	9	37	38
Mantes ...	22	21	7	8	6	17	20
8. **Angers** ...	21	21	6	9	6	37	32
St-Brieuc .	21	21	6	9	6	21	25
10. Le Havre .	20	21	6	8	7	21	25
Berné	20	21	5	10	6	29	35
12. St-Naz. ..	19	21	7	5	9	23	27
13. Penmarc'h	17	21	6	5	10	26	44
14. U.S. Nor. .	15	21	3	9	9	27	37
15. Dieppe ...	14	21	3	8	10	17	34
16. P.T.T. C. .	12	21	2	8	11	21	38

QUIMPER b. PENMARC'H : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 6.377. Recette : 63.690 F. Buts : Le Corre (61e), Dewilder (68e), Cariou (79e, 88e), Thomas (84e).

QUIMPER : Lachiver — Kaham, **Dewilder,** Loheac, Le Corre — **Bianic,** Dorval — Balducci, **Cariou, *Hédé, Thomas.** — Entr. : Mao.

PENMARC'H : Chevalier — J. Lucas, Tanneau, Le Pober, Brelivet — ***Kerbiriou, Volant** — N. Lucas puis Mahi (60e), Bloch, **Le Louet,** Morel. — Entr. : Mahi.

LE MANS et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 582. Recette : 6.424 F.

LE MANS : Maublanc — Fontaine, Guici, Traoré, Bombeau — Robin, Charnier — Marchi, Gougeon, Hardouin, Anic. — Entr. : Dereuddre.

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Cregnou, Brasse, Dial — Carlier, Paoli — Yvinec, Baraffe, Carletti, Giusepacchi. — Entr. : Baraffe.

SAINT-BRIEUC et DIEPPE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 988. Recette : 1.015 F. Buts : Saint-Brieuc : Garcia (33e), Courson (65e) ; Dieppe : Nicolle (8e), Bourgeois (52e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, J.-P. André, J. André, Mangard — Toullec, ***Garcia** — Lemée puis Courson (63e), Feret, Le Floch, Fofana. — Entr. : Garcia.

DIEPPE : **Baugé** — **Boullen,** Aubry, Landouar, Plart — Edom puis Heuzé (46e), Defrance — **Bourgeois, Deledick, *Philips, Nicolle.** — Entr. : Edom.

BERNE et SAINT-NAZAIRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 715. Recette : 6.413 F.

BERNE : Le Bohec — Jacques, Chupin, ***Frankiewicz,** Le Blevec — Gourguff, Le Guénir — Le Dortz, Ramirez, Le Taliec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

SAINT-NAZAIRE : ***Castel** — Huet, De Michele, Assou, Le Roux — Fiévet, Faubert — Pluchon, Jeannotin, Hadjadj, Trillon. — Entr. : Blondel.

RENNES b. CONCARNEAU : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 229. Recette : 1.521 F. Buts : Rennes : Kouadio (31e, 40e, 55e), Delamontagne (56e) ; Concarneau : Le Gall (75e).

RENNES : Hiard — C. Jeuland, Pallier, Blin, Kerjean — **Orhant,** Marchand — Delamontagne, Consigney puis Artur (29e), Bernard, Kouadio. — Entr. : Garel.

CONCARNEAU : Furic — Le Goff, Desothez, Gallo puis Le Viol (46e), Léon — **Tallec,** Derru — Barraud, Lannuzel, Le Gall, Durand. — Entr. : Guillou.

MANTES b. PARIS S.-G. : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 384. Recette : 3.365 F. But : Sanchez (41e).

PARIS S.-G. : Bensoussan — ***Lokoli,** Morin, **Quéré,** Cardiet — Berthaud, Dumot — Dossevi, Terrier puis Robinson (9e), Leclercq, André. — Entr. : Léonetti.

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Zarotti, Bajlo — **Appert, *Gouju** — Sellier, Baron, Sanchez puis Magnan (60e), Carrara. — Entr. : Boucq.

NANTES b. ANGERS : 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Buts : Nantes : Bassi (8e), Pecout (25e, 44e), Baronchelli (50e) ; Angers : Gonfalone (3e), Lechatelier (36e).

NANTES : ***Desrousseaux — Bibard, Benion, Denoueix,** Le Bourgocq — Suaudeau puis Mérigot (46e), **Van Straelen — Vendrely,** Pecout, Baronchelli, Bassi. — Entr. : Suaudeau.

ANGERS : Janin — **Felci,** Baudry, Le Boedec, **Lechatelier** — Aubert, Petiteau — **Dhondt, Gonfalone, *Ouattara,** Bedouet. — Entr. : Michlowski.

U.S. NORMANDE et CAEN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 506. Recette : 4.593 F. Buts : U.S. Normande : Guezet (19e) ; Caen : Bigeon (30e).

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Néré, E. Prieur, Leneveu, Piccini — **Hardy, A. Prieur** — J. Marie, ***Quenot,** Roberge puis Boggini (87e), Guezet. — Entr. : Lysik.

CAEN : Bleuzen — Ungari, **Lecampion, Guibert,** Papin — ***Sourisseau,** Castel — Lecornu, Loutreuil, **Ade,** Bigeon. — Entr. : Ade.

NORD

Cambrai - Nœux 0-0
Hénin - St-Quentin 2-1
Abbeville - **Lens** 0-1
Aulnoye - St-Omer 0-1
Beauvais - Creil 2-2
Revin - **Sedan** 2-2
Arras - **Epernay** 0-3
Valenciennes - Reims 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lens**	28	21	11	6	4	40	29
Nœux	28	21	12	4	5	24	14
3. Cambrai ..	26	21	11	4	6	35	19
4. Creil	25	21	9	7	5	32	21
5. **Reims**	22	21	7	8	6	25	20
Arras	22	20	8	6	6	33	28
7. St-Omer ..	20	20	7	6	7	25	25
8. Beauvais ..	19	21	6	7	8	24	25
Revin	19	21	6	7	8	27	31
St-Quentin	19	21	8	3	10	25	34
11. Aulnoye ..	18	21	8	2	11	22	26
Hénin	18	21	5	8	8	18	24
Valenc. ..	18	20	7	4	9	24	33
Sedan	18	20	8	2	10	32	42
15. Epernay ..	17	21	6	5	10	32	38
16. Abbeville ..	15	21	3	9	9	15	24

VALENCIENNES b. REIMS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 105. Recette : 1.170,50 F. Buts : Giachetti (54e), Metsu (65e), Zaremba (84e).

VALENCIENNES : Escale — Laiten, **Termolle, *Arthur, Leferme — Metsu, Hazan** — Knockaert, Zaremba, Giachetti, Abderazak. — Entr. : Molle.

REIMS : Laudu — Desmenez, Martinot, Dubouille, Leclerc — Schaller, Gianetta — Liotard, Maufroy, Simon, ***Cuvillier.** — Entr. : Prodocimi.

REVIN et SEDAN : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.093. Recette : 10.017 F. Buts : Revin : D. Cochaux (3e), Baré (77e) ; Sedan : Delcampe (26e), Corniquet (82e).

REVIN : Bertolutti — Biskupski, S. Cochaux, Fernandez, Lefèvre — **D. Cochaux, Baré** — Caffet puis Davière (27e), Antoniotti, ***Todoski,** Zamperretti. — Entr. : Kandula.

SEDAN : Faytre — Szamojski, **P. Polaniok,** Beaurain, Haution — Bassier, **Corniquet** — ***A. Polaniok,** Kedaddouche, Breny, Delcampe.

EPERNAY b. ARRAS : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 432. Recette : 4.141 F. Buts : Mayot (38e, sur pen.), Sylla (45e), Lapersonne (61e).

ARRAS : Legrand — Minart, ***Tempet, Wocjick,** Thérier — Cichy, **Lebez** — Dutriaux, Théry, Gomis, Blomme puis Golinski (20e). — Entr. : Cornet.

EPERNAY : **Banry — Jacquart, Zagar, Poitevin, Stachnick — Lapersonne, Brinel, *Mayot — Sylla, Binet, Guillaume.** — Entr. : Jonquet.

SAINT-OMER b. AULNOYE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 484. Recette : 4.014 F. But : Meskovic (70e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, ***Lempereur,** Adam, Blanchard — Compagnon, Decotte — Mille, Devorsine puis Frydel (46e), Laurent, Karma. — Entr. : Lempereur.

SAINT-OMER : Steen — P. Lemaire, C. Lemaire, Nazih, Feutry — ***Bogaert,** Laurence — Meskovic, Largillière, Bergues, Verwaerde puis Chabin (55e). — Entr. : Dubreucq.

CAMBRAI et NŒUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchebled. Spectateurs : 1.663. Recette : 18.656 F.

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, **Pottier, *Grabowski,** Didier — Boulanger, Lespérance — Dudoignon, **Blanchard, Guignot,** Deswarte, Jasia puis Pouillart (70e). — Entr. : Phélipon.

NŒUX : ***Godart** — Owczarezack, **Flak, Lefebvre Régis,** Verchueren — Hermetz, Francis Lefebvre — **Maillard,** Coppin, Monbart, Boulanger puis Deleuil (10e). — Entr. : Simon Flak.

LENS b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 817. Recette : 5.544 F. But : Llorens (49e).

ABBEVILLE : Opila — **Lejeune,** Bouteiller, **Szafranski, François** — ***Spault** puis Blondel (83e), **Tournelle** — Paris, Lozano, Sprasseene, Monvoisin. — Entr. : J.-M. Villez.

LENS : Leclercq — Lhote, Marie, Lefebvre, Monchiet — ***Synakowski, Flak — Mastroani,** Llorens, **Locapelli,** Godel. — Entr. : Grevin.

BEAUVAIS et CREIL : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.878. Recette : 20.051 F. Buts : Beauvais : F. Gagnier (60e), Carpentier (80e) ; Creil : Knoll (34e, 89e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly puis Lahnar (57e), Y. Delattre, Roy, F. Pagnier — Carpentier, B. Bailly — Langlois, Chenet, ***M. Pagnier,** Coysnan. — Entr. : Freixo.

CREIL : Fessier — Centelles, Desseigne, Knoll, Aranda — ***Diximius,** P. Delattre — Gillion, Lavieille, Roedsens puis Parmentier (63e), Chichane. — Entr. : Mikolich.

HENIN b. ST-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 396. Recette : 3.456 F. Buts : Saint-Quentin : Danneville (10e) ; Hénin : Lanvin (70e), Hoet (86e).

HENIN : Malderet — Fourmentez, **Lanvin, Peugnet, *Giolda — Lefebvre,** Glin puis Pawlak (77e) — Manka, Hoet, Souty, Pomart. — Entr. : Mellul.

SAINT-QUENTIN : **Ply** — Beranger, **Lebeau, *Pezin,** Colzy — **Bougrioux,** Cailleux — Kosbur puis Radelet (78e), **Danneville,** Delmas, **Carette.** — Entr. : Mascret.

SUD

Marseille - St-Priest 2-0
Mazamet - Arles 1-0
Alès - Menton 1-1
Avignon - Aix 1-1
Brassac - **Nimes** 1-2
Bastia - Brignolles ..... remis
Albi - Le Puy 2-1
Nice - Mazargues 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Marseille** .	29	21	14	1	6	38	15
2. Arles	27	21	10	7	4	24	16
3. Mazamet .	26	21	10	6	5	34	22
Nimes ...	26	21	9	8	4	30	22
5. Aix	22	21	8	6	7	27	26
Alès	22	21	8	6	7	21	22
Brignolles .	22	20	8	6	6	18	20
Bastia	22	20	9	4	7	27	31
9. Menton ..	20	21	6	8	7	22	26
10. **Avignon** ..	19	21	4	11	6	30	23
Nice	19	21	7	5	9	30	26
St-Priest ..	19	21	7	5	9	31	30
Albi	19	21	8	3	10	32	38
14. Le Puy ...	16	21	6	4	11	19	28
15. Mazarg. ..	14	21	3	8	10	22	43
16. Brassac ..	12	21	3	6	12	21	38

AVIGNON et AIX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 420. Recette : 4.800 F. Buts : Avignon : Bussi (41e) ; Aix : Pucci (77e).

AVIGNON : Hoffmann — **Gilles,** Bernard, ***Palermini,** Perles — **Barbieri,** Pussi, Sicard — Castellan, **Chaumat,** Louis. — Entr. : Sérafin.

AIX : **Malassagne** — Dainoti, **Darchicourt, Poussardin, Azarian — Richard, *Rigaud** — Di Caro, Pucci, Delpech, Giuliano. — Entr. : Mitoraj.

NICE b. MAZARGUES : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 200. Recette : 1.000 F. Buts : Nice : Collina (12e), Musemic (55e sur pen.), Molitor (74e, 86e) ; Mazargues : Martin (42e), N'Gom (47e).

NICE : Delumeau — Capadona, Nicoud, Pigai, **Rostagni** — Raybaud, Collina, **Gentili** — **Castellani,** Musemic, ***Molitor.** — Entr. : Rossi.

MAZARGUES : **Reynard** — Balducchi, **H. Berthe, Guidarini,** Pizot — **D. Berthe** puis Pecchi (85e), Martin, Ledda — Roube, ***N'Gom,** Djedridi. — Entr. : Schollammer.

NIMES b. BRASSAC : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 310. Recette : 3.067 F. Buts : Brassac : J. Laurent (12e) ; Nimes : Dusseaud (45e), Lozano (83e).

BRASSAC : Allary — **Roche, *Lachand, A. Tylinski,** Malfeyt — Simon, Ch. Laurent — Camus, J. Laurent J.-P. Addéo, Y. Addéo puis Martin (63e). — Entr. : R. Tylinski.

NIMES : Martinelli — Laffont, Vierjon, Devot, Champ — ***Margueritte, Filin** puis Ronbau (75e) — **Sieva,** Lozano, Contesti, **Dusseaud.** — Entr. : Charles-Alfred.

ALBI b. LE PUY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 401. Recette : 4.305 F. Buts : Albi : Brunelli (23e, 86e) ; Le Puy : Boléa (40e).

ALBI : Fernandez — **Kremer, Landez, Pascalis, Brunelli** — Gibergues, Gibert — ***Chemel,** Azema, **Viguier,** Lacombe. — Entr. : Slonenski.

LE PUY : ***Pralong** — Comte, **Da Silvera, Ravanello,** Voilqué — Court puis Defous (62e), Briatte — Dubruque, **Govou, Pigeon, Boléa.** — Entr. : Fruhauff. Boléa expulsé à la 86e minute.

MAZAMET b. ARLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 760. Recette : 8.290 F. But : Loubet (20e).

MAZAMET : **Garrigos — Rossetto,** Biau, Soler, **Brusson — *D. Cabirol,** D. Albert — Vanier, Carayol, Lopez, Loubet. — Entr. : Y. Albert.

ARLES : **Besson** — Mastran, Sardenon, Joubert, Labaume — Cassagne, **Sanchez — *Martinez, Biaz,** Exbrayat puis Berrot (12e), Menguecisse.

MARSEILLE b. SAINT-PRIEST : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Buts : Boubacar (80e, 88e).

MARSEILLE : Maille — Bouzes puis Mahieu (18e), ***Meunier,** Trucchi, Lemée — Ropero, Albaladejo — Martinez, Boubacar, Nogues, Lendo.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Scarpari, Albato, Berna — Cros, Berry — ***Crolle,** Munoz, Carascosa, Girard. Expulsés : Munoz (61e), Lendo (65e).

ALES et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 461. Recette : 3.486 F. Buts : Menton : Vaschetto (4e) ; Alès : Garcia (5e).

MENTON : **Abler — Vaschetto,** Biancheri, ***Proscelli,** Tomasi — Saccoia, Esposito — Delalande, Masse, **Lautard,** Lovisolo puis Segarra (74e). — Entr : Oniboni.

ALES : Malabave — **Garcia, *Arpinon,** Mazauric, **Seraiche** — Grasset puis Moreira (76e), Gauthier, Noye, Nedovic, Fontaine, Barre.

CENTRE-OUEST

Bourges - Limoges 2-0
Saintes - La Rochelle 0-0
Bordeaux - Niort 4-0
St-Médard - Montauban 0-1
Agen - Fossemagne 2-3
Blois - Amboise 3-2
Poitiers - Châtellerault 2-2
Libourne - Montmorillon 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges ..	32	21	14	4	3	58	21
2. **Bordeaux** .	30	21	12	6	3	33	9
3. Blois	28	21	13	2	6	35	21
La Roch. ..	28	21	11	6	4	36	24
5. Montmor. .	26	20	10	6	4	23	17
6. Poitiers ..	24	20	10	4	6	31	25
7. Fossemag. .	23	21	10	3	8	27	29
8. Amboise ..	21	21	9	3	9	36	31
9. Saintes ...	20	21	7	6	8	26	31
10. Limoges ..	19	21	7	5	9	26	26
11. St-Méd. ..	18	21	6	6	9	17	31
12. Niort	16	21	8	0	13	28	39
13. Libourne ..	14	21	5	4	12	23	34
Châteller. .	14	21	5	4	12	21	34
Montaub. .	14	21	5	4	12	27	49
16. Agen	7	21	2	3	16	16	42

MONTAUBAN b. ST-MEDARD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. But : Boggi (83e).

ST-MEDARD : **Mourgaud** — **Deisol,** Libran, Lang, **Chambord** — ***Hamoussa,** Bel Kaïd — Dupont, Texier, Callas (puis Tastets 46e), Pichardie. Entr. : Lagurde.

MONTAUBAN : Sasan — Gautier, ***Trevisan, Salido, Barrau** — Brondieau, **Sliman** — Ramondy, Ferreira, W. Ferreira, **Boggi.** Entr. : Salido.

MONTMORILLON b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 304. Recette : 3 648 F. But : Dubreuil (38e).

LIBOURNE : Grangier — **Solano, Vaubourgoin,** Ansaldo, Jagueneau — Tessonneau, ***Stephan** — Dubedout, Laot, Le Magorou, **Bellanger.** Entr. : Gassies.

MONTMORILLON : **Reynaud** — Bajou, Grégoire, Nédaud, Noleau — Fumeron, **Mérine** — Billac (puis Briaud 57e), Dion, ***Thiam, Dubreuil.** Entr. : Devaux.

BORDEAUX b. NIORT : 4-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Moutmon. Spectateurs : 77. Recette : 740 F. Buts : Lattuada (7e), Coué (csc 20e), Saliné (26e), Toselli (53e).

BORDEAUX : Montes — Farreau (puis Chanceaulme 75e), **Furlan** — Lalanne, Desvigne — Touret, **Domergue** — ***Tattuada,** Barthou, Toselli, Saline. Entr. : Michelena.

NIORT : **Andres** — Fert, Huguerre, Coué, ***Boyer** — Bremand, Veronèse — Betaux, **Foster,** Bineau (puis Blais 28e), **Gomez.** Entr. : Charrier.

FOSSEMAGNE b. AGEN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Recette : 960 F. Buts : Fossemagne : Ducourneau (35e) (66e), Guéniche (76e) ; Agen : Savaroche (15e), Zielinski (87e s. pen.).

AGEN : Guilbert — Maiorosff, Raçois, Cuesta, **Souvira — Sorina** (Puis Zyelinski 60e), Constantin — Savaroche, Monségur, Pech, Lucerga. Entr. : Urruty.

FOSSEMAGNE : **Ganant** — Meunier, Bruni, Croety, Zman — Ebrard, **Chadourne — *Ducourneau,** Constant, Guéniche, Boisgonthier, Crubelier. Entr. : Raynaud.

SAINTES et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 2 284. Recette : 23 569 F.

SAINTES : Noel — **Tremble, Garcia,** Boireau, Moreno — **Perrin, *Sallat** — Tranchet , Guilloteau, **Crepeau,** Vignaud. Entr. : **Dombeck.**

LA ROCHELLE : **Mondon** — Robert, Darnère, Thévenet, Kubler (puis Meynen 80e) — Olliveaux, ***Sichère — Gautier,** Agudo, Roche, Dagusé. Entr. : Blondel. Crépeau (Saintes) expulsé à la 56e.

BLOIS b. AMBOISE : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 1 102. Recette : 13 426 F. Buts : Blois : Menoury (32e et 43e), Margottin (52e) ; Amboise : Moresve (70e), Deniau (86e c.s.c.).

BLOIS : Barina — Cartier, Deniau, Lorenzo, Breton — Auclair (puis Cherrier 66e), Margottin — Guégan, ***Ménoury,** Mac Guiness, Richaud. Entr. : Moknachi.

AMBOISE : Ernie — Loiseur, Larguillez, Boutet, ***Bonetat** — Moresve, Cardoni — Mezereau, Niamké, Djabali (puis Pérez 71e), Joly. Entr. : Sapeta et Pascal.

BOURGES b. LIMOGES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Painier. Spectateurs : 1 956. Recette : 19 743 F. Buts : Bourges : Kovacic (32e et 48e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, Ador, ***Darnault** — Delfolie, Atamaniuk — Kovacic, Vercruysse, Eraville (puis Frey 70e), Gomez. Entr. : Ibrahim.

LIMOGES : Blestrat — Duval, Friquet, Henri, Messager — Garestier, Wojcick — ***Boissou,** Hamersmit, Paillères, Bois. Entr. : Kowal.

POITIERS et CHATELLERAULT : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 1 669. Recette : 19 633 F. Buts : Poitiers : Brault (45e), Meunier (60e) ; Châtellerault : Chatry (35e), Walker (52e).

POITIERS : **Poinot** — Nadal, Perré, Malbrand, Grenouillat — ***Dafroullah, Morillon — Gatefait, Meunier, Brault,** Moreau. Entr. : Leclerc et Delcampe.

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Maunoury, Bordier, **Ceccaldi** — G. Princet, Walker — **Minier, *Chatry,** Y. Porcher (puis Gatard 82e), **Yanez.** Entr. : Tordo.

EST

Sochaux - Tavaux 3-0
Nancy - Beaune 1-2
Blénod - St-Louis 3-0
Cuiseaux-Louhans - Dijon 4-0
Vittel - Baume-les-Dames 3-0
Amnéville - Talange 0-1
Metz - Strasbourg 0-0
Haguenau - Mutzig ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.**Sochaux** ...	31	19	14	3	2	46	12
2. **Nancy** ...	27	21	9	9	3	28	13
3. Talange ..	25	20	10	5	5	24	19
4. Cuis.-L. ..	23	20	10	3	7	29	24
5 Haguenau .	22	19	10	2	7	23	20
6. Blénod ...	21	21	9	3	9	38	31
Tavaux ..	21	20	9	3	9	38	31
Metz	21	21	8	5	8	30	35
9. Amnév. ..	20	20	8	4	8	22	21
10. St-Louis ..	19	21	6	7	8	24	20
Strasb. ...	19	19	6	7	6	20	21
Vittel	19	20	8	3	9	30	35
13. Beaune ..	18	21	7	4	9	30	35
14. Baume ...	15	20	7	1	12	22	32
15. Mutzig ...	13	20	4	5	11	15	27
16. Dijon	8	20	2	4	14	7	37

SOCHAUX b. TAVAUX : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Leaig. Spectateurs : 207. Recette : 1.680 F. Buts : Zandona (5e), Genghini (42e), Marini (73e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, Zandona — Benoît, ***Bezaz** — Bon, Marini, Genghini puis Ibanez (57e), Roy. — Entr. : Fauvergue.

TAVAUX : Prost — Michon, C. Tapella, Racine, M. Tapella — Chaudot, ***Bidaud** — Tilatti, Cerignat, G. Tapella, Daubigney. — Entr. : Jacob.

VITTEL b. BAUME-LES-DAMES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 200. Recette : 2.000 F. Buts : Baret (30e, 70e), Reino (90e).

VITTEL : Louviot — Bastien, Didier, Lassausse, Pêcheur — Haussermann, Thouvenin puis Reino (25e) — Aulon, ***Baret,** Strabath, Cheré. — Entr. : Mille.

BAUME-LES-DAMES : ***Roset** — Danère, Clerc, Coquard, G. Bouveresse — Vivot, Bas — Hakkar, Ch. Bouveresse, Jelsch, Bidane. — Entr. : Crevoisier.

TALANGE b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spect. : 1.034. Recette : 15.510 F. But : Di Persio (1re).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — Pecqueur, Dassis, **Dufour, *Flageolet** — Szymanski, Monchy — Husson, Joseph, Franquet, **Diebolt.** — Entr. : M. Husson.

TALANGE : **Brenbilla** — ***Boubehira,** Ventillard, Gratius, **Thomas** — Hurault, Wollscheid — **Di Persio,** Lefumeur, Weber, Held. — Entr. : Crugnola.

BEAUNE b. NANCY : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dermelin. Spectateurs : 78. Recette : 820 F. Buts : Nancy : Perdriaux (43e) ; Beaune : Brelot (34e), Rousseau (52e).

NANCY : ***Bernhard** — Abraham, Jannol, Tapin, Cloet — Perdriaux, Barret — Pilloud puis Pavageau (46e), Dussier, Chebel, David. — Entr. : Platini.

BEAUNE : Cenec — Paretti, Malfondet, Nutin, Royer — Berod, Falchetti — Rousseau, Brelot, Pidault, Hondjo. — Entr. : Macia.

BLENOD b. SAINT-LOUIS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 449. Recette : 3.648 F. Buts : Hels (27e), Fornalik (71e, 78e sur penalty).

BLENOD : C. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, ***Bellini,** Reverberi — Weber, Marini — Morge, Fornalik, Hels, Pierron. — Entr. : Magiera.

SAINT-LOUIS : Menissier — Scheurer puis Lease (67e), Sondenecker, Hervouet, Tolle — Soulage, Gaisser — Gusothien, Anthony, Steiner, Bonnes. — Entr. : Hinquert.

CUISEAUX b. DIJON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebty. Spectateurs : 620. Recette : 6.095 F. Buts : Trouillet (25e, 80e), Comas (37e, 77e).

CUISEAUX : Bourrat — Gauthier, Stacko, **Brot,** Lorenzatti — Moureau, ***Fautrelle — Comas, Asnar** puis Monterrat (55e), **Trouillet,** Danjean. — Entr. : Latron.

DIJON : Besse — Gouverneur, Bizot, Lebreuil, Buonocore — Villanova, Piat — Beneton puis Stoiljkovic (65e), **Lassalette, *Ephoevi,** Michel. — Entr. : Piat.

METZ et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 141. Recette : 1.461 F.

METZ : Barth — Ruiz, Rastoll, ***Muller,** Jenny — Zdun, Bilotte, Montagnoli — Rémy, Formica puis Valette (76e), Szymanski. — Entr. : Birtel.

STRASBOURG : Gobert — Conrath puis Moser (81e), ***Reder,** Danelon, Crug — Sénéchal, Vincent, Kupfer — Tanter, Guiot, Syther. — Entr. : Matéo.

ALBI (Pierre Fabre)

- Le Puy et Albi, qui avaient le souci d'améliorer un classement les situant dans une zone dangereuse, ont réalisé un match d'intérêt spectaculaire restreint, certes, mais d'une rare intensité. Le second but obtenu à la 86e minute a ainsi libéré les Tarnais qui espèrent, surtout à domicile, remporter d'autres succès et ainsi redresser la situation.
- Le capitaine Brunelli, monté de l'arrière aux avant-postes à l'occasion de deux corners, fut l'instrument de la victoire, encore qu'il n'ait pas extériorisé son rayonnement habituel. Néanmoins, toujours bien placé, son rôle apparut déterminant et on comprend l'enthousiasme qui salua ses réussites.
- Chemel se distingue régulièrement. Son dynamisme, sa lucidité et son adresse technique dans la transmission de la balle lui confèrent un rôle éminent dans le système offensif collectif où l'expérience et l'habileté sont précieux.
- Le goal visiteur, Pralon, constamment sollicité, s'il dut s'incliner deux fois dans des circonstances de jeu difficiles, arrêta par contre de très nombreux tirs grâce à sa souplesse, sa détente et sa bonne anticipation. Ce comportement évita à sa formation de connaître une défaite plus sévère.
- Mobilisés en défense, principalement dans les dernières minutes, les joueurs du Puy s'employèrent à neutraliser les offensives tarnaises et faillirent voir leurs efforts couronnés de succès. La déception manifestée verbalement à l'arbitre au moment du but qui consacrait leur défaite en prétextant une charge irrégulière sur Parlong leur valut le carton jaune pour Comte, et surtout l'expulsion de Bolea.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Comme on s'y attendait, le derby Beauvais-Creil a attiré la grande foule. Plus de 2.000 spectateurs (le record de la saison) assistèrent malgré le vent glacial très fort qui soufflait à cette rencontre hors série.
- A remarquer que ce match nul fut réussi à la dernière minute par Creil, tout comme le fut celui obtenu par Beauvais au match aller. Curieuse coïncidence.
- Ce derby de l'Oise fut joué correctement dans l'ensemble et M. David, de Paris, par ailleurs excellent, n'eut pas à intervenir énergiquement et quand il dut le faire ce fut avec doigté. Un bon point.
- Jacques Knoll, qui entraîne Creil avec la collaboration de Nikolich, est un redoutable buteur spécialiste des coups francs. C'est ainsi qu'il ouvrit le score (32e), sur un coup franc que Barreau, le gardien de Beauvais, ne put contrôler parfaitement, la balle lui passant sous le ventre et c'est encore lui qui, à la 89e minute, étant monté à l'attaque et totalement démarqué, prit tout son temps pour placer des 25 mètres un bolide que Barreau ne put détourner.
- Les buts beauvaisiens furent l'œuvre non pas des attaquants mais de l'arrière gauche Francis Pagnier, monté lui aussi, qui, d'un centre tir brossé, trompa le gardien Fessier, lequel voulait sans doute imiter son vis-à-vis Barreau, fut trompé par un rebond de balle sur un long tir décoché des 30 mètres par Carpentier en milieu de terrain. En résumé, un bon match nul tout à fait équitable.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Quand Margottin marqua de remarquable façon le troisième but qui permit à son club de mener par 3-0, il ne fit de doute pour personne qu'Amboise allait subir une sévère défaite. Mais si, jusqu'alors, les Blésois avaient bien fait circuler le ballon, ils retombèrent dans leur péché mignon : les tentatives d'exploit individuel. Amboise en profita alors et exploitant les fautes de l'adversaire, fautes qui furent assez nombreuses, les visiteurs firent trembler leurs rivaux puisqu'ils revinrent à 3-2.
- Véritablement handicapés par les absences de Sapéta, Gérard, Sennellier et Auvray, les Amboisiens, avant le match, ne se faisaient guère d'illusion sur l'issue de celui-ci. A la fin, ils avaient cependant le sourire, cela d'autant plus qu'ils venaient de réaliser une très honnête production. Pour M. Guerrier, le président, il manque, nous a-t-il dit « encore un ou deux succès pour être totalement décontractés ». Qu'il se rassure. Avec ce que son club nous a montré, samedi soir, il n'a plus de souci à se faire.
- A Blois, on avait poursuivi l'opération jeunesse et c'est ainsi que les deux juniors faisaient leur entrée dans l'équipe : Cartier et Bertrand, le frère de Bruno Cherrier, l'international d'athlétisme. Ces deux jeunes ont fait une bonne impression et cela est fort encourageant. Le premier cité est un excellent défenseur tandis que le second, à la vitalité exceptionnelle, opère au milieu du terrain. Petit à petit, l'A.J.B. poursuit sa transformation et cela devrait être payant dans un proche avenir d'autant plus que Guegan, première année senior, est, lui aussi, un élément d'avenir.

BORDEAUX (André Nogues)

- Les Girondins, après une légère baisse de régime, sont bien repartis. Pour la deuxième fois consécutive, ils viennent d'infliger quatre buts à leurs adversaires. La semaine dernière, c'était à Châtellerault. Dimanche, ce fut contre les Chamois niortais qui, après même pas une demi-heure de jeu, se retrouvèrent menés à la marque par trois buts à zéro.
- Cela surtout grâce à la remarquable production de Pierino Lattuada qui, à défaut d'être encore français, est redescendu une nouvelle fois dans l'équipe de Division III. Survolant littéralement la rencontre, ce fut d'ailleurs lui qui mit le feu aux poudres en inscrivant le premier but dès la septième minute de jeu.
- L'équipe bordelaise fut tout de suite mise sur la bonne voie. Elle devait y demeurer tout au long de la première mi-temps. Par la suite, les Bordelais, après avoir converti un penalty pour une faute sur le jeune Saliné, se contentèrent de vivre sur leur avance. Ils y parvinrent très facilement devant une équipe niortaise qui, dimanche, fut très rapidement dépassée pour pouvoir redresser la tête.

BOURGES (Maurice Pollein)

- Après une première mi-temps laborieuse, les leaders de Bourges ont réagi violemment dès la reprise pour faire la décision. Par la suite, et faute de trouver une résistance valable, ils ont terminé le match sans aucun problème et à l'économie.
- Blessé depuis de nombreuses semaines, Francis Chateau n'a pu jouer contre son ancien club, le F.C. Limoges. Le Berruyer a repris l'entraînement cette semaine et compte faire sa rentrée en Division d'Honneur.
- Kerim Ibrahim et Henri Kowal n'ont pas tiré de grandes conclusions. Bourges se contenta des deux buts du Yougoslave Kovacic et Limoges était trop incomplet pour espérer contenir le milieu de terrain du leader, expérimenté et efficace, surtout en seconde mi-temps.

CAMBRAI (David Meresse)

- La valse des blessés : dans chaque camp, on faisait valoir la malchance. Tandis que Simon Flak, l'entraîneur de Nœux, regrettait les absences de Herf, Gronier et celle de Boulanger, claqué dès la dixième minute de jeu, l'entraîneur cambrésien Pierre Phelipon, imitant son collègue, ne manquait pas de mettre l'accent sur celles de Boulanger, Dussenne et les départs de Justek et de Nefla.
- L'arrière cambrésien Gérald Boulanger, qui vient de subir l'ablation du ménisque externe gauche, sera plâtré jusqu'au 15 mars. De son côté, l'arrière central Dussenne souffre en réalité d'une inflammation de l'appendice. Il sera opéré prochainement.
- Il se confirme de plus en plus que Grabowski et Pottier aient l'intention, en fin de saison, de quitter le club cambrésien. Le premier arrive en fin de contrat et le second avoue être tenté par une expérience professionnelle. Tous deux sont pourtant à l'heure actuelle les meilleurs Cambrésiens.
- Jean-Pierre Guinot, dont on se plait à souligner les excellentes qualités morales et techniques, vient d'échapper à un grave accident de la circulation. En quittant Cambrai pour rentrer à Sars-Poteries (Avenois), où il habite, Guinot fut victime d'une violente collision qui ne lui coûta heureusement que la perte de son véhicule neuf.
- On murmure que les difficultés financières de Cambrai sont sur le point de s'arranger. Le président Boulanger a reçu certaines assurances de la part de la municipalité cambrésienne. Il reste au club à confirmer ses ambitions sur le terrain.

CHARTRES (Christian Louis)

- Ce derby du grand Chartres fut fidèle à ses devanciers. Aprement disputé, il vit les Chartrains défendre avant tout l'accès de leur but avec une volonté inébranlable alors que Lucé tentait de refaire un handicap trop vite concédé.
- L'issue du match ne tint vraiment qu'à un fil ! Ainsi, alors que Massot venait enfin de répondre à Matausic, un coup franc sifflé dans la surface de vérité lucéenne permit à Loukaka de tromper Braun après que le ballon eut effleuré Corgiatti et tout cela se passa dans les dix dernières minutes (81e et 88e).
- Les meilleurs acteurs de ce derby sont dans le secteur défensif. Le « vélociste » Thierry Buthon effectua une partie remarquable dans son rôle de stoppeur où il évolue en maître alors que Matausic fut son parfait pendant. Du côté lucéen, Plissonneau et Gumez s'illustrèrent également avec Massot qui eut le mérite de donner le match nul à son équipe. Pour peu de temps toutefois...
- « Mes gars ne méritaient pas une telle issue. Peut-être n'avons-nous pas assez varié nos offensives, notamment dans les centres. » La déception de Bernard Chiarelli contrastait bien évidemment avec la satisfaction de Maryan Borkowski. « Mon équipe a bien joué le coup avec ses moyens. Tous se sont battus avec conviction et la physionomie prise par la rencontre nous a permis de ne jamais nous dégarnir. »

CLERMONT (Robert Boisson)

- Devant le Stade Clermontois, Poissy, au terme d'une exhibition sans éclat, s'en tire bien et engrange le point d'un match nul. Il y a de cela six mois, sur un autre stade de cette ville et face à l'A.S. Montferrandaise, Poissy se battait magnifiquement, mais encaissait quatre buts. Surprenant Poissy... et imprévisible Auvergne dont les représentants se comportent aussi curieusement.
- Les spectateurs (100) ont unanimement regretté leur déplacement et la perte de leur après-midi. En effet, que leur fut-il offert ? Rien, sinon une interminable suite de touches, de passes à l'adversaire, de tirs au-dessus ou à côté des buts, soit un football statique caractérisés par d'inexistants soutiens aux porteurs du ballon.
- Pourtant, en cherchant bien, deux échecs à bout portant à quelques mètres des buts, soit un par mi-temps, un par équipe, auraient bien dû réveiller tout le monde, lancer ce match. De plus, avant le coup d'envoi, Poissy était au courant du nouveau faux pas du leader Lucé à la première place, donc accessible aux élèves de Roger Quenollle. Ce dernier se contenta, lui, d'enregistrer avec sérénité le point gagné aujourd'hui, bilan non négligeable au demeurant.
- En ce qui concerne les joueurs, Devillers sur son aile, Pons lorsqu'il s'engageait de très loin, Moussaoui en plein champ, s'installèrent fréquemment aux 18 mètres adverses et même plus près, mais le désastre survenait à l'heure du tir et de la conclusion.
- En face, au Stade Clermontois, l'entraîneur Vernay acceptait avec philosophie ce jour « sans » : « Si nous étions restés aussi passifs en pas mal d'autres circonstances, notamment à l'extérieur, nous aurions été régulièrement balayés et chacun sait que ce ne fut jamais le cas. » Les malheurs du club clermontois ont assez logiquement des prolongements universitaires. Issue directement de l'U.E.R.P.S., qui forme les professeurs d'éducation physique, l'équipe se retrouve presque au complet en semaine, pour les compétitions universitaires ; en l'occurrence, « au complet » serait beaucoup dire puisque, avec la blessure de plusieurs joueurs, l'entraîneur a pas mal de problèmes.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Ce derby a beaucoup perdu de son caractère d'antan et il n'en conserve guère que le nom puisque, cette saison, les hommes de Latron ont gagné trois fois devant les Dijonnais : 1-0 à l'aller, 4-1 en Coupe de France, 4-0 samedi soir en match retour. Ces trois résultats ayant été obtenus avec une certaine facilité.
- Le score ne signifie pas pour autant que Cuiseaux-Louhans a largement convaincu avec une formation qui rencontra fort peu d'opposition, qui se comporta assez bien dans l'offensive en première mi-temps, mais qui profita ensuite des largesses de Dijon et notamment de deux fautes inhabituelles de l'excellent gardien Besse, lequel aurait pu éviter les deux derniers buts (dont l'un vraisemblablement marqué sur hors-jeu).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LA CIOTAT,** nouveau leader de son groupe, division d'honneur, ligue du Sud-Est (Est).

● **L'U.A.S.G. NICE** pour l'ensemble de ses résultats (championnat corpo).

● **TULLE,** leader du groupe Centre-Ouest de division d'honneur, malgré son échec à Cerizay.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CH. MAILLARD Publ.

REGIS LEFEBVRE : UN DUR BATTANT

Né le 6 mai 1953 à St-Omer, Régis Lefebvre, marié, employé aux Ets Leroy Merlin, fit ses débuts au football au S.C. Watten à l'âge de 8 ans.

Il devait gravir les échelons rapidement et après une sélection dans l'équipe des cadets du Nord, il était repéré par les dirigeants de l'U.S. Dunkerque qui le prenaient dans leur effectif.

Tout en restant amateur, Régis devait opérer toute la saison dernière avec l'équipe première. Il participait également aux 1/4 de finale de la Coupe de France contre Lyon.

Venu cette saison à l'U.S. Nœux, il s'imposa d'entrée en équipe fanion où son abattage, son arrêt sur l'homme de valent en faire un des meilleurs éléments. Doué d'un tempérament exceptionnel, sa présence est partout sur le terrain et ses montées offensives ainsi que son tir puissant en font un redoutable adversaire pour les gardiens.

Si sur le terrain il est impitoyable, aussitôt la rencontre terminée, son naturel aimable, gentil fait que tous, dirigeants, joueurs et supporters lui portent une très grande estime.

Régis est une recrue de valeur que beaucoup de clubs aimeraient posséder dans leur effectif. R. WEPPE.

PATRICK TROUILLET, LE BONHEUR DE CUISEAUX

Recruté au départ de la saison 73-74, Patrick Trouillet s'est imposé immédiatement comme le rouage indispensable à l'attaque de Cuiseaux-Louhans. Coordinateur plutôt que buteur, il n'a pas son pareil au poste d'avant centre pour récupérer et redistribuer le ballon.

Or, au cours de l'actuel Championnat, Trouillet a longtemps été éloigné des terrains, par un virus tenace et c'est seulement depuis quelques semaines qu'il a pu reprendre sa place dans une ligne offensive dont l'indigence en son absence faisait le désespoir de l'entraîneur Claude Latron. Sa rentrée ajoutée à celle de son camarade Fernandez n'a pas manqué d'avoir un effet salutaire

Incontestablement les responsables du C.S.C.L. ont eu la main heureuse lorsque après les départs de Tapella et Lang, ils firent venir ce joueur dont le talent n'a d'égal que l'extrême discrétion hors du terrain.

Agé de 24 ans, Trouillet jouait auparavant à Saint-Jean-de-Bournay, club de l'Isère, qui opère en troisième série du Lyonnais, et dès les premiers essais il avait déjà gagné sa place en troisième Division à Cuiseaux-Louhans.

D'un gabarit nullement négligeable (1 m 75 pour 70 kilos), il se distingue surtout par sa clairvoyance et par sa faculté de conserver le ballon sous les charges les plus rudes. Mais son fair play et sa grande gentillesse en font également un personnage très attachant.

Employé à l'usine Morey, Trouillet est marié et père d'un enfant. On se félicite en Bresse que les clubs du Lyonnais (sauf Vénissieux) n'aient pas songé à s'attribuer les services d'un élément doté d'autant de qualités de base.

M. GUILLEMENEY.

- Claude Latron alignait le gardien remplaçant, Bourrat, et deux juniors, Gauthier et Didier Fautrelle. Ce dernier faisait ses débuts en équipe fanion et, bien loin d'être impressionné, il démontra, en plus de sa classe incontestable, un culot monstre qui le poussa même parfois à trop en faire.
- On était vraiment entre Bourguignons samedi, au stade de Bram, puisque la rencontre était dirigée par trois arbitres de la Ligue bourguignonne et que l'un des juges de touche s'appelait tout bonnement... M. Bourguignon.
- Les infortunés Dijonnais ont montré une fois de plus qu'ils étaient beaucoup trop limités pour pouvoir se maintenir en Division III. Besse, Lassalette, Ephoevi et, par instant, Villanaova, ont tenté de maintenir le navire à flot, mais celui-ci sombra néanmoins, et son capitaine, Philippe Piat, le premier. Pourtant, à aucun moment, le C.S.L. Dijon n'a cessé d'ouvrir le jeu et de fabriquer un football construit. Ces bonnes intentions et quelques occasions de but manquées de très peu auraient dû lui valoir un score moins sévère.

LYON (Paul Fischer)

- C'est à tous les étages que la malchance semble vouloir s'acharner sur l'O.L. Non seulement le « onze » pro cause de plus en plus de soucis à ses dirigeants, mais l'équipe de Division III accumule à son tour les échecs. Bien que renforcée par De Rocco, Valette, Baldassara, Lanthier et Maillard, qui opèrent assez régulièrement au plus haut niveau, elle a été vaincue par Montluçon qui était pourtant venue au stade de La Duchère avec des ambitions limitées.
- Le match O.L.-Montluçon commença avec un retard de près d'un quart d'heure. Retard dû à une erreur fédérale qui se renouvelle — hélas — trop régulièrement. En effet, l'arbitre sochalien, M. Convert, avait été convoqué au stade de Gerland, alors que tout le monde sait ou devrait savoir que les rencontres comptant pour la Division III se déroulent toutes au stade de La Duchère.
- Grande fut la surprise lorsqu'on vit après le match Aimé Mignot dans le vestiaire de Montluçon, en conversation amicale avec l'entraîneur René Gardien qui avait été « remercié » à Lille. Dans le style imagé qui le caractérise, Gardien déclara à qui voulait l'entendre : « Nous venons de créer le Club des limogés qui, à l'allure où vont les choses et les événements, comptera bientôt plus de membres que d'entraîneurs en place ou en fonctions. »
- Sur le comportement décevant des joueurs de l'O.L. qui, devant Montluçon, étaient menés par 2-0 après quatorze minutes de jeu, Aimé Mignot s'est refusé à toute déclaration. En revanche, il nous a précisé que lors du prochain stage des Ligues, réservé aux minimes et qui se tiendra du 22 au 28 mars prochain à Vichy, il donnera un « coup de main » à M. Genthon, conseiller technique régional du Lyonnais. Est-ce à l'échelon de la Ligue un premier pas vers d'autres fonctions ?

MAZAMET (Charles Durand)

- On attendait beaucoup à Mazamet du face à face des deux ex-Toulousains, Martinez, aujourd'hui vedette à Arles, et Benzenet, stratège mazamétain du milieu du terrain. Quelques heures avant le match, les dirigeants mazamétains ont eu la désagréable surprise d'apprendre par un télégramme de la Fédération que Benzenet, objet d'un avertissement huit jours plus tôt à Nîmes, ne pouvait opérer contre Arles.
- La formule de remplacement adoptée in extremis de faire jouer au centre du terrain le jeune Didier Albert a, en fin de compte, donné satisfaction puisque Mazamet, non sans peine il est vrai, a remporté le gain du match. Ce succès plaçant désormais les Mazamétains en tête des clubs amateurs du Groupe Sud, va poser de redoutables problèmes aux dirigeants fort tentés mais fort hésitants devant la perspective de voir leur équipe la saison prochaine en Division II.

NANTES (Pierre Lautrey)

- On assista à un intéressant match-poursuite, l'ailier angevin Gonfalone ayant surpris d'entrée la défense locale. Mais les défenses allaient être mises à l'épreuve et il fut bientôt évident que celle d'Angers ne valait pas celle de Nantes. Aussi le petit Bassi allait-il égaliser tandis que Pécoud alternait le meilleur et le pire, mais allait permettre à son équipe de prendre l'avantage avant que l'arrière visiteur Lechatelier n'égalise, de nouveau, en reprenant magistralement de 30 mètres un centre de Gonfalone. On allait atteindre la mi-temps sur un score de parité, mais c'était compter sans Pécoud qui, après bien des malheurs et en se dépensant, marquait à nouveau.
- Après le repos et un quatrième but local de Baronchelli, au terme d'une superbe combinaison avec Denoueix, les Nantais baissaient un peu plus le pied tandis que les Angevins se déchaînaient, mettant en sérieux danger un Desrousseaux dans un très bon jour et qui parvenait à sauver par trois fois son camp sur des percées solitaires très dangereuses de Ouatara, ce dernier obligeait le gardien local à faire preuve de beaucoup de décision et de sûreté dans ses sorties.
- Ce même Ouatara bénéficiait justement d'un penalty. Il allait le tirer dans le poteau et manquer ainsi une occasion de réduire l'écart... et qui sait ?
- A la décharge des Nantais, difficiles vainqueurs, disons qu'ils furent privés, après le repos, de leur stratège, Suaudeau, blessé, et remplacé par Vendrely qui avait laissé lui-même à Mérigod sa place à l'aile.
- Satisfaction pour Nantes avec la confirmation de Desrousseaux et du jeune Bibard, le retour de Van Straelen et de Bénion, la constance de Denoueix et de Baronchelli.
- A Angers, si la défense parut assez instable, à l'exception des arrières latéraux Felsi et Lechatelier, on a remarqué l'activité de Dhondt, tandis que Gonfalone, et surtout Ouatara se montraient en attaque sous un excellent jour.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Les Cormorans de Penmarch, qui s'étaient fort bien tirés d'affaire à Penvillers depuis deux ans y ont subi samedi soir un très lourd échec (5-0). Après une heure de jeu, le score était toujours nul (0-0), mais un premier but de Le Corre précipita la déroute penmarchaise.
- Il est vrai que les Cormorans abordèrent ce match dans de mauvaises conditions. Déjà privés de leur arrière Lepape, ils durent se passer, en outre, de leur attaquant, Christian Cariou, claqué la semaine passée, et dont l'ultime essai quelques minutes avant le match ne fut pas concluant.
- Les deux arrières centraux quimpérois Dewilder et Loheac fêtaient à cette occasion leur anniversaire : 33 ans pour le premier et 30 ans pour le second. Inutile de dire que le champagne coula dès la fin du match dans les vestiaires des vainqueurs.
- L'ex-Lensois Daniel Hédé a fait samedi son meilleur match de la saison. Il réussit, en particulier, à faire sauter la défense en ligne des visiteurs qui avait posé bien des problèmes aux Quimpérois au match aller.
- Pour sa rentrée, le Quimpérois Jean Cariou (qui jouait à Penmarch voici deux saisons) a marqué deux buts à ses anciens partenaires. Il n'avait pas connu une telle réussite depuis bien longtemps.
- Sérieusement blessé devant Saint-Brieuc (fracture du péroné) l'avant centre quimperois Delabarre a été déplâtré voici une semaine. Il poursuit actuellement sa rééducation à Treboul.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- L'engouement ne provenait pas d'une équipe de Juvisy qui avait annoncé qu'elle se présenterait avec cinq remplaçants, mais il s'agissait d'assister à la rentrée de cet ailier gauche qui les charme : Christian Sarramagna blessé à un genou depuis le 4 août et qui avait dû subir une opération.
- Juvisy ne se laissa pas inquiéter par un adversaire qui recevait aussi l'appoint d'un titulaire de la « grande » équipe : Santini.
- Solidement arc-bouté en défense et devant un gardien adroit en anticipant fort bien sur toutes les actions, Juvisy, largement dominé, fit front et se permit même à une minute de la mi-temps d'ouvrir le score.
- L'ailier gauche Rachic avait mis à profit une imprudence du junior Lacuesta, se permettant une tentativ de dribbles, alors que son couvreur Deschamps n'était pas derrière lui ; interception de Rachec qui loba le gardien stéphanois sorti au devant de lui.
- Sérieusement sermonnés par Robert Philippe, qui savait que son collègue Robert Herbin et le président Rocher suivaient le match avec Rocheteau et Repellini, les Stéphanois allaient faire souffrir leurs adversaires durant la seconde mi-temps ; ce fut un harcèlement incessant à la grande joie des spectateurs qui retrouvaient un Sarramagna des grands jours. Le public se fâcha contre l'arbitre qui annula le plus beau but stéphanois, venant à la suite d'une action époustouflante de Sarramagna. Pourquoi M. Espié avait refusé ce but ? C'est finalement le délégué officiel qui nous donna une explication : « La balle, centrée par Sarramagna, avait franchi la ligne, le juge de touche leva son drapeau. L'arbitre, sans aller lui demander pourquoi, donna un coup franc contre Massard qui avait marqué. Voilà comment un match peut provoquer la colère du public et il est heureux que l'équipe stéphanoise ait fini par obtenir une victoire qui fut longue à se décider ! »
- Aux vestiaires, les joueurs de Juvisy étaient assez contents d'avoir poussé les Stéphanois jusqu'à onze minutes de la fin pour vaincre. Les deux entraîneurs disaient : « Sans ce diable de Sarramagna nous aurions gagné ou obtenu le match nul. Jamais nous ne l'avions vu aussi actif. »

SAINT-OUEN (Didier Braun)

- 126 F de recette pour 12 spectateurs payants. Le Red Star a dû battre samedi un record d' « affluence » très spécial, en accueillant l'A.S. Montferrandaise. Les spectateurs n'avaient pas intérêt à protester : les joueurs étaient plus nombreux qu'eux. !
- Les footballeurs de la région parisienne auront vu un large éventail des possibilités de l'entraîneur-joueur de Montferrand, le Hollandais Venneker : arrière central à Juvisy, ailier gauche à Melun, avant centre à Poissy et à Saint-Ouen.
- Les Montferrandais, menés par un but de Darrouzes depuis la 39e minute, obtinrent leur égalisation par leur capitaine Mur, treize minutes après la mi-temps. Pour conserver le point du match nul, ils construisirent alors un véritable mur devant le but de Mizen.

VITTEL (Guy Bernières)

- Les Vittellois n'avaient pas gagné sur leur terrain depuis la mi-novembre contre Amneville. Entre-temps, ils avaient, certes, obtenu trois points à Mutzig et à Saint-Louis, mais leurs défaites consécutives à domicile contre Cuiseaux-Louhans, Haguenau et Talange les avaient placés dans une position bien inconfortable. A tel point que ce match contre Baume-les-Dames était devenu le véritable tournant de la saison.
- Les événements ont failli mal tourner pour les locaux qui, dès la première demi-heure de jeu, ont perdu leur capitaine, le meneur de jeu, Bernard Thouvenin, victime d'une entorse au genou gauche. Ce handicap fut, au contraire, une raison supplémentaire de se surpasser, de marquer trois buts au brillant gardien Roset.
- Un des leurs, le cadet deuxième année Massicart, aura appris avec plaisir devant ses livres d'études la victoire de ses coéquipiers. Le jeune Vitellois s'était illustré la veille avec l'équipe des cadets de Lorraine, vainqueur de l'Atlantique, sur le score de 2 à 1. Dimanche prochain à Blénod, il devrait retrouver son poste au milieu du terrain en attendant les quarts de finale.

BERNARD COLOMBAT : LE TRAVAIL D'ABORD

Bernard Colombat est de la promotion de Lacombe, Domenech, Maillard, Chemier, etc. avec lesquels il a remporté la Coupe Gambardella en 1971 avec Lyon contre Saint-Etienne. Ce fut une des plus belles finales...

Et s'il n'a pas suivi la voie de ses ex-coéquipiers — Division II ou professionnalisme en Division I — c'est qu'il a voulu donner la priorité à sa vie professionnelle sur ce football qui n'était encore qu'un passe-temps. Et qui s'avère parfois bien aléatoire si on en fait une profession.

Aussi, maintenant, après avoir joué avec l'Olympique Lyonnais en Division II et III et avoir même disputé quelques matches amicaux avec les pros, Colombat est-il devenu dessinateur-projecteur dans le bâtiment, un excellent métier qu'il exerce à Villefranche. Et accessoirement il est devenu l'un des meilleurs éléments, surtout comme défenseur, du F.C. Villefranche-Beaujolais dans le groupe Centre de D. III.

Par son gabarit, 1,71 m pour 66 kg, Bernard Colombat n'a rien du défenseur nécessairement athlétique tel qu'on l'imagine souvent. Mais le célèbre Ecossais de Leeds, Birry Bremner auquel il ressemble, d'allure, sur le terrain, n'a rien non plus de l'armoire à glace.

Oui, par sa morphologie, ses cheveux châtains bouclés, plutôt courts, sa manière de conduire un dribble de dégagement, Colombat a beaucoup de Bremner. Mais pas la hargne, voire la brutalité de l'irascible Ecossais !...

A Lyon, Colombat n'a pas connu moins de trois entraîneurs presque simultanément : Sibarot, Thiry, puis Cappon, celui-là qui vient d'être « remercié » avec Mignot. Sous leur férule, il a eu le temps d'être retenu plusieurs fois pendant deux ans dans la sélection de cadets du Rhône et dans celle des cadets du Lyonnais ; puis de remporter la Gambardella.

Aujourd'hui Caladois, son entraîneur est l'ex-Cuiseautin Jean Dumas qui occupe le poste de milieu de terrain devant lui ou à côté, car Colombat n'est pas absolument fixé au poste de libero comme nous l'avons vu l'autre dimanche à Juvisy où il s'opposa toujours avec bonheur aux entreprises des Komano, Itsa, d'Alissac.

Jean Dumas, comme Me Champion son ex-président, le considèrent « comme un joueur sobre et sérieux, qui a deux pieds, qui voit bien le jeu et qui excelle à « casser » les offensives adverses ».

« Un joueur exemplaire, ont-ils conclu, qui a su concilier au mieux de ses intérêts son travail et le football. »

Marc HAUGUET.

Ils sont ① 000.000

● ALSACE

AS Strasbourg (2) - Kogenheim (7) 2-1
AS Niederbronn (5) - Altkirch (12) 2-1
SR Colmar (3) - Huningue (15) .. 3-1
Betschdorf (4) - Riedisheim (7) .. 2-0
FC Strasbourg (9) - FC Mulhouse (12) 2-0
Masevaux (1) - Hirtzfelden (9) 0-0
AS Mulhouse (14) - Wittelsheim (11) 0-1
Exempt : FC Colmar (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	31	20	11	9	0	42	16
2. AS Strasbourg	29	18	13	3	2	33	10
3. SR Colmar	26	18	10	6	2	36	21
4. Betschdorf	25	19	11	3	5	40	27
5. Niederbronn	23	18	9	5	4	34	20
6. FC Colmar	20	18	7	6	5	28	21
7. Kogenheim	19	19	9	1	9	29	25
Kiedisheim	19	20	6	7	7	26	28
9. FC Strasbourg	17	19	5	7	7	19	21
10. Hirtzfelden	16	18	4	8	6	19	28
Wittelsheim	16	20	5	6	9	23	31
12. Altkirch	12	17	3	6	8	26	38
FC Mulhouse	12	19	3	6	10	20	48
14. AS Mulhouse	8	19	2	4	13	14	30
15. Huningue	7	20	2	3	15	19	50

● ATLANTIQUE

Le Croisic (10) - Montlimart (5) .. 2-0
Ancenis (8) - La Roche (1) 3-1
Penhoet (10) - Pouzauges (14) 2-2
Les Herbiers (1) - Cholet (12) 2-2
Bourg (13) - Saumur (3) 1-1
La Chaume (7) - Luçon (5) 2-0
Aizenay (12) - St-Brévin (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	42	18	9	6	3	35	20
2. Saumur	41	17	9	6	2	39	18
La Roche	41	18	10	3	5	30	20
Le Bourg	41	18	7	10	2	22	13
5. La Chaume	37	18	7	5	6	27	26
6. Luçon	36	18	8	2	8	23	20
Montlimart	36	18	6	6	6	25	23
8. Ancenis	35	18	5	7	6	28	28
St-Brévin	35	18	6	5	7	23	23
10. Le Croisic	34	18	7	2	9	17	34
11. Penhoet	33	17	5	6	6	30	32
12. Cholet	32	18	4	6	8	15	30
13. Aizenay	31	18	3	7	8	14	26
14. Pouzauges	26	18	1	6	11	16	31

● AUVERGNE

Messeix (3) - Néris (14) 4-0
Ste-Riomois (11) - Ambert (12) 1-1
R.C. Vichy (13) - Moulins (5) 1-0
Lapalisse (1) - St-Yorre (6) 0-3
Arpajon (6) - I.N.F. Vichy (3) 0-2
Cournon (2) - Thiers (6) 0-2
F.C. Riom (10) - Montluçon (9) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	43	19	10	4	5	47	27
La Palisse	43	19	8	8	3	22	19
I.N.F. Vichy	43	20	9	5	6	34	19
4. Cournon	42	19	10	3	6	28	24
5. St-Yorre	41	18	10	3	5	34	22
Thiers	41	19	10	2	7	29	26
7. Moulins	40	20	7	6	7	26	21
8. Arpajon	39	19	9	2	8	32	31
9. Montluçon	37	20	7	3	10	25	38
F.C. Riom	37	20	5	7	8	21	28
11. Ste-Riomois	35	17	7	4	6	26	24
12. Ambert	34	20	5	4	11	19	31
13. R.C. Vichy	33	19	5	4	10	21	34
14. Néris	28	19	2	5	12	16	36

● BOURGOGNE

Nevers (5) - Avallon (10) 2-1
Chalon (9) - Autun (13) 2-0
Gueugnon (2) - Pontailler (14) 6-0
Decize (6) - Blanzy (4) 0-1
Chenove (6) - Le Creusot (3) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	47	18	12	5	1	37	6
Auxerre	47	19	11	6	2	35	10
3. Le Creusot	43	19	7	10	2	24	19
4. Blanzy	42	18	11	2	5	33	22
5. Nevers	40	19	8	5	6	24	17
6. Chalon	37	19	6	6	7	18	19
7. Chenove	36	18	7	4	7	30	25
Decize	36	19	5	7	7	29	24
9. Sens	35	19	6	4	9	28	33
10. Avallon	33	17	6	4	7	13	19
11. Cuiseaux	32	17	5	5	7	20	24
Vauzelles	32	18	5	4	9	24	37
13. Autun	27	19	3	2	14	16	50
14. Pontailler	25	17	2	4	11	11	36

● CENTRE

Aubigny (9) - Gien (1) 1-3
St-Pierre (2) - Châteaudun (7) 4-2
Issoudun (11) - Berrichonne (10) .. 3-0
Bourges (12) - Selles (7) 1-2
Pithiviers (3) - Blois (5) 2-1
Beaulieu (3) - Vierzon (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	48	18	13	4	1	43	14
2. St-Pierre	45	18	11	5	2	37	16
3. Pithiviers	40	18	8	6	4	32	18
4. Beaulieu	38	18	8	4	6	23	21
5. Vierzon	36	18	5	8	5	22	23
6. Selles	35	18	6	5	7	23	24
Blois	35	18	6	5	7	17	21
8. Châteaudun	35	18	5	5	8	26	34
9. Aubigny	32	18	4	6	8	16	35
10. Berrichonne	31	18	5	3	10	19	27
Issoudun	31	18	2	9	7	19	28
12. Bourges	28	18	2	6	10	15	31

● CENTRE-OUEST

Angoulême (4) - Brives (2) 3-1
Aixe (3) - Poitiers (7) 1-0
Chauvigny (9) - La Rochelle (12) .. 5-0
Guéret (9) - Port-des-Barques (6) 2-0
Châtellerault (13) - Roumazières (7) 3-1
Cerizay (6) - Tulle (1) 1-0
Exempt : Brantôme (11).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	42	18	11	2	5	48	16
2. Aixe	41	16	12	1	3	30	10
Brive	41	17	11	2	4	36	20
4. Cerizay	39	17	9	4	4	29	16
Angoulême	39	17	10	2	5	32	23
6. Port-des-Barques	36	17	7	5	5	24	21
7. Poitiers	34	17	6	5	6	28	27
Roumazières	34	17	6	5	6	36	37
9. Chauvigny	31	16	6	3	7	29	26
Guéret	31	17	6	2	9	26	40
11. Brantôme	26	17	4	1	12	20	50
La Rochelle	26	18	3	2	13	19	42
13. Châtellerault	23	17	2	2	13	13	42

● CORSE

Le Gazelec a eu chaud

AJACCIO. — Cette journée était consacrée à la Coupe de Corse où se jouaient les seizièmes de finale. Nous avons noté parmi ces résultats deux matches intéressants. Le premier se déroulait dans le Nord où le promotionnaire Biguaglia a éliminé l'A.S.B.B. par 1-0, but marqué par Juillard. Le second s'est joué dans le Sud où le leader de la D.H., le G.F.C.A. a été tenu en échec par le Racing Club Ajaccien après le temps réglementaire des cent vingt minutes. Il a fallu recourir aux penalties pour que le G.F.C.A. réussisse à se qualifier 3-2.

● **Rappelons que le R.C.A. dans le Groupe B** domine de loin tous ses adversaires, possède une belle avance sur son dauphin et sans aucun doute accèdera l'an prochain à la division d'Honneur.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

ASM Belfort (3) - Morez (11) 5-0
Audincourt (7) - Champagnole (7) .. 3-1
Arc (7) - RCFC (1) 0-0
Pont-de-Roide (7) - Fesches (2) 0-1
Besançon (6) - Dampierre (4) 1-1
St-Loup (1) - Béthoncourt (7) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	33	13	9	2	2	23	12
RCFC	33	15	6	6	3	27	17
3. Belfort	32	14	7	4	3	24	11
4. Béthoncourt	30	14	6	4	4	12	12
Dampierre	30	15	5	5	5	21	19
6. Besançon	29	14	4	7	3	16	20
7. Audincourt	28	15	5	3	7	22	23
8. Arc	27	14	4	5	5	18	20
9. Champagnole	26	14	3	6	5	12	16
Pont-de-Roide	26	14	4	4	6	12	16
11. Morez	24	14	4	2	8	10	18
12. St-Loup	23	14	2	5	7	18	31

● LORRAINE

Bataville (11) - Florange (9) 1-1
APM Metz (2) - Stiring (2) 0-2

Classement

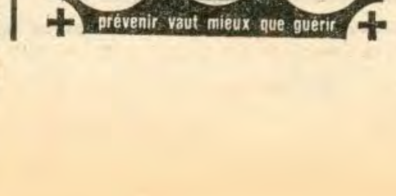
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stiring	28	22	12	4	6	39	21
2. Forbach	27	22	11	5	6	30	23
3. St-Avold	26	21	10	6	5	24	17
APM Metz	26	22	9	8	5	26	24
5. Merlebach	24	22	9	6	7	45	27
6. Audun-le-Tiche	23	21	7	9	5	33	20
Thionville	23	22	7	9	6	35	30
Florange	23	22	9	5	8	31	28
PTT Metz	23	22	9	5	8	36	35
10. Réhon	22	22	7	8	7	28	35
11. Bataville	19	22	7	5	10	35	44
12. Sarrebourg	18	22	5	8	9	35	30
13. Foug	13	22	4	5	13	25	60
14. Uckange	12	22	4	4	14	20	38

● LYONNAIS

F.C. Valence (3) - Romilly (6) 2-1
Feyzin (1) - Annecy (5) 2-3
Bourg (12) - St-Clair (14) 1-1
Annemasse (10) - Grenoble (1) 0-3
Montélimar (7) - Thonon (8) 3-1
Pt-de-Chéruy (3) - Mt-Blanc (8) .. 3-0
Sallanches (13) - U.S. Valence (10) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	44	19	11	3	5	34	22
2. Pt-de-Cheruy	42	18	9	6	3	33	13
F.C. Valence	42	18	9	6	3	27	16
Feyzin	42	20	9	4	7	33	30
5. Annecy	41	18	9	5	4	26	17
6. Montélimar	39	19	8	4	7	37	33
7. Romilly	38	18	8	4	6	27	19
8. Mt-Blanc	36	17	7	5	5	22	20
Thonon	36	19	6	5	8	21	21
10. U.S. Valence	35	19	5	6	8	12	25
11. Annemasse	33	18	7	1	10	24	31
12. Le Bourg	30	17	3	7	7	24	35
13. Sallanches	28	13	2	6	10	20	34
14. St-Clair	26	13	1	6	11	13	37



● MIDI

Muret (1) - Espérance (9) 2-0
Albi (14) - Auch (5) 0-0
Cugnaux (7) - Castelnaudary (3) .. 0-0
Revel (11) - Tarascon (13) 0-1
Luzenac (8) - Toulouse (9) 4-1
St-Martory (5) - St-Gaudens (12) .. 2-1
Luchon (4) - Cazères (2) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	56	20	16	4	0	48	14
2. Cazères	52	20	15	2	3	50	16
3. Castelnaudary	42	19	9	5	5	26	19
4. Luchon	40	19	7	7	5	32	24
St-Martory	40	19	8	5	6	17	18
6. Auch	32	19	7	6	6	23	25
7. Luzenac	38	18	9	1	9	35	33
Cugnaux	38	19	6	6	8	25	26
9. Espérance	34	18	6	4	8	23	26
Toulouse	34	19	4	7	8	21	32
11. Revel	32	20	4	4	12	20	40
12. St-Gaudens	31	20	35	1	2	25	39
13. Tarascon	29	16	5	3	8	17	27
14. Albi	27	18	1	7	10	21	44

Tarascon revient

TOULOUSE. — Castelnaudary le troisième, a été tenu en échec à domicile par les excellents Cugnalais de Bravo. L'entente Saint-Martory-Salies rejoint Luchon à la quatrième position, après avoir disposé de Saint-Gaudens.

● **Seul triomphateur du week-end en voyage** : Tarascon à Revel. Ainsi les Ariégeois qui recevront dimanche l'U.S. Toulouse voient leur avenir moins sombre.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Calais (2) - Hautmont (6) 4-0
Bruay (9) - Douai (7) 1-1
Lens (11) - Rinxent (10) 1-0
Le Touquet (7) - Armentières (11) 0-0
Tourcoing (3) - Espar (5) 0-1
Lille (4) - Excelsior (1) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	38	16	10	2	4	35	11
2. Excelsior	36	15	8	5	2	26	10
3. Tourcoing	35	16	8	3	5	24	17
Espar	35	16	8	3	5	25	19
5. Lille	33	15	8	2	5	17	14
6. Hautmont	32	16	7	2	7	24	30
7. Douai	30	15	6	3	6	18	22
Le Touquet	30	16	4	6	6	23	21
9. Bruay	29	16	4	5	7	14	26
10. Rinxent	27	16	4	3	9	15	25
11. Lens	26	15	5	1	9	16	27
12. Armentières	25	16	2	5	9	11	26

● NORMANDIE

Arcques (5) - Mondeville (1) 4-4
Pavilly (7) - Alençon (9) 3-0
Carentan (11) - Lisieux (4) 1-2
Rouen (3) - Bayeux (12) 3-1
Fécamp (9) - Quevilly (2) 2-1
Evreux (7) - Cherbourg (5) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	43	17	11	4	2	38	16
2. Rouen	42	17	11	3	3	40	17
3. Quevilly	41	17	10	4	3	32	15
Lisieux	41	17	10	4	3	26	13
5. Pavilly	32	17	5	5	7	19	25
Arcques	32	17	3	9	5	19	31
Evreux	31	17	4	7	6	17	29
8. Cherbourg	31	17	5	4	8	25	28
Fécamp	31	17	5	4	8	17	22
10. Alençon	29	17	3	6	8	17	26
11. Carentan	28	17	3	5	9	13	28
12. Bayeux	26	17	3	3	11	18	31

● NORD-EST

Troyes (1) - Vitry (6) 1-0
St-Dizier (12) - Chaumont (7) 0-0
Chalindrey (10) - Romilly (2) 1-2
Vendeuvre (10) - Sézanne (4) 0-4
Flohimont (8) - Châlons (3) 0-0
Nogent (12) - Montherme (14) 2-1
Reims (4) - Eclaron (9) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	47	18	13	3	2	39	16
2. Romilly	46	18	12	4	2	33	15
3. Châlons	41	18	10	3	5	58	15
4. Sézanne	38	17	6	8	4	23	20
Reims	38	18	8	4	6	28	25
6. Vitry	35	18	8	1	9	22	22
Chaumont	35	18	7	3	8	26	31
8. Flohimont	34	18	5	6	7	23	27
9. Eclaron	31	15	6	4	5	20	19
10. Nogent	30	16	6	2	8	18	29
11. Chalindrey	29	17	5	2	10	23	31
Vendeuvre	29	18	3	5	10	19	36
St-Dizier	29	17	4	4	9	26	31
14. Montherme	26	17	3	3	11	18	39

● OUEST

Lamballe (12) - U.C.K. Vannes (5) 2-1
Redon (9) - Brest (8) 2-1
Le Mans (11) - Perros (10) 2-1
V. Vannes (5) - Laval (3) 2-2
Brest (4) - Douarnenez (7) 1-2
Quimperlé (12) - La Montagne (12) 0-0
Guingamp (1) - Morlaix (2) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	27	18	11	5	2	41	20
2. Morlaix	26	18	11	4	3	35	16
3. Laval	23	18	8	7	3	37	20
Brest	23	19	9	5	5	29	22
5. V. Vannes	21	19	7	7	5	25	18
6. Douarnenez	20	18	8	4	6	30	28
7. U.C.K. Vannes	19	18	7	5	6	21	18
8. Redon	18	19	6	6	7	25	24
9. St-Brestois	17	19	7	3	9	22	22
10. Perros	15	19	6	3	10	25	38
11. Le Mans	13	18	5	3	10	18	41
12. La Montagne	12	17	3	6	8	21	30
Lamballe	12	18	5	2	11	28	36
14. Quimperlé	10	19	3	4	12	17	41

● PARIS

Noisy-le-Grand (9) -Joinville (5) .. 1-1
Villemomble (5) - Créteil (10) 1-1
Versailles (12) - Police (5) 0-0
Paris F.C. (4) - Choisy (10) 1-2
Racing (3) - Mantes (1) 0-1
Viry (2) - P.T.T. (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	36	15	9	3	3	23	15
2. Viry	33	15	8	2	5	24	13
3. Racing	32	15	7	3	5	23	15
4. Paris F.C.	31	15	6	4	5	22	17
Joinville	31	15	5	6	4	20	16
Police	31	15	4	8	3	15	13
Villemomble	31	15	7	3	5	25	25
8. P.T.T.	30	15	6	3	6	17	19
9. Noisy-le-Grand	28	15	5	3	7	20	28
10. Choisy	27	15	4	4	7	15	22
11. Créteil	26	15	3	5	7	12	25
12. Versailles	24	15	1	7	7	11	19

● PICARDIE

Hirson (6) - Mers-Tréport (3) 1-0
Prémontré (1) - Breteuil (3) 0-0
Senlis (3) - St-Gobain (14) 1-0
Noyon (8) - St-Quentin (6) 0-0
Soissons (10) - Roye (11) 5-2
Amiens (2) - Laon (11) 2-0
Compiègne (9) - Chantilly (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	48	19	12	5	2	36	15
2. Amiens	47	19	12	4	3	35	13
3. Senlis	41	19	9	4	6	33	24
4. Breteuil	40	19	7	7	5	22	15
Hirson	40	19	9	3	7	29	25
6. Mers	39	19	8	4	7	26	25
St-Quentin	39	19	6	8	5	17	21
8. Noyon	38	19	8	3	8	24	21
Compiègne	38	19	5	9	5	19	25
10. Soissons	36	19	5	7	7	23	19
11. Chantilly	34	19	6	3	10	18	31
12. Roye	32	19	4	5	10	29	31
Laon	32	19	3	7	9	7	24
14. St-Gobain	28	19	2	5	12	13	39

● SUD-EST (Est)

La Ciotat (2) - Sollies-Pont (13) .. 8-1
Gardanne (4) - Biver (6) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	28	20	11	6	3	42	20
2. Hyères	27	19	12	3	4	46	19
3. Gardanne	25	19	9	7	3	36	19
4. Fréjus	24	19	10	4	5	35	20
5. Cavalaire	19	19	7	5	7	27	29
6. Monaco	18	17	6	6	5	17	18
Biver	18	19	8	2	9	31	33
Digne	18	19	6	6	7	19	25
9. St-Cyr	17	19	4	9	6	20	28
10. Marignane	16	19	6	4	9	33	38
11. La Fontonne	12	17	3	6	8	15	31
Vallauris	12	19	5	2	12	22	34
13. Sollies-Pont	8	19	2	4	13	19	48

● SUD-EST (Ouest)

Cabannes (12) - Pointe-Courte (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	25	18	12	1	5	43	24
2. Agde	24	17	11	2	4	38	15
3. Carpentras	22	20	8	6	6	33	26
4. Salindres	21	20	9	3	8	38	32
Millau	21	20	8	5	7	33	27
6. Pont St-Esprit	20	20	9	3	8	36	42
7. Beaucaire	19	19	8	3	8	38	45
Cavaillon	19	20	5	9	6	26	25
9. Pointe-Courte	16	19	6	4	8	32	40
Vauvert	16	19	6	5	8	27	28
11. Valréas	14	19	6	2	11	29	43
12. Cabannes	11	20	3	5	12	22	48

● SUD-OUEST

Monfourat (5) - Le Bouscat (7) 1-1
Légé (2) - St-Seurin (12) 1-0
Ste-Montois (11) - Bergerac (4) .. 2-2
Le Taillan (7) - Villenave (3) 0-0
Gradignan (1) - Lalinde (12) 2-1
Lormont (7) - Bayonne (12) 2-1
Audenge (6) - Orthez (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Gradignan	48	19	13	3	3	34	22
2. Légé	45	19	10	6	3	34	20
3. Villenave	43	19	8	8	3	28	13
4. Bergerac	40	19	8	4	7	25	23
5. Montfourat	39	19	7	6	6	17	18
6. Orthez	37	19	6	6	7	30	31
Lormont	37	19	7	4	8	23	27
8. Audenge	36	19	4	9	6	17	15
Le Bouscat	36	19	3	11	5	21	22
Le Taillan	36	19	4	9	6	13	21
11. Ste-Montois	35	18	6	5	7	24	23
12. Bayonne	32	18	5	4	9	20	28
Lalinde	32	19	5	3	11	26	30

Jean NICOLAS supporter assidu du Stade Montois

MONT-DE-MARSAN. — Jean Nicolas, le célèbre avant centre de l'équipe de France de l'entre-deux-guerres, est aujourd'hui retiré à Mont-de-Marsan. Idole des années trente, recordman des buts marqués, l'ex-leader des fameux Diables Rouges de Rouen n'a pas pour autant quitté totalement les choses du football. En effet il est l'un des plus fidèles supporters du Stade Montois qui opère en Division d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest et dont le gardien Philippe Duthil est d'ailleurs le mari de l'une de ses petites-filles.

DUKLA DE PRAGUE ET LE « MINI-CORNER » VEDETTES DU TOURNOI DE VIAREGGIO

Le XXVIIIe Tournoi International de Viareggio, organisé dans la charmante station balnéaire italienne par le « Centre des jeunes footballeurs » (Centre Giovani Calciatori), a pris fin sur la victoire du Dukla de Prague qui a battu, en finale, l'A.C. Milan par 1 but à 0.

Ce tournoi traditionnel n'est pas tout à fait un tournoi junior dans la mesure où l'âge des joueurs peut atteindre 20 ans (nés entre le 1er janvier 1955 et le 31 décembre 1958), deux éléments par équipe pouvant même atteindre 22 ans. Ainsi est-ce un tournoi plus proche de la catégorie « Espoirs » et le niveau du jeu pratiqué par l'ensemble des 16 équipes engagées fut constamment là pour le confirmer entre le 18 février et le 1er mars tant en rencontres qualificatives de poules que lors des matches avec élimination directe.

Mais le grand événement était en réalité l'application de l'une des nouvelles règles expérimentées à Monaco dans le « laboratoire » dénommé Stade Louis II lors du Tournoi Européen Junior 1975. Il s'agissait du « mini-corner », c'est-à-dire, en italien, « corner-court ».

Le « mini-corner » que la presse italienne avait largement défini et vanté lors du Tournoi monégasque et notamment la télévision d'outre Alpes qui ne cesse, durant les matches du Championnat italien de rappeler l'intérêt que représenterait une telle règle, tant pour les pratiquants que pour les spectateurs fut donc appliqué durant tout le Tournoi de Viareggio sur l'insistance du Dr Artémio Franchi, président de l'U.E.F.A. et de la Fédération Italienne.

Pourtant, cette expérience, sur laquelle les organisateurs et spectateurs portaient beaucoup d'espoirs, ne semble pas, sur l'ensemble du Tournoi et des avis recueillis auprès de joueurs et officiels, avoir provoqué un enthousiasme définitif. Ainsi M. Pierro Angelini, ancien arbitre et président de la région toscane du Calcio, nous a fait part de sa déception, car, dit-il, « très peu de buts ont été réussis sur tir de mini-corners et, en outre, pourquoi donc pénaliser un exploit de gardien de but qui détourne en corner un tir soudain et tendu, alors qu'il mériterait le contraire ? »

Un tel raisonnement, déjà entendu lors de la Table Ronde de Monaco et du Tournoi Européen, est faussé au départ, car la mise en corner est pénalisée, depuis toujours, tant pour le gardien de but que pour un joueur du champ.

Autre déception, contraire celle-là à l'expérience monégasque : la mauvaise utilisation du tir de mini-corner par l'ensemble des équipes italiennes. En effet, alors que l'exécution du mini-corner semble orienter l'utilisation vers une véritable phase constructive d'attaque et non vers l'exécution d'un coup franc banal ou classique, lors du Tourno de Viareggio les tirs étaient pour la plupart à ras de terre vers le paquet de coéquipiers qui se précipitaient un peu en ordre dispersé. Avec Kovacevic, entraîneur des Jeunes du Partizan de Belgrade, ainsi que l'avis de M. Emilian Blazeviv, président des Jeunes du N.K. Rijeka, il semble que l'on puisse remarquer ceci : le tir du mini-corner doit apporter au jeu et l'exécutant doit être choisi parmi les meilleurs techniciens de chaque équipe. En outre, il doit donner lieu à des « créations » de jeu d'attaque et pour cela, l'entraîneur doit apporter la technique d'application à son équipe : « C'est, ajoute Kovacevic, ce que l'on a constaté à Monaco et beaucoup moins ici. »

Le président Havelange et le Dr Franchi définissent ainsi le mini-corner « mieux qu'une nouvelle règle ou une transformation, le mini-corner est une évolution simple et efficace pour l'avenir, comme l'expulson temporaire ». L'expérience doit être non seulement poursuivie mais renouvelée sous différents cieux et de nouvelles équipes tant juniors que séniors. En France, après Viareggio, le Tournoi International des Espoirs de Toulon, apportera aussi sa contribution à la recherche et à l'avenir du football.

Un mot pour terminer au plan du Tournoi de Viareggio et du football pratiqué sur la Riviéra de Versilia. Le Dukla a remporté pour la cinquième fois ce tournoi et ses places de finalistes ne se comptent plus. Mais le Torino, battu 4-3 en demi-finale par le Milan A.C., a dégagé une telle impression de valeur, une telle qualité individuelle et collective que le miracle pour le Dukla de Prague fut précisément l'élimination surprenante et injuste des Turinois par l'A.C. Milan, courageux, certes, mais nettement inférieur au onze piémontais qui promet beaucoup.

L'A.C. Torino a battu pour la troisième place des grands rivaux de l'Inter par 3 à 0, Caritano, déjà considéré par le Calcio comme une vedette (on parle de 600.000 lires pour son contrat professionnel (!) ayant marqué un but splendide sur... mini-corner.

Georges BERTELOTTI.

COUPE NATIONALE DES CADETS (2e journée)

LE MIDI FACILEMENT

Midi bat Nord-Est : 3-0 (1-0)

Temps froid avec vent. Bon terrain. Arbitrage de M. Martin. Recette : 1.230 F pour 150 spectateurs. Buts : Bertin (3e et 64e), Carominas (53e).

PLAISANCE. — Succès absolument mérité du Midi dont l'ensemble quoique moins athlétique, pratiqua un football plus technique et très offensif. Ainsi grâce à leur vitesse d'exécution et à leur homogénéité les poulains d'André Rion creusèrent largement l'écart, malgré quelques bonnes réactions trop spasmodiques du Nord-Est dont les plus en vue furent Ursot Goffin, Baillot et Predki.

Chez les vainqueurs, le onze entier est à citer avec toutefois mention spéciale à Gueye, Bertin Fernandez, Lafforgue et Ferratge. **G. BONNEMAISON.**

MIDI. — Laffargue — Brun, Fernandez, Gueye, Schaeffer — Corominas, Laffarque — Bertin, Giampocaro, Gascon, Ferratge.

NORD-EST. — Godbillon (puis Luczow 45e) — Obriet, Ursot, Defrenne (puis Choiselat 57e) Ponsart — Goffin, Prince — Predki, Baillot, Loric, Weber.

L'OUEST SANS PROBLEME

Ouest b. Auvergne 5-1 (2-1)

Beau temps froid. Vent assez fort. Terrain bosselé. Ban arbitrage de Capitaine. Buts : Ouest, Stopyra (14e et 68e), Fuselier (42e), Miton (60e et 66e) ; pour l'Auvergne : Rezig (24e).

REDON (M. Joly). — Les Auvergnats ont fait illusion, une mi-temps, devant les Bretons qui surent mieux profiter du vent et de la baisse de régime des visiteurs pour s'imposer nettement au cours d'une seconde période où ils firent cavalier seul.

Il revint au Redonnais Stopyra d'ouvrir le score d'un magnifique tir des vingt mètres (15e) auquel répondit l'Auvergnat Rezig d'une tête lobbée (24e).

A la reprise, les Bretons à la technique individuelle supérieure monopolisèrent le ballon grâce à un milieu travailleur et à une attaque efficace où les ailiers Miton et André se mettaient en évidence et alertèrent dans de bonnes conditions le tandem Stopyra-Fuselier. Après un nouveau but de Fuselier (42e), Miton (60e et 66e) et Stopyra (68e) salèrent l'addition. Bon match de l'Ouest, l'Auvergne ne tint pas la distance.

M. JOLY.

OUEST : Briand — Blanchais, Goby, Leroux, Theberge — Ledu, Abily — Savignard, Stopyra, Fuselier, Miton.

AUVERGNE : Belkassa — Papon, Ninot, Szymonik, Champomier B. — Rezig, Peron — Zajaczkowsky, Santi, Champomier R., Werbinski.

CENTRE ET PICARDIE : 0-0

CHARTRES. — Chacune des deux formations eut l'occasion de faire la différence en fin de match. Mais Chasset (Centre) et Chauveau (Picardie) trouvèrent la barre transversale sur le chemin de leurs essais. Cependant, il eut été illogique que l'une ou l'autre des deux équipes repartent vaincues, ce débat fut dans l'ensemble fort équilibré même s'il ne souleva jamais l'enthousiasme. Trop d'imprécisions et pas assez de liant devait, en effet, nuire aux actions collectives ébauchées par les deux sélections.

Ch. LOUIS.

CENTRE : Siniego — Boutillon, Renard, Kerinec, Liebot — Dorié, Darmendrail — Chevallier, Baudoux (puis Chasset 63e), Richard, Lebrun.

PICARDIE : Hurtelle — Couteau, Delasseaux, Sellier, Tutin — Chauveau, Peletier — Millevoye, Taillefert, Mengal, Beaugrand.

LA NORMANDIE DOMINE EN VAIN

CENTRE-OUEST ET NORMANDIE : 0-0

CHATELLERAULT. — Ce match disputé par un vent glacial a vu l'équipe du Centre-Ouest opposer une excellente réplique aux Normands qui semblèrent se chercher, notamment en première mi-temps. Buissonneau, le numéro dix fut le grand meneur de jeu du Centre-Ouest qui se créa plusieurs occasions en première mi-temps mais qui ne sut les exploiter par excès de temporisation.

Chez les Normands, Picot et Boust se mirent en évidence. Cependant leurs efforts étaient trop esseulés. D'autre part, les Normands ne surent pas exploiter deux erreurs de la défense du Centre-Ouest En seconde mi-temps, ils s'évertuèrent à conserver le nul et y réussirent. **M. DURAND.**

CENTRE-OUEST : Raynaud — Goutoule, Breuli, **Vignaud,** Forest — Guyonnet, Leday (73e, Renoux) — Delarge, Santos, **Buissonneau,** Guillat (57e Pinsaud).

NORMANDIE : **Guérin** — Chesnel (54e Grouot), Guerard, Marchand, Sansane — Vanzo, Lenagard — **Boust,** Goix, **Picot,** Renault.

PARIS LOGIQUEMENT

PARIS b. LYONNAIS : 2-1 (1-0). — Beau temps. Bonne pelouse. Nombreuse affluence. Arbitre : M. Corbier. Buts : Paris : J. Berebi (21e), Szewsick (55e) ; Lyonnais : Merulla (60e).

SAINT-ANDRE-LE-GAZ. — Le temps se prêtait bien au jeu et les Parisiens, d'entrée, faisaient le forcing. C'est très justement que Berebi ouvrait la marque à la 21e minute. Fort de cet avantage l'équipe parisienne allait calmer le jeu et jusqu'à la mi-temps la balle allait circuler d'un camp à l'autre.

A la reprise les Parisiens allaient accentuer leur pression et marquer par Szewsick à la 55e minute. Juste récompense d'une domination flagrante. Toutefois les Lyonnais devaient se reprendre et leur pression fut concrétisée à la 60e minute par un but magnifique de Merulla.

Alain POULET.

PARIS : Troch — Valente, Delpouve, Berebi, Laffargue — Rivoal, Jaoui — Jaffres, Szewsick, Rochedreux, J.-P. Valente.

LYONNAIS : Anton — Zuliani, Kuriz, Orgeret, Peinsignon — Bruno, Treaud — Merulla, Dantes, Bezeault, Granados.

LA LORRAINE DE JUSTESSE

LORRAINE b. ATLANTIQUE : 2-1 (1-0). — Bon éclairage, terrain en excellent état. Très bon arbitrage de M. Sastre. Buts : Lorraine : Hinsberger (30e), Rapenne (64e) ; Atlantique : Deminier (69e).

AMNEVILLE. — Les Cadets de Lorraine ont réalisé une excellente opération en enlevant une courte victoire, méritée grâce à l'efficacité et à l'opportunisme du Messin Hinsberger et de l'Amnevillois et avant centre Schall.

Ces deux éléments devaient d'ailleurs s'avérer extrêmement dangereux dès les premières minutes. Les Cadets de l'Atlantique se montraient très constructifs à l'image de Baron, Deminier et Marinière, mais ce furent les Lorrains qui devaient ouvrir le score à la 30e minute sur un corner tiré au cordeau par Massicard, Hinsberger de la tête battait imparablement Tabourin. Ce même Hinsberger après avoir une fois de plus débordé toute la défense adverse centrait directement sur Rapenne qui aggravait le score. **Michel GRESSET.**

LORRAINE : Cubrilovic — Camelin, Oswald, Moretto, Gauthier (puis Calcari 67e) — Massicart, Hocquaux — Hinsberger, Schall, Rapenne, Quiercioli.

ATLANTIQUE : Tabourin — Pihoret, Perrocheau, Gessieau, Jendreau — Heymann, Brehan — Baron, Peminier, Bomin, Morinière.

GROUPE A

Ouest - Auvergne 5-1
Centre Ouest - Normandie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normandie.	3	2	1	1	0	2	0
2. Ouest	2	1	1	0	0	5	1
3. Auvergne .	2	2	1	0	1	3	5
4. Ctre-Ouest .	1	2	0	1	1	0	2
5. Bourgogne .	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE B

Centre - Picardie 0-0
Lyonnais - Paris 1-2

Classement

1. Alsace	2	1	1	0	0	2	1
Lyonnais ..	2	2	1	0	1	6	2
Paris	2	2	1	0	1	3	3
Picardie ..	1	2	0	1	1	0	5
5. Centre	1	1	0	1	0	0	0

GROUPE C

Midi - Nord-Est 3-0
Sud-Est - Nord 2-0

Classement

1. Sud-Est ...	3	2	1	1	0	2	0
2. Midi	2	1	1	0	0	3	0
Nord	2	2	1	0	1	3	4
4. Nord-Est ..	1	2	0	1	1	0	3
5. Fr.-Comté .	0	1	0	0	1	2	3

GROUPE D

Lorraine - Atlantique 2-1

Classement

1. Lorraine ..	3	2	1	1	0	2	1
2. Atlantique .	2	2	1	0	1	4	3
3. Sud-Ouest .	1	1	0	1	0	0	0
4. Corse	0	1	0	0	1	1	3

CLUBS !
vendez à vos Amis, Supporters un
MACARON ADHESIF
aux couleurs de votre équipe
Tarifs - Echantillons n° 10
Imprimerie SIMATIS - 42100 SAINT-ETIENNE

SOGEX PUBLICITE

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - etc

Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - etc

Chimiste - Aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - Diététicien - etc...

Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - etc

Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Charpentier - etc...

Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif etc...

Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Assistant-metteur en scène - Scénariste - Designer, etc...

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

☐ 110 Carrières industrielles
☐ 100 Carrières féminines
☐ 110 Carrières commerciales & adm.
☐ 60 Carrières artistiques
☐ 80 Carrières scientifiques
☐ 30 Carrières informatiques
☐ 60 Carrières agricoles
☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
☐ 40 Carrières fonction publique
☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 3539 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

nos Lecteurs

Retraite de Russie

Après avoir vu le match à la télé mon impression à chaud ainsi que celle de mes camarades fut de dire : « Ça sera très dur au match retour ! »

Les chances de Saint-Etienne sont je pense sincèrement très minces sans être défaitiste et si on constate les résultats de cette équipe de Dynamo Kiev on s'aperçoit qu'il n'y a que deux équipes qui ont fait chuter les Russes :

1) Le Real Madrid en Coupe d'Europe en 72-73 (0-0) au match aller et (3-0) au match retour, le Real qui cette année-là devait tomber la tête haute devant le grand Ajax.

2) C'est Stuttgart en Coupe de l'U.E.F.A. en 73-74 qui avait perdu (2-0) à Kiev et gagna au match retour (3-0).

Ce dernier résultat je souhaite de tout mon cœur qu'il en soit de même pour Saint-Etienne et il devrait se renseigner auprès des Allemands. Pour le reste ce Dynamo Kiev a un palmarès étranger assez éloquent : vainqueur en Coupe des Coupes en 74-75 en gagnant tous ses matches :

Kiev-C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0.
Kiev-Einthrach Francfort 3-2, 2-1.
Kiev-Bursaspor 1-0, 2-0.
Kiev-P.S.V. Eindhoven 3-0, 1-2.
Kiev-Ferencvaros 3-0.

Assez efficaces ces Russes ? Après ce match aller souhaitons que le ballon soit un peu plus du côté stéphanois. A Simféropol tout était russe : le terrain, le climat, le public, et surtout le ballon. Peut-être avec la complicité de Saint-Etienne était-ce une bonne tactique ? Le match retour nous le dira. Mais avec des professionnels du « ballon gelé » comme les Russes, nos Stéphanois auront une rude tâche. La condition physique jouera un grand rôle.

Au passage un grand coup de chapeau à l'arbitre M. Thomas.

Claude LANDRY
33250 PAUILLAC

Suggestion

Je suis persuadé que vous avez reçu un énorme courrier pour la rencontre de Coupe d'Europe concernant Saint-Etienne-Kiev.

J'ai été déçu comme pas mal de téléspectateurs. Je pense que cela a été une grave erreur de la part d'Herbin d'avoir demandé à ses joueurs de limiter les dégâts au maximum et surtout de continuer à utiliser Hervé. Son milieu de terrain a été mauvais, l'attaque n'en parlons pas.

Pour le match retour je souhaiterais que l'entraineur stéphanois essaye de se passer des services d'Hervé Revelli et même de Patrick qui accusent une baisse de forme.

Je n'ai absolument rien contre les Revelli je vous l'assure. Il est impensable qu'Herbin continue à ne pas remarquer leur baisse de régime. Vous est-il possible de publier ma lettre ?

Je suggère la formation suivante, quitte à utiliser le 4-4-2 afin de renforcer le milieu de terrain pour le match retour.

Du moment que c'est toute l'équipe stéphanoise qui participe aux attaques et souvent nous l'avons remarqué les buts ont été souvent marqués par les milieux de terrain.

Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farizon — Synaghel, Larqué, Santini, Bathenay — Rocheteau, Shaer ou Sarramagna.

Alors si Herbin pouvait se pencher sur cette formation, je serais certain que l'équipe stéphanoise serait plus efficace et son avenir plus serein pour la suite du Championnat 76.

TEDGUI SAMY
PARIS 15e

Plaidoyer pour Cruijff

J'espère que cette lettre sera publiée car on a trop attaqué ce joueur ces temps derniers pour que personne ne prenne sa défense. On n'a pas en effet cessé de critiquer son jeu, sa personnalité, on n'a même pas hésité à le ridiculiser et à dire qu'il était bon pour la retraite.

Mais revenons un peu trois ans en arrière. Le Hollandais est alors arrivé au C.F. Barcelone qui se trainait lamentablement en fin de tableau. En une demi-saison il a transformé l'équipe qui a remporté le titre de champion et a été finaliste de la Coupe (sans sa présence). On respectait sa personnalité et sur le terrain il pouvait s'exprimer clairement car on le respectait également. Il a ensuite brillamment participé avec son équipe hollandaise à la Coupe du monde 74 où l'équipe orange, à son image, brilla d'un vif éclat. Mais tout commença à partir de sa finale ratée. Le début de Championnat ne fut pas très bon et les journalistes s'en donnèrent à cœur joie (surtout la presse madrilène) pour enrayer la machine bleue et rouge et pour monter des intrigues absolument farfelues autour de sa personne. A l'image de la presse qui le maltraitait de la sorte, les joueurs n'hésitèrent plus sur le terrain et matraquèrent constamment le capitaine du C.F.B. Comme en Espagne le jeu est l'un des plus virils et des plus « vicieux » d'Europe et comme d'autre part l'arbitrage est d'une faiblesse rarement atteinte (même en France), on peut aisément deviner quel sort était réservé à Cruijff et la tension nerveuse qui régnait autour de lui et l'empêchait de s'exprimer totalement. C'est ainsi qu'il se mit à parler beaucoup sur le terrain ce qui est normal, car quand on prend des coups sur le terrain, toute la partie, on ne peut rester calme surtout lorsque l'arbitre reste passif. Dès ce moment-là les arbitres devinrent impitoyables envers lui, le sanctionnant à tort et à travers, souvent injustement Un exemple illustre parfaitement cela : un dimanche, alors que le C.F.B. jouait à l'extérieur, l'arbitre accorda à l'équipe adverse un but nettement hors jeu alors que le juge de touche levait son drapeau. Cruijff, tout comme n'importe quel capitaine l'aurait fait, signala ce fait à l'arbitre qui se contenta de lui mettre un avertissement ! Et comme il insistait, il fut tout simplement expulsé et l'arbitre alla même jusqu'à le faire encadrer par deux « gardiens civils » pour qu'il regagne les vestiaires. La presse bien entendu s'en mêla et n'hésita pas à publier injustement « Cruijff ridicule ».

Pourtant malgré toutes les embûches qu'on lui a tendues, il n'a pas fait de si mauvaises saisons que cela. Qu'on en juge d'après le palmarès du C.F.B. assez éloquent pour une équipe soi-disant à la dérive : 74-75 demi-finaliste de la Coupe d'Europe des champions, 3e du Championnat espagnol et demi-finaliste de la Coupe ; et à l'heure actuelle Barcelone est 3e du Championat et dans la course pour le titre, 1/4 finaliste de la Coupe U.E.F.A. et bien placé pour aller « au bout ! » Pour un joueur fini, Cruijff a quand même pas mal conduit son équipe. Et à Barcelone, on le reconnait car Cruijff est l'enfant chéri du public de Nou-Camp qui est un grand connaisseur en la matière.

On a dit que Cruijff n'avait marqué que 28 buts avec le C.F.B., donc que chacun de ses buts revenait environ à 470.000 F. Mais s'il n'a marqué que 28 buts en 2 ans 1/2 (ce qui n'est pas si mal en Championnat espagnol) il en a au moins fait marquer une centaine à lui tout seul. Car sur un terrain, quand Johan Cruijff s'empare du ballon, le jeu s'éclaire, devient simple et limpide. Et Cruijff possède l'art de donner aux autres la balle en or, celle qu'on a plus qu'à bien diriger vers le but adverse.

Quand on voit jouer Cruijff on a l'impression qu'il est facile de jouer au football, qu'on a qu'à taper sur le cuir et qu'il va aller où l'on veut. Pourtant ceux qui ont approché de plus près le ballon rond savent qu'il n'en est rien. Et le talent de Cruijff n'en est que plus grand, lui qui sait jouer juste et procurer à ses partenaires des occasions magnifiques. Souvenez-vous du match de Coupe d'Europe 74-75 C.F.B.-Feyenoord (3-0) : trois actions exceptionnelles de Cruijff et trois buts fantastiques de Revach qui chaque fois se contenta de reprendre la balle avec force et précision et de la « mettre au fond » en toute quiétude.

Johan Cruijff un nom dont on n'a pas fini de parler. Car ceux qui croyaient l'enterrer devront déchanter. Il est toujours là et bien là, lui qui sait si bien enthousiasmer les foules par son jeu simple, fait de facilité, de décontraction, de panache... et de classe.

Jean-Philippe SANCHEZ
PERPIGNAN

Une soirée de football

« Fidèle lecteur de « France Football », en lisant l'article de Roger Chabaud, l'idée m'est venue (et aussi un mécontentement qui ne se calme pas malgré le temps), de vous raconter ma soirée de football au nouveau stade Grimonprez, à Lille.

La dernière fois que j'étais allé à Lille c'était au stade Henri-Jooris, pour le match de Coupe Marseille - Lille. Assis le menton sur les genoux dans une allée des tribunes. Aucune autre position ne m'était permise. Une partie du stade m'était cachée. J'avais déjà eu pas mal de difficultés à trouver des places, encore heureux, et puis nous allions avoir un nouveau stade !

J'y suis allé, pour la première fois, à l'occasion du match Lille-Metz.

Il faut que je vous dise que j'ai déjà 120 kilomètres à faire aller retour. Arrivé à Lille, pas de problèmes de parking. Prix des places : tribune présidentielle (sic) : 80 F. Tribune assise : 60 F. Debout : 40.

Je choisis une place à 40 F. Je me trouve debout au fond des tribunes, sur un côté. J'essaie de me pencher, de me hausser sur la pointe des pieds, de me faufiler, rien à faire. Je ne peux voir le but gardé par les Lillois. Encore fallait-il savoir que c'était les Lillois qui jouaient en rouge, car ce sont eux qui ont gardé leurs couleurs habituelles, les Messins ayant changé et jouant en blanc. D'habitude, c'est le club qui reçoit, etc. Un spectateur ayant des jumelles nous confirme le fait.

Beaucoup plus grave. Des spectateurs, agacés de ne rien voir, décident d'aller acheter des suppléments. A notre grande surprise, ils reviennent près de nous. Le guichetier leur avait refusé la chose.

Evidemment, je n'ai pas vu le premier but de Curioni, mais, par la suite, des audacieux ont franchi la barrière et sont allés s'asseoir dans les tribunes assises, ce qui nous a permis de respirer et de voir plus facilement.

Le match terminé, je suis la foule à la sortie du stade. Horreur ! Un petit pont sur la Deule (trois ou quatre mètres de large) canalise ces milliers de spectateurs. Rassurez-vous, personne n'est tombé à l'eau.

Enfin, nous sommes arrivés à notre voiture. Il nous restait à rentrer (60 km), et ceci sous la neige qui avait la bonne idée de tomber à ce moment-là.

J'ignore s'il y avait une autre sortie, ne connaissant pas les lieux. Mais cette sortie avec pont existe bien.

Cela me rappelait les sorties du stade de Colombes avec le tunnel qui nous emmenait sur les quais de la gare de Colombes. En quarante ans, rien n'a changé.

Le comble. Le lendemain, en lisant mes journaux sportifs, sur un journal régional, je vois deux photos du terrain avec, en arrière plan, ces tribunes présidentielles avec plusieurs rangées désespérément vides.

Croyez bien que je n'en veux pas au L.O.S.C., étant son supporter depuis de nombreuses années (la glorieuse époque est toujours présente en moi), mais, un stade qui vient d'être inauguré, n'aurait-il pas mérité d'être un peu mieux étudié afin que le spectateur y soit à l'aise ?

Le vieux stadium de Toulouse, allez-y à n'importe quelle heure, à n'importe quelle place, vous serez toujours assis avec vue entière du terrain et, en plus, à l'abri.

A Bordeaux, lors d'un passage, j'ai voulu aller voir Bordeaux-Strasbourg. Pas de parking. Le stade se trouve sur les boulevards. Un spectateur en moins (moi-même).

Tout cela pour demander à tous les spectateurs (pas les abonnés, ni les fans, ceux-là ont leur place bien réservée, toujours la même, c'est mon cas à Cambrai), non je parle du spectateur qui décide un soir d'aller à Lens, Lille, Valenciennes, je vais même jusqu'à Sedan. Je demande à tous ceux-là si tous les stades se ressemblent et s'ils sont satisfaits de leur soirée de football. »

Serge COSSARDEAUX,
62 - BOURLON.

D'abord un jeu

Dans votre no 1.560 j'ai été très agréablement surpris de voir un reportage sur Sochaux en général et sur Courbis en particulier. Il est évident que cette belle équipe surprend un peu la presse parisienne et force est bien de constater que « France Football » ne s'est pas laissé prendre à « contre-pied ». Merci pour votre objectivité. Mais lorsque dans le courrier des lecteurs, M. Da Silva de Montpellier propose une réforme tendant à éliminer d'office : Sochaux, Bastia, Monaco, Troyes, Valenciennes... je m'étonne de sa conception du football. A-t-il seulement vu jouer ces équipes (qui n'ont pas la faveur de la télévision au même titre que Saint-Etienne, c'est normal, de Paris Saint-Germain et Marseille, c'est alors discutable).

D'autre part je ne sais si cela aurait pour effet d'assurer notre qualification pour l'Argentine.

Alors je demande à ce lecteur et à ceux qui pensent la même chose (quelques unités peut-être en France) de regarder vers d'autres sports, le football n'a pas besoin d'eux, de leurs idées : elles ne sont même pas farfelues, pas amusantes.

A nouveau, je répète que le football est avant tout un jeu qui procure de la joie à ceux qui le pratiquent comme à ceux qui le regardent et se passionnent. Alors qu'il s'agisse de Saint-Etienne, de Sochaux, de Besançon, de Guingamp... et si la partie est belle : regardons et apprécions. Les joueurs et les spectateurs sont tous réunis sur le terrain et vivent pour la même cause : le football, non : LE FOOTBALL.

Alain RICHARD
25130 VILLERS-LE-LEC.

Le plus beau gâchis du football français

« Lecteur de votre journal, c'est bien rarement que je lis quelque chose ayant trait au FC Rouen dans le courrier des lecteurs.

Or, le football normand est-il en si mauvaise posture pour qu'il suscite si peu de curiosité ? On pourrait le penser en considérant la peu reluisante situation du F C R en division II d'abord, puis celle du Havre, de Dieppe, de l'U.S. Normande et des P.T.T. de Caen, derniers de leur groupe en division III.

Tout cela est-il lié ? On est amené à le penser et à s'en étonner quand on songe que la Normandie a donné des footballeurs comme Bihel, Désir Carré, M i c h e l Lefebvre, Mouchel, Plantey, Yvon Douis, Buron, Jacky Simon, Heutte, Lemerre, Levavasseur, Roy, etc.

Pour en revenir au FC Rouen, je pense plutôt à un déplorable gouvernement depuis des années, illustré entre autres par le remplacement continuel, je dirais presque institutionnel, des entraineurs. Les dirigeants rouennais ne se sont-ils pas encore rendu compte qu'il y a une relation exacte entre les succès d'un club et une politique suivie dans ce domaine ?

Citons pour mémoire le Losc de Chenva, Bordeaux-Artigas, Reims-Batteux, Saint-Etienne-Snella puis Herbin, Monaco-Leduc, Nantes-Arribas, sans compter Nimes-Firoud, Sedan-Dugauguez ou Bastia-Cahuzac.

La leçon est pourtant facile à tirer !

Quand on songe en outre que le FCR s'est successivement séparé de Rigoni, Rio, JF Douis, Notheaux, Yvinec, Corcolle, Djadaoui, Didier Simon, Dortomb, Betta, Leroy, Fuentes ! Quelle belle équipe de division I !

Si l'on regarde les palmarès depuis des années : rien, aucun titre ni en Championnat ni en Coupe, ni en Gambardelle, ni en Coupe Paul Nicolas, ni en amateurs...

Les sélections : aucun joueur retenu, ni en France A, ni en espoirs, ni en juniors, ni en scolaires, ni en amateurs...

C'est vraiment peu.

Où est le temps où Rouen comptait comme sélectionnés les Poulain, Destrumelle, Dortomb, Heutie ?

Quant à la situation actuelle, les joueurs présents n'en sont-ils pas les premiers responsables, eux qui auraient dû se qualifier la saison dernière en match retour des barrages contre Avignon ? Mais n'avais-je pas lu, dans F.F. précisément, la déclaration en cours de saison de l'un de ces joueurs (Lemaitre, pour ne pas le nommer), selon laquelle il se mettrait à marquer des buts en fin de saison en vue d'un bon transfert. Curieuse mentalité ! Curieuse mentalité du football professionnel qui fait dire à l'entraineur de Nice, Markovic, que « ses joueurs ne sauraient descendre ailleurs que dans les palaces », sous peine de faire des complexes ! Sans commentaire...

Alors je pense que le F.C.R. va transférer en fin de saison ses meilleurs joueurs : Carrié, Bianchi, notamment, sans doute engager encore quelques vieux joueurs blasés, changer encore d'entraineur (pourtant je ne vois pas que l'équipe actuelle obtienne de meilleurs résultats avec Vicot qu'avec Melchor qui, lui, avait tout de même amené l'équipe de la saison dernière en barrages !). Bref, continuer à partir en quenouille, lamentablement, alors que l'agglomération rouennaise, toute la région offrent tant de possibilités.

Pendant ce temps, des entraineurs tels que Leduc, Snella, Vernier (de fameuse mémoire pourtant à Rouen), chôment ou travaillent à l'étranger ! Un club sérieux ne devrait-il pas commencer par là : un excellent entraineur ? Et lui permettre de travailler sérieusement, et avec efficacité, c'est-à-dire dans le temps.

Enfin, il y a actuellement en Normandie quelques jeunes qui se nomment Lecornu (à Caen), Picot (à Cherbourg), Patrick Laveray (Argentan) — entre autres — qui ne manqueront certainement pas d'être remarqués par Nantes, de Saint-Etienne, ou Metz !

Rouen : le plus beau gâchis du football français.

Quant au football professionnel, pourquoi ne pas organiser le championnat comme au rugby, avec la Division I en deux groupes I et II de deux groupes de 16 clubs chacun — et une division II en quatre groupes de 16 (une poule finale des quatre vainqueurs désignant les deux remplaçants des deux derniers du groupe II de première division).

Cela permettrait à des clubs comme Rennes, Rouen, Angoulême, Sedan, Laval, Angers, Red Star, Toulouse, Cannes, Béziers, Toulon, etc., d'avoir leur place en division I, fut-ce dans un groupe II, mais ensemble.

Enfin, autre suggestion : obliger chaque club à présenter sur la feuille de match au moins trois ou quatre joueurs formés au club ou originaires de la ligue à laquelle appartient ce club, ce qui obligerait les clubs à travailler en profondeur et à prospecter dans leur région ?

Pour terminer, je souhaite quand même bonne et longue vie au F.C.R. (je verrais bien l'équipe de la saison prochaine articulée autour de Vernier (entraineur), Betta (capitaine), Horlaville, Carrié et des jeunes en « voulant ». Alors vive le F.C.R. et « France Football ».

M. PIERRE TELLIER,
06 MENTON.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Propos d'un Téléfoot

par Roger CHABAUD

LES apparences du Téléfoot. Dynamo de Kiev ou le triomphe du football marché. Ou encore les Ukrainiens ne sont pas centristes le moins du monde.

Mais le centre était-il praticable à Simféropol ?

Nous avons assisté à un match en partie occulté.

Par la neige diffuse, la distance, la lumière blafarde et verte, mais livide. De grands faisceaux compacts qui tombaient de loin devant une tribunette sans profondeur avec des saillies claires, les bois de Curkovic comme l'échafaud. Le grand châtiment pour un gardien presque non alerté : ces deux balles perfides défiant toute parade d'être déviées par les siens, sanction des ultra-défenses.

Image de Curkovic à genoux — ô combien — après le premier but, acquis d'un shoot en bois, compact, lourd, quasi détaché qui vient droit sur lui et lui glisse sous l'épaule. Le grand Ivan au physique de cinéma, accablé, et chapitrant les siens mais comme on psalmodie. Sur le second but, irréel de stupidité claire, ce plongeon désaccordé, hors du temps et du lieu, comme si le ciel avait parlé. Le premier but, une taloche, le second, une nasarde.

La ballistique à Simféropol, dont on s'étonne que personne n'ait parlé. Mou et lourd, le ballon, récusant, comme englué, les trajectoires rapides, surtout dans la relance longue. Autant botter une boule de neige énorme lestée d'un galet. Qui cela a-t-il gêné le plus ? Saint-Etienne qui, de trop se rassembler, avait besoin d'envoyer loin devant ? Ou Kiev à qui le terrain a volé des jaillissements décisifs ? Les deux peut-être. Match occulté.

Je salue Kiev. J'en ai entendu faire la fine bouche. Football sans génie. Holà, mes princes ! En vérité c'est quelque chose de très spécial, le contraire de Dynamo de Moscou d'il y a vingt ans. Un analogue, peut-être, des ballets russes de Daghilev, quelque chose qui se situe hors de l'évolution actuelle du football. Reims plus cet inimitable rubato slave, ce détachement, ce flegme non pas sombre des Anglais, mais fataliste, désabusé, des bals romantiques et des tables de jeu, si souvent noté au bord des orgies étincelantes, un reflet lointain de certains héros de Pouchkine, l'au-delà du tragique en somme, le grand art désespéré et qui ne le sait pas. L'Ukraine est le berceau des grands violonistes actuels, qu'ils fussent américains comme Stern, ou soviétiques comme les Oïstraks, Kogan et tant de jeunes.

Retrouvé cela chez presque tous les footballeurs de Kiev. L'art, et le billard. Avez-vous remarqué les prises et les escamotages de balle ? Souvent sublime. Mais la nature du sol a empêché les coups fumants, les fausses passes, les dribbles simulés ratés, les freinages de passes à soi-même qui permettent tant de combinaisons télescopiques, le quatrième mousquetaire des combinaisons à trois, le contrepoint du jeu, c'est-à-dire les séquences perdues dont un bon redresseur fait soudain quelque chose, tout cela qui me paraît plus intéressant que de savoir que deux et deux font quatre au pigeon vole des parleurs. Kiev était nécessaire à la palette du football dans le monde, un absolu si l'on veut, un sui generis, comme jadis Vienne, Budapest, l'Argentine, Reims, le Brésil et demain qui sait l'Afrique.

Et peu importe qui gagne. Après-demain, qui sait ? la Chine. Ce qu'il faut c'est que l'évolution des règles permette à cette diversité de s'exprimer large, inimitable. Tout pour éviter le fonctionnel, l'efficace, le machiavélisme, l'ennui de l'uniformité. Il y aura en France non pas un après, mais un à côté à Saint-Etienne. Où il ne restera qu'à jouer à la roulette russe, un soir d'ennui, quand la chair est triste, hélas ! et j'ai vu tous les matches.

La chair n'est pas triste, hélas ! et je suis loin d'avoir vu tous les matches. Mais un bon arbitre, oui. Ce type d'arbitrage serait-il possible dans le football strictement d'affaires ?

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GUINÉE ET MAROC HÉROS D'UNE COMPÉTITION SPECTACULAIRE

Les deux villes éthiopiennes, Addis-Abeba et Dire Dawa ont vécu les plus beaux moments du football africain. Et la fête n'est pas finie, car la capitale, maintenant à elle seule, abritera dès aujourd'hui les matches du tour final.

Le premier tour de la plus grande compétition d'Afrique aura permis aux nombreux observateurs, venus des quatre coins du monde, de voir le véritable visage du football africain. Un football qui ne cesse d'évoluer et de s'accrocher pêle-mêle au modernisme de notre siècle.

Les huit équipes qui étaient au départ ont toutes démontré que leurs potentialités sont immenses mais restent encore en friche. Il ne leur manque qu'un pas pour rivaliser avec leurs homologues d'Europe. Ce pas se trouve dans les moyens matériels devenus indispensables au football.

Quatre équipes, en fin de compte, ont prouvé qu'elles étaient supérieures. Dans le groupe A : la Guinée et l'Egypte. Cette Guinée qui ne cesse de surprendre par son football jeune, raffiné et attrayant et que notre directeur Jacques Ferran considère comme favori.

Dans le groupe B, le Maroc et le Nigeria.

Les Marocains, grâce à leur expérience internationale et leur proximité de l'Europe, pratiquent un football moderne. Ils ont aussi toutes les chances de s'adjuger le trophée.

La Coupe d'Afrique des Nations qui s'achèvera le 14 mars promet de beaux matches en perspective.

RESULTATS DU PREMIER TOUR

GROUPE A — ADDIS-ABEBA

Ethiopie - Ouganda	2-0
Egypte - Guinée	1-1
Guinée - Ethiopie	2-1
Egypte - Ouganda	2-1
Guinée - Ouganda	2-1
Ethiopie - Egypte	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guinée	5	3	2	1	0	5	3
2. Egypte	4	3	1	2	0	4	3
3. Ethiopie	3	3	1	1	1	4	3
4. Ouganda	0	3	0	0	3	2	6

QUALIFIES : GUINEE et EGYPTE

GROUPE B — DIRE-DAWA

Nigeria - Zaïre	4-2
Maroc - Soudan	2-2
Nigeria - Soudan	1-0
Maroc - Zaïre	1-0
Maroc - Nigeria	3-1
Zaïre - Soudan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	5	3	2	1	0	6	3
2. Nigeria	4	3	2	0	1	6	5
3. Soudan	2	3	0	2	1	3	4
4. Zaïre	1	3	0	1	2	3	6

QUALIFIES : MAROC et NIGERIA

DEUXIEME TOUR

ADDIS-ABEBA

Aujourd'hui 9 mars
Guinée - Nigeria
Egypte - Maroc

Jeudi 11 mars
Egypte - Nigeria
Maroc - Guinée

Dimanche 14 mars
Nigeria - Maroc
Guinée - Egypte

Le demi offensif « PAPA » CAMARA, atout principal du onze guinéen.

L'équipe nationale du Maroc sans son capitaine Faras présent à Addis-Abeba.

d'un de nos envoyés spéciaux JACQUES FERRAN

ADDIS - ABEBA. — Les matches du Groupe A se sont achevés dans la nuit fraîche et bruyante d'Addis-Abéba par un véritable drame pour la foule éthiopienne. La rencontre avec l'Egypte était décisive et, jusqu'au bout, cette foule espéra le but qui entraînerait la qualification pour le tournoi final.

Les Egyptiens avaient ouvert la marque à la première mi-temps sur une longue contre-attaque prenant de court les défenseurs éthiopiens alignés. Mais l'Ethiopie avait égalisé sur un envoi en seconde mi-temps grâce à l'exploit extraordinaire de l'ailier à l'immense tignasse noire connu sous le nom déjà légendaire de Mohamed Ali. Mais malgré des rushes désespérés et malgré le talent de joueurs comme Tesfaye, Kessahoun, Solomon, malgré l'agressivité excessive difficilement réprimée par l'arbitre algérien Aouissi, toutes les tentatives furent infructueuses face à l'équipe égyptienne pourtant décimée par des blessures.

L'Ethiopie ne jouera donc pas la poule finale, ce qui nuira sans doute au succès populaire de la compétition mais par contre facilitera la régularité de la belle épreuve africaine.

Le peuple éthiopien n'a tenu aucun grief à l'encontre de ses joueurs après leur élimination. La preuve en est que ces joueurs allèrent le lendemain, tous, à Dire-Dawa où ils furent accueillis avec des fleurs et des présents avant le match Maroc-Nigeria, et la foule les applaudit sans réserve. Il est question d'ailleurs d'organiser cette semaine un match amical à Dire-Dawa entre les deux grands éliminés, le Zaïre et l'Ethiopie.

L'Egypte est donc qualifiée mais essoufflée derrière la magnifique Guinée qui a étalé sa supériorité d'une manière impertinente face à l'Ouganda. Les Guinéens seront à nos yeux les favoris numéro un avec le Maroc, leader du Groupe B.

Le second jour, la surprise vint avec la victoire et la domination de la jeune formation nigériane sur les Soudanais méconnaissables à l'image de Gagarine, marqué visiblement par les efforts fournis notamment devant le Zaïre. Le champion sortant devait d'autre part boire la coupe jusqu'à la lie, en étant victime d'un but de 35 mètres du demi marocain Zahraoui. Les Zaïrois en progrès firent jeu égal avec le Maroc mais avec deux défaites ils se trouvent éliminés dès le second jour tandis que le Nigeria est déjà qualifié.

Mais, lors de la journée de clôture à Dire-Dawa, le Maroc a brillé en s'imposant devant les Nigerians (3-1). Ainsi il confirma ses ambitions en même temps que les limites des Nigerians encore inexpérimentés.

Le face à face Guinée-Maroc dans le tournoi final s'annonce d'ores et déjà passionnant. Il pourrait bien s'achever seulement dimanche, à partir de 19 heures, lorsque s'affronteront deux équipes dirigées — étonnante coïncidence — par deux entraîneurs compatriotes de Stefan Kovacs.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

BRUGES ET JUVENTUS IRRÉSISTIBLES, REAL GRANDISSIME, DERBY SANS FAIBLESSE ET BAYERN RAYONNANT

Les équipes encore en posture de réaliser le doublé championnat-coupe dans leur pays ne sont pas nombreuses. Et celles qui réaliseront l'exploit cette année pourront se compter avec les doigts d'une seule main.

Deux équipes britanniques espèrent qu'elles seront du lot : Derby pour l'Angleterre et les Glasgow Rangers pour l'Ecosse.

●

Derby a en effet éliminé Newcastle par 4 buts à 2 en quart de finale, à l'issue d'un match passionnant et deux buts de Bruce Rioch. Charlie George a été maitre du jeu et du match.

Mais l'événement le plus passionnant est l'accession de Crystal Palace aux demi-finales. Equipe de Division III, elle a gagné 1-0 sur le terrain de Sunderland (Division II), finaliste de l'épreuve en 1974.

Southampton a éliminé Bradford City (1-0, but de McCalliog). Mais Manchester United (1-1 devant 59.433 spectateurs) devra rejouer mardi pour tenter de s'imposer à Wolverhampton.

En championnat d'Angleterre, deux faits à noter : le match nul de Derby à Leeds (1-1) en semaine et son retour en tête du classement ; et la défaite de Liverpool devant Middlesbrough (0-2), défaite qui offre à Queen's Park Rangers le fauteuil d'orchestre.

●

En Ecosse, les Glasgow Rangers sont allés gagner dans une ambiance de corrida sur le terrain de Queen of South : 1-0 à la mi-temps, 5-0 à la fin.

Dumbarton qualifié, les deux autres quarts de finale se sont terminés sur un score nul : 2-2 pour Motherwel!-Hibernian (rejoué mercredi) ; 2-2 pour Montrose-Hearts (rejoué mardi).

St Johnstone, lanterne rouge du championnat (6 points en 26 matches) a limogé son manager. Etonnant que cela n'ait pas eu lieu plus tôt.

●

Moenchengladbach fait grise mine. Son demi-échec en coupe d'Europe contre le Real (2-2), suivi d'une défaite en championnat à Bochum (0-2) samedi, soulignent le passage à vide du champion toutes catégories.

Comme les six suivants ont gagné, M'Gladbach n'a plus « que » 3 points d'avance.

Le Bayern, lui, est heureux comme un pape : 0-0 à Lisbonne à l'issue d'un match que Gerd Muller qualifie du « meilleur jamais joué par le Bayern » (c'est sans doute excessif), 3-2 contre Schalke, sa bête noire, après avoir mené 3-0 à la mi-temps. Grande satisfaction : le retour en forme de Muller et Hoeness.

●

La Juventus poursuit sa marche inexorable, gagnant partout où l'on attend sa chute. Rome (victoire 2-1 sur Lazio) a vu son triomphe.

Torino (2-0 sur Sampdoria) est toujours à 5 points ; Milan AC (1-0 sur Rome) toujours à 6.

●

Le championnat de Suisse reprenant après la trêve d'hiver — comme plusieurs pays est-européens — Servette a grignoté un point à Zurich grâce à sa victoire 2-0 sur Grasshoppers et le surprenant échec du leader à domicile devant Neuchâtel 2-2. 1. Zurich 24 points ; 2. Servette 22.

Benfica reprend seul la tête du championnat du Portugal : 3-0 sur Farense tandis que Boavista recevait la leçon de Porto (0-2). 1. Benfica 38 points ; 2. Boavista 36 points.

●

Nouveau pas en avant du Real Madrid (quelle semaine !) vers le titre de champion d'Espagne 1976. Sa victoire sur Valence (2-0), tout autant que la défaite de l'Atletico à Séville (0-1) lui ouvrent la voie.

Barcelone a battu Oviedo 2-0, après avoir écrasé Levski Sofia 4-0 en coupe UEFA.

●

PSV Eindhoven, Ajax et Feyenoord en tête du championnat de Hollande, à égalité de points, et suivis de Twente à une longueur, voilà une compétition qui s'annonce sauvage. Ajax s'est fait rejoindre en perdant un point à Utrecht (1-1).

●

Bruges lui n'a plus ce problème. Cette équipe, l'une des plus brillantes d'Europe actuellement, a « passé » 2 buts à Milan A.C. mercredi dernier, et battu Malines 3-2 en championnat.

Anderlecht ayant été battu 0-2 à Lokeren, Bruges est presque déjà champion : 5 points d'avance sur Lokeren et 6 sur Anderlecht.

●

Quelques mots encore sur l'artilleur chypriote d'Omonia Nicosie, Kaïafas. Deux nouveaux buts et le voici en tête du Soulier d'or avec 27 coups victorieux. Le Rémois Bianchi, avec ses 24 buts, devra encore faire mieux pour décrocher la timbale dorée.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

CRYSTAL PALACE A UN TOUR DE WEMBLEY

LONDRES. — Crystal Palace (Troisième Division) a encore fait des prouesses : il a battu en déplacement en Coupe une équipe de division supérieure. Cette fois sa proie fut Sunderland (Deuxième Division) qui n'avait pas perdu à domicile depuis treize mois ! La victoire 1 à 0 pour le Crystal Palace lui vaut une place pour les demi-finales. C'est le cinquième club seulement de Troisième Division à y parvenir depuis le début de la compétition.

Contre un Palace qui eut bien la physionomie d'une équipe de petite division, Sunderland domina complètement la première mi-temps, mais il sembla croire que seule sa présence sur le terrain serait suffisante pour gagner la partie. Kerr, le responsable du succès de Sunderland en finale il y a trois ans rata trois très bonnes occasions de buts et des tirs de Longhorn et de Finney frappèrent contre des poteaux.

La seconde mi-temps fut plus équilibrée, même si Palace, avec ses deux très vifs attaquants Taylor et Whittle, n'incommoda guère la défense de Sunderland. A la 67e minute, Kerr tira un coup franc qui alla doucement dans les mains de Hammond, gardien de Palace. Il lança la balle presque à la ligne médiane où elle fut prise par Taylor. Celui-ci s'avança, accéléra et doubla Bolton et Moncur. Il centra un peu fort mais Whittle contrôla la balle et la plaça dans les filets d'une reprise rapide. Sunderland eut beau jouer en attaque, le résultat resta inchangé.

Ce fut une mauvaise journée pour le Nord-Est. Newcastle, proche voisin de Sunderland, fut battu dans la finale de la Coupe de la Ligue la semaine précédente, perdit à domicile devant Stoke par 1 à 0 avec un but contre son camp, puis alla à Derby ce week-end avec une formation affaiblie par l'absence de trois titulaires importants — dont Tommy Craig, son capitaine inspiré et Mahoney son gardien, remplacé par Edgar, un jeune de la troisième équipe qui faisait ses débuts dans les seniors. Malgré son courage et son dévouement, Derby gagna très nettement par 4 à 2.

Quand Rioch, de retour d'une suspension de deux matches, marqua deux fois dans les premières minutes la partie sembla déjà toute gagnée. Le premier but fut acquis à la suite d'une passe superbe de George, le deuxième d'un coup franc direct de 25 mètres. Le mur de Newcastle fut mal placé malgré les cris désespérés d'Edgar. Pourtant, Newcastle refusa d'être déconcerté et Gowling marqua un but cinq minutes plus tard. Newcastle continua d'attaquer jusqu'à la mi-temps et au-delà, mais la chance commença à tourner. Enfin, Newton réussit un but avec un tir fulgurant de 35 mètres. Derby, en plein essor, bénéficia d'un tir « construit » par Hector avec un coup de talon très délicat et parfaitement calculé, George prit l'occasion au vol et marqua sans faiblir.

Davies remplaça Newton blessé dans la formation de Derby et Newcastle fut presque noyé. Finalement, Derby se sentant hors de danger, relâcha un peu sa prise, laissant donc à Gowling l'occasion de marquer encore.

Bradford-City, de la Quatrième Division, qui élimina Norwich de la première dans le tour précédent, fut l'hôte de Southampton de la Deuxième Division. Bradford attaqua vigoureusement et avec fougue, ce qui déséquilibra un peu Southampton. Pourtant, à la 41e minute, Southampton réussit un but avec deux coups de technique que les joueurs plus modestes de Bradford ne pouvaient parer en aucune façon. D'un coup franc minutieusement calculé, Osgood fit monter la balle devant McCalliog qui le frappa à la volée directement dans les filets. Ce fut le seul but du match, le laissez-passer de Southampton aux demi-finales.

Les jeunes de Manchester United commencèrent comme s'ils avaient l'intention de couler Wolverhampton, sans laisser de trace, dès les premières minutes du match. Ils continuèrent dans la foulée pendant une heure. Le héros de ce match fut incontestablement Phil Parkes, gardien de Wolves. Il sauta comme un saumon et se jeta au beau milieu des pieds comme un kamikaze... Puis, après une heure, Munroe tira un coup franc pour Wolves, Gould l'envoya à travers la surface de réparation d'un coup de tête Kindon le renvoya et Richards le mit dans le but ! Dix minutes plus tard la justice fut sauve et Daly égalisa pour United. Après cela Parkes arriva même à relever son jeu, il arracha pour Wolves le match revanche de ce soir.

En Championnat une autre sensation : la défaite de Liverpool à domicile devant Middlesborough par 2 à 0. Ce résultat semble devoir plus à la réaction après le voyage de Liverpool à Dresde et un match nul fatigant contre Dynamo en Coupe U.E.F.A. plus qu'au talent de Middlesborough. Cooper (ancien arrière gauche de Leeds et d'Angleterre), Hickton furent les buteurs. Quelle que soit la raison de la défaite extraordinaire de Liverpool, Queens-Park-Rangers saisit l'occasion de devenir leader avec une victoire retentissante de 4 à 1 sur Coventry. Derby et Manchester United sont tous les deux toujours qualifiés pour faire le doublé Coupe-Championnat. Derby fit un bon match nul honorable (1-1) à Leeds en semaine pour maintenir son défi face aux autres aspirants.

(matches en retard)

Leeds - Derby	1-1
Newcastle - Stoke	0-1

COUPE

(1/4 de finale)

Manchester Utd - Wolves	1-1
Derby - Newcastle	4-2
Bradford - Southampton	0-1
Sunderland - Crystal Palace	0-1

(33e journée)

Aston Villa - Ipswich	0-0
Leicester - Everton	1-0
Liverpool - Middlesborough	0-2
Manchester City - Sheffield	4-0
Norwich - Tottenham	3-1
Stoke - Burnley	4-1
QPR - Coventry	4-1
West Ham - Birmingham	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. QPR	45	34	17	11	6	51	26
2. Liverpool	43	33	15	13	5	49	27
Man. Utd	43	32	17	9	6	51	29
Derby	43	33	17	9	7	53	42
5. Leeds	39	31	16	7	8	48	32
6. Middlesborough	36	33	13	10	10	37	29
7. Manch. City	35	31	13	9	9	51	28
8. Ipswich	33	31	10	13	8	37	32
Stoke	33	31	13	7	11	40	37
Everton	33	32	11	11	10	48	54
Leicester	33	33	9	15	9	35	42
West Ham	33	33	13	7	13	41	50
13. Norwich	30	31	11	8	12	47	47
Aston Villa	30	33	9	12	12	39	45
Tottenham	30	33	8	14	11	43	53
Coventry	30	33	10	10	13	35	45
17. Newcastle	29	30	11	7	12	53	43
Arsenal	29	32	11	7	14	35	38
19. Birmingham	25	32	10	5	17	44	59
20. Burnley	23	34	7	9	18	38	56
21. Sheffield	13	33	2	9	22	22	64

Buteurs : Mac Dougall (Norwich), 20 ; Duncan (Tottenham), 15 ; George (Derby), 15 buts.

EN DIRECT D'ANGLETERRE

● Derby atteint les demi-finales de la Cup cette année pour la première fois depuis 1948.

● Derby est donné favori de la Cup à 11 contre 3 par les bookmakers anglais. Suivent Manchester United à 7 contre 2, Wolverhampton à 5 contre 1, Crystal Palace et Southampton à 6 contre 1.

● Charlie George, absolument éblouissant depuis trois semaines avec Derby, a toutes les chances de jouer en équipe d'Angleterre. Un journaliste qualifie ses passes instantanées et son coup d'œil de « classe mondiale ».

● Liverpool, qui jouait en Championnat contre Middlesbrough (0-2) n'a pris qu'un point lors de ces trois derniers matches.

● Tony Book, manager de Manchester City vainqueur de la Coupe de la League, a été lu « manager du mois » de février en Angleterre. Distinction logique.

● L'arrière d'Ipswich, Colin Harper, dont la carrière fut gâchée par une sale blessure au genou reçue à Rome contre Lazio en 1973 (Coupe U.E.F.A.) a obtenu de son club un transfert libre. Il a 28 ans.

● Pour cause de grippe généralisée, deux matches de Division III, Hereford-Preston et Colchester-Millwall, ont été décalés par décision de la Football League.

● De son gardien Pat Jennings, élu meilleur footballeur de l'année, son manager de Tottenham, Bill Nicholson dit : « Son atout numéro un est sa formidable paire de mains. Son atout numéro deux est sa vitesse qui conditionne sa détente. »

● Wayne Clarke, 15 ans, le dernier de la tribu qui vient de signer pour Wolverhampton, a marqué 3 buts (un hat-trick) dans la victoire des schoolboys anglais sur les Irlandais (5-0) à Oxford.

● Un déraillement a privé deux trains de supporters de Crystal Palace du match de Coupe à Sunderland (victoire 1-0 pour Palace). « C'est une pitié et un grand malheur », disent les intéressés.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LA FANTASTIQUE POURSUITE D'AJAX

AMSTERDAM. — Les sportifs néerlandais ne sont guère satisfaits des dernières performances accomplies par P.S.V. et le F.C. La Haye dans les deux compétitions européennes.

En effet, en Coupe d'Europe des Champions, P.S.V., en face de Hajduk, à Split, a limité les dégâts dus à deux fautes de la défense batave en première mi-temps, mais l'équipe d'Eindhoven avait négligé les instructions qu'elle avait reçues de son entraineur avant la difficile rencontre. Rijvers n'était pas du tout satisfait en rentrant à Eindhoven et déclarait ouvertement : « Je regrette d'abord les grossières erreurs de marquage de notre défense sur les deux buts de Hajduk. C'est dommage car nous avons eu une très bonne seconde mi-temps devant les Yougoslaves. Deux buts de retard, c'est énorme devant une équipe d'une telle classe. Chez nous, au match retour, nous ne serons pas à la fête. » Quant à l'opinion publique, tout est au pessimisme à Eindhoven.

La vingt-deuxième journée de la compétition a eu lieu ce dernier week-end avec les matches : Go Ahead contre F.C. Eindhoven, NEC contre MVV et RODA JC contre NAC, disputés samedi dernier dans la soirée. Go Ahead, le club de Deventer, mérita sa victoire sur Eindhoven et améliora par sa victoire son pénible classement. Au cours du match NEC contre MVV, l'équipe de Nimègue eut la malchance de marquer pour NEC dans ses propres filets. Quant au dernier duel disputé samedi, c'est-à-dire Roda JC contre NAC, remporté par le premier nommé. Les buteurs de Roda : Vermeulen et Nanninga, deux fois. Mauvaise affaire pour NAC de Breda qui reste la lanterne rouge du classement.

Plus de 42.000 spectateurs se trouvaient dans les tribunes du stade de Rotterdam pour être témoins du grand match Feyenoord contre F.C. Twente, capital pour le titre : l'équipe de Rotterdam domina le débat et, après treize minutes de jeu, à la suite d'un long cafouillage, Vreysen remplaçant de Kristensen, ouvrit méritoirement le score. Le F.C. Twente fit l'impossible pour reprendre le dessus mais Feyenoord, pourtant très handicapé, marqua son second but par Nico Jansen. La formation de Rotterdam mérita amplement son avance au repos par deux buts à zéro. Après la reprise, l'arrière Drost faucha Nico Jansen qui était sur le point de marquer. L'arbitre refusa le penalty en faveur de Rotterdam. Nico Jansen, très dangereux, affola la défense de Twente. Il fut le meilleur attaquant. A dix minutes de la fin, encore sur une action de Jansen, Vreysen marqua le troisième but. Feyenoord s'était enfin retrouvé. De graves incidents éclatèrent devant les buts du F.C. Twente et le défenseur Drost dut être évacué sur un brancard.

Signalons aussi que Nico Jansen fut également blessé vers la fin du match. Finalement, Feyenoord remporta le duel par trois buts à zéro. Le F.C. Twente fut très décevant.

A Utrecht, Ajax et le F.C. Utrecht, en présence de 18.000 spectateurs, ont livré un duel fantastique. Malgré la domination d'Ajax, Utrecht s'est défendu avec un courage exemplaire. Contre le cours du jeu, le F.C. Utrecht ouvrit le score à la quarante-quatrième minute par Van Veen. Après la reprise, Ajax presque toujours à l'attaque, fit l'impossible pour s'imposer, mais le gardien, Hendriksen, fut transcendant, et empêcha Ajax d'égaliser.

A une minute de la fin, Steffenhagen, sur cafouillage, réussit enfin à mettre le score à égalité.

Signalons que Geels avait marqué un autre but mais l'arbitre le refusa.

Ajax était privé de Krol, lequel subira une intervention chirurgicale samedi prochain.

P.S.V., fatigué, eut en outre le malheur de tomber sur son terrain sur un excellent F.C. La Haye. Le duel fut également passionnant. Malgré la supériorité de P.S.V., les deux buts en faveur de l'équipe d'Eindhoven ne furent réalisé que dans les dernières minutes de ce match par Van der Kuylen et Stevens.

Le classement confirme l'intensité des duels joués. Trois équipes occupent la première place avec trente-trois points, c'est-à-dire Ajax, P.S.V. et Feyenoord. Le F.C. Twente est quatrième avec trente-deux points.

(22e journée)

Feyenoord - FC Twente	3-0
Utrecht - Ajax	1-1
PSV - La Haye	2-0
Doetingen - Excelsior	1-0
AZ 67 - Sparta	2-0
Roda - Nac	3-0
Go-Ahead - Eindhoven	2-1
FC Amsterdam - Telstar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	33	22	15	3	4	59	21
Ajax	33	22	14	5	3	48	23
Feyernoord	33	22	14	5	3	48	23
4. FC Twente	32	22	14	4	4	41	17
5. NEC	30	22	10	10	2	31	21
6. FC La Haye	23	22	9	5	8	38	29
Roda	23	22	8	7	7	28	24
8. AZ 67	22	22	8	6	8	28	26
9. Doetingen	21	22	7	7	8	14	28
10. Telstar	20	22	5	10	7	31	29
Sparta	20	22	5	10	7	22	28
12. Eindhoven	17	22	5	7	10	26	39
Go-Ahead	17	22	4	9	9	27	39
14. FC Amsterdam	16	22	5	6	11	28	37
MVV	16	22	6	4	12	25	42
16. Utrecht	14	22	4	6	12	23	45
17. Excelsior	13	22	5	3	14	12	34
NAC	13	22	3	7	12	14	40

Buteurs : Geels (Ajax), 21 ; Lubse (PSV), 15 ; Kazelhekke (Doetingen), 15.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA RENAISSANCE D'UN VIEUX CLUB

BRUXELLES. — Le football bruxellois traverse une crise sérieuse qu'on veut bien croire momentanée. Déçus par les résultats d'Anderlecht et du R.W.D. Molenbeek, pas mal de spectateurs accordent maintenant, leurs préférences à la Royale Union (l'ancienne Union St-Gilloise) qui joue en troisième division où elle fait le vide autour d'elle. L'Union a transféré des joueurs de classe dont Jan Verheyen qui joua France-Belgique au Parc des Princes. Anderlecht lui a d'ailleurs cédé pas mal de joueurs. Avec une équipe professionnelle à un étage aussi bas, l'Union devrait revenir rapidement au premier plan, ce qui ne laisse peut-être pas d'inquiéter, quoi qu'il s'en défendent, les clubs bruxellois de division 1 qui connaissent la popularité du vieux cercle St-Gillois.

On n'en est pas encore là. Le chemin sera long à parcourir. Cependant, si la vie paraît rose sur la célèbre « Butte », elle ne l'est ni à Anderlecht ni au R.W.D. Molenbeek, les deux clubs bruxellois de première division.

Anderlecht joue mal. Ses supporters ont assisté mercredi dernier au plus mauvais match joué par leur équipe sur le plan européen. Le Sporting est péniblement venu à bout de Wrexham par 1-0 en Coupe des Vainqueurs de coupe. Wrexham joue en troisième division anglaise. Il doit son accession à une coupe européenne à son succès dans la coupe du Pays de Galles... On dira bien que Crystal Palace a évincé Leeds, Chelsea et Sunderland en Coupe d'Angleterre et qu'il joue, aussi, en division 3. Nous supposons qu'il joue mieux que Wrexham dont les moyens sont très limités. Anderlecht a joué sans méthode. Il a accumulé les bévues. Il n'est pas rassuré pour le match retour du 17 mars au Pays de Galles. Les footballeurs gallois jouent comme les rugbymen. C'est du solide...

Anderlecht a peut-être aussi des circonstances atténuantes. Ludo Coeck (encore un homme de France-Belgique) a fait une rentrée prématurée et, ou bout de 20 minutes, il dut quitter le jeu et, au repos, Vandendaele, pied bloqué dans un « tacle » absolument licite avec Ascroft, un géant de 1 m 95, dut rentrer à son tour aux vestiaires.

On attendait donc avec impatience le match de championnat de dimanche à Lokeren. Anderlecht récupérait Vandendaele. Il a encore plus mal joué que contre Wrexham, à tel point que son président Constant Vanden Stock, blême de colère, à claqué la porte des vestiaires tant il avait hâte de dire leur fait à ses joueurs. Seul Jean Dockx, le « vieux » avait joué normalement. Or samedi Anderlecht recevra le Club Brugeois. « Ce sera un quitte ou double » nous disait le secrétaire du Sporting, Armand Schelfhaut

Lokeren à gagné par 2-0 en produisant un football séduisant en première mi-temps et convenable sans plus après. Grâce à cela Lokeren dépasse Anderlecht. Il est deuxième, mais à cinq points du Club Brugeois, leader autoritaire du championnat. Bruges a éprouvé des difficultés à battre le dernier du classement par 3-2. Il avait perdu Raoul Lambert dans un choc trop rude et dans une ambiance désagréable. Il se ressentait aussi sans doute du dur match livré le mercredi précédent en Coupe de l'U.E.F.A. contre l'A.C. Milan. Bruges a battu Milan où Rivera a fourni une partie intermittente, par 2-0. Par moments, Bruges fit un football de rêve. Les équipes italiennes réussirent aussi bien à Bruges que les équipes britanniques sont le cauchemar d'Anderlecht.

L'autre club bruxellois, le R.W.D. Molenbeek n'est pas mieux loti que son voisin, ce qui ne le console pas. Il y a quatre semaines qu'il ne marque plus en championnat. Le torchon brûle, un peu à l'instigation de Boskamp, le joueur hollandais qui ne s'entend plus avec son entraîneur Félix Week. Sans qu'on sache qui en a pris l'initiative, les joueurs ont fait un référendum pour désavouer leur entraîneur. A quoi la direction du club a opposé une fin de non-recevoir. Le président Jean Gooris... qui suivait le circuit « Het Volk », première course cycliste de la saison courue en Belgique par Eddy Merckx, administrateur du RWDM, nous a dit :

« Les joueurs ne feront pas la loi.. C'est nous qui engageons ou nous séparons d'un entraîneur. »

Pour les besoins de « France Football », nous avons jeté un coup d'œil sur le classement des buteurs. Lisez-le : Posthumus y devance Koudijzer et Rensenbrink : ce sont trois Hollandais. Puis viennent Gebauer (Allemand), Kodat (Autrichien) et Lubanski (Polonais). Goethals n'a pas tort de se frapper la tête.

A propos de Goethals, on chuchotte qu'Anderlecht songerait à lui offrir le poste de manager. Il n'y a pas de fumée sans feu. Puis-je me permettre un avis sans engagement ? Si la Belgique joue la phase finale de la Coupe des Nations, en battant la Hollande en quart de finale, Goethals restera à l'équipe nationale. Si nous sommes battus par les Hollandais Goethals pourrait aller à Anderlecht où il retrouverait pas mal de ses « Diables blancs » et aussi beaucoup de Hollandais.

(26e journée)

Charleroi - Standard	1-2
Beerschot - Beveren	0-0
FC Malines - Waregem	3-0
Racing White - Cercle Bruges	0-0
FC Liège - Lierse	2-2
Anvers - Ostende	0-1
Lokeren - Anderlecht	2-0
Club Bruges - Racing Malines	3-2
Beringen - Berchem	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	38	26	16	6	4	54	25
2. Lokeren	33	26	15	3	8	49	28
3. Anderlecht	32	25	13	6	6	48	30
4. Lierse	31	26	13	5	8	50	33
Racing Wh. DM	31	25	12	7	6	39	23
Waregem	31	26	10	11	5	27	13
8. Standard	29	25	11	7	7	36	31
Antwerp	29	26	10	9	7	29	31
10. FC Liège	26	25	9	8	8	44	43
Beerschot	26	25	9	8	8	41	42
12. Cercle Bruges	25	26	7	11	8	35	38
13. Ostende	23	25	7	9	9	31	36
14. FC Malines	20	26	6	8	12	30	42
15. Charleroi	18	26	6	6	14	33	47
La Louvière	18	25	4	10	11	26	44
17. Beringen	17	26	5	7	14	19	44
18. Berchem	16	26	3	10	13	19	42
19. Racing Malines	12	25	4	4	17	14	48

Buteurs : Posthmus (Lierse), 22 ; Koudijzev (Waregem), 19 ; Rensenbrink (Anderlecht), 19.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

CHALANA, UN FUTUR "GRAND"

LISBONNE. — On attendait la partie F.C. Porto-Boavista avec beaucoup d'attention, match important de cette vingt-troisième journée. Le débat s'annonçait difficile pour Boavista qui ne voulait pas perdre sa place de coleader avec Benfica. Son entraîneur José Pedroto avait d'ailleurs, en semaine, poussé la préparation de son équipe dans un climat nouveau et il comptait sur le mauvais moment de Porto, un peu dérouté après sa lourde défaite de Lisbonne contre le Sporting, pour surprendre son adversaire et enregistrer une nouvelle victoire qui lui aurait permis de se maintenir en tête.

Mais la pluie était là. Et, sous la pluie, Boavista n'est pas la même équipe qu'à l'accoutumée, car l'on sait que les techniciens n'ont pas la même facilité. Porto en profita pour jouer son va-tout et il le fit de façon extraordinaire ; de façon telle que la défense de Boavista claqua à la mi-temps et Porto menait par 1 à 0 ; but marqué par Dinis, sur une passe excellente de Oliveira.

Après la pause, Boavista essaya, à plusieurs reprises, de surprendre son adversaire et d'égaliser, mais la défense de Porto, cette fois-ci, plus homogène que devant le Sporting, ne céda pas, et pour parer à toute situation, Porto poussa l'attaque et marqua un deuxième but par Cubillas ; à partir de cette occasion ils ne connurent plus de problème.

A Lisbonne, il pleuvait aussi au Stade de la Luz où Benfica recevait Faroes. Ce fut un match joué dans le calme. Benfica qui avait joué mercredi, contre Beyern, n'a pas forcé et il a joué une partie, si l'on peut dire, d'entraînement. A la septième minute, les Champions ouvraient le score par Jordao et ce but leur a ouvert les portes d'une victoire que l'on attendait déjà, mais que son adversaire n'eut pas la force de contrarier. En jouant à une vitesse qui n'était pas la meilleure, mais en créant à chaque pas des occasions de buts, Benfica marqua une seconde fois par Nene et ferma le compte encore par Jordao après une belle action du centre avant angolais.

A noter que Benfica a fait sortir, ce dimanche dernier, sa jeune vedette de 17 ans, Chalana, joueur junior que les Français de Cannes connaissent bien et qui a joué en seconde mi-temps. Ce que l'on peut dire, c'est que Chalana a été le meilleur joueur de l'équipe de Benfica et qu'il s'agit d'un joueur de milieu de terrain qui a devant lui, vraiment, un grand avenir.

A Coïmbra, Academico, recevait C.U.F. Match entre deux équipes très égales, mais que les Etudiants ont dominé, de la tête et des épaules, en ce dimanche pluvieux. Ce qui leur a permis de construire en résultat assez large, par rapport à leurs possibilités de gagner tout.

En effet, Academico a gagné par 4 à 1 et à la mi-temps, il menait déjà par 3 à 0. Buteurs : Rocha (2), Gregorio et Mario Campos pour les Etudiants, CU.F. a sauvé son honneur par Arnaldo.

Toujours à Lisbonne, samedi après-midi, Belenenses a reçu Braga. Ce fut un match plaisant, car les deux formations ont misé sur la technique. D'ailleurs samedi le temps était beau, ce fut même une journée printanière qui incitait les équipes à faire du beau football. Mais du point de vue efficacité, les deux attaquants eux, n'ont pas eu de chance et quand l'arbitre siffla la fin, le résultat était de 0-0.

A l'Estoril, surprise de la journée, les joueurs locaux ont reju l'Atletico et se sont laissés battre par 1 à 0 (but marqué à la 53e minute par Fernando Martins), malgré les efforts de Simoes et de Torrès qui ont encore été les meilleurs éléments dans l'équipe d'Estoril.

A Guimaraes, les joueurs locaux recevaient Beira-Mar, cela devait être pour Guimaraes un match facile. Mais il fut, au contraire, très difficile, car les visiteurs que le fantôme de la descente en deuxième division poursuit toujours, ce sont appliqués, avec beaucoup de courage et ont voulu surprendre leurs adversaires. Ils menèrent, après vingt minutes de jeu par 1 à 0 grâce à Laurindo et, pendant un certain temps, leur défense eut fort à faire, mais sauva toujours son camp avec bonheur et réussit à maintenir l'avantage.

Les joueurs locaux, pourtant, encouragés, par leur public, allaient égaliser avant la mi-temps par Rui Lopes. En seconde mi-temps ; l'équipe locale força la vitesse de son jeu et les hommes d'Aveiro n'ont pu résister au « rush » de l'adversaire qui marqua le but de la victoire par Ferreira Costa.

A Tomar, voyage du Sporting pour jouer contre l'équipe locale qui marche très mal et qui est « lanterne rouge » du Championnat. Mais les supporters des Lisbonnais n'étaient pas soucieux de leur équipe, car ils avaient, dans leur esprit, le souvenir de l'excellente performance que le Sporting avait réussi contre Porto, à Lisbonne (5-1). Cependant, les choses ne se passent pas toujours de la même façon d'un dimanche à l'autre et Tomar a été, pour le Sporting, un adversaire redoutable et dangereux. Quand l'arbitre siffla la fin du match, le Sporting avait gané, mais d'une façon très difficile (1-0). Le but des Lisbonnais pourtant avait été marqué à la huitième minute par Fraguto.

(23e journée)

Benfica - Farense	3-0
Belenenses - Braga	0-0
Academico - CUF	4-1
Tomar - Sporting	0-1
FC Porto - Boavista	2-0
Sétubal - Leixoes	4-1
Guimaraes - Beira Mar	2-1
Estoril - Atletico	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	38	23	17	4	2	66	15
2. Boavista	36	23	15	6	2	52	19
3. Sporting	33	23	13	5	4	44	18
4. Belenenses	30	23	12	6	5	33	24
5. FC Porto	29	23	12	5	6	58	27
Guimaraes	29	23	10	9	4	40	20
7. Estoril	22	23	9	4	10	24	34
8. Braga	20	23	6	8	9	22	30
Sétubal	20	23	6	8	9	50	29
Atletico	20	23	8	4	11	23	37
11. Leixoes	19	23	7	5	11	27	49
12. CUF	17	23	5	7	11	11	35
13. Academico	15	23	5	5	13	23	39
14. Beira Mar	14	23	4	6	13	17	37
15. Farense	13	23	5	3	15	25	51
Tomar	13	23	4	5	14	23	42

Buteurs : Cubillas (Porto), 21 ; Jordao (Benfica), 21 ; Nene (Benfica), 20.

ECOSSE

(John TORQUAY)

UN SAMEDI A QUEEN OF SOUTH !

GLASGOW. — Le leader du Championnat d'Ecosse, le Celtic, devait rencontrer Ayr United samedi. Mais sept de ses joueurs étaient au lit pour cause de grippe. A la requête du Celtic, le match a donc été décalé.

Le Championnat n'était cependant pas l'important samedi dernier. On jouait les quarts de finale de la Coupe d'Ecosse et on se demandait — ou plutôt on ne se le demandait guère — comment le candidat au doublé (les Rangers) allait honorer sa réputation sur le terrain de Queen of South, dixième sur quatorze de la « Division I » (en fait la Division II).

Selon le président de Queen of South, « il y avait trente ans que l'on n'avait pas vu une excitation pareille dans la ville ». Cela se traduisit par un vol joyeux de bouteilles lancées des tribunes bien avant le coup d'envoi et par 35 arrestations durant la partie pour excès divers : quelques crânes de supporters fendus, quelques dents et yeux endommagés. Bref, du courant !

Sur le terrain, Queen of South résista fort bien pendant une mi-temps, porté par la passion et des muscles vaillants. Mais déjà, à la 37e minute, McKean avait ouvert la brèche pour les Rangers.

En seconde mi-temps, ce fut la débâcle de Queen of South, les Rangers marquant 4 buts en 12 minutes — de la 71e à la 83e par McKean encore, Johnstone (deux fois) et Henderson. Les 18.000 spectateurs en profitèrent pour clamer durement leur indignation.

La rencontre la plus équilibrée et la plus acharnée de ces quarts était Motherwell-Hibernian sur le terrain du premier nommé. Les deux équipes sont très près l'une de l'autre, et elles possèdent une égale ambition.

Motherwell prit une nette option sur la victoire en marquant deux buts en première mi-temps par Petitgrew et Marinello (42e sur penalty), Spalding ayant égalisé entre temps. Là encore, l'ambiance était chaude, bouteilles, blessés et arrestations étant au programme.

Hibernian eut le mérite de ne pas perdre son calme dans ce match nerveux (avertissements pour Stanton, discussions ; et pour Petitgrew, jeu dur). C'est ainsi que Duncan égalisa à 2-2 à cinq minutes de la fin, d'une reprise de la tête sur un coup franc latéral de Brownlie. Ce match sera rejoué mercredi à 19 h 30.

Autre match qui sera rejoué (mardi) : Montrose-Hearts (2-2). Les locaux pouvaient gagner mais eurent le malheur de remettre en selle leurs rivaux par un but contre son camp de McNicoll.

Enfin, Dumbarton s'est qualifié aux dépens de Kilmarnock (2-1). L'enseignement de ces quarts de finale est clair : seul Motherwell ou Hibernian peuvent dorénavant barrer la route aux Rangers.

Une histoire amusante pour terminer. Saint-Johnstone a limogé son manager Jack Stewart, les performances du club en « Premier League » — lanterne rouge avec 6 points en 26 matches — n'étant pas de nature à faire rire les foules. St Johnstone cherche donc un nouveau manager ou une nouvelle « manageress ». En effet, le club a déclaré que, bien qu'il s'agisse d'un job d'homme, le « Sex Discrimination Act » interdisait de repousser a priori les candidatures féminines, celles-ci devant être examinées en toute égalité. Même dans la détresse, l'humour ne perd pas ses droits.

COUPE
(1/4 de finale)

Queen of the South - Rangers	0-5
Montrose - Hearts	2-2
Motherwell - Hibernian	2-2
Dumbarton - Kilmarnock	2-1

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Dundee Utd - Ayr Utd	5-0

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

SCANDALE A SÉVILLE

MADRID. — Sous une pluie battante et sur une pelouse d'habitude excellente transformée en piscine, Séville a rencontré l'Atletico de Madrid, le dauphin du Real. Que dire de ce match, gris comme le ciel. Vingt-deux joueurs trempés jusqu'aux os ont contrôlé difficilement un ballon pesant au cours des quatre-vingt-dix minutes monotones, sans ambiance, le public étant à l'image du temps. Les occasions furent perdues de part et d'autre.

A la trentième minute, Leiveinha, bien servi par Marcelino, manqua un but imparable devant la cage vide. Même action à la 56e minute quand Garate, sur passe de Leal, vit le ballon dévier une flaque alors que le même Paco ne pouvait intervenir. A la 75e minute, ce fut Biribi, l'avant centre ivoirien des Andalous, très entreprenant et victime de l'immense flaque d'eau alors que Reina était battu. Cependant nous ne pouvons passer sous silence la déplorable attitude de M. Franco Martinez, l'arbitre de la rencontre qui, à la 85e minute, accorda le but décisif de Séville marqué par Rubio sur hors-jeu flagrant de sa part et d'un autre joueur andalou.

Le Real Madrid serein, le vent en poupe, en équipe sûre d'elle, après sa démonstration à Dusseldorf contre Moenchengladbach en Coupe d'Europe des Clubs champions, a disposé de Valence sans efforts démesurés.

A la treizième minute, Santillana, bien servi par le jeune Vittoria (19 ans à peine) a battu d'un tir tendu le gardien de Valence. Pirri, meilleur que jamais, a été frustré d'un penalty flagrant non sanctionné par l'arbitre, ce qui a valu un avertissement à Santillana qui protestait.

A la 48e, Velasquez, le stratège, assura la victoire du Real par un deuxième but sur service de Martinez. La défense impénétrable du Real annihila toute intention offensive de Valence. Valence s'enfonce inexplicablement chaque dimanche. Le troisième grand, Barcelone, sans Cruijff, ni Sotil effectivement blessés, a disposé d'Oviedo par 2 buts à 0. Les buteurs furent de la tête (15e) et Asensi (40e).

(25e journée)

Séville - Atletico	1-0
Barcelone - Oviedo	2-0
Salamanque - Bétis	2-0
Elche - Las Palmas	1-1
Gijon - Real Sociedad	3-0
Saragosse - Espanol	4-0
Real Madrid - Valence	2-0
Grenade - Santander	2-0
Bilbao - Hercules	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	37	25	15	7	3	44	17
2. Atletico	34	25	15	4	6	46	26
3. Barcelone	32	25	14	4	7	49	31
4. Bilbao	28	25	10	8	7	32	29
Hercules	28	25	10	8	7	29	28
6. Séville	27	25	11	5	9	27	29
Espanol	27	25	12	3	10	32	38
8. Bétis	26	25	11	4	10	24	36
9. Salamanque	25	25	8	9	8	22	23
Santander	25	25	11	3	11	31	36
11. Grenade	23	25	7	9	9	25	34
12. Valence	21	25	8	5	12	31	33
Las Palmas	21	25	8	5	12	29	37
Real Sociedad	21	25	6	9	10	26	33
15. Saragosse	20	25	7	6	12	31	33
16. Gijon	19	25	6	7	12	34	34
17. Oviedo	18	25	7	4	14	28	34
Elche	18	25	4	10	11	27	36

Buteurs : Quini (Gijon), 19 ; Morete (Las Palmas), 14 ; Diarte (Saragosse), 14.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

ATTENDRE UNE DÉFAITE DE LA JUVE...

MILAN. — Chaque dimanche, on espère que la Juve, beau leader, trébuche un peu. Qu'elle trouve sur son chemin une équipe qui se surpasse et qui lui inflige un moment d'arrêt.

C'est le grand espoir des poursuivants. Un simple espoir Car la Juventus passe sur tous les terrains. A Rome, pour la vingtième journée, elle était attendue par Lazio, il y a peu d'années championne d'Italie et à présent au bord de la descente en deuxième division. On savait que Lazio se battrait devant son public avec un acharnement farouche. Cela n'a pas suffi.

La Juventus donna pour un petit moment l'impression de pouvoir perdre. Elle fut menée par un but contre son camp de son arrière Gentile. Trop... gentil envers Lazio. Mais peu après l'allier gauche des Turinois, Bettega, qui est devenu l'homme de la providence pour le leader (10 buts marqués) égalisa. Ce but coupa le moral de l'équipe de la capitale qui dut encaisser encore une défaite car Gori marqua un deuxième but pour le leader.

La force de la Juventus et sa supériorité vis-à-vis de ses rivaux résident aussi dans la possibilité d'envoyer sur le terrain des remplaçants qui sont peut-être meilleurs que les titulaires. L'entraîneur de la Juventus remplaça en deuxième mi-temps l'avant centre Anastasi par Gori et ce dernier marqua le but de la victoire. La chance est très souvent du côté des forts.

Torino n'avait pas une tâche facile en recevant Sampdoria. L'équipe de Gênes lutte pour son salut. Elle est déjà dans la zone de descente et fait de chaque rencontre une question vitale. Sampdoria, après une résistance presque « héroïque », dut concéder un but marqué par l'avant centre international de Torino, Graziani. Déchaînée à la recherche de l'égalisation, Sampdoria dut encaisser un deuxième buts et ce fut la fin. Torino, qui reste distancé de cinq points, ne se résigne pas. Il espère que le printemps sera fatal à la Juventus qui a mené toujours la course en tête. Que la fatigue se fasse sentir, qu'une crise la guette...

C'est un peu l'espoir de Milan A.C. troisième à six points. Il gagna avec une certaine peine son match à San Siro face à une Roma qui manquait de sept titulaires. Le but de la victoire vint du très discuté avant centre Calloni qui, sans faire naître l'enthousiasme, a marqué en tout cas une dizaine de buts. La Roma, avec beaucoup de jeunes bien lancés par l'entraîneur Liedholm, résista une heure et frôla même le grand exploit. Il faut dire que Rivera, malade, n'était pas sur le terrain et qu'il semble décidé à ne plus y rentrer. Il a, en ce moment, aussi un tas d'ennui d'ordre financier car il travailla avec un milliardaire napolitain qui a à faire avec les tribunaux.

Tandis que l'Inter et Naples étaient tenus en échec à Vérone et à Cagliari, le grand exploit de la journée fut accompli par Bologne qui gagna le « derby des Apennins », en allant gagner à Florence. Fiorentina est un chef d'œuvre d'inconstance : elle passe d'un succès retentissant à une défaite inattendue. C'est un éternel recommencement pour une jeune équipe que plusieurs techniciens pronostiquaient comme la grande équipe du nouveau football italien.

(20e journée)

Cagliari - Naples	1-1
Cesena - Ascoli	3-1
Côme - Pérouse	0-0
Florence - Bologne	1-2
Lazio - Juventus	1-2
Milan A.C. - A.S. Rome	1-0
Torino - Sampdoria	2-0
Vérone - Inter	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	34	20	15	4	1	34	15
2. Torino	29	20	12	5	3	32	15
3. Milan A.C.	28	20	12	4	4	28	11
4. Inter	25	20	9	7	4	28	18
5. Cesena	24	20	7	10	3	27	20
Naples	24	20	9	6	5	26	20
7. Bologne	22	20	6	10	4	20	20
8. Pérouse	20	20	6	8	6	18	19
A.S. Rome	20	20	6	8	6	20	18
10. Florence	19	20	7	5	8	23	11
11. Vérone	15	20	6	3	11	22	32
12. Lazio	14	20	4	6	10	20	28
Ascoli	14	20	2	10	8	10	25
14. Sampdoria	13	20	3	7	10	8	20
15. Côme	10	20	1	8	11	13	24
16. Cagliari	9	20	1	7	12	11	31

Buteurs : Pulici (Torino) 15 ; Graziani (Torino) 11 ; Bettega (Milan) 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA DIFFICILE SEMAINE DE M'GLADBACH

Triste semaine pour Moenchengladbach ! Mercredi, en Coupe d'Europe contre le Real, il menait 2-0 et se laissait rejoindre 2-2, ce qui lui enlève pratiquement toute chance de qualification pour les demi-finales. Samedi, il a dû s'incliner (0-2) à Bochum après s'être créé, en première mi-temps, trois occasions en or que ses attaquants — Heynckes le malchanceux, en tête — manquèrent d'un rien.

Fait aggravant pour lui : ses six suivants ont gagné. M'Gladbach possède encore un avantage de 3 points sur Hambourg, mais il faudrait qu'il se « désenvoûte » au plus tôt de ce maléfice qui semble peser sur lui depuis mercredi. Certains joueurs comme Danner, Stielicke, Simonsen et Jensen sont méconnaissables !

Pourtant, si Hambourg, le second, jouant chez lui, a gagné, ce ne fut pas sans mal. A la mi-temps, il était mené (0-1) par Cologne — but de Loehr — et se fit copieusement siffler par son public ; mais Ettmayer et Volkert réveillèrent l'équipe du HSV qui l'emporta finalement par 2 à 1. Grand sujet de satisfaction pour Zuno Kloetzer, l'entraîneur de H.S.V. : le 15 novembre, l'ailler Kalz se fracturait la jambe; voilà quelques semaines il reprenait l'entraînement et, samedi, il effectuait une rentrée très satisfaisante.

Brunswich — troisième — eut toutes les peines du monde à battre Uerdingen par 1 à 0 ; mais le club de Krefeld est difficile à manier car il joue une défense serrée, groupant huit joueurs dans sa surface de réparation : il est, semble-t-il, promis inéluctablement à la descente ; son passage en Bundesliga ne lui aura guère profité. Kaiserslautern est allé gagner à Duisbourg : Sandberg a marqué les deux buts de la victoire (1-2) ; quant au club rhénan, il s'inquiète : il vient de subir sa deuxième défaite consécutivement sur son terrain.

L'Eintracht de Francfort jubile : il a remporté son premier succès contre son voisin (Kickers Offenbach) depuis cinq ans, grâce à un but de Beverungen. Le dernier succès de l'Eintracht, dans le « derby du Main » remonte à 1971 !

Le Bayern voit la vie en rose. Comme son capitaine Franz Beckenbauer qui vient de toucher — contre 70.000 DM (près de 125.000 FF) — sa nouvelle Mercedes 450 SEL 6,9 litres ! Le tenant de la Coupe d'Europe est allé faire à Lisbonne un match nul qui lui donne l'espoir d'atteindre les demi-finales et samedi il a battu Schalke, son vieux rival. Il a même commencé remarquablement le match puisqu'il menait 3-0 à la mi-temps (buts de Kapellmann, Durnberger et Muller). Trois hommes ont fait une mi-temps de grande classe : Muller, Hoeness qui revient à grands pas et Durnberger. Mais la seconde mi-temps fut plus pénible. Comme l'on dit ici, Merkel sortit le fouet et menaça ses « Schalker ». Ceux-ci prirent le mors aux dents et remontèrent à 2-3, frôlant même l'égalisation !

(23e journée)

Bochum - Moenchengladbach	2-0
Hertha Berlin - Dusseldorf	2-2
Francfort - Offenbach	1-0
Bayern - Schalke	3-2
Essen - Hanovre	1-0
Brunswick - Uerdingen	1-0
Duisbourg - Kaiserslautern	1-2
Karlsruhe - Brême	2-0
Hambourg - Cologne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	32	23	12	8	3	45	22
2. Hanovre	29	23	12	5	6	38	19
3. Brunswick	27	22	10	7	5	32	24
4. Kaiserslautern	26	22	10	6	6	40	37
Francfort	26	23	10	6	7	52	33
Bayern	26	23	10	6	7	42	33
7. Essen	25	23	9	7	7	43	45
8. Schalke	22	22	7	8	7	47	37
Hertha Berlin	22	22	9	4	9	42	35
Cologne	22	22	7	8	7	34	34
Duisbourg	22	23	8	6	9	42	44
12. Karlsruhe	21	22	8	5	9	30	31
Dusseldorf	21	23	7	7	9	30	38
14. Bochum	19	22	7	5	10	28	36
15. Brême	17	22	7	3	12	30	41
Offenbach	17	23	6	5	12	25	52
17. Hanovre	16	23	5	6	12	29	44
Uerdingen	16	23	4	8	11	19	43

Buteurs : Beer (Hertha) 17 ; Fischer (Schalke) 17 ; Kostedde (Hertha) 14.

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE PENSE A... L'AN PROCHAIN

LAUSANNE. — Le printemps beau, sec, froid, a marqué le retour du football en Suisse. Malheureusement, se sont les conditions idéales pour la pratique du ski, aussi la reprise du Championnat n'a-t-elle pas été fêtée par les spectateurs : 5.000 de moyenne dimanche.

Le dimanche précédent, Lausanne avait été éliminé de la course dans des circonstances curieuses, en match retour des quarts de finales. Lausanne avait battu Bienne par 4-1 l'an dernier, mais l'arbitre Mathieu avait commis une faute technique grossière. On décida donc de rejouer ce match à fin février. Cette rencontre demeura nulle 0-0 et Bienne fut qualifié pour les demi-finales. L'arbitre, M. Mathieu, a été suspendu pendant trois mois, mais, comme par hasard, entre janvier et avril, c'est-à-dire la plupart du temps où l'on ne joue pas au football.

L'affaire fait du bruit et n'est peut-être pas terminée.

Abattu par le sort, en pleine crise, Lausanne est parti chancelant dimanche pour Berne où l'attendaient les Youngs Boys. Résultat : 3-0 pour les Bernois. Buts de Rebman, de Kuttel, penalty d'Odermatt, pour faute de Vuilleumier qui faisait sa rentrée après une grippe. Lausanne doit maintenant envisager la saison prochaine mais l'entraîneur Carbani n'est pas celui qui a le moral au plus haut.

Zurich était premier et solidement, mais a connu une curieuse faute face à Neufchâtel-Xamax. Les Zurichois menèrent rapidement par 1-0, s'endormirent quelque peu, bénéficièrent d'un penalty heureux transformé par Rutschmann, mais finirent par concéder le match nul (2-2).

On peut dire que Zurich a perdu un point dont Servette a profité ; Servette, en effet, a disposé par 2-0 de Grasshoppers qui duit se passer trop tôt de l'international suédois Grahn, victime d'un claquage.

Les deux buts furent réussis sur balle arrêtée : par Andrey sur coup franc et par Pfister sur penalty justement accordé par l'arbitre.

Demi-finaliste de Coupe, Bienne est allé perdre à Sion par 0-1. A dix minutes de la fin, Luisier pourfendra, enfin, la solide défense biennoise qui croit peut-être un peu trop en ses moyens. En obtenant le match nul (2-2) (penalty de Brenna, but de Degen) à St-Gall, le F.C. Lugano démontre sa volonté de se sortir de l'ornière. Mais il est vraisemblablement trop tard, car même la Chaux-de-Fonds a glané un point contre Chênois au terme d'un match nul dans tous les sens du mot.

Bâle a profité du jeu ultra-défensif de Winterthour où le néo-venu Olhauser jouera quatrième libero ! Un 5-1 sec et sonnant, rappela Winterthour à la réalité.

On ne va pas chercher plus loin le futur champion (Young Boys et Grasshoppers) : 20 points.

(15e journée)

Bâle - Winterthom	5-1
La Chaux-de-Fonds - Chenois	1-1
St-Gall - Lugano	2-2
Servette - Grasshoppers	2-0
Sion - Bienne	1-0
Young-Boys - Lausanne	3-0
Zurich - Neuchâtel	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	24	15	10	4	1	31	14
2. Servette	22	15	9	4	2	31	10
3. Grasshoppers	20	15	9	2	4	28	19
St-Gall	20	15	7	6	2	30	21
Young Boys	20	15	7	6	2	24	11
Bâle	20	15	8	4	3	37	21
7. Lausanne	17	15	6	5	4	22	25
Neuchâtel	17	15	6	5	4	20	16
9. Chenois	14	15	4	6	5	21	21
10. Sion	13	15	3	7	5	22	29
11. Winterthur	7	15	3	1	11	14	28
Bienne	7	15	2	3	10	11	28
13. Lugano	5	15	0	5	10	6	21
14. Chaux-de-F.	4	15	1	2	12	11	34

Buteurs : Risi (Zurich) 15.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

DE QUI PARLE-T-ON ? MAIS... DE CRUIJFF

Une agence d'information de Madrid a lancé la nouvelle que la blessure de Cruijff était une « maladie diplomatique ». Il fallut que le médecin du F.C. Barcelone, et Weissweiler expliquent l'importance de la lésion de Cruijff, et celui-ci dut aller à la télévision pour confirmer qu'il ne pourrait pas jouer avant deux semaines. Une fois de plus, le club catalan est victime d'une campagne qui cherche sa désunion.

A l'occasion des rencontres européennes de mercredi dernier, la télévision espagnole a laissé, pour la première fois, une partie de la péninsule « à l'ombre » de sa retransmission en direct du match Borussia-Real Madrid, afin de ne pas détourner l'attention du public catalan vers la renontre F.C. Barcelone-Levski. L'expérience a été concluante.

Pendant ce match pour la première fois, Cruijff a été conspué par une partie du public catalan. Les effets de la campagne que quelques journaux ont mené contre Luis a hérissé un secteur du public, et la mauvaise prestation du joueur hollandais a fait apparaître quelques sifflets contre lui.

La blessure qui, dimanche dernier, l'a obligé à rester sur les gradins contre Oviedo, l'empêchait d'employer tous ses moyens. Mais il est symptomatique qu'à Barcelone commencent à se faire entendre quelques sifflets contre le capitaine barcelonais. Sans lui, Barcelone a triomphé dimanche d'Oviedo par 2-0. Le même score d'ailleurs que le Real Madrid sur Valence au Bernabeu.

Les propositions de transfert pleuvent à Barcelone. Dimanche matin Cruijff me disait qu'il a reçu quinze demandes pour aller jouer ailleurs, une de celles-ci venait de la France. Et parmi ces 15 propositions, pour la saison prochaine, m'a-t-il dit, il y en a quelques-unes très intéressantes. Mais on croit que la saison prochaine Cruijff restera dans l'équipe de Barcelone.

Parmi les propositions qui arrivent à Barcelone, il y en a quelques-unes qui ne vont pas à Cruijff. L'entraîneur allemand Hannes Weissweiler, est aussi convoité, notamment par des clubs allemands. Le président de Schalke, Gunther Siebert, a annoncé qu'il ne renouvelera pas son engagement avec l'actuel entraîneur Max Merkel.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Les Coupes d'Europe ont prévalu cette semaine sur le Championnat. Ainsi le Bayern a obtenu un nul flatteur (0-0) chez Benfica : 1 pt. D'autre part Francfort s'est assuré un (2-0) précieux en Coupe des Coupes chez Sturm Graz : 1 pt.

ANGLETERRE. — Derby est en verve (1-1) chez Leeds et (4-2) contre Newcastle : 2 pts. A relever tout particulièrement la victoire (2-0) de Middlesbrough à Liverpool : 2 pts ainsi que le (4-1) face à Coventry du nouveau leader Quenn's Park : 1 pt.

BELGIQUE. — Le leader Club Bruges est allé gagner (2-0) à Milan avant de s'imposer au Racing de Malines et prendre 5 pts d'avance au classement : 2 pts. A signaler la victoire inattendue de Lokeren sur Anderlecht (2-0) qui devient ainsi vice-leader : 1 pt.

ESPAGNE. — En Coupe d'Europe grand match du Real (qui remonte 2 buts) chez Moenchengladbach avant de battre (2-0) Valence en Championnat : 2 pts. Grand succès d'autre part de Barcelone en U.E.F.A. (4-0 contre Levski Spartak Sofia) : 1 pt.

FRANCE. — Seul match à relever en Coupe : la victoire (2-1) de Nice à Bordeaux : 1 pt.

HOLLANDE. — Victoire (4-2) du F.C. La Haye face à West Ham : 1 pt. Revanche de la Feyenoord abat (3-0) le F.C. Twente : 1 pt.

ITALIE. — Petites victoires de la Juventus (2-1) chez Lazio : 1 pt et de Bologne (2-1) à Florence : 1 pt.

SUISSE. — Reprise du Championnat avec les matches retour. Bâle voit grand : (5-1) contre Winterthour : 1 pt. D'autre part nul (2-2) très méritoire de Neuchâtel chez le leader Zurich : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. Liverpool (Angleterre)	23 pts
2. Real Madrid (Espagne) + 2	21 pts
3. Club Bruges (Belgique) + 2	20 pts
P.S.V. (Hollande)	19 pts
6. Moenchengladbach (Allemagne Ouest)	17 pts
7. Manchester Utd (Angleterre)	14 pts
8. Benfica (Portugal)	13 pts
Ajax (Hollande)	13 pts
Derby (Angleterre) + 2	13 pts
Francfort (All. Ouest) + 1	13 pts
12. West Ham (Angleterre)	12 pts
Barcelone (Espagne) + 1	12 pts
14. F.C. Porto (Portugal)	11 pts
Atletico (Espagne)	11 pts
Saint-Etienne (France)	11 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	11 pts
Juventus (Italie) + 1	11 pts
19. Anderlecht (Belgique)	10 pts
20. Metz (France)	9 pts
Rangers (Ecosse)	9 pts
Celtic (Ecosse)	9 pts
La Haye (Hollande)	9 pts
Bayern (All. Ouest) + 1	9 pts
Nice (France) + 1	9 pts
26. Grasshoppers (Suisse)	8 pts
Hambourg (All. Ouest)	8 pts
Antwerp (Belgique)	8 pts
Quenn's Park (Angleterre) + 1	8 pts
30. Lausanne (Suisse)	7 pts
Lyon (France)	7 pts
Servette (Suisse)	7 pts
Zurich (Suisse)	7 pts
Ipswich (Angleterre)	7 pts
Milan A.C. (Italie)	7 pts
Hertha (All. Ouest)	7 pts
Lierse (Belgique)	7 pts
Nancy (France)	7 pts
F.C. Nantes (Hollande)	7 pts
F.C. Twente (Hollande)	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

KAIAFAS (Omenia Nicosie) + 1 + 2	20	27
BRADLEY (Finn Harps)	22	24
BIANCHI (Reims)	24	24
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2	18	22
POSTHUMUS (Lierse) + 1	26	22
JORDAO (Benfica) + 2	23	21
GEELS (Ajax)	22	21
CUBILLAS (Porto) + 1	23	21
PETTIGREW (Motherwell)	26	20
MC DOUGALL (Norwich) + 1	33	20
NENE (Benfica) + 1	23	20
PLATINI (Nancy)	24	19
KOUDIJZER (Waregem)	26	19
RENSENBRINCK (Anderlecht)	26	19
M. FERNANDES (Sporting)	23	19
QUINI (Gijon) + 1	25	19
GALLIS (Kosice)	19	18
ONNIS (Monaco)	24	18
MONTEVERDE (Chiers)	17	17
BEER (Hertha)	24	17
FISCHER (Schalke)	24	17
MARCOU (Apoel Chypre) + 1	20	17
KREISCHE (Dyn. Dresde) + 1	18	17
CURIONI (Metz)	24	16
PANAYIDES (Apollon)	20	16
VOGEL (Iena) + 1	18	16
RISI (Zurich)	15	15
YAZALDE (Marseille)	24	15
DUNCAN (Tottenham)	33	15
PINTENAT (Sochaux)	24	15
HAZELHEKKE (Doetingen)	22	15
GEORGE (Derby)	33	15
LUBSE (P.S.V.) + 1	22	15
DALGLISH (Celtic)	26	15
PULICI (Torino) + 2	20	15
KODAT (Antwerp)	26	14
TOSHACK (Liverpool)	33	14
KOSTEDDE (Hertha) + 1	24	14
MC KENZIE (Leeds)	33	14
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	22	14
EDSTROEM (P.S.V.)	22	14

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK PLÉBISCITÉ

BELGRADE. — Le journal « La Libération » de Sarajevo, a publié une enquête auprès des entraîneurs de la 1re Division. La question la plus intéressante était : « Qui sera le nouveau champion ? ». La plupart des experts du football ont répondu : Hajduk. Mais ont aussi obtenu des suffrages : Partisan, Etoile Rouge et Dynamo.

L'Etoile Rouge, avec plusieurs réservistes, a battu Rijeka avec Skoblar par 2 à 1. Le plus grand adversaire des joueurs était... la neige profonde qui ne convenait pas du tout aux footballeurs de Rijeka qui n'ont pas l'habitude de jouer dans la neige.

Partisan a écrasé Dynamo par 3 à 0 grâce à l'excellent jeu du centre avant Bjekovic, qui a marqué deux buts dont le premier fut très spectaculaire.

Sans doute le match était dramatique pour Dynamo, mais Partisan avait aussi son drame, avant la rencontre. Le gardien réserviste de Partisan, Istatov, est arrivé au Stade très grippé et avec de la température ; en s'échauffant, le premier gardien Ivanovic se blessait et l'on a cherché partout sur le stade le troisième gardien de Partisan, il resta introuvable ! Dans cette situation délicate, c'est Ivanovic, blessé, qui fut obligé de jouer. Heureusement que l'attaque de Dynamo s'occupait plus de défendre que de marquer des buts !

Le seul match qui s'est déroulé sur terrain normal, c'est-à-dire sans neige, fut Hajduk contre Vojvodina (0-0). Le champion Yougoslave, épuisé par le match contre Eindhoven en Coupe des Champions, a joué certes, mais pas avec toutes ses possibilités. Tout de même, Hadjduk était supérieur, mais se heurta au gardien Svilar. Hajduk était un peu fatigué et très nerveux.

Dans la prochaine journée, c'est le match Velez contre Hajduk qui sera le plus intéressant.

(18e journée)

Vardar - Sarajevo	2-2
Borac - Olympija	0-0
Kragnevac - Titograd	1-1
Sloboda - O.F.K. Beograd	1-0
Partizan - Dinamo	3-0
Etoile Rouge - Rijeka	2-1
Hajduk - Vojvodina	0-0
Celik - Velez	1-1
Zeleznicar - Nis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	27	18	11	5	2	31	13
2. Etoile Rouge	26	18	11	4	3	36	14
3. Hajduk	24	18	9	6	3	25	11
4. Dinamo	22	18	9	4	5	18	12
5. Velez	21	18	7	7	4	21	15
6. Vojvodina	20	18	6	8	4	19	16
7. Borac	19	18	6	7	5	21	20
8. Olympija	18	18	6	6	6	22	20
Celik	18	18	5	8	5	13	12
10. O.F.K. Beograd	17	18	7	3	8	20	28
11. Titograd	16	18	6	4	8	14	21
12. Rijeka	15	18	5	5	8	17	22
Nis	15	18	3	9	6	11	18
14. Sarajevo	14	18	5	4	9	24	30
Zeleznicar	13	18	4	5	9	16	23
Kraguevac	13	18	5	3	10	16	28
18. Vardar	12	18	3	6	9	12	23

Buteurs : Bjegovic (Partizan) 10 ; Velikovic (Et. Rouge) 9 ; V. Bjegovic (Boras) 9.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

FINN HARPS VERS LE DOUBLÉ

DUBLIN. — Finn Harps, la combative équipe du sauvage Nord-Ouest, a fait un pas vers le doublé dimanche, en battant Shelbourne par 2-0 dans les quarts de finale de la Coupe. Dans le seul match à Dublin, Harps, le favori pour le championnat, a gagné son billet pour les demi-finales de la Coupe avec un but de Harkin, après 90 secondes, et un autre par Bradley en 2e mi-temps.

Sligo, aussi un fier club de la côte atlantique, a également remporté une victoire notoire par 4-2 contre Ahlone, qui avait mené par 2-0 après vingt minutes.

Drogheda ayant dû jouer 4 matches pour éliminer Hibernians au 2e tour, a continué sa marche en battant St-Patrick par 1-0, tandis que Bohemians a sauvé l'honneur de Dublin en remportant une victoire à Cork contre Celtic.

Le but fut marqué par un remplaçant, Doran, aux dépens d'une équipe qui ne peut pas profiter des services de deux anciennes vedettes anglaises, Tanbling et Hurst.

EIRE

COUPE (1/4 de finale)

Celtic - Bohemians	0-1
Sligo - Athlone	4-2
Shelbourne - Finnkarps	0-2
Drogheda - St Patricks	1-0

(16e journée)

Ards - Linfield	1-3
Coleraine - Ballymena	4-2
Crusaders - Bangor	1-0
Glenavon - Distillery	3-1
Glenteran - Cliftonville	4-1
Larne - Portadown	0-1

Classement

1. Glentoran, 28 pts ; 2. Crusaders, 23 ; 3. Coleraine, Bangor, 21 ; 5. Linfield, 19 ; 6. Ballymena, 15 ; 7. Larne, Cliftonville, Ards, 13 ; 10. Portadown, 10 ; 11. Glenavon, 9 ; 12. Distillery, 7.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

LE RAPID DE NOUVEAU DISTANCÉ

VIENNE. — La grande surprise de cette 20e journée du championant fut la défaite par 0-1 de Rapid sur son propre terrain à Vienne face à l'équipe médiocre de Salzbourg devant seulement 3 500 spectateurs. Il est vrai que le temps était mauvais et qu'il faisait assez froid mais il est aussi vrai que la crise actuelle du Rapid se montre par le petit nombre des spectateurs.

Le seul but fut marqué par l'avant centre Haider à la 65e minute après un solo remarquable d'une distance de 20 mètres. Haider, qui se trouve actuellement à la troisième place du classement des buteurs, est maintenant un des meilleurs avants de pointe en Autriche tandis que Hans Krankl, le grand buteur de Rapid, se trouve en crise. Rappelons que Rapid n'a fait que match nul 0-0 il y a une semaine contre Admira et par conséquent n'a marqué aucun but en deux matches consécutifs. La défaite de Rapid signifie que cette équipe, qui est encore l'équipe la plus populaire en Autriche, avait encore une fois pratiquement perdu sa chance d'obtenir le titre qu'elle n'a pas gagné depuis sept ans. Après cette 20e journée nous trouvons Austria/WAC et Innsbruck, le champion actuel, nettement en tête avec 29 points chacun, suivis par Rapid avec 23 points.

Austria/WAC, le leader avec un score total formidable de 44-12, vient de gagner son match chez lui contre Sturm Graz facilement par 3-1. Les trois buts furent marqués par de jeunes espoirs, Gasselich (2) et Baumeister.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

DEMAIN, L'ESPOIR...

BUDAPEST. — Avec les matches retour samedi a commencé la deuxième partie du Championnat, qui se terminera assez tard cette année : le 19 juin. La trêve a duré trois mois.

Ferencvaros, Ujpest et Videoton, qui occupent les trois premières places du classement on triomphé sur leur terrain. Honved a perdu un point à l'extérieur et cette année, il n'a plus aucune espérance pour le titre.

Maintenant, parallèlement au Championnat, les événements se suivent. Demain, mercredi, en Coupe européenne des Espoirs, la Hongrie affrontera l'Angleterre à Budapest. Ce sera pratiquement la sélection nationale hongroise rajeunie par le sélectionneur Baroti qui participera à cette rencontre. D'ailleurs la Fédération a annoncé un programme monstre : la sélection accueillera au printemps l'Argentine (le 27 mars), la France (le 22 mai), l'U.R.S.S. (le 26 mai), l'Autriche (le 12 juin), le Brésil (le 16 juin) et jouera à l'étranger contre la Yougoslavie (le 17 avril) et contre la Suisse (le 30 avril).

En automne, les adversaires seront la Suède (le 11 septembre), l'Allemagne de l'Est (le 23 septembre), l'Autriche (le 3 octobre), la Tchécoslovaquie, la Pologne (la date n'est pas encore fixée). C'est également en automne qu'aura lieu le premier match éliminatoire pour le Championnat du monde contre la Grèce (le 9 octobre).

Le Championnat 1976-77 commencera le 1er septembre.

TCHECOSLOVAQUIE

(19e journée)

Inter - Dukla	1-0
Trinec -Slovan	1-0
Bohemians - Trnava	2-0
Trencin - Ostrava	0-0
Teplice - Brno	1-0
Lokomotiva - Slavia	4-1
Pizen - Kosice	2-1
Zilina - Jablonec	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Inter	22	19	9	4	6	21	13
Slavia	22	19	10	2	7	32	23
3. Slovan	21	19	9	3	7	35	16
Kosice	21	19	10	1	8	40	28
Kukla	21	19	9	3	7	32	24
Teplice	21	19	9	3	7	28	29
7. Ostrava	20	19	7	6	6	23	25
8. Brno	19	19	6	7	6	24	18
Kokomotiva	19	19	9	1	9	34	38
Pizen	19	19	8	3	8	25	33
11. Bohemians	18	19	6	6	7	25	21
Trencin	18	19	7	4	8	16	39
13. Trnava	17	19	7	3	9	23	24
Zilina	17	19	7	3	9	23	33
15. Jablonec	15	19	5	5	9	17	26
16. Trinec	14	19	5	2	11	12	20

Buteurs : Gallis (Kosice) 18 ; Nehoda (Dukla) 11 ; Panenka (Bohemians) 11.

(16e journée)

Ferencvaros - Tatabanya	4-1
Ujpest - Kaposvar	4-0
Zalaegerszeg - Honved	1-1
Diosgnyor - Vasas	1-0
Bekescsaba - Csepel	2-1
Videoton - Haladas	3-0
Ralsa - U.T.K.	0-0
Szeged - Salgotarjan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	27	16	12	3	1	36	14
2. Ujpest	24	16	11	2	3	37	20
3. Videoton	23	16	10	3	3	34	14
4. Honved	21	16	8	5	3	30	19
5. Diosgnyor	18	16	6	6	4	14	16
6. Haladas	17	16	7	3	6	22	22
7. Salgotarjan	16	16	6	4	6	28	30
8. Kaposvar	15	16	4	7	4	26	32
9. Csepel	14	16	4	6	6	19	23
10. Zalaegerszeg	13	16	5	3	8	27	25
11. Vasas	12	16	5	2	9	25	27
U.T.K.	12	16	5	2	9	19	23
14. Ralsa	11	16	2	7	7	16	22
Bekescsaba	11	16	3	5	8	12	25
16. Szeged	10	16	3	4	9	13	33

Buteurs : Karsai (Videoton) 9 ; Kocsis (Honved) 9 ; Fazekas (Ujpest 8.

ROUMANIE (Aurel NEAGU

EN SE SOUVENANT DE BLOIS

BUCAREST. — Interrompu pour 89 jours à cause de l'hiver, le championnat roumain a recommencé. Pendant les vacances, le football ne fut pas oublié. Les préparatifs pour la prochaine saison internationale 1976 ont continué pendant le mois de février sous la baguette de Stefan Kovacs qui joue maintenant le double rôle de vice-président de la Fédération et de directeur-entraînur de l'équipe nationale.

Pendant les vacances, à Bucarest, deux questions ont monopolisé l'attention des amateurs de football :

1. Le match retour, Roumanie-France, pour les préliminaires olympiques ;

2. La chance de Doudou Georgescu de gagner encore une fois le.... soulier d'or...

Les tricolores roumains ont été convoqués le 15 février à Bucarest, pour leur premier contact avec Stefan Kovacs, pour le contrôle médical et un léger entraînement. Généralement, pas de grandes nouvelles. Quand même, Satmareanu, arrière central, suspendu pour 6 mois, par la commission disciplinaire de la Fédération, ne jouera pas dans l'équipe nationale et par conséquent Dinu, le capitaine de l'équipe, va céder le poste de demi, pour passer arrière central. Deux ou trois nouveaux joueurs : Florian Marin, arrière de l'équipe Rapid Bucarest et Beldeanu, demi, de FCM Resita.

Le 22 février a eu lieu à Timisoara, à l'ouest du pays, un match préparatoire de l'équipe olympique roumaine avec OFK Belgrade. L'équipe roumaine était la suivante : Raducanu - Cheran, Dinu, Dobrau, H. Dumitru, Dobrin (46e, Boeloeni), Iordanescu - Troi (63e, Kun), D. Georgescu, Zamfir (46e, Lucescu).

Les Roumains ont gagné 3-0 (0-0), par les buts de Lucescu (70e et 87e) et Dudu Georgescu (88e).

GRECE

A.E.K. - Olympiakos	1-1
Apollon - Paok	0-1
Atromitos - Panionios	0-0
Ethnikos - Kastoria	2-0
Sanina - Panathinaikos	2-1
Iraklis - Patras	0-0
Serès - Panatolikos	0-0
Pierikos - Aris	1-3
1. A.E.K.	31 19 12 7 0 35 8
2. Paok	28 18 11 6 1 31 9
3. Olympiakos	25 19 9 7 3 29 18
4. Janina	24 19 10 4 5 24 18
5. Aris	23 19 8 7 4 29 18
6. Panathinaikos	22 19 9 4 6 34 23
Ethnikos	22 19 8 6 5 26 16
8. Iraklis	21 19 7 7 5 18 18
9. Atromitos	16 19 5 9 5 17 18
10. Pierikos	15 19 3 9 7 15 20
Patras	15 19 4 7 8 15 23
12. Kastoria	14 19 3 8 8 15 30
13. Panetolikos	11 18 2 7 9 11 27
Apollon	11 19 2 7 10 11 29
Panionios	11 19 2 7 10 8 27
16. Serès	10 19 2 6 11 11 29

Buteurs : Eleftérakis (Panathinaikos) 12 ; Koudas (Paok) 10

(18e journée)

Olimpia - Rapid	2-0
Univ. Cluj. Sportul	0-1
UTA - Pitesti	2-0
ASA TG. Mures - Petrosani	2-3
Timisoara - SC Bacau	3-1
Iasi - Univ. Craiova	1-1
FC Constanta - Oradea	0-1
Dinamo - CFR Cluj	4-2
Steaua - FCM Resita	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	26	18	11	4	3	41	17
2. Dinamo	25	18	12	1	5	43	21
3. Iasi	20	18	8	4	6	28	26
4. Oradea	19	18	8	3	7	23	24
5. Timisoara	19	18	8	3	7	28	28
SC Bacau	19	18	9	1	8	21	23
7. FC Constanta	18	18	8	2	8	23	18
ASA TG Mures	18	18	8	2	8	24	25
FCM Resita	18	18	8	2	8	19	25
10. Petrosani	17	18	7	3	8	26	30
Rapid	17	18	7	3	8	19	22
Sportul	17	18	8	1	9	22	28
Pitesti	17	18	6	5	7	17	25
14. Univ. Craiova	16	18	6	4	8	23	18
UT Arad	16	18	7	2	9	22	30
FC Olimpia	16	18	6	4	8	18	31
17. Univ. Cluj	13	18	5	3	10	23	23
CFR Cluj	13	18	4	5	9	14	26

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 22 ; 2. Iordanescu (Steaua), 12 ; 3. Roznai (Petrosani), 11.

ALLEMAGNE DE L'EST

(18e journée)

Dyn. Berlin - Magbebourg	4-0
Worvaerts - Dyn. Dresde	2-3
Riesa - Iena	3-4
Loc. Leipzig - Hale	3-1
Erfurt - Karl-Marx Stadt	0-0
Cottbus - Chemie Leipzig	1-1
Zwickau - Wismut	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	29	18	13	3	2	50	20
2. Dyn. Berlin	24	18	11	2	5	46	20
Magdebourg	24	18	9	6	3	39	23
Iéna	24	18	10	4	4	38	23
Loc. Leipzig	24	18	11	2	5	26	17
6. Hale	23	18	9	5	4	31	22
7. Erfurt	17	18	5	7	6	33	27
8. Wismut	16	18	5	6	7	22	32
9. Riesa	15	18	5	5	8	24	31
Karl-Marx Stadt	15	18	5	5	8	18	29
11. Zwickau	14	18	4	6	8	17	29
12. Worwaerts	12	18	5	2	11	30	45
13. Chemie Leipzig	9	18	3	3	12	16	41
14. Cottbus	6	18	1	4	13	17	48

Buteurs : Kreische (Dyn. Dresde) 17 ; Vogel (Iéna) 16 ; Riediger (Dyn. Berlin) 11.

BULGARIE

(17e journée)

Akademik - Béroé	0-1
Cernomoré - Loc. Sofia	1-0
Botev - Slavia	3-0
CSKA - Plévène	5-0
Slivène - Pirine	0-0
Dounav - Pernik	1-0
Loc. Plovdiv - Trakia	0-0
Levski Spartak - JSK Spartak	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	24	17	9	6	2	31	20
2. CSKA	23	17	9	5	3	29	18
3. Akademik	19	17	7	5	5	18	14
Trakia	19	17	5	9	3	16	19
Loc. Plovdiv	19	17	6	7	4	19	20
6. Slavia	17	17	5	7	5	24	22
Slivène	17	17	7	3	7	15	13
Pirine	17	17	5	7	5	15	14
Dounav	17	17	6	5	6	19	19
Botev	17	17	8	1	8	24	25
11. JSK Spartak	16	17	7	2	8	18	18
Béroé	16	17	4	8	5	19	21
13. Loc. Sofia	15	17	5	5	7	19	21
Pernik	15	17	5	5	7	17	23
15. Cernomoré	13	17	3	7	7	17	23
16. Plévène	8	17	3	2	2	26	35

Buteurs : Petkov (Béroé), 11 ; Christov (Dounav), 11 ; Milanov (Levski), 8.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAH

BOUFARIK TOMBE EN COUPE

ALGER. — Dans les quarts de finale qui ont attiré un public record, l'événement majeur vint de Mohammedia, seul régional encore en lice qui s'offrit le luxe d'éliminer une formation boufarikoise, encore toute auréolée de ses qualifications contre l'U.S.M. Alger et le M.C. Oran.

Et le comble, c'est que l'on n'a même pas qualifié d'accidentelle la victoire du S.A.M. Sans doute, la fraîcheur physique, l'enthousiasme et un esprit de corps remarquables, lui permirent de s'imposer et de gagner grâce à un but de Seghier (85e).

A Alger, les chocs C.R.B.-M.O.C. et M.C.A.-Nahd avaient attiré près de 50.000 spectateurs, dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils se retirèrent satisfaits de la qualité du spectacle.

Pour les Belcourtois qui bénéficiaient de l'avantage du terrain, ils furent, au cours de la première mi-temps, littéralement asphyxiés par le rythme des Constantinois qui faisaient l'essentiel du jeu, tout en concédant pourtant un but, dès la cinquième minute sur un coup franc directement transformé par Tlemcani.

On crut ensuite qu'ils seraient ébranlés quand Dohmar eut lamentablement raté la transformation d'un penalty à la quinzième minute.

Fort heureusement pour eux, il y avait un certain Gamouh qui devait se charger, presque à lui seul, de changer le cours des événements en inscrivant, à la 38e minute, puis à la 44e minute deux buts décisifs que son coéquipier Hamchi sut ensuite préserver dans les ultimes instants du match.

COUPE D'ALGERIE (1/4 de finale)

A Alger :

CRB - MOC	1-2
Nahd Cnan - MCA	1-1
(après prolong. MCA qualifié au corner	
A Constantine :	
Sétif - Annaba	1-
(après rpolongation)	
A Oran :	
SA Mohammedia - Boufarik	2-1
(après prolongation)	

TUNISIE (HAKIM

L'ESPÉRANCE IMPOSE SA LOI

TUNIS. — Après la quinzaine fantastique de l'équipe nationale tunisienne qui inscrit à son palmarès, deux résultats probants (victoire sur la Yougoslavie et nul face à la Suède), le championnat reprend ses droits. Annoncée sans grande importance, cette 18e journée, s'avéra décisive pour la course au titre, en l'absence de confrontation directe des meilleurs classés, le duel eut lieu par équipe interposée. L'Espérance, club africain, et l'Etoile du Sahel attendaient la faute de l'adversaire pour améliorer leur position respective.

Les nuls des deux outsiders ont sérieusement hypothéqué leurs chances pour l'acquisition du titre, surtout après les difficultés rencontrées pour arracher les deux points, les Clubistes ont traversé de mauvais moments, face aux Marsois appliqués et entreprenants. Il a fallu le réflexe et le brio du gardien de but, Naili pour garder sa cage vierge, tandis que les Sahéliens ont dû s'y prendre à deux reprises pour annihiler les réalisations de Ben Brahim (8e) et de Tarak (19e).

Entre temps, l'Espérance finit par imposer sa loi, après une farouche résistance de J.S.K. qui se permit le luxe de mettre à rude épreuve la défense espérantiste et de prendre l'avantage à la 47e minute par Ouada. Une heure de lutte, âpre et rapide, entre les vingt-deux joueurs a fini par éprouver les Kairouanais qui se sont exagérément dépensés et se sont inclinés devant Ben Frej (61e), Temime (75e) et Gobantini (83e).

(18e journée)

Espérance - JS Kairouan	3-
Club Africain - AS Marsa	0-
O. Kef - E. du Sahel	2-
CS Sfax - Stade Tunisien	2-
EM Mahdia - CA Bizerte	1-
CS Cheminots - COT	1-1
CSH - Sfax RS	2-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	48	18	13	4	1	28	11
2. Club Africain	44	18	9	8	1	22	1
3. E. du Sahel	42	18	9	6	3	34	
4. JSK	39	18	8	5	5	23	
CS Sfax	39	18	7	7	4	20	1
6. AS Marsa	38	18	5	10	3	19	1
Sfax RS	38	18	9	2	7	21	1
8. CAB	37	18	6	8	4	19	1
9. COT	33	18	5	5	8	14	1
CSH	33	18	4	6	8	15	2
11. O. Kef	31	18	2	9	7	12	2
12. S. Tunisien	29	18	2	7	9	15	2
13. EM Mahdia	27	18	1	7	10	6	2
14. CS Ch..	25	18	2	3	13	13	2

MAROC (Henry ZIMEL)

LE W.A.C. TOMBE A SIDI-KACEM

CASABLANCA. — Les huitièmes de finale de la Coupe du Trône ont apporté leur lot de surprises et, en fait, ces résultats inattendus font rebondir l'intérêt d'une compétition que beaucoup boudaient. Elle avait été entachée au départ on le sait, de quelques injustices, puisque des clubs comme Mohammedia, Fès ou le W.A.C. étaient placés dans l'obligation de jouer, alors que trois ou quatre de leurs meilleurs joueurs avaient été pendant ce temps sélectionnés pour jouer avec l'équipe du Maroc la finale de la Coupe d'Afrique en Ethiopie.

Si le dimanche précédent Mohammedia avait préféré déclarer forfait, si Fès avait été lourdement battu et éliminé en acceptant sportivement de disputer son match, cette fois c'est le W.A.C. qui a payé son tribut. Sans ses trois excellents éléments, Abouali, Moujahid et Larbi, le W.A.C. a dû s'incliner par 1-0 lors de son déplacement à Sidi Kacem. Fettah, attaquant de Sidi-Kacem a été l'auteur de l'unique but de ce match inscrit à la 15e minute. Sans vouloir diminuer la victoire de Sidi-Kacem, on peut admettre qu'avec Abouali, le W.A.C. aurait certainement eu une chance beaucoup plus grande d'égaliser durant les 75e minutes qui lui restaient à jouer.

El Jadida pourrait invoquer des raisons comparables. Mais à un échelon moindre puisqu'il a été battu par un club casablancais de Deuxième Division, la R.A.P.C. El Jadida a fourni lui aussi deux joueurs à l'équipe nationale, ses deux meilleurs arrières Chérif et Baba. La R.A.P.C. a eu cependant besoin de la prolongation pour arracher la décision. El Jadida avait ouvert la marque à la 73e minute par Amanallah, la R.A.P.C. égalisait à la 89e minute par Rosselham et c'est à la 111e minute que Chicha permettait à la R.A.P.C. de se qualifier pour les quarts de finale.

COUPE DU TRONE
(1/8 de finale)

Clubs de 1re division entre eux

Sidi-Kacem - WAC	1-0
Raja - Tétouan	5-1
FUS - Oujda	1-0

1re contre 2e division

TAS - Kisiri	2-0
RAPC - El Jadida	2-1

Clubs 2e division entre eux

Boujniba - Hilal Rabat	3-2
Etoile Jeunesse - Youssoufia	4-3
Kénitra - Khouribga	2-1

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

BRANDAO CHERCHE L'EQUIPE PARFAITE

RIO. — La sélection brésilienne a réussi l'exploit de battre chez elles les équipes d'Uruguay et d'Argentine sur le même scode de 2 à 1.

Oswaldo Brandao, l'entraîneur des « vert-et-or », aussi louangé aujourd'hui qu'il était critiqué hier par la presse carioca (celle de Rio), continue son travail avec la même sérénité. C'est un perfectionniste qui se soucie peu des bruits d'alentours. Pour lui, les chiens aboient et la caravane passe...

Ecoutons-le un peu résumer ses impressions : « Lorsque j'ai sélectionné 18 joueurs seulement, je savais qu'il était plus facile d'accroître que de retirer. Selon le règlement de la Coupe Atlantique, j'ai encore le droit de faire appel à sept joueurs. Il me faut absolument cimenter le groupe et créer une mentalité du type « club Brésil ». Je me suis réservé ainsi la possibilité de renforcer notre formation et de tester certains éléments de premier plan là où j'estime que nous comptons des points faibles. Dans cette optique, Gil, le fonceur du Fluminense sera sans doute essayé au poste d'ailier droit à la place de Flecha. Il sait se rabattre au bon moment et shoote avec violence. »

Et pour le reste, après cette double victoire ?

Brandao reste fidèle à ses principes : « Mon organisation, ou plutôt le style de jeu que je tiens à voir appliquer par mon équipe, demeure le même. A savoir, vitesse de circulation du ballon, solidarité, ailiers jouant comme de véritables ailiers, un avant centre qui n'hésite pas à décrocher quand il le faut, bref une formation soudée et rapide. Certains joueurs évoluent d'une certaine manière dans leur club, avec des dribbles superflus et des passes latérales. Je suis obligé de les reprnedre, parfois rudement, au cours d'une séance d'entraînement. Cela, pour leur bien, et l'amélioration de l'ensemble. Tous l'ont compris et nos dialogues sont de la plus totale franchise, faut-il le dire ? Rarement l'ambiance a été aussi bonne au sein d'une sélection brésilienne. Tous sont prêts à se sortir les tripes s'il le faut — comme lorsqu'il a fallu jouer à neuf contre l'Uruguay, après les expulsions de l'arrière Nelinho et de Rivelino — car tous sentent la nécessité de s'imposer. Ce n'est pas pour moi, qui ai déjà tout gagné qu'ils se battent, mais pour eux, pour se faire un nom et remettre le football brésilien au premier plan mondial. »

Brandao continue de pratiquer l'art de savoir présenter les choses avec habileté à ses protégés. Et c'est toujours un régal pour celui qui aime vraiment le ballon rond de noter ses remarques : « Tu sais, cette expérience de jouer à neuf nous a servi doublement. D'abord pour prouver aux gars qu'ils ne devaient craindre personne dans le futur, et ensuite pour donner le sens de la vitesse. Je suis entré sur le terrain, à ce moment-là, non pour prendre l'arbitre à partie comme celui-ci le craignait, mais pour demander du calme et... de la vitesse. Si les Uruguayens se retrouvaient plus nombreux, mes joueurs, par contre, avaient plus de place pour évoluer et lancer en profondeur. Ils ont su parfaitement passer le braquet supérieur, et continuer de dominer la rencontre. Vraiment, ils m'ont fait plaisir. Compte tenu du temps fort court que nous avons eu pour nous préparer, je ne peux que m'estimer satisfait de ces deux excellents résultats. Zico a su créer des espaces pour ses compagnons. Par contre, le demi Geraldo (Flamengo) très doué lui aussi, a trop gardé le ballon et n'a pas su donner les coups d'accélérateurs que j'attendais de lui. Ce fut le défaut en général de notre milieu de terrain en l'absence de Rivelino, expulsé. »

Avant le 12 avril, date de la prochaine convocation en vue de la phase finale de la Coupe Atlantique, épreuve sur laquelle le Brésil a d'ores et déjà pris une sérieuse option, Brandao va encore réfléchir aux problèmes de sa formation. Il cherche l'équipe idéale et il est bien capable de la trouver plus rapidement qu'il ne le pensait !

LE BRESIL LEADER DE LA COUPE ATLANTIQUE

La récente victoire de la sélection brésilienne sur l'Argentine (2-1) en Coupe de l'Atlantique, revêt un caractère particulier. Il y a bientôt 16 ans (depuis le 29 mai 1960 exactement) que le Brésil ne l'emportait plus chez son redoutable voisin.

Les « vert et or » gagnèrent par 2-1, et l'avant centre de Vasco de Gama, le blond Delem, auteur des buts, fut transféré ensuite à Buenos Aires où il est toujours, en qualité d'entraîneur.

L'entraîneur Oswaldo Brandao assistait au match. Tout comme il devait d'ailleurs assister à ses frais aux Coupes du monde de 1966, 1970 et 1974. Un homme qui garde le contact avec les réalités.

Malgré cette victoire, les Brésiliens qui remportèrent pourtant trois fois la Coupe du monde, demeurent inférieurs à leurs adversaires au palmarès des deux sélections. En 61 renontres, les Argentins l'emportèrent 26 fois, contre 29 victoires aux 113 buts en faveur des « Portenos », et 93 pour les Brésiliens. Mais la balance des matches très favorables aux Moreno, Pedernera et autres Loustau avant la guerre va en s'amenuisant chaque fois plus.

Notons en passant, au chapitre des plus gros scores, que l'Argentine battit le Brésil par un retentissant 5-1 le 15 janvier 1939, mais que le Brésil prit sa revanche six ans plus tard : 6-2, le 20 décembre 1945, buts signés Leonidas, Chico, Zizinho, Heleno et Ademir (2).

Prochains matches de la Coupe Atlantique :

10 mars : Montevideo, Uruguay - Paraguay
17 avril : Assuncion, Paraguay - Brésil
17 avril : Buenos Aires, Argentine - Uruguay
28 avril : Rio, Brésil - Uruguay
28 avril : Buenos Aires, Argentine - Uruguay
19 mai : Rio, Brésil - Argentine.
19 mai : Assuncion, Paraguay - Uruguay
19 juin : Rio, Brésil - Paraguay
19 juin : Montevideo, Uruguay - Argentine

Classement actuel :
1. Brésil, 4 pts ; 2. Argentine, 2 pts ; 3. Uruguay et Paraguay, 0 pt.

A. F.

EN DIRECT DE LA COUPE D'EUROPE

DE LISBONNE

● *M. Ortiz de Mendibil était le délégué de l'U.E.F.A. au quart de finale Benfica-Bayern. En tant qu'ancien très grand arbitre espagnol, il était doublement heureux de sa soirée, car il avait vu un bon confrère écossais : M. Gordon, diriger le match, et appris les excellents résultats obtenus par le Real Madrid et Barcelone.*

● *Le gardien de Benfica Henerique est fort désireux de venir jouer en France. Il est vrai qu'il a au moins une bonne raison pour cela : sa femme tient une boutique à Paris.*

● *Toni sera vraisemblablement Parisien, ou plus exactement Audonien, la saison prochaine. Pour cela, il faudra d'abord que le Red Star soit assuré de monter en Première Division, et que les dirigeants du club audonien se mettent d'accord avec ceux de Benfica, car il existe encore un reliquat entre le club portugais et son capitaine actuel.*

Toni n'aura aucun mal à s'adapter à nos us et coutumes, car il parle déjà remarquablement notre langue.

DE DUSSELDORF

● *La recette de M'Gladbach-Real s'est élevée à 1,4 million de D.M. et la T.V. a versé 130.000 DM, ce qui correspond — au total — à 2,2 millions de nos francs. Frais d'organisation et taxes déduit, M'Gladbach a encaissé net 750.000 DM soit 1,35 million de nos francs.*

● *Il a été promis 250.000 pesetas de prime aux joueurs du Real pour la qualificattion, soit environ 20.000 F.F. Il n'a été promis que 9.000 DM (16.200 FF) à ceux de M'Gladbach qui se promettaient de demander une rallonge entre les deux matches : ils voulaient avoir 12.000 DM (21.500 FF) ; mais il y eut le match nul de Düsseldorf qui a quelque peu assombir l'horizon de M'Gladbach.*

● *Netzer et Breitner sont d'accord : « Moenchengladbach peut gagner n'importe où sur n'importe quel terrain ; mais pas à Madrid, sur celui du Real ».*

● *En rentrant du Rheinstadion, Helmut Schoen qui avait pris place dans un taxi, a été victime d'un accident de la circulation. Il s'en est sorti indemne tandis que son accompagnateur, blessé aux reins et au genou, devait être conduit à l'hôpital.*

● *La R.F.A. rencontrera l'Espagne le 24 avril à Madrid et le 21 mai à Munich pour les quarts de finale de la Coupe des Nations. Schoen fut donc un spectateur attentif à Düsseldorf où il regarda surtout la défense du Real, qui est celle de l'équipe d'Espagne.*

« Devant de tels joueurs, la pression et la puissance ne paient pas. Il faudra jouer autrement. »

Et Rinus Michels, présent, ajoutait :

« Il faudra que les attaquants allemands jouent plus court et plus juste que ne l'ont fait ceux de Moenchengladbach. »

● *Après le match, Netzer a invité Bonhof et Kleff dans sa boîte de nuit de M'Gladbach.*

● *Stielicke qui est toujours amateur, vient d'acheter une Mercedes 280 SEL.*

● *Le lendemain de M'Gladbach-Real, Lattek a dispensé ses joueurs d'entraînement : il les a réunis l'après-midi pour un goûter en commun afin de leur remonter le moral.*

● *M'Gladbach avait lancé un cri d'alarme : « Si nous n'avons pas un nouveau stade ou si on ne nous transforme pas celui-ci avant 4 ou 5 ans, c'en sera fait de M'Gladbach en tant que grande équipe. »*

La Municipalité a entendu l'appel de Helmut Grashoff. Elle vient de racheter le Boekelbergstadion pour 15 millions de DM (près de 30 millions de nos francs) qui lui seront payés en dix mensualités. La capacité du stade sera portée de 34.500 à 40.000 places dont 10.000 assises au lieu de 2.500.

DE SPLIT

● *M. Sanchez-Ibanez, l'arbitre espagnol de Hajduk Split-P.S.V. Eindhoven avait déjà arbitré les Hollandais l'an dernier lorsque ceux-ci reçurent Dinamo Kiev en Coupe des Coupes. Rijvers n'en gardait pas un très bon souvenir... Mais il a révisé son jugement après le match de mercredi dernier qui fut, il est vrai, d'une correction exemplaire.*

● *La semaine a été fastueuse pour Split : mardi soir à Bologne, l'équipe de basket Yougoplastica de Split se qualifiait pour la finale de la Koupe Korac, et le mercredi après-midi c'est Hajduk qui battait P.S.V. en Coupe d'Europe des Champions de football !*

● *Vu au stade de Split lors du match contre Eindhoven, une banderole de 100 mètres de long — oui, cent mètres ! — déployée sur tout le devant de la tribune principale, avec slogand d'encouragements, dessins et noms de tous les joueurs de Hajduk.*

● *A un quart d'heure du coup d'envoi de Split-Eindhoven, une place assise se vendait au marché noir l'équivalent de 500 francs !*

● *Pour s'être battu avec le Soviétique Konkov — les deux joueurs furent expulsés par l'arbitre — lors du match amical Split-Dinamo Kiev, Buljan s'est vu infliger par son club une amende de 2.500 F. L'incident a fait grand bruit en Yougoslavie où Buljan est cité partout en exemple pour sa correction, sa simplicité et sa gentillesse.*

● *Trois cents supporters avaient accompagné P.S.V. Eindhoven à Split ; Il y aura deux supporters yougoslaves le 17 mars en Hollande.*

● *Mladinic, le sélectionneur national yougoslave, assistait à Hajduk-P.S.V. et a porté des jugements assez sévères sur les internationaux de Split. Seul, apparemment Svrjak avait trouvé grâce à ses yeux.*

● *Juste en face du stade de Hajduk se trouve une clinique d'accouchement et l'on dit que si Split détient le record du plus grand nombre de supporters en Yougoslavie, c'est parce que tous les enfants qui viennent au monde dans cette maternité entendent, comme premiers mots, les « Hajduk, Hajduk » poussés par les supporters au stade...*

● *Savez-vous qu'au début de la présente saison il entrait dans les intentions de Hajduk Split de garder Oblak et d'enrôler Katalinski ? Hélas,M. Lœviller passa par la Yougoslavie avec un portefeuille bien garni en dollars.*

WEST HAM : SACRE M. GLOCKNER !

LONDRES. — **Au cours d'une semaine assez malheureuse pour West Ham, ce fut la chose paraissant la moins importante, qui troubla le plus le club londonien.**

West Ham arriva à La Haye pour son match en Coupe des Coupes, ravagé par la grippe. L'entraîneur John Lyall dut regarder le match à la télévision, alité dans sa chambre d'hôtel.

En première mi-temps, l'arbitre Rudi Glockner (R.D.A.) accorda deux penalties à La Haye. Le premier pour main, que les joueurs de West Ham contestèrent, le second pour une faute commise deux mètres en dehors de la surface de réparation, selon les joueurs anglais.

Le troisième but contre West Ham fit suite à la drôle de façon de laisser tomber la balle pour une remise en jeu. M. Glockner la plaça par terre et alors que quelques joueurs de West Ham attendaient que Glockner la laisse tomber comme le font les autres arbitres, les Hollandais prirent la balle et partirent pour marquer. Mais la chose que West Ham ne put pas accepter, c'est que Glockner ordonna à quelques-uns d'entre eux de remonter leurs bas au lieu de les porter autour des chevilles.

Les lois du football n'y font aucune allusion. Si cette histoire de bas, estime quelques dirigeants du club, est un règlement de l'U.E.F.A., il n'a aucun droit de changer ou modifier les lois du jeu, c'est là une prérogative de la F.I.F.A.

En tout cas, demander que les joueurs relèvent leurs bas (pour la pudeur ? contre le froid ? pour ne pas impressionner les adversaires ?) démontre une attitude trop titillonen et victoriuese de M. Glockner.

M. M.

POUR VOS ARCHIVES

1/4 DE FINALE DES COUPES EUROPEENNES (Matches aller)

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

A Dusseldorf : *MOENCHENGLADBACH et REAL MADRID : 2-2 (2-1). — 69.000 spectateurs, 1,4 million de DM (2 millions de nos francs) de recette. Arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Jeansen (2e) et Wittkamp (27e) pour Moenchengladbach ; Roberto Martinez (45e), Pirri (61e) pour le Real. Remplacement, au Real, Vittoria remplace Delbosque (69e).

MOENCHENGLADBACH : Kleff — Vogts, Wittkamp, Klinkhammer, Bonhof — Danner, Wimmer, Stielicke — Simoenssen, Jenssen, Heynckes. Entr. : Udo Lattek.

REAL MADRID : Miguel Angel — Sol, Pirri, Benito, Camacho — Breitner, Netzer, Velasquez — Del Bosque puis Vittoria (69e) Santillana, Roberto Martinez. Entr. : Miljanic.

A Simféropol : *DYNAMO KIEV b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Olive Thomas (Pays de Galles). Buts : Konkov (21e), Blokhine (54e).

KIEV : Rudao — Trochkine, Zwlaguintsev, Fomienko, Rechko — Kankos, Kolotov, Vieremiejev — Onitchenko puis Mamine (46e), Burjak, Blokhine. Entr. : Lobanowski.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion puis Repellini (75e), Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Larqué, Synaeghel — Rocheteau, H. Revelli, P. Revelli puis Schaer (75e). Entr. : Herbin.

***HAJDUK SPLIT b. EINDHOVEN : 2-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Sanchez Ibanez (Espagne). 31.000 spectateurs. Buts : Mijac (8e), Surjak (30e). Remplacements à Split : Rozic par Dzoni (52e), Zungul par Jovanic (63e).

HAJDUK SPLIT : Meskovic — Boljat, Peruzovic, Mijac, Rozic puis Doznic (52e) — Buljan, Muzinic, Jerkovic — Zungul puis Jovanic (63e), Djordjevic, Surjak. Entr. : Ivic.

PSV EINDHOVEN : Van Beveren — Poortgiet, Krygh, Van Kraay, Strik puis Dahlkvist (69e) — W. Van de Kerkhof, Quaars, Van Der Kuylen — R. Van de Kerkhof, Lubse puis Deykers (46e), Edstroem. Entr. : Rijvers.

***BENFICA et BAYERN MUNICH : 0-0.** — Arbitrage de M. Gordon (Ecosse). 75.000 spectateurs.

BENFICA : Enrique — Arthur, Barros, Messias, Bastos Lopez — Baptista, Nene, Toni — Moinhos puis Nelinho, Sheu, Jordao. Entr. : Wilson.

BAYERN MUNICH : Majer — Hansen, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Horsmann — Dunberger, Roth, Rummenigge — Muller, Capellmann, Hoeness. Entr. : Cramer.

COUPE DES COUPES

EINTRACHT FRANCFORT b. *STURM GRAZ : 2-0 (0-0). — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gussoni (Italie). Buts : Holzenbein (73e), Wenzel (88e).

SURM GRAZ : Muftic Wirth, Russ, Weber — Huberts, Steiner — Hofmester, Zamut, Kulmer, Stendal, Jurtin.

EINTRACHT DE FRANCFORT : Wienhold — Reichel Neuberger, Koerbel — Mueller, Weidle — Grabowski, Berverlungen, Holzenbein, Nickel, Wenzel.

***ANDERLECHT b. VREXHAM : 1-0 (1-0).** — Arbitrage de R. Raus (Yougoslavie). But : Van Binst ((11e).

ANDERLECHT : Ruiter — Lomme, Broos, Vandesdaele, Dockx — Van Der Elst, Haan, Coeck (Degroote) — Ressel, Van Binst, Rensenbrink.

WREXHAM : Lloyd — Evans, Fogg, Davis, May — Thomas, Whittle, Sutton — Lee, Aschroft, Griffiths.

***LA HAYE b. WEST HAM : 4-2 (4-0).** — Arbitrage de M. Glockner (Allemagne de l'Est). Buts : Mansveld (12e, 16e sur penalty, 40e sur penalty), Schoenmaker (43e) pour La Haye ; Jennings (50e, 58e) pour West Ham.

LA HAYE : Thie — Mansveld, Korevaar, De Caluwe — Van Vliet, Kila — Perazic, Schoenmaker, Onwenhand, Van Leeuwen, Swanenburg.

WEST HAM : Day — Mc Given, T. Taylor, Lampard — Bonds, Lock — A. Taylor, Paddon, Jennings, Curbishley, Robson.

***CELTIC GLASGOW et ZWICKAU : 1-1 (1-0).** — 46.000 spectateurs. Buts : Dalglish (42e) pour le Celtic ; Blank (89e) pour Zwickau. Penalty tiré par Lennox (24e) et détourné par Croy.

CELTIC : Latchfort — McGrain, Aitken, Lynch — McCluskey, Edvaldsson — Wilson, Dalglish, Deans, Hood, Lennox.

ZWICKAU : Croy — Lippmann, Reichelt, H. Schykowkin — Stemmler, Leuschner — Schwemmer, Blank, J. Schykoski, Dietzsch, Braun.

COUPE DE L'U.E.F.A.

***BRUGES b. MILAN A.C. : 2-0 (1-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vigliani (France). Buts : Lefèvre (4e), Krieger (61e).

BRUGES : Jensen — Volders, Leens, Kriger — Bastijans, Cols — De Cubber, Van der Eycens, Van Gool, Lambert, Lefevre.

MILAN A.C. : Albertosi — Anquilettl, Turone, Bet — Sabbadini, Maldera — Scala, Rivera, Benetti, Bigon, Chiarugi.

***BARCELONE b. SPARTAK LEVSKI SOFIA : 4-0 (2-0).** — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dubach (Suisse). Buts : Neeskens (38e sur pen.), Marcial (44e), Asensi (80e), Heredia (89e).

BARCELONE : Mora — Tomé, Migueli, Marcial, Albaladejo — Neeskens, Cruyff, Asensi — Rexach, Sotil puis Heredia (65e), Mir puis Fortes (81e).

LEVSKI : Staikov — Grantcharov, Gaidarski, Alankov, Ivkov — Tichanski, Voiniv, Stoianov — Milanov, Panov, Jordanov.

***DYNAMO DRESDE et LIVERPOOL : 0-0.** — 33.000 spectateurs. Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). Penalty tiré par Kotte et arrêté par Clemence (51e).

DYNAMO DRESDE : Boden — M. Muller, K. Muller, Ganzera — Schmuck, Haefner — Schade, Riedel, Sachse puis Richter (76e), Kotte, Heidler.

LIVERPOOL : Clemence — Smith, Kennedy, Neal — Thompson, Hughes — Keegan, Case, Heighway, Fairclough puis Hall (61e), Callaghan.

***HAMBOURG et STAL MIELEC 1-1 (1-0).** — 38.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ivanov (U.R.S.S.). Buts : Berti (11e) pour Hambourg ; Oratowski (46e) pour Stal Mielec. Penalty tiré par Volkert (83e) et détourné par Kukla.

HAMBOURG. — Kargus — Memering, Nogly, Blankenburg, Hidien — Bjornmose, Ettmayer, Bertl — Sperlich, Reimann, Volkert.

MIELEC. — Kukla — Rzesny, Kosinski, Bielewicz, Per — Orantowski, Kasperczak, Hnatio, Karas — Lato, Krawszyk.

Confidentiel monde

■ Charlie Georges, qui a déjà marqué 22 buts (tout compris) cette saison pour Derby, a deux objectifs : « Jouer tous les matches sans exception et atteindre le total de 30 buts. Ça fera taire beaucoup de gens. »

■ Rivera bouscule actuellement les financiers de Milan A.C. pour que la prochaine campagne des transferts soit efficace. Riva serait l'un des premiers sollicités : sa guérison semble ne faire aucun doute.

■ Guerre napolitaine en coulisses. L'ex-président Lauro veut racheter les actions du président actuel M. Ferlaino. Celui-ci est accusé d'être « trop dictatorial et d'avoir tout gâché ».

■ Gunter Netzer a essayé avec beaucoup de plaisir la nouvelle Ferrari 308 GTB lors du match du Real à Dusseldorf. « Je suis un spécialiste, dit-il, j'en suis à ma sixième. »

■ Ernesto Diaz, 23 ans, ailier droit de Bogota, et meilleur buteur du Championnat sud-américain (8 buts en 5 matches) sera le premier joueur colombien à jouer en Europe. Il a signé un contrat avec le Standard de Liège.

■ Ernst Ocwirk, l'ex-international autrichien devenu entraîneur, va se faire opérer par un spécialiste de Berne d'une lésion à la hanche.

■ Un Suédois en ligne nord-américaine : il s'agit de Kjell Samuelsson, demi de Djurgaarden, qui a signé pour San José Earthquakes.

■ Miljanic, ravi du 2-2 de Dusseldorf, est pourtant étonné : « Cela fait trois fois que nous rencontrons M'Gladbach et les trois fois, nous avons encaissé un but dans la première minute ! »

■ Santiago Bernabeu, le président du Real, a trouvé le but de Pirri « fantastico ».

■ Udo Lattek n'a pas du tout apprécié les sifflets adressés à Netzer : « C'est lamentable, dit-il, un footballeur aussi extraordinaire que Netzer, qui a rendu autant de services à M'Gladbach et au football allemand, ne méritait pas une telle ingratitude. »

■ George Best a signé un contrat avec le club australien St George Budapest (Sydney) pour jouer avec lui 4 matches l'été prochain.

■ Le Bayern Munich vient de prolonger jusqu'en juin 1977 le contrat de son entraîneur Dettuar Cramer.

■ Le club autrichien Sturm Graz a réalisé la meilleure recette de son existence pour son quart de finale contre Francfort : 2 millions de shillings, soit environ 50 millions A.F.

■ Gerd Muller reste, et de loin malgré la baisse de son efficacité, le meilleur buteur de la Bundesliga : 288 buts contre 185 à Heynckes, 154 à Löhr (Cologne), 137 à Seeler et 120 à Fischer (Schalke).

TERRIFIC LEE

Tout Derby croit au doublé Coupe-Championnat. Et Francis Lee, l'ex-petit lion de l'Angleterre dont les griffes sont tout de même moins acérées, n'est pas le dernier à y croire.

Il pourrait pourtant, gloire acquise et fortune faite, se tourner vers ses affaires florissantes. Mais le football le transcende et le passionne. « Le simple fait d'avoir Wembley en ligne de mire, dit-il, me motive au plus haut point. C'est vrai que je n'ai plus besoin d'argent, mais ne peut-on aimer le football d'élite sans penser à l'argent ? »

Francis Lee précise encore : « Derby sera mon dernier club. Je ne rejouerai pas au football ailleurs. Et je ne veux jouer qu'en équipe première. Le jour où je n'aurai plus ma place, je n'attendrai pas la bonne fortune en réserve. Je m'en irai. »

■ Le gardien de Malte, Scibberas, après avoir encaissé 8 buts devant l'Allemagne, a eu une consolation : Sepp Maier lui a offert son maillot.

■ Ronnie Worm, qui a marqué 4 buts en deux matches avec l'équipe d'Allemagne, précise : « Je ne suis pas Gerd Muller. Je suis d'un autre type même si je marque volontiers des buts. »

■ Otto Luttrop, surnommé « Atom-Otto », a beaucoup de mal à revenir en condition après son opération du genou. Sa carrière de joueur à Lucerne est peut-être terminée. Il lui restera l'entraînement.

L'AVEU DU DOC

Tommy Docherty, l'entraineur de Manchester United, a beaucoup de qualités, y compris la franchise. Il vient de déclarer : « Si quelqu'un m'avait dit au début de la saison qu'en mars nous serions en tête du championnat, je l'aurais envoyé chez le psychiatre. Mais maintenant que nous y sommes, je crois que nous serons champions. »

■ Pour la première fois depuis qu'il a joué à Barcelone, Johan Cruijff a été sifflé au Nou Camp lors du match contre Levski (4-0 pourtant).

■ Rep aimerait beaucoup que Michels vienne à Valence. « Mais je ne crois pas beaucoup à cette éventualité », dit-il.

■ Jupp Heynckes, très fier de sa couronne (symbolique) de meilleur buteur européen 1975 (12 buts en Coupe U.E.F.A.), rêvait de la décrocher encore en 1976. Mais contre le Real, il n'a rien ajouté à ses 5 buts déjà marqués et la qualification est hypothéquée.

■ M'Gladbach fera une tournée de trois semaines en juillet prochain au Mexique, au Venezuela et aux USA. Sommet du voyage : une semaine de vacances à Haïti.

■ Le président de l'Association des Journalistes brésiliens vient d'adresser une vigoureuse protestation auprès de la F.I.F.A. contre l'attribution de la Coupe du monde 1978 à l'Argentine. D'énormes difficultés ont été faites aux journalistes pour le récent Argentine-Brésil et le match n'a pas pu être télévisé.

PETIT MALIN

L'arbitre gallois du match Kiev-Saint-Etienne, M. Thomas, n'a pas tout vu sur le terrain de Simféropol, même s'il fut excellent. En effet, au début de la seconde mi-temps, on vit l'immense Rudakov tracer une ligne perpendiculaire à sa ligne de but au milieu de sa cage.

C'est une astuce de vieux renard qui permet au gardien de savoir toujours quelle est sa position par rapport à sa cage, sans perdre pour cela le jeu de vue.

Mais c'est interdit, et l'on se demande bien pourquoi d'ailleurs, par les arbitres de la Football League. Les gardiens anglais, quand ils font comme Rudakov, se font pénaliser d'un avertissement et doivent effacer la trace faite.

■ L'entraîneur limogé de Werder Brême, Burdenski, est le 4e dans ce cas cette saison au Bundesliga et le 64e depuis la création du Championnat unique.

■ Le meilleur buteur de la Coupe d'Europe des Nations, après le 8-0 de l'Allemagne contre Malte, reste l'Irlandais Don Givens (8 buts) devant McDonald (Angleterre) et Nyilasi (Hongrie), 6 buts.

DON DU CIEL

Les places pour le match M'Gladbach-Real Madrid à Dusseldorf étaient vendues depuis longtemps. Leur prix, au marché noir, atteignait des hauteurs affolantes. Alors, quand le secrétaire général du club espagnol Dominguez annonça le lundi qu'il rapportait 80 billets d'entrée dont les supporters du Real n'avaient pas voulu, il fut fort bien accueilli.

Aussitôt, les services administratifs de Borussia reprirent leurs listes et avisèrent les 80 premiers frustrés que, s'ils le désiraient, une place était à leur disposition. Il n'y eut aucun manquant à l'appel. « C'est Noël ! » dit même l'un d'eux.

Mais Noël, ce fut surtout pour le Real, auteur d'un match nul impressionnant.

REÇU CINQ SUR CINQ

M'Gladbach avant un gros problème : cinq de ses « cracks » étaient libres en juin prochain et risquaient, en allant respirer l'air d'ailleurs, de compromettre l'équilibre de tout l'édifice.

Les dirigeants allemands l'ont bien compris et ont dégagé de leur budget la somme rondelette nécessaire. Pour le gardien Kleff, l'affaire n'était pas trop grave. Pour Heynckes et Vogts, elle l'était beaucoup plus, mais on ne lésine pas avec deux monuments publics. Les deux champions sont dorénavant liés avec « Gladbach » jusqu'en juin 1973.

Bonhof, 23 ans et malgré une offre hollandaise, a fait le choix allemand : 240.000 marks (41 millions A.F.) assurés à l'année. Quant au Danois Jensen, en contacts avec de nouveaux clubs, il a dit en homme (très) réaliste : « Quand la caisse sonnera, je resterai à M'gladbach. »

■ Avant de rencontrer l'Espagne en Coupe d'Europe des Nations, Schoen espère rassembler ses joueurs en stage six jours avant la rencontre.

■ Bilan historique de l'équipe d'Allemagne : 407 rencontres, 225 victoires, 71 nuls, 111 défaites.

■ Les bookmakers anglais, qui s'y connaissent, donnent Dynamo Kiev favori de la Coupe d'Europe devant M'Gladbach et le Real.

■ C'est à Rotterdam, dans le fameux « Feyenoord Stadion » qui rugit et vibre de toute son armature métallique, qu'aura lieu Hollande-Belgique de Coupe d'Europe des Nations, le 25 avril à 14 h 30.

■ Le manager du stade de Wembley essaie de mettre un projet original sur pied : faire rejouer la finale de la Coupe du monde 1966, dix ans après, par les acteurs de l'époque. Pourquoi pas ?

■ Streich, l'international est-allemand a dû recourir aux soins du chirurgien pour remettre son épaule en état. Il sera indisponible durant plusieurs mois.

■ Sacrés Gallois ! Leurs juniors se sont qualifiés en Coupe d'Europe au détriment des Anglais après un match remarquable à Manchester (victoire 3-2).

■ 500 matches de Football League, c'est assez rare : c'est aussi la performance de Bert Murray, 32 ans, défenseur de Peterborough.

■ Rodney Marsh, l'ex-vedette de Manchester City, qui va jouer incessamment sous les couleurs de Tampa Bay (Floride), a signé un contrat pour Crystal Palace et pour la saison prochaine. La Football League doit donner son accord.

■ Malcolm Allison, l'entraîneur controversé de Crystal Palace, va tourner un film-comédie intitulé : « The Ups and downs of a Soccer Star » (les hauts et les bas d'une étoile du football).

■ Wrexham espère une assistance de 32.000 personnes et une recette de 40.000 livres pour son match-retour contre Anderlecht. Ça va changer le club gallois : sa moyenne en Championnat n'atteint pas 4.000 spectateurs.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES BONNES ET LES GRANDES ÉQUIPES

DES douze résultats des trois Coupes européennes (quarts de finale aller joués le 3 mars), celui de Moenchengladbach-Real Madrid est le plus impressionnant. Egaliser à 2-2 après avoir été mené 0-2 sur le terrain d'une équipe comme Moenchengladbach n'est pas à la portée du premier venu. Et si l'on savait déjà que le Real n'est pas le premier venu, on sait dorénavant que l'équipe rebâtie par le sorcier yougoslave Miljanic est de dimension supérieure. Car peu d'experts lui donnaient les faveurs du pronostic contre cette équipe germanique qui concilie toutes les vertus du football moderne et qui fait souffler la tempête partout où elle passe.

NOTRE envoyé spécial Jean Cornu est revenu impressionné de ce qu'il a vu à Dusseldorf. Comme tous les observateurs, il a été frappé par cette qualité primordiale du Real de sentir le pouls d'un match et d'en exploiter instantanément les moments cruciaux.

Ceux qui étaient à Simféropol pour Kiev - Saint-Etienne et ceux qui ont vu le match à la télévision ressentent à peu près la même chose au sujet de l'équipe ukrainienne : les joueurs de Dynamo possèdent tous sans exception une intelligence de jeu et une maturité tactique rarement prises en défaut.

EN évoquant ces deux exemples, on en vient tout naturellement à comparer l'attitude de « notre » équipe stéphanoise, seule représentante du football français à ce niveau très relevé des quarts de finale européens.

Quand on voit jouer Saint-Etienne à Split, à Chorzow ou à Simféropol, on est frappé par ce phénomène invraisemblable de retrait qui habite ses joueurs sur terrain adverse. Or, on sait depuis Munich l'an dernier (mais il s'agissait d'un match retour où il n'y avait plus rien à perdre) que les « Verts » peuvent avoir une autre attitude.

Ce retrait psychologique provoque une réaction en chaine : perte d'ambition à travers une tactique défensive ou modifiée ; perte de l'équilibre collectif et individuel (voir les erreurs techniques de Larqué) ; crispation qui entraine l'erreur et l'échec ; etc.

SAINT-ETIENNE ne possède pas encore son plein équilibre au niveau européen. Il n'a pas encore cette formidable confiance en soi qui permet au Real, au Bayern, à Dynamo Kiev vraisemblablement, de ne rien perdre de leurs qualités sur terrain adverse.

Ce n'est pas un reproche ; c'est une constatation. Et cela rejoint l'opinion de Curkovic selon laquelle l'A.S.S.E. actuellement a atteint le sommet de sa progression possible. « Pour aller plus haut et plus loin encore, dit-il, il faudrait un grand joueur supplémentaire par ligne. »

La différence qui existe entre le Real et Saint-Etienne est celle séparant une grande équipe d'une bonne équipe.

Et l'admiration que l'on peut avoir pour le Real est le fait que malgré le temps et les hommes qui passent, son équipe demeure l'une des plus grandes du Continent.

CELA dit, nous appartenons personnellement au clan de ceux qui ne croient pas encore à l'élimination de M'Gladbach malgré la certitude de Netzer (« M'Gladbach peut gagner n'importe où, sauf à Chamartin »).

A ce niveau de « haute compétence », le football redevient le jeu par excellence, avec ses incertitudes et ses coups de magie. Car rien ne sépare M'Gladbach du Real, ou Ajax du Bayern (en 1972-73) sinon la péripétie, l'insignifiant ou l'erreur fatale. A Amsterdam, Maier avait fait pencher la balance du côté d'Ajax. Demain, à Madrid, un grain de poussière fera tomber l'un des dieux. Mais ce ne sera pas un retrait psychologique.

FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo — de plus en plus fort

UN NOUVEAU MILLION AF SUR LE TAPIS

DES COUPES EUROPÉENNES

20 QUESTIONS RÉPONDEZ PAR OUI ou par NON

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En cas d'égalité sur l'ensemble des deux matches à la fin du temps réglementaire, les buts marqués à l'extérieur comptent double.
- En cas d'égalité totale, prolongation de trente minutes.
- Série de penalties en dernier ressort.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 15 mars dernier délai

EN PAGE 5 tous les quarts de finale et tous les résultats des qualifiés

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

1/4 FINALE RETOUR 17 MARS

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il Dynamo Kiev ?		
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il pour les demi-finales ?		
● A Saint-Etienne, l'arbitre accordera-t-il un penalty durant le temps réglementaire ?		
● Blokhine marquera-t-il à Saint-Etienne ?		
● Rocheteau réussira-t-il un but contre Dynamo Kiev ?		
● Le score de Saint-Etienne-Dynamo Kiev sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Bathenay marquera-t-il de la tête contre Kiev ?		
● Y aura-t-il plus de trois buts marqués au cours du temps réglementaire de Saint-Etienne-Dynamo Kiev ?		
● Saint-Etienne-Kiev donnera-t-il lieu à une prolongation ?		
● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Saint-Etienne et Dynamo Kiev ?		
● Le Real éliminera-t-il Moenchengladbach ?		
● Le Bayern se qualifiera-t-il devant Benfica ?		
● Le P.S.V. Eindhoven battra-t-il Hajduk Split ?		
● West Ham éliminera-t-il le F.C. La Haye en C 2 ?		
● Wrexham éliminera-t-il Anderlecht en C 2 ?		
● Liverpool se qualifiera-t-il devant Dynamo Dresde en C 3 ?		
● Bruges éliminera-t-il le Milan A.C. en C 3 ?		
● Cruijff marquera-t-il pour le F.C. Barcelone à Sofia en C 3 ?		
● Stal Mielec éliminera-t-il Hambourg en C 3 ?		
● L'Angleterre aura-t-elle plus d'un qualifié sur l'ensemble des trois compétitions ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes européennes doté chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les 1/4 de finale aller et retour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.)

6) Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante : JEU DES COUPES EUROPEENNES « FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C. 10, rue du Faubourg-Montmartre 75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 15 mars.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.